

INVENTAIRE COMMENTÉ
DES LÉPIDOPTÈRES DE L'ÎLE-DE-FRANCE
I. NOCTUELLES (Lepidoptera Noctuidae)

Contribution à la connaissance
du patrimoine naturel francilien



Philippe MOTHIRON

avec la collaboration des membres du G. I. L. I. F.
et des lépidoptéristes cités dans le texte

1997

Supplément hors-série au tome 19 d'*Alexanor*

ALEXANOR, Revue française de Lépidoptérologie
45, Rue de Buffon, F-75005 PARIS



DIRECTEUR : Gérard Chr. Luquet
Rédaction : Michel Brun, Gérard Chr. Luquet
COMITÉ DE LECTURE : G. Bernardi, J. Bourgogne, C. Dufay,
R. Essayan, Chr. Gibeaux, C. Herbulot, P. Leraut, J. Lhonoré, P. Viette
Consultants à l'étranger : Patrick Roper (G.-B.), Wolfgang Speidel (R.F.A.)
Dessinateurs et conseillers pour l'illustration : Gilbert Hodebert et Christian Jacquard

ABONNEMENTS 1997 (quatre fascicules)

France 250 F Étranger 260 F

Les chèques doivent être libellés au nom de la revue *Alexandor*, 45, rue de Buffon, F-75005 Paris ; compte de chèques postaux : Paris 17 476 09 F.

Les abonnements partent du début de chaque année ; tout abonnement pris en cours d'année donne droit à la totalité des fascicules de l'année. Les renouvellements sont dus en janvier. Le réabonnement s'effectuant par tacite reconduction, les lecteurs qui ne désirent pas renouveler celui-ci sont priés de nous faire parvenir une lettre de résiliation avant le 31 janvier dernier délai.

EN VENTE AU SIÈGE DE LA REVUE (Port en plus)

Alexandor (années 1959 à 1980). L'année	France ... 160 F	Étranger ... 170 F
Alexandor (années 1981 à 1996). L'année	France ... 250 F	Étranger ... 260 F
Entomologica gallica (tome 1)	France ... 140 F	Étranger ... 160 F
Entomologica gallica (tomes 2 à 4). Le tome	France ... 190 F	Étranger ... 200 F
Liste des Lépidoptères de France, Belgique et Corse, par P. Leraut		300 F
Liste des Lépidoptères de Corse, par Ch. Rungs		150 F
Tables et Index d' <i>Alexandor</i> 1959-1988		200 F

COMITÉ DE DÉTERMINATION

Les spécialistes dont les noms suivent acceptent de déterminer les matériaux qui leur sont soumis mais seulement après entente préalable. Nous rappelons qu'il est d'usage d'offrir au déterminateur, s'il le désire, une partie du matériel communiqué, en remerciement pour son travail.

Coleophoridae paléarctiques : G. BALDOZZONE, Via Manzoni 24, I-14100 ASTI, Italie.

Crambidae Crambinae du globe : R. T. A. SCHOUTEN, Museum, Département de Biologie, Stadhouderslaan 41, NL-2517 HV DEN HAAG, Pays-Bas.

Erebidae : P. WILLIEN, 9, Rue du Belvédère, F-05300 LARAGNE.

Macropsychides afro-tropicaux : J. BOURGOGNE, Muséum d'Histoire Naturelle, Laboratoire d'Entomologie, 45, Rue de Buffon, F-75005 PARIS.

Noctuidae paléarctiques, Plusiinae du globe : C. DUFAY, 18, Avenue Paul-Doumer, F-69630 CHAPONOST.

Nymphalidae sud-américains : H. DESCIMON, Université de Provence, Laboratoire de Zoologie, Place Victor-Hugo, F-13331 MARSEILLE Cédex 3.

Pieridae et Lycaenidae paléarctiques ; Pieridae, Nymphalidae, Danaidae afro-tropicaux : G. BERNARDI, 45, Rue de Buffon, F-75005 PARIS.

Pterophoridae paléarctiques : L. BROOT, Muséum d'Histoire Naturelle, Palais Longchamp, F-13004 MARSEILLE.

Rhopalocères himalayens et chinois, notamment Parnassius et Colias ; Zygaena non européens : J.-Cl. WEISS, 2, Place G. Hooquard, F-57000 METZ.

Saturniidae américains : C. LÉMAIRE, La Croix des Baix, F-84220 Gordes.

Satyrinae d'Afrique tropicale : M. CONDAMIN, Cirindini, F-20144 Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio.

Scythrididae ouest-paléarctiques : J.-M. COURTOIS, 6, Chemin des Lavandières, LORRY-LES-METZ, F-57050 METZ.

Sphingidae afro-tropicaux, Saturniidae du Cameroun : Ph. DARGE, Grande Rue, F-21400 CLENAY.

Yponomeutidae, Ethniidae, Tortricidae et Pterophoridae paléarctiques : Chr. GIBEAUX, Résidence «Les Ruches», 17, Rue Bernard Palissy, F-77210 AVON.

ALEXANOR

Revue française de zoologie

1971

Supplément hors-série au tome 19

1971

Maquette

Philippe MOUTON

INVENTAIRE COMPLET DES LÉPIDOPTÈRES DE FRANCE (I) Lépidoptères (Lépidoptera: Noctuidae)

Préface de l'éditeur	1
Remerciements	2
Introduction	3
1. Les espèces	4
2. Les genres	5
3. Les familles	6
4. Les sous-familles	7
5. Les tribus	8
6. Les sous-tribus	9
7. Les genres	10
8. Les espèces	11
9. Les sous-espèces	12
10. Les variétés	13
11. Les formes	14
12. Les races	15
13. Les sous-races	16
14. Les variétés	17
15. Les formes	18
16. Les races	19
17. Les sous-races	20
18. Les variétés	21
19. Les formes	22
20. Les races	23
21. Les sous-races	24
22. Les variétés	25
23. Les formes	26
24. Les races	27
25. Les sous-races	28
26. Les variétés	29
27. Les formes	30
28. Les races	31
29. Les sous-races	32
30. Les variétés	33
31. Les formes	34
32. Les races	35
33. Les sous-races	36
34. Les variétés	37
35. Les formes	38
36. Les races	39
37. Les sous-races	40
38. Les variétés	41
39. Les formes	42
40. Les races	43
41. Les sous-races	44
42. Les variétés	45
43. Les formes	46
44. Les races	47
45. Les sous-races	48
46. Les variétés	49
47. Les formes	50
48. Les races	51
49. Les sous-races	52
50. Les variétés	53
51. Les formes	54
52. Les races	55
53. Les sous-races	56
54. Les variétés	57
55. Les formes	58
56. Les races	59
57. Les sous-races	60
58. Les variétés	61
59. Les formes	62
60. Les races	63
61. Les sous-races	64
62. Les variétés	65
63. Les formes	66
64. Les races	67
65. Les sous-races	68
66. Les variétés	69
67. Les formes	70
68. Les races	71
69. Les sous-races	72
70. Les variétés	73
71. Les formes	74
72. Les races	75
73. Les sous-races	76
74. Les variétés	77
75. Les formes	78
76. Les races	79
77. Les sous-races	80
78. Les variétés	81
79. Les formes	82
80. Les races	83
81. Les sous-races	84
82. Les variétés	85
83. Les formes	86
84. Les races	87
85. Les sous-races	88
86. Les variétés	89
87. Les formes	90
88. Les races	91
89. Les sous-races	92
90. Les variétés	93
91. Les formes	94
92. Les races	95
93. Les sous-races	96
94. Les variétés	97
95. Les formes	98
96. Les races	99
97. Les sous-races	100
98. Les variétés	101
99. Les formes	102
100. Les races	103
101. Les sous-races	104
102. Les variétés	105
103. Les formes	106
104. Les races	107
105. Les sous-races	108
106. Les variétés	109
107. Les formes	110
108. Les races	111
109. Les sous-races	112
110. Les variétés	113
111. Les formes	114
112. Les races	115
113. Les sous-races	116
114. Les variétés	117
115. Les formes	118
116. Les races	119
117. Les sous-races	120
118. Les variétés	121
119. Les formes	122
120. Les races	123
121. Les sous-races	124
122. Les variétés	125
123. Les formes	126
124. Les races	127
125. Les sous-races	128
126. Les variétés	129
127. Les formes	130
128. Les races	131
129. Les sous-races	132
130. Les variétés	133
131. Les formes	134
132. Les races	135
133. Les sous-races	136
134. Les variétés	137
135. Les formes	138
136. Les races	139
137. Les sous-races	140
138. Les variétés	141
139. Les formes	142
140. Les races	143
141. Les sous-races	144
142. Les variétés	145
143. Les formes	146
144. Les races	147
145. Les sous-races	148
146. Les variétés	149
147. Les formes	150
148. Les races	151
149. Les sous-races	152
150. Les variétés	153
151. Les formes	154
152. Les races	155
153. Les sous-races	156
154. Les variétés	157
155. Les formes	158
156. Les races	159
157. Les sous-races	160
158. Les variétés	161
159. Les formes	162
160. Les races	163
161. Les sous-races	164
162. Les variétés	165
163. Les formes	166
164. Les races	167
165. Les sous-races	168
166. Les variétés	169
167. Les formes	170
168. Les races	171
169. Les sous-races	172
170. Les variétés	173
171. Les formes	174
172. Les races	175
173. Les sous-races	176
174. Les variétés	177
175. Les formes	178
176. Les races	179
177. Les sous-races	180
178. Les variétés	181
179. Les formes	182
180. Les races	183
181. Les sous-races	184
182. Les variétés	185
183. Les formes	186
184. Les races	187
185. Les sous-races	188
186. Les variétés	189
187. Les formes	190
188. Les races	191
189. Les sous-races	192
190. Les variétés	193
191. Les formes	194
192. Les races	195
193. Les sous-races	196
194. Les variétés	197
195. Les formes	198
196. Les races	199
197. Les sous-races	200
198. Les variétés	201
199. Les formes	202
200. Les races	203
201. Les sous-races	204
202. Les variétés	205
203. Les formes	206
204. Les races	207
205. Les sous-races	208
206. Les variétés	209
207. Les formes	210
208. Les races	211
209. Les sous-races	212
210. Les variétés	213
211. Les formes	214
212. Les races	215
213. Les sous-races	216
214. Les variétés	217
215. Les formes	218
216. Les races	219
217. Les sous-races	220
218. Les variétés	221
219. Les formes	222
220. Les races	223
221. Les sous-races	224
222. Les variétés	225
223. Les formes	226
224. Les races	227
225. Les sous-races	228
226. Les variétés	229
227. Les formes	230
228. Les races	231
229. Les sous-races	232
230. Les variétés	233
231. Les formes	234
232. Les races	235
233. Les sous-races	236
234. Les variétés	237
235. Les formes	238
236. Les races	239
237. Les sous-races	240
238. Les variétés	241
239. Les formes	242
240. Les races	243
241. Les sous-races	244
242. Les variétés	245
243. Les formes	246
244. Les races	247
245. Les sous-races	248
246. Les variétés	249
247. Les formes	250
248. Les races	251
249. Les sous-races	252
250. Les variétés	253
251. Les formes	254
252. Les races	255
253. Les sous-races	256
254. Les variétés	257
255. Les formes	258
256. Les races	259
257. Les sous-races	260
258. Les variétés	261
259. Les formes	262
260. Les races	263
261. Les sous-races	264
262. Les variétés	265
263. Les formes	266
264. Les races	267
265. Les sous-races	268
266. Les variétés	269
267. Les formes	270
268. Les races	271
269. Les sous-races	272
270. Les variétés	273
271. Les formes	274
272. Les races	275
273. Les sous-races	276
274. Les variétés	277
275. Les formes	278
276. Les races	279
277. Les sous-races	280
278. Les variétés	281
279. Les formes	282
280. Les races	283
281. Les sous-races	284
282. Les variétés	285
283. Les formes	286
284. Les races	287
285. Les sous-races	288
286. Les variétés	289
287. Les formes	290
288. Les races	291
289. Les sous-races	292
290. Les variétés	293
291. Les formes	294
292. Les races	295
293. Les sous-races	296
294. Les variétés	297
295. Les formes	298
296. Les races	299
297. Les sous-races	300
298. Les variétés	301
299. Les formes	302
300. Les races	303
301. Les sous-races	304
302. Les variétés	305
303. Les formes	306
304. Les races	307
305. Les sous-races	308
306. Les variétés	309
307. Les formes	310
308. Les races	311
309. Les sous-races	312
310. Les variétés	313
311. Les formes	314
312. Les races	315
313. Les sous-races	316
314. Les variétés	317
315. Les formes	318
316. Les races	319
317. Les sous-races	320
318. Les variétés	321
319. Les formes	322
320. Les races	323
321. Les sous-races	324
322. Les variétés	325
323. Les formes	326
324. Les races	327
325. Les sous-races	328
326. Les variétés	329
327. Les formes	330
328. Les races	331
329. Les sous-races	332
330. Les variétés	333
331. Les formes	334
332. Les races	335
333. Les sous-races	336
334. Les variétés	337
335. Les formes	338
336. Les races	339
337. Les sous-races	340
338. Les variétés	341
339. Les formes	342
340. Les races	343
341. Les sous-races	344
342. Les variétés	345
343. Les formes	346
344. Les races	347
345. Les sous-races	348
346. Les variétés	349
347. Les formes	350
348. Les races	351
349. Les sous-races	352
350. Les variétés	353
351. Les formes	354
352. Les races	355
353. Les sous-races	356
354. Les variétés	357
355. Les formes	358
356. Les races	359
357. Les sous-races	360
358. Les variétés	361
359. Les formes	362
360. Les races	363
361. Les sous-races	364
362. Les variétés	365
363. Les formes	366
364. Les races	367
365. Les sous-races	368
366. Les variétés	369
367. Les formes	370
368. Les races	371
369. Les sous-races	372
370. Les variétés	373
371. Les formes	374
372. Les races	375
373. Les sous-races	376
374. Les variétés	377
375. Les formes	378
376. Les races	379
377. Les sous-races	380
378. Les variétés	381
379. Les formes	382
380. Les races	383
381. Les sous-races	384
382. Les variétés	385
383. Les formes	386
384. Les races	387
385. Les sous-races	388
386. Les variétés	389
387. Les formes	390
388. Les races	391
389. Les sous-races	392
390. Les variétés	393
391. Les formes	394
392. Les races	395
393. Les sous-races	396
394. Les variétés	397
395. Les formes	398
396. Les races	399
397. Les sous-races	400
398. Les variétés	401
399. Les formes	402
400. Les races	403
401. Les sous-races	404
402. Les variétés	405
403. Les formes	406
404. Les races	407
405. Les sous-races	408
406. Les variétés	409
407. Les formes	410
408. Les races	411
409. Les sous-races	412
410. Les variétés	413
411. Les formes	414
412. Les races	415
413. Les sous-races	416
414. Les variétés	417
415. Les formes	418
416. Les races	419
417. Les sous-races	420
418. Les variétés	421
419. Les formes	422
420. Les races	423
421. Les sous-races	424
422	

Couverture : Gérard Chr. LUQUET et Gilbert HODÉBERT. La vignette de couverture représente *Catocala fraxini* L. et a été réalisée par Gilbert HODÉBERT, d'après une aquarelle de Walter LINSSENMAIER.

© 1997 Alexonor

© 1997 Philippe MONTAUDO, G. I. L. I. F.

© 1997, O. P. I. E.

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés réservés pour tous pays.

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants-droit ou ayants-cause, est illicite (alinéa 1^{er} de l'article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Printed in Belgium / Imprimé en Belgique

ISBN 2-903273-04-9 (édition complète)

ISBN 2-903273-05-7 (volume I)

Alexonor : ISSN 0002-5208 ; Commission paritaire n° 72.557

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1997

Le Directeur de la publication : Gérard Chr. LUQUET

Impression : Drukkerij UNIVERSA, Hoenderstraat 24, B-9230 Wetteren, Belgique.

ALEXANOR

Revue française de Lépidoptérologie

ISSN 0002-5208

Supplément hors-série au tome 19

1997

Sommaire

Philippe MOTHIRON

INVENTAIRE COMMENTÉ DES LÉPIDOPTÈRES DE L'ÎLE-DE-FRANCE I. Noctuelles (Lepidoptera Noctuidae)

Préface, par Claude TRUCHOT	5
Avant-propos	7
Introduction, par le G. I. L. I. F.	11
Objectif numéro un : faire connaître nos Lépidoptères	11
Une approche pragmatique	12
Remerciements	13
Présentation de la région étudiée	15
Découpage en secteurs	15
Caractéristiques des différents secteurs	15
Secteur «BAN» : Paris et banlieue	15
Secteur «COU» : Couronne Ouest	16
Secteur «CBS» : Couronne Est	17
Secteur «MAN» : Mantois	18
Secteur «RAM» : Chevreuse-Rambouillet	19
Secteur «ÉTA» : Étampes	19
Secteur «FON» : Fontainebleau	20
Secteur «RSM» : «Reste de la Seine-et-Marne»	21
À la recherche des Noctuelles en Île-de-France	23
Généralités	23
Méthodologie	24
Origine des données	24
Prospections	24
Collections	25
Sources bibliographiques	26
Exploitation des données	26
Les limites de l'exercice	27
Détermination	28
Subjectivité	28
Méthodes d'observation	28
Répartition des observations au cours de l'année	29
Répartition des données en fonction des années	30
Localités	31
Liste des localités	32
Tableau récapitulatif	36
Cartes des localités	37
Conclusion	37



Conventions utilisées dans la liste-inventaire	37
Classification et nomenclature	37
Sphères biogéographiques	38
Statut des espèces	39
Époques de vol	40
Plantes nourricières	40
Commentaires	40
Localités	40
Observateurs	40
Liste-inventaire des Noctuelles d'Île-de-France	43
Hermininae	43
Rivulinae	45
Hypenodinae	45
Hypeninae	46
Catocalinae	47
Sarrothripinae	50
Notinae	51
Chloephorinae	52
Pantheinae	52
Acronictinae	52
Acontinae	56
Plusiinae	58
Cucullinae	60
Heliothinae	62
Caradrininae (= Ipimorphinae)	63
Hadeninae	90
Noctuinae	101
Annexes à la liste-inventaire	111
Les espèces à rechercher	111
Citations non retenues dans l'inventaire	111
Analyse du peuplement par secteurs	113
Diagnostic sur l'état de santé des espèces franciliennes	115
À propos des disparitions	115
Les Noctuelles urbaines	118
Les milieux menacés	122
L'inventaire continue	124
Littérature consultée	125
Appendices	129
Appendice 1. Récapitulatif synoptique des espèces observées, par secteur géographique	129
Appendice 2. Entomologistes inventeurs des localités citées	137
Appendice 3. Abréviations utilisées pour les noms de descripteurs	138
Index des noms de genres	139
Index des noms d'espèces	141



Préface

Si le concept de biodiversité est à la mode, il faut bien reconnaître qu'il se résume souvent dans l'esprit du grand public à la prise en compte des éléments «visibles» du patrimoine naturel : Mammifères, Oiseaux, végétaux supérieurs... Les Insectes sont souvent oubliés, parfois encore combattus. Ce sont pourtant eux qui constituent une part importante de la biomasse animale, fournissant ainsi une nourriture abondante à nombre d'espèces situées en haut des chaînes alimentaires. Ils jouent également un rôle déterminant dans les processus de reproduction de nombreuses espèces végétales.

Même si au sein du monde innombrable des Insectes, les Papillons occupent une place privilégiée en raison de leur esthétique et des images culturelles qu'ils évoquent, les plus connus d'entre eux, les Papillons diurnes, ne représentent qu'une très faible part de toutes les espèces présentes sur notre territoire. Les Noctuelles, en raison de leur faible taille et de leurs mœurs nocturnes, restent un groupe mal connu et négligé. Pourtant, nombre de ces espèces représentent d'excellents «bio-indicateurs» en raison de leurs intimes relations avec certaines espèces végétales menacées ou des milieux naturels très particuliers. À ce titre, leur étude apporte des éléments d'appréciation sur la représentativité et le degré de conservation des biotopes particulièrement intéressants.

Cet ouvrage arrive à point nommé dans le contexte de la mise en chantier de la seconde génération des Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique et du réseau d'espaces naturels européens «Natura 2000». Il constitue une contribution remarquable à la consolidation ou à la détermination d'espaces susceptibles d'être intégrés dans ces inventaires. Il permettra également la prise en compte des espèces de Noctuelles les plus rares au sein de la liste rouge des espèces menacées de notre région actuellement en cours d'élaboration.

Il faut féliciter l'auteur d'avoir su mener à bien une tâche si importante et remercier le Groupe d'Inventaire des Lépidoptères d'Île-de-France (G. I. L. I. F. / O. P. I. E.) d'avoir contribué à ce que le projet puisse se concrétiser. C'est avec plaisir et la satisfaction d'avoir soutenu ce projet que j'accueille cet ouvrage, en espérant qu'il marque le début d'une série d'inventaires concernant d'autres groupes, indispensables à une meilleure connaissance des enjeux concernant notre patrimoine naturel régional.

Claude TRUCHOT
Directeur Régional de l'Environnement
d'Île-de-France

Avant-propos

Les Lépidoptères français ne font plus guère rêver. Les Rhopalocères sont à présent bien connus, bien étudiés, et, reconnaissons-le, de plus en plus difficiles à observer dans notre entourage ; et, plutôt que de s'intéresser au peuple austère des Nocturnes, la plupart des entomologistes ont souvent le réflexe de changer de pays ou de continent pour découvrir les joyaux chatoyants des Tropiques.

Nous ne saurions les en blâmer. Pour avoir passé quelques jours en Guyane, l'auteur sait bien ce qu'on peut ressentir à la vue d'un *Morpho hecuba* glissant dans les airs, tel un mystérieux aéronef, au-dessus d'un lac équatorial...

Toutefois, cette recherche de contrées lointaines, cette fuite devant un environnement quotidien de plus en plus appauvri en espèces vivantes, ne sont-elles pas symptomatiques d'un malaise plus profond ? Pourquoi ne parvenons-nous plus à trouver à nos portes cette capacité d'émerveillement, cette soif d'exploration ?

Jusqu'où se consommera encore le divorce entre l'Homme et son environnement ? En regardant l'Île-de-France, on peut être tenté par le pessimisme. Persuadés du caractère de plus en plus inéluctable de l'*Aménagement universel*, nos congénères, modernes *Rats des villes*, quittent le navire à la première occasion, pour tenter de retrouver les campagnes où les appellent leurs racines de *Rats des champs*...

Résultat : l'Île-de-France détient le triste privilège d'être une des régions les moins bien inventoriées du point de vue de ses richesses naturelles. Ainsi, les derniers biotopes à Lépidoptères, accusés pêle-mêle d'entrave à la circulation, d'outrage à argent et d'offense à la propreté des sites, se retrouvent trop souvent sans défenseurs, faute de dossier et de témoins (on n'ose pas dire : à décharge...).

Cette étude se veut donc un témoignage. Ou plutôt un ensemble de témoignages, émanant de plusieurs générations de lépidoptéristes qui ont observé la faune de l'Île-de-France depuis plus d'un siècle.

Inutile de s'appesantir longuement sur l'émotion que peut faire naître une telle reconstitution écologico-historique... Par-delà la nostalgie, voire l'écoeurement, devant tant de destructions passées, le témoignage que nous portons se veut surtout une mise au point sur le présent et un matériau pour construire l'avenir.

Une mise au point, tout d'abord. Parce qu'à tous ces sentiments confus de découragement, nous pouvons à présent opposer des faits. Non, l'Île-de-France n'est pas une région totalement sinistrée, sans aucun intérêt pour le lépidoptériste. On y trouve encore près de 300 espèces de Noctuelles, dont près de la moitié n'apparaissent pas menacées. Et même — qui l'eût cru ? — certaines prospèrent en milieu urbain, notamment parmi celles qui ont la réputation d'être rares !

Toutes les espèces n'incitent évidemment pas au même optimisme. Notre recensement met en évidence d'inquiétantes régressions, et même de probables disparitions. Nous avons tenté de comprendre pourquoi, et d'attirer l'attention sur ces espèces sensibles et sur les milieux auxquels elles sont souvent indissociablement liées. Ces milieux

devront être surveillés et protégés si nous voulons que nos enfants puissent continuer à observer ces Lépidoptères et, beaucoup plus généralement, garder le contact avec leurs racines d'êtres vivants.

Messieurs les Jurés, vous qui décidez de notre environnement de demain, ceci est notre témoignage. Nous espérons qu'il contribuera à sauver les Lépidoptères franciliens, mais aussi nous tous pauvres Humains, de la peine... capitale.

Philippe MOTHIRON

**CONTRIBUTION
À LA CONNAISSANCE
DU PATRIMOINE NATUREL
FRANCILIEN**

**INVENTAIRE COMMENTÉ
DES LÉPIDOPTÈRES
DE L'ÎLE-DE-FRANCE**

**I. NOCTUELLES
(LEPIDOPTERA NOCTUIDAE)**

par Philippe MOTHIRON

Avec la collaboration des membres du G. I. L. I. F.
et des lépidoptéristes cités dans le texte

Introduction

Objectif numéro un : faire connaître nos Lépidoptères

Dans un récent article (MOTHIRON, 1990), nous évoquions notre projet de mettre en place un «Observatoire des Lépidoptères d'Île-de-France» dont la première tâche consisterait à dresser l'inventaire des Lépidoptères franciliens.

Cette tâche nous semble prioritaire pour au moins trois raisons :

— l'avant-projet de Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisation de la Région Île-de-France (S. D. A. U. R. I. F.), par chance récemment rejeté — mais remplacé par un projet à peine amendé —, affiche une politique ambitieuse d'extension de l'urbanisation qui laisse augurer le pire en ce qui concerne les derniers biotopes encore relativement intacts (SAUTTER *et al.*, 1991 et 1992) ;

— inversement, la sensibilisation des médias aux problèmes de l'environnement, la mise en place de cellules chargées d'inventorier notre patrimoine naturel, laissent penser que la conjoncture se prête mieux que jamais à l'exercice d'un certain «contre-pouvoir de l'aménagement» ;

— cependant, un tel contre-pouvoir ne pourrait se nourrir indéfiniment de vagues protestations non étayées par des dossiers solides et bien fournis. Or, il n'existe à l'heure actuelle que peu de données relatives aux Lépidoptères de notre région. Certes les Rhopalocères ont fait l'objet d'un inventaire, mais allez donc essayer de faire protéger des zones palustres, sachant qu'il n'existe plus aucun Lépidoptère diurne bio-indicateur de ces milieux...

Il nous faut donc des faits. Des lieux, des noms, et surtout des dates. Car en Île-de-France encore plus qu'ailleurs, les données se périment à la vitesse d'un bulldozer en marche...

En divulguant de telles données, nous devons outrepasser la crainte, souvent exprimée par certains, que l'inventaire ait pour effet de désigner à des «chasseurs-collectionneurs-sans-scrupules» les dernières espèces rares et les dernières «bonnes localités».

En effet, de qui devons-nous nous cacher ? Des collectionneurs masochistes qui vont traquer pendant dix ans le dernier *Pachetra sagittigera* francilien, alors que les départements plus méridionaux en regorgent ? Ou des aménageurs de tout poil qui, sans souci de la gent entomologique, lorgnent sur d'autres espèces, plus sonnantes et plus trébuchantes ?

Se cacher, garder pour soi ses connaissances, ses localités, c'est faire le jeu de ceux qui pensent — ou qui veulent faire penser — que les responsables de la dégradation des milieux sont les entomologistes eux-mêmes ; inversement, miser sur la transparence, mettre en commun nos connaissances, jouer du bloc-notes plus souvent que du filet,

voilà qui permet aux entomologistes que nous sommes de réhabiliter nos activités dans l'esprit du public et des décideurs. Car s'il est important de faire mieux connaître la faune francilienne, il est non moins capital de faire savoir que prédomine un autre esprit chez les entomologistes, un souci de coopération et une volonté de protection.

Si cet esprit se diffuse, si cette connaissance se répand, gageons qu'on n'entendra plus parler de ces aberrantes «interdictions de chasses» qui dénotent — et pérennisent — une totale incompréhension des problèmes de protection concernant les Lépidoptères. Une once de bon sens écologique suffit pourtant pour se rendre à l'évidence : si ces interdictions se généralisaient et étaient effectivement appliquées, on épargnerait peut-être la vie d'une poignée d'exemplaires (l'équivalent de la consommation annuelle d'une chauve-souris ?), mais ce qui est certain, en revanche, c'est qu'un travail tel que celui-ci, reprenant des données recueillies par près de 150 collecteurs différents, et presque toutes vérifiables du fait de leur conservation scientifique, ne serait plus jamais possible.

Malheureusement, la loi ne permet guère encore, aujourd'hui, de protéger un biotope si ce dernier n'est pas «valorisé» par la présence d'une ou plusieurs espèces protégées. C'est pour cette raison nous avons participé à l'élaboration d'une liste d'espèces menacées sur l'Île-de-France, liste officialisée par l'arrêté du 22 juillet 1993. Concession au réalisme, dans un domaine où la logique est pervertie, mais où l'urgence commande. On pourra toujours se consoler en constatant qu'une protection régionale est déjà un peu moins aberrante qu'une protection nationale (et que dire des protections européennes ?). Mais surtout, nous nous sommes fait confirmer qu'un tel système n'interdira pas aux scientifiques l'accès au terrain : la DIREN nous a assurés que les dérogations seront accordées à qui en fera la demande.

Il reste bien entendu regrettable d'être à la merci d'une loi à double tranchant ; c'est pourquoi, nous le réaffirmerons encore tout au long de cet inventaire, il faudra absolument arriver un jour à une conception globale de la protection des milieux. C'est certes moins facile que de montrer du doigt un malheureux porteur de filet...

Une approche pragmatique

L'Île-de-France compte près de 45 % des espèces de Lépidoptères recensées en France. L'élaboration d'un inventaire fiable et proche de l'exhaustivité demandera certainement plus d'une dizaine d'années, surtout si l'on considère que la denrée la plus rare en Île-de-France est probablement... le temps !

C'est pourquoi nous avons opté pour la «politique des petits pas», en nous focalisant dès le départ sur les Macrohétérocères. La raison en est double :

- un inventaire très complet des Rhopalocères a déjà été établi en 1977 (ESSAYAN *et al.*, 1978)
- notre groupe actuel compte trop peu de «microlépidoptéristes» dans ses rangs.

Nous avons choisi les Noctuelles pour entamer le travail d'inventaire. Il se trouve en effet que, compte tenu de la répartition des compétences au sein de notre groupe, cette famille pose généralement moins de problèmes de détermination que les autres (notamment les Géomètres).

De plus, le nombre des espèces (plus de 350) recensées à ce jour nous semble assez significatif pour pouvoir jeter les bases d'une méthodologie générale, tout en publiant un nombre déjà conséquent de données «utiles».

Les Noctuelles se rencontrent en effet dans tous les milieux franciliens, et on trouve dans cette famille des inféodations assez strictes à presque tous les types de biotopes (y compris la ville). L'usage de cette liste à des fins de protection en sera donc facilité.

Ajoutons que, parallèlement, le recensement des autres familles de Macrohétero-cères est déjà bien entamé, sans que nous puissions, pour l'instant, annoncer de dates pour la publication des inventaires correspondants.



Remerciements

Cette liste n'aurait pu voir le jour sans la coopération et l'enthousiasme de nombreux sympathisants que nous tenons à remercier ici :

— tout d'abord, Robert GUILBOT et l'O. P. I. E. qui nous ont apporté leur soutien moral et logistique, et nous ont par ailleurs procuré une partie des documents iconographiques ayant servi à la réalisation des planches ;

— la Direction Régionale de l'Environnement d'Île-de-France (DIREN-IDF), qui nous a prodigué ses encouragements et a contribué à l'aboutissement du présent travail en nous gratifiant de son aide financière ;

— le Laboratoire d'Entomologie du Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, qui nous a permis d'enrichir ce travail de nombreuses données en nous ouvrant l'accès aux collections nationales et en nous guidant dans nos recherches bibliographiques ;

— puis l'Office National des Forêts qui nous a offert de nombreuses facilités pour prospecter en forêt domaniale : octroi d'autorisations individuelles, ouverture de routes fermées à la circulation, etc. Pas rancunier, l'O. N. F., car cet organisme est pourtant souvent vertement critiqué, y compris dans nos rangs, pour son mode de gestion un peu trop «industriel» de nos forêts... ;

— MM. Gilbert HODEBERT et Christian JACQUARD, qui ont mis tout leur talent à notre service en se chargeant, le premier, de la réalisation de la couverture et des figures des pages 13 à 21, le second, de la confection des cartes annexées au présent volume ;

— Stéphane ROSSI, président du C. E. R. F. (Centre d'Études de Rambouillet et de sa Forêt), qui a très aimablement collaboré à notre inventaire sur le massif de Rambouillet, en nous facilitant l'accès aux localités favorables ;

— tous les entomologistes qui ont mis leurs données à notre disposition : MM. David BATOR, René BECK, Marc BERNARD, Jacques BOUDINOT, Franck BOUDRANE, Gérard BRUSSEAU, Jean-Pierre CHAMBON, Raymond COCAULT, Jacques COSTÉ, Philippe COUTÉ, Yves DOUX, Roland ESSAYAN, Pierre FLEURENT, Claude GAGNEPAIN, Christian GIBEAUX, Jean GOUILLARD, Gérard JACOB, Lucien JEAN, Éric JIROUX, le Dr Marcel LAINE, Mlle Nicole LAVENU, MM. Patrice LERAUT, Jacques LHONORÉ, Philippe MATHIAS, Jacques MIANNAY, Bernard MOLLET, Jean-Claude PETIT, François POHIER, Roger POIVRE, Gilles RICHARD, Roland ROBINEAU, Guy SIRCOULOMB, Claude TAUTEL, Jacques TRONCHON, Dominique VARDON, Thierry VARENNE, André VINCENT et Max VINTÉJOUX ;

— enfin, tous les lépidoptéristes inconnus de nous ou disparus, qui ont pris la peine de publier ou de faire parvenir jusqu'à nous leurs observations, si modestes soient-elles, contribuant ainsi sans le savoir à ce travail scientifique.

Le G. I. L. I. F : Gilles BONIN

Jean BRÉARD

Patrick GROS

Hervé GUYOT

Christian JOSEPH

Gérard Chr. LUQUET

Benoît MÉRY

Philippe MOTHIRON

Didier ROCHAT

Jacques ROCHAT

Présentation de la région étudiée

Nous avons retenu comme périmètre d'inventaire l'Île-de-France administrative, c'est-à-dire les départements de Paris, des Hauts-de-Seine, de la Seine-Saint-Denis, du Val-de-Marne, de l'Essonne, des Yvelines, du Val-d'Oise et de la Seine-et-Marne.

Il est bien évident que les Lépidoptères ignorent tout de ces subdivisions administratives ; cependant, ce découpage à l'avantage d'être pertinent vis-à-vis de nos décideurs, dont les pouvoirs sont assujettis aux mêmes limites territoriales.

Nous ne reviendrons pas sur les caractéristiques générales (relief, climat, géologie...) de la région Île-de-France ; celles-ci ont déjà été présentées par R. ESSAYAN, Chr. GIBEAUX et P. LERAUT dans une publication antérieure (1977).

Nous nous inspirerons également de cet article pour subdiviser la région en «secteurs», cette fois-ci plus naturels qu'administratifs.

Découpage en secteurs

Il nous a semblé intéressant, *a posteriori*, de regrouper nos localités visitées en fonction des caractéristiques suivantes :

- densité de l'urbanisation et pression anthropique ;
- géologie et groupements végétaux.

En effet, ces critères sont particulièrement déterminants pour l'étude des peuplements de Lépidoptères.

Nous avons donc défini huit secteurs, dont les limites fines sont bien entendu arbitraires, mais qui présentent chacun une certaine unité du point de vue de ces critères.

Nous ne faisons en réalité que prolonger ici la démarche entreprise par ESSAYAN *et al.* (*op. cit.*), qui avaient déjà distingué des grands ensembles naturels (zones A, B, C, D, E). À la différence de ces auteurs, nous avons tenté de faire en sorte que la réunion de nos différents secteurs recouvre l'ensemble du territoire.

Caractéristiques des différents secteurs

Secteur «BAN» : Paris et banlieue

Ce secteur se définit assez bien intuitivement par une densité urbaine considérable. Habitations, bureaux, voies de communications se succèdent ainsi pratiquement sans discontinuer, et les espaces «interstitiels» sont souvent «aménagés», c'est-à-dire que la végétation spontanée en a disparu et que la proportion d'essences exotiques est souvent importante.



Certes, on retrouve, par endroits, quelques «trouées vertes» : bois de Boulogne, de Vincennes, parcs, zones pavillonnaires avec vastes jardins, friches industrielles. Ces îlots subissent sans doute une pression anthropique légèrement moindre.

La frontière avec les secteurs limitrophes n'est donc pas toujours évidente : une zone pavillonnaire en bordure du bois de Meudon a-t-elle quelque chose en commun avec l'esplanade de La Défense ?

Nous avons donc adopté comme règle générale que toute commune du «continuum» de l'agglomération parisienne est rattachée à ce secteur, sauf si elle se situe en bordure de celui-ci et que les espaces non urbanisés (cultures, forêts) occupent au moins un tiers de sa superficie. Ainsi, par exemple, Meudon, Versailles ou Verrières-le-Buisson ne font pas partie de ce secteur.

On notera cependant que la définition retenue est évolutive, puisque l'ambition affichée de nos faiseurs de schémas directeurs est à l'évidence de développer l'étendue de ce secteur jusqu'à la saturation. D'autres localités sont probablement appelées à se faire «phagocyter» par ce secteur en expansion...

Il est clair que le secteur «Paris/Banlieue», urbanisé parfois de longue date, mais de plus en plus aménagé, a de quoi rebuter la plupart des Lépidoptères. Cela est vrai notamment pour les espèces diurnes (tout au plus une dizaine d'espèces parviennent à y survivre), mais également pour les nocturnes, à un moindre degré peut-être.

De façon générale, ce biotope urbain dense apparaît, du point de vue de sa faune, comme un milieu de plus en plus spécialisé où règne en maître un petit nombre d'espèces, dont la plupart se rencontrent plus facilement ici que dans les autres milieux.

Pour clore la présentation de ce secteur, ajoutons que les conditions de son exploration sont foncièrement différentes de celles des autres secteurs. Pas question, en effet, de planter un piège lumineux au milieu de la place de l'Étoile (ou du bois de Boulogne) : on n'attirera guère que quelques badauds ou les forces de l'ordre, mais en tout cas pas les Lépidoptères espérés, compte tenu de l'intense pollution lumineuse ambiante... Ainsi, les observations effectuées dans ce secteur sont le plus souvent le fruit du hasard, ou résultent d'élévages.

Secteur «COU» : Couronne Ouest

Avec ce secteur, on s'éloigne quelque peu de la capitale, vers l'ouest. La densité urbaine devient plus faible, l'habitat est essentiellement pavillonnaire, les voies de communication forment un réseau moins dense, l'agriculture apparaît, et l'on trouve quelques ensembles forestiers de taille plus respectable : du sud au nord, on rencontre successivement les forêts de Meudon, de Marly, de Saint-Germain-en-Laye, de Montmorency, de l'Isle-Adam, de Carnelle.



On définit ainsi un secteur semi-circulaire encerclant l'agglomération parisienne par l'ouest. Au nord-ouest, le secteur est limité par celui, plus calcaire, du Mantois (à partir de Cergy environ), au sud-ouest par la vallée de Chevreuse et le massif de Rambouillet, et au sud, vers Orsay, par le secteur d'Étampes.

La définition de ce secteur s'appuie finalement assez peu sur des caractéristiques géographiques. De façon générale, la géologie et les groupements végétaux de ses loca-

lités sont relativement hétérogènes. En revanche, tous ces sites ont en commun d'être très directement menacés par des dégradations irréversibles dues à l'accroissement de la pression anthropique.

Celle-ci est en effet de plus en plus forte, sous l'effet de l'explosion démographique de la banlieue, entraînant dégradations dues au piétinement intense et aux activités de loisirs, surexploitation des forêts, mitage des coteaux par les résidences secondaires, forte pollution lumineuse.

Parmi la faune lépidoptérique, beaucoup plus diversifiée que dans le secteur précédent, on constate de façon assez évidente que bon nombre d'espèces sont en forte régression ; il est à craindre que, d'ici quelques années, la faune de ce secteur soit à peine plus riche que celle du secteur Paris/Banlieue. De façon générale, on retrouve dans les zones urbanisées de ce secteur les mêmes espèces que dans le secteur «BAN».

Du point de vue de l'exploration, ce secteur a aussi pour particularité d'avoir été assez bien quadrillé par les entomologistes de la première moitié du siècle, au moins en ce qui concerne les zones forestières. GODART, DUPONCHEL, THIERRY-MIEG, DELAHAYE, LHOMME, BROWN, ACHERAY, HOMBERG, BOURGOONE ont visité assidûment les forêts de Saint-Germain-en-Laye, de Marly, de Montmorency et de Carnelle qui étaient les «localités classiques» de l'époque. Depuis, faute de gibier, les chasseurs ne se sont pas bousculés sur leurs traces...

Les données récentes que nous possédons de ce secteur sont surtout le fait d'entomologistes ayant disposé des pièges lumineux fixes dans leurs jardins ou surveillant régulièrement des lampadaires bien placés près de leur domicile.

Secteur «CES» : Couronne Est

La définition de ce secteur est également dictée par les principes exposés plus haut. On retrouve donc, à l'est cette fois-ci, une zone-tampon, directement menacée par l'expansion de la capitale et de plus en plus soumise à son cortège de nuisances.

Par rapport à la couronne ouest, on notera cependant quelques différences. Compte tenu que l'agglomération parisienne est plus développée à l'est qu'à l'ouest, le secteur «CES» est donc rejeté un peu plus loin de Paris. Par ailleurs, nous avons inclus dans cette zone toute la vallée de l'Ourcq vers le nord-est, par souci d'homogénéité. Au total, ce secteur est donc plus étendu que son homologue occidental.

On notera que ce territoire, surtout dans sa partie sud, se caractérise par la présence de nombreux massifs forestiers. Du sud au nord, on trouve en effet : la forêt de Sénart, de dominante plutôt sèche ; puis des forêts humides : bois Notre-Dame, bois de Ferrières, forêt d'Armainvilliers et tout l'ensemble de la Brie française. Plus au nord, c'est la vallée de l'Ourcq qui présente les milieux les plus intéressants, notamment des marécages.

La limite sud du secteur se situe vers Corbeil. La limite orientale peut approximativement être représentée par un axe Corbeil - Château-Thierry, en suivant pratiquement le tracé de l'autoroute de l'Est. Au nord, on bute sur les limites de la région ; la frontière nord avec le secteur «COU» est, par pure convention, un axe Saint-Denis - Fosses ; au sud, cette zone de contact se situe vers Massy.



Dans l'immédiat, les menaces pèsent surtout sur la partie sud de ce secteur, zone de villégiature recherchée car boisée et bien desservie à partir de la capitale. Si la partie nord est encore un peu mieux préservée, il semble qu'il faille craindre le pire pour l'avenir : l'avant-projet de Schéma Directeur prévoit de développer, autour de Marne-la-Vallée et d'Eurodisneyland, une vaste mégalopole grande trois fois comme Paris, et s'étendant sans discontinuité jusqu'au-delà de Meaux...

Les Lépidoptères de ce secteur ne présentent pas d'originalité particulière ; toutefois, les espèces des milieux humides y semblent encore assez bien représentées, notamment le rare *Cerastis leucographa*.

L'exploration de cette région, notamment la Brie française et la vallée de l'Ourcq, reste encore assez incomplète ; la forêt de Sénart, «classique» d'autrefois, est aujourd'hui quelque peu délaissée.

Toutefois, nous disposons d'assez nombreuses données récentes grâce au travail acharné de David BATOR, Gérard BRUSSEAU, Nicole LAVENU, Patrice LERAUT et Roland ROBINEAU, qui prospectent en priorité ce secteur.

Secteur «MAN» : Mantois

À l'ouest de la région, ce secteur correspond à peu de chose près à la «Zone A» définie par ESSAYAN *et al.* (*op. cit.*). Plus au nord, nous y avons adjoint tout le Vexin, pour compléter la couverture du territoire.

L'unité de ce territoire est surtout géologique : la majeure partie de ce secteur correspond en effet à des affleurements calcaires du Crétacé supérieur et du Lutécien. On est donc, notamment sur les versants nord de la vallée de la Seine, en présence de milieux chauds et secs abritant parfois une flore calcicole remarquable (Orchidées notamment). Outre la vallée de la Seine et ses falaises de Vétheuil à La Roche-Guyon, la vallée de la Mauldre et celles de la Vaucoeurs présentent également de tels milieux xériques, quoique plus dégradés.

Au nord, la vallée de la Viosne offre des zones marécageuses très intéressantes.

De façon générale, les milieux naturels de ce secteur sont menacés par le morcellement (mitage par les résidences secondaires), l'invasion par la strate arbustive, et, surtout au voisinage des grandes villes comme Mantes, par le piétinement et la pratique de la «moto verte». Seules les falaises de La Roche-Guyon, non constructibles et sur lesquelles les pelouses sont climaciques, semblent pouvoir constituer un refuge durable pour des espèces localisées comme *Iphiclydes podalirius*. Toutefois, la pression touristique y reste importante.

L'exploration de ce secteur par les lépidoptéristes a été assez peu intense, de façon générale, en comparaison par exemple des secteurs d'Étampes et de Fontainebleau, même si nous avons tenté de combler partiellement ce retard au cours des toutes dernières années. Ces dernières explorations sont d'ailleurs prometteuses, puisqu'en nombres d'espèces observées depuis 1970, ce secteur se place troisième, et même premier si ce dernier chiffre est rapporté au nombre de localités visitées ! Compte tenu des potentialités évoquées, il est possible d'espérer des découvertes ou des redécouvertes ; par ailleurs, la comparaison avec d'autres secteurs calcaires de la région, comme celui



d'Étampes, pourrait se révéler du plus haut intérêt : on sait, par exemple, que *Plebejus argyrognomon* manque à Mantes alors qu'il est commun à Étampes. Qu'en est-il précisément pour les autres espèces ?

Secteur «RAM» : Chevreuse/Rambouillet

Ce secteur s'inscrit à peu de chose près dans un quadrilatère Houdan-Plaisir-Orsay-Dourdan. Il comprend tout le massif de Rambouillet et le Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse. Il correspond globalement à la «Zone B» d'ESSAYAN *et al.* (*op. cit.*)



C'est un vaste bassin hydrographique en milieu essentiellement forestier. La dominante est donc humide, avec notamment de remarquables tourbières. Toutefois, d'autres biotopes sont présents, comme des landes sèches à Bouleaux et Ericacées, et, surtout en périphérie du massif forestier, des affleurements calcaires xériques (très morcelés).

L'immensité du massif de Rambouillet garantit, au moins à moyen terme, l'intégrité de la quasi-totalité de sa faune. Dans les zones non forestières, notamment dans les milieux calcaires, la double pression de l'agriculture et des résidences secondaires constitue une menace réelle.

La faune lépidoptérique de Rambouillet est du plus haut intérêt, notamment parmi les hôtes des milieux humides. C'est le cas, par exemple, de l'hibernant *Lithophane furcifera*, qui ne semble pratiquement exister qu'à Rambouillet, où il est commun. D'autres exemples peuvent être cités, dont la liste pourrait d'ailleurs s'allonger. Enfin, une comparaison entre les callunaies de Rambouillet et celles de Fontainebleau pourrait s'avérer riche d'enseignements, car il semble que ces milieux n'hébergent pas les mêmes espèces.

Le secteur de Rambouillet, jusqu'à une date récente, n'avait fait l'objet que de peu d'explorations nocturnes de la part des lépidoptéristes. L'activité du G. I. L. I. F. s'y est particulièrement développée ces dernières années, avec pour résultat la redécouverte d'espèces rares présumées disparues. Les tourbières pourraient encore permettre des trouvailles intéressantes, compte tenu de l'originalité de ces milieux.

Secteur «ÉTA» : Étampes

Ce secteur, qui correspond à peu près à la «Zone C» d'ESSAYAN *et al.* (*op. cit.*), s'inscrit grossièrement dans un quadrilatère Dourdan-Orsay-Corbeil-Malesherbes. Il occupe une grande partie sud du département de l'Essonne, avec quelques incursions en Seine-et-Marne.



On pourrait le décrire comme un vaste plateau en calcaire de Beauce, creusé de vallées assez accidentées. Il en résulte que les biotopes intéressants se situent surtout le long des rivières : Juine et ses affluents, Essonne.

En effet, le plateau est presque entièrement investi par l'agriculture intensive ; seuls les coteaux et les fonds de vallée, souvent marécageux, ont échappé à son emprise. On trouve alors dans ces milieux une faune encore riche et fréquemment spécialisée,

avec une cohabitation souvent assez intime des espèces xérophiles et des espèces hygrophiles.

La faune «sèche» comprend notamment les *Hadena* xérothermophiles, en forte régression partout dans la région. Toutefois, une bonne partie de cette faune se retrouve à Fontainebleau. En revanche, la faune «humide» du secteur d'Étampes est plus originale. De fait, ce secteur abrite aujourd'hui une poignée d'espèces paludicoles remarquables, à notre connaissance uniques pour la région.

Malheureusement, du fait de la faible étendue des milieux encore préservés, il est à craindre que l'on atteigne rapidement un degré de morcellement des biotopes trop important pour permettre la survie de nombreuses populations. Les coteaux sont menacés par les débordements de l'agriculture (traitements chimiques...), le moto-cross, les aménagements touristiques en tout genre, l'exploitation minière ; quant aux vallées, elles sont convoitées par les promoteurs immobiliers et menacées par les projets de golfs.

L'exploration du secteur a été assez soutenue de tous temps, mais s'est apparemment concentrée sur un petit nombre de localités ; parmi celles-ci, le fameux site de Saclas, où furent découverts *Pieris mannii* et *Luperina nickerlii*, a été le rendez-vous «classiques» de toute une génération de chasseurs, de 1900 à 1950 surtout.

Aujourd'hui, grâce notamment à Christian GIBEAUX et Gérard Chr. LUQUET, l'exploration continue et confirme l'intérêt de ce secteur, qui occupe la tête du palmarès régional avec Fontainebleau, en nombre d'espèces observées depuis 1970. Cependant, certaines espèces capturées par les «anciens» n'ont toujours pas été retrouvées à ce jour.

Secteur «FON» : Fontainebleau

Ce secteur comprend le massif de Fontainebleau et celui des Trois-Pignons, la vallée de la Seine de Corbeil à Moret-sur-Loing, et toute la vallée du Loing jusqu'aux limites de la région. C'est la «Zone D» définie par ESSAYAN *et al.* (*op. cit.*)

Il s'agit donc d'un ensemble essentiellement forestier, à dominante xérique, assez homogène quoique présentant des milieux très variés. Du point de vue géologique, le calcaire est répandu, mais on trouve également des landes à Ericacées sur sol siliceux. Fontainebleau est célèbre pour ses «accidents», ses chaos rocheux, ses blocs de grès, ses petites mares. En revanche, si l'on excepte le marais de Larchant et les rives du Loing, les véritables milieux marécageux restent rares.

Par son immensité, le massif forestier a servi de refuge à de nombreuses espèces de Lépidoptères, généralement thermophiles, qui ne pouvaient se maintenir ailleurs par suite du morcellement trop important de leurs biotopes. C'est pourquoi Fontainebleau détient le plus fort taux d'originalité en ce qui concerne les Lépidoptères franciliens : on connaît bien le cas des Rhopalocères *Hipparchia fagi* et *H. statilinus*, mais d'autres exemples peuvent être fournis chez les Noctuelles.

L'exploration du massif de Fontainebleau est une tradition chez les Lépidoptéristes, depuis BERGE. En revanche, il n'est pas toujours aisé de savoir précisément quelles zones de la forêt ont été prospectées, les étiquettes portant généralement l'unique mention «Fontainebleau». Il est probable, si l'on en juge par les expéditions les plus



récentes, que les recherches se sont concentrées sur certains secteurs de la forêt, notamment celui des gorges de Franchard. Les zones périphériques (vallée du Loing notamment) ne semblent pas avoir été souvent visitées (sauf Moret).

Secteur «RSM» : «Reste de la Seine-et-Marne»

L'intitulé «en négatif» de ce secteur montre qu'il ne peut être défini que par rapport aux autres. Il se caractérise en fait par un assez faible intérêt faunistique et par une exploration extrêmement limitée.

Ce vaste secteur, qui se définit comme «tout ce qui n'est pas dans les autres», est en effet occupé par une plaine étendue (la Brie) où règne en maître l'agriculture intensive ; celle-ci laisse à peine la place à quelques forêts (forêt de Jouy, de Villefermoy, bois de Valence...), et à plusieurs cours d'eau, dont les vallées mériteraient probablement plus ample exploration : au sud tout d'abord, bien sûr, la vallée de la Seine, de Montereau à Moret-sur-Loing ; au nord, la vallée de la Marne, vers La Ferté-sous-Jouarre ; et aussi : le Grand Morin, l'Orvanne...

Il est vrai que, proportionnellement à l'espace à parcourir, les zones «alléchantes» ne sont pas nombreuses. C'est pourquoi l'appel de ce secteur n'a jamais été suffisamment fort pour déplacer les lépidoptéristes parisiens, davantage attirés par Fontainebleau, par ailleurs plus accessible.

On pourra le regretter ; les pointages, certes souvent anciens, dont nous disposons pour ce secteur laissent entrevoir de prometteuses découvertes. C'est pour bien mettre en évidence ces perspectives que nous avons un peu «fraudeusement» inclus dans l'inventaire des espèces capturées par Ph. MATHIAS à Pavant, localité se trouvant en réalité dans l'Aisne, mais limitrophe de la Seine-et-Marne. Ces espèces présentent en effet souvent des affinités montagnardes et on les retrouve parfois, un peu plus à l'est, vers Reims.



À la recherche des Noctuelles en Île-de-France

Généralités

En Île-de-France, les Noctuelles (Lepidoptera, Noctuidae) sont présentes dans tous les milieux. Elles constituent souvent des bio-indicateurs intéressants, bien davantage que les Rhopalocères, qui sont pratiquement absents de certains biotopes (notamment des zones palustres). En nombre, elle représentent environ 40 % des espèces de Macro-hétérocères recensées en Île-de-France (contre 35 % environ pour les Géomètres, l'autre grande famille de cet ensemble).

En contrepartie, il est vrai que les Noctuidae forment une famille souvent peu attractive, présentant quelques difficultés d'identification (le recours à l'examen des armatures génitales est parfois indispensable), et dont la rencontre nécessite des conditions de recherche particulières (expéditions nocturnes...). On pourrait donc dire que, du point de vue de la protection des sites, l'inventaire des Noctuelles est un exercice «efficace, mais peu populaire».

On peut rencontrer des Noctuelles pratiquement toute l'année en Île-de-France. Des espèces comme *Conistra rubiginosa* ou *Hypena rostralis* sont en activité (certes très réduite) durant presque tout l'hiver. En février, huit espèces différentes — toutes hivernantes — ont été citées (mais d'autres pourraient être observées, pourvu que l'on se munisse d'une bonne dose de patience et d'un anorak bien chaud).

C'est surtout courant mai que le nombre d'espèces observables «explose», passant de 39 espèces pour la seconde moitié d'avril à 115 un mois plus tard ; cette recrudescence correspond d'ailleurs à l'époque de la croissance maximale des végétaux herbacés. Toutefois, cette explosion est surtout sensible dans les milieux chauds et secs, qui accueillent alors les premiers *Apamea*, *Hadena*... Dans les localités plus fraîches ou plus humides, le mois de mai voit voler assez peu de Noctuelles, le gros des émergences se produisant plutôt vers la mi-juin.

De ces espèces de la fin du printemps, on peut encore dire qu'elles se rencontrent souvent en populations peu denses, car pour beaucoup d'entre elles il s'agit d'individus de première génération, rescapés de notre long hiver francilien, mais tombant à point nommé pour inonder la végétation toute fraîche de leur progéniture avide...

Courant juillet, on atteint le nombre maximum d'espèces différentes en vol (environ 150). Puis en août le nombre d'espèces commence à décroître lentement ; toutefois, les effectifs des populations sont plus fournis (secondes générations, d'ordinaire nettement plus abondantes que les premières). En septembre, notamment les années chaudes, on peut rencontrer quelques espèces migratrices (*Spodoptera exigua*, *Aletia vitellina*...). Des espèces non hivernantes peuvent encore subsister jusqu'au début de décembre (*Phlogophora meticulosa*, *Autographa gamma*, *Agrochola macilenta*, *Rhizodra lutea*...).

Pour observer les Noctuelles, différentes méthodes sont exploitables et il convient de les employer toutes si l'on souhaite vraiment bien connaître la faune d'une région.

L'attraction par la lumière est la méthode la plus utilisée ; on se rend compte cependant que certaines espèces, réputées lucifuges, y sont réfractaires. On remarque aussi que les mâles sont souvent plus nombreux que les femelles sur les draps de chasse. Une interprétation de ce dernier phénomène (non vérifiée rigoureusement) peut être avancée : les femelles resteraient localisées près des plantes-hôtes (ou des fleurs nourricières) et parcourraient de ce fait beaucoup moins de distance «à découvert» que les mâles, qui doivent être plus mobiles pour rechercher les femelles. C'est au cours de leurs pérégrinations que les mâles se feraient «intercepter» par le champ lumineux des sources artificielles. À l'origine de cette hypothèse, le fait que lorsqu'une plante-hôte donnée prédomine dans un site, on observe une augmentation nette de la proportion de femelles attirées.

La miellée, souvent décevante, mérite cependant d'être pratiquée, notamment en automne lorsque les hibernants (surtout les femelles) se gavent en prévision de l'hiver. Les fleurs de Lierre font le même office. Il semble toutefois que ces modes d'attraction soient très peu efficaces en milieu urbanisé dense.

Une bonne méthode consiste à inspecter les fleurs au crépuscule. Certaines, comme les Silènes et autres Caryophyllacées, sont de vrais «pièges à Noctuelles». Flétries au soleil, elles se redressent à la tombée de la nuit et diffusent alors une odeur douceâtre à laquelle succombent notamment les *Cucullia*, les *Hadena* et les *Plusiinae*.

Enfin, la recherche des chenilles est à conseiller, surtout pour les *Cucullia*, dont les imagoes restent discrets et dont les larves, souvent oligophages, permettent une détermination plus aisée que l'Insecte parfait.

Signalons enfin que l'on aurait tort de négliger toutes ces dernières méthodes au profit de l'exclusive attraction lumineuse. Elles sont certes plus ingrates ; toutefois, elles ont l'avantage de permettre l'observation *in situ* et de fournir des informations assez fiables sur la biologie de l'espèce, alors que les lampes attirent parfois des individus étrangers au milieu où est implantée la source lumineuse, biaisant alors les conclusions que l'on peut tirer sur les habitats préférentiels des espèces étudiées.

Méthodologie

Origine des données

Les données réunies pour l'inventaire proviennent de trois grandes catégories de sources :

— des **prospections** réalisées par le G. I. L. I. F. (O. P. I. E.) et ses correspondants, dans le cadre de ses travaux d'inventaire, de 1982 à 1995 essentiellement (cependant certains membres du groupe disposaient de données antérieures, collectées à titre personnel).

Dans cette catégorie, on retrouve notamment :

— les données collectées patiemment par Gérard Chr. LUQUET dans les années 1960-1970 à Rueil-Malmaison, Suresnes et Nanterre (Hauts-de-Seine) et à Rambouillet (Yvelines), et enfin depuis 1990 dans les environs de Saint-Cyr-la-Rivière (Essonne) ;

— les observations de Christian GIBEAUX et de Jean BRÉARD, essentiellement en Seine-et-Marne et dans le sud de l'Essonne ;

— les pointages effectués par David BATOR, Nicole LAVENU, Gérard BRUSSEUX et Roland ROBINEAU dans le secteur «Couronne Est» (environs de Roissy, Armainvilliers, Ferrières, bois Notre-Dame...) ;

— les prospections de Gilles BONIN, Patrick GROS, Hervé GUYOT, Benoît MÉRY, Didier ROCHAT et celles de l'auteur, essentiellement sur l'ouest de la région, en particulier dans le massif de Rambouillet ;

— celles de Christian JOSEPH et de l'auteur, réalisées dans la vallée de la Viosne (Val-d'Oise) ;

— les données recueillies auprès du Groupe des Lépidoptéristes Amateurs Parisiens et communiquées par Gilles RICHARD, concernant l'exploration de la Vallée de la Chalouette (Essonne) ;

— les observations effectuées sur Lierre au cours des automnes 1992-1995 par Marc BERNARD à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine) ;

— les relevés réalisés régulièrement par l'auteur aux éclairages extérieurs de ses domiciles successifs, notamment à Viroflay (Yvelines) (1976-1988), et à Verneuil-sur-Seine (Yvelines) (1993-1996).

— de collections constituées par des particuliers, et dont les étiquettes ont été relevées, généralement par nos soins, soit auprès de leurs propriétaires, soit au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Ont ainsi été exploitées :

— la collection générale du Muséum de Paris, incluant notamment tout ou partie des collections de P. ACHERAY, P. VIETTE, P. JACOVIAK, E. PELLETIER, R. HOMBERG, G. PRAVIEL, et celle que Nicolas HALLÉ avait constituée, à Seine-Port (Seine-et-Marne), à l'aide d'un piège automatique ;

— les collections d'É. RIVALLIER (Meudon, Asnières), de M. VINTÉDOUX (Auvvers-Saint-Georges), également conservées au Muséum de Paris, ainsi que celle de J. BOURGOGNE (L'Étang-la-Ville, Lardy, Saclas) ;

— La collection très complète de G. TRACHIER, uniquement constituée de captures réalisées dans le bois de l'Hautil (limite Yvelines/Val-d'Oise), et qui nous a été prêtée très aimablement par F. POHIER ;

— celles de MM. R. BECK (L'Étang-la-Ville), Ph. COUTÉ (Boulogne), J. COSTÉ (Samois-sur-Seine), Y. DOUX (Bois-le-Roi), P. FLEURENT (Courbevoie), J. GOUILLARD (Misy-sur-Yonne, entre autres), L. JEAN (Saisy-sur-Seine, Verrières-le-Buisson), J. LHONORE (Brunoy, Chamarande), Ph. MATHEAS (Pavant, Les Mureaux), B. MOLLET (Gometz-le-Chatel, Boutigny-sur-Essonne), F. POHIER (Andrézy, Chatou), R. POIVRE (Fontainebleau, et divers sites franciliens), A. VINCENT (Colombes) et D. VARDON (Montmorency, L'Isle-Adam), qui ont aimablement répondu à notre appel ;

— la collection de F. BOUDRANE, en dépôt chez N. LAVENU, et celle de R. ESSAYAN, détenue par G. SIRCULOMB (données relevées par ce dernier collègue) ;

— celle de J. VIVIEN, déposée dans les locaux de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing ;

— la collection réunie par le personnel du Laboratoire des Médiateurs Chimiques de l'IN.R.A., et notamment M. J.-P. CHAMRON, à Brouéssy, près de Magny-les-Hameaux (Yvelines), à l'aide d'un piège automatique ;

— la collection J. PLACES, acquise par M. Jacques TRONCHON, qui nous a fort aimablement communiqué toutes les données correspondantes ;

— celle de M. Gérard JACON, que nous n'avons pu voir (elle se trouve actuellement en Côte-d'Or).

— de sources bibliographiques, essentiellement empruntées aux revues spécialisées contemporaines.

Parmi les publications exploitées citant des Noctuelles, et qui vont de la note de trois lignes au catalogue local, signalons en particulier :

— l'Histoire Naturelle des Lépidoptères de France de GODART et DUPONCHEL (1823-1834), qui inclut de nombreuses citations franciliennes, malheureusement souvent sans précision de localité ;

— le Catalogue des Lépidoptères du Musée d'Elbeuf, réalisé par COULON (1935-1938), et reprenant de nombreuses captures effectuées par DELAHAYE père et fils en proche banlieue parisienne et à Lardy (Essonne) ;

— le Catalogue Lhomme (1923-1935), indispensable bien que contenant vraisemblablement quelques données douteuses ;

— l'inventaire, effectué par Alphonse LAVALLÉE (1937), des Lépidoptères des environs de Segrez, sur la commune de Saint-Sulpice-de-Favières (Essonne) ;

— les travaux de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing (DOIGNON, 1979) concernant l'inventaire des Lépidoptères de Fontainebleau et de la vallée du Loing ; ces données sont cependant à exploiter avec prudence, car quelques-unes d'entre elles semblent manifestement erronées ;

— les listes publiées par P. LERAUT (1970), inventoriant les Lépidoptères des environs de Champigny-sur-Marne et Armainvilliers ;

— les données publiées par F. BOUDRANE (1983) concernant ses explorations nocturnes de la région parisienne en 1982.

La liste exhaustive de la littérature consultée est fournie à la fin de ce travail. On y trouvera d'autres publications, mais qui reprennent parfois des données que nous avons pu collecter directement, généralement auprès de leurs auteurs.

Exploitation des données

Toutes ces données représentent un volume important (environ 12500 observations unitaires), qu'il est toujours fastidieux de compiler manuellement, et qu'il est difficile de rapprocher et de restituer sans risque d'erreur ou d'oubli.

C'est pourquoi nous avons vite abandonné le classeur rouge de nos débuts pour nous engager dans une voie plus moderne et plus souple, celle de l'informatique.

Les informations ont donc été enregistrées dans une base de données sur micro-ordinateur, ce qui a l'avantage :

— de permettre des tris, des extractions, des recoupements (sur les dates notamment), des statistiques, propres à favoriser la critique et l'analyse des informations,

— d'autoriser aisément une mise à jour permanente des données, y compris après la publication de l'inventaire,

— d'alimenter facilement d'autres inventaires, notamment ceux qui sont stockés également sur support informatique (cas de la Base FAUNA/FLORA, à laquelle nous communiquerons prochainement nos données concernant l'Île-de-France).

L'exploitation des données ne s'arrêtera donc pas avec la publication du présent inventaire ; elle ne se limite d'ailleurs pas à celui-ci, des observations en provenance d'autres régions ayant déjà été saisies en vue de l'élargissement du périmètre d'étude. Avec un jour, pourquoi pas, une actualisation du Catalogue Lhomme ?

Les limites de l'exercice

La vocation de cette publication est bel et bien de constituer un travail de synthèse, une liste de référence. Son objectif est donc de tendre à l'exhaustivité d'une part, et d'autre part de donner une idée assez juste du «statut» de chaque espèce dans la région : indigénat, menaces pesant sur les populations.

Cet objectif est probablement trop ambitieux. Il est en effet quasiment impossible de ne pas se laisser abuser, dans de telles tentatives, par différents biais dont on peut citer ici quelques exemples :

- les erreurs de détermination : c'est sans doute l'écueil auquel on pense en premier lieu. Qui peut en effet prétendre que sur plusieurs milliers de données, aucune erreur d'identification n'aura été commise? L'exercice peut déjà se révéler périlleux lorsqu'on se trouve face au spécimen... Que dire donc lorsque l'exemplaire n'a pu être examiné? Enfin, pensons à ces espèces qui n'ont peut-être pas encore été décrites, et qui figureraient déjà dans l'inventaire sous un autre nom! Ce cas de figure a été évité de justesse pour *Noctua janthe*, très récemment séparé de *Noctua janthina* (MENTZER et al., 1991).

- la subjectivité de l'auteur : inconsciemment, l'auteur d'un inventaire a toujours tendance à privilégier son expérience personnelle par rapport à ce qu'il n'a pas observé lui-même, en oubliant parfois que cette expérience a une validité limitée dans le temps et dans l'espace. D'où le risque de porter des jugements erronés sur le statut réel de certaines espèces.

- les méthodes employées : c'est bien connu, la mesure d'un phénomène dépend fortement des méthodes d'observation. D'abord parce que l'observateur perturbe la chose observée (cas des attractions lumineuses...), ensuite et surtout parce que certaines espèces sont plus ou moins réfractaires à certaines méthodes de recherches (espèces lucifuges, très localisées, à période de vol très brève...). Tirer des conclusions lorsqu'on n'a pas combiné une large palette de méthodes, c'est souvent faire preuve de subjectivité. Ainsi entend-on souvent dire que *Cucullia scrophulariae* est une rareté, sous prétexte que l'imagio est exceptionnel aux lampes ; or, ses chenilles pullulent très régulièrement, début juillet, sur les Scrofulaires.

- la répartition des observations dans le temps : rares sont les entomologistes pouvant se rendre disponibles tous les jours de la semaine, pour prospecter en Ile-de-France. La plupart d'entre nous n'ont que peu de «créniaux» dans l'année, généralement le week-end (lorsque les conditions météorologiques et familiales le permettent !); par ailleurs, nombreux sont ceux qui profitent de la belle saison pour partir en vacances en province ou à l'étranger. Résultat : une activité de prospection pas nécessairement uniforme au long de l'année, avec le risque de «raters» ou de méconnaître certaines espèces volant peu de temps ou pendant les périodes de «vacances» des entomologistes.

- une couverture géographique trop limitée : quel que soit le nombre, même considérable, de localités visitées, il est clair qu'une part importante du périmètre étudié est inaccessible aux investigations : propriétés privées, friches industrielles, aérodrômes, terrains militaires... Il serait illusoire de croire que ces portions d'espace, parfois très riches biologiquement, n'ont strictement rien à nous apprendre! On ne pourra donc jamais prétendre qu'un inventaire est exhaustif.

D'autre part, même parmi les localités accessibles, on se rend compte que l'entomologiste privilégie souvent celles qui sont les plus discrètes, les plus faciles d'accès en voiture, ou les moins anthropisées : c'est ainsi que des espèces essentiellement «urbaines» échappent souvent au recensement! L'exemple typique de ce biais est fourni par l'Association des Entomologistes d'Évreux (SAUVAGÈRE, 1989), qui qualifie de «rares» ou «très rares» des espèces communes en ville comme *Aedia funesta*, *Lithophane semibrunnea* ou *Caradrina cloripalpis*.

En fin de compte, il est clair qu'un tel inventaire ne pourra prétendre ni à l'exhaustivité ni à l'objectivité. Il pourra tout juste tenter de s'en approcher. Toutefois, il importe que le lecteur soit informé, en marge des conclusions de l'inventaire, des

bases sur lesquelles celles-ci se sont élaborées. Il pourra ainsi juger des possibilités de biais et relativiser lui-même ces conclusions. Il aura également le moyen d'enrichir celles-ci en y apportant d'autres matériaux que ceux qui y ont déjà été incorporés.

Voyons donc comment nous avons opéré, pour tenter de minimiser les différents biais potentiels que nous venons d'évoquer.

Détermination. Nous avons toujours essayé de prendre contact avec les auteurs des citations ; cela permet déjà de savoir comment les espèces citées ont été déterminées : littérature utilisée, recours à des spécialistes, à l'examen des genitalia... Puis, lorsque les exemplaires étaient en collection, nous les avons systématiquement examinés, et tout particulièrement pour les citations qui se recoupaient mal avec les autres données de l'inventaire (citations uniques, ou dates atypiques par exemple).

Nous avons ainsi pu éliminer certaines citations, en accord avec leurs auteurs. C'est pourquoi, en particulier, certaines données déjà publiées ne seront pas nécessairement retrouvées dans cet inventaire. Toutefois, nous n'avons pas pu lever toutes les ambiguïtés : parfois, nous n'avons pu rencontrer l'auteur, ou bien celui-ci s'était débarrassé de toute sa collection ! Dans ces cas, nous ferons part de notre doute et tâcherons d'émettre tout de même un avis, mais sans prétention d'infailibilité.

La grande majorité des déterminations ont ainsi été effectuées ou confirmées par l'auteur de cette étude. Signalons toutefois que l'examen des genitalia n'a souvent été mis en œuvre que sur les captures de l'auteur. Dans les autres cas, lorsque les exemplaires étaient de détermination trop hasardeuse d'après l'habitus (*Mesapamea* sp., formes mélaniques d'*Oligia* sp.), nous n'avons pas retenu les citations. Certaines espèces parfois communes sont donc ainsi sous-représentées dans l'inventaire.

Subjectivité. Nous avons essayé de limiter la subjectivité en faisant appel au vécu de nombreux entomologistes (dont les noms sont cités systématiquement), ayant prospecté à des endroits divers, et dont l'activité entomologique s'est exercée à des époques différentes depuis un siècle. Bien sûr, l'auteur ne peut pas garantir qu'il ne s'est pas laissé aller, malgré sa vigilance, à privilégier sa propre expérience, surtout dans le cas d'espèces assez peu observées par d'autres.

Méthodes d'observation. Les méthodes utilisées sont assez diversifiées, quoique nous ne les connaissons pas toujours pour les exemplaires conservés dans des collections anciennes.

L'attraction lumineuse est sans doute le mode de prospection prépondérant. Diverses sources ont été utilisées : lampes puissantes (mixtes ou vapeur de mercure), tubes actiniques (moins performants en région parisienne du fait de la pollution lumineuse, mais aussi plus discrets), lampadaires de l'éclairage urbain.

Les « anciens », sans doute parce que les moyens de transport étaient moins aisés et que le couvre-feu était parfois de rigueur, ont plutôt privilégié la miellée et les méthodes d'observation *in situ*, notamment la recherche des larves. À noter que cette disparité dans les méthodes utilisées par les « anciens » et les « modernes » rend parfois hasardeux les parallèles entre les différentes époques.

L'équipe du G. L. L. I. F. (O. P. I. E.), consciente de ce risque, et désireuse de recueillir des informations sur la biologie des espèces étudiées, a essayé de développer des méthodes d'observation plus « naturelles » : recherche des imago sur les fleurs au crépuscule (notamment *Silènes*, *Lierres*, inflorescences des *Phragmites*), ou des chenilles (notamment *Cicadulla*). Toutefois, il reste encore probablement beaucoup à faire dans ce domaine.

À notre connaissance, la miellée a été relativement peu utilisée par les « modernes », sauf peut-être par Gérard Chr. LOQUET.

En fin de compte, l'inventaire a fait appel à une large palette de méthodes. Toutefois, qui peut prouver que certaines espèces ne nous apparaissent pas très rares seulement parce qu'elles sont réfractaires à toutes nos méthodes de prospection?

Ce qui est sûr, c'est que nous avons tenu compte du biais «méthodes» : lorsque certaines espèces apparaissent inégalement observées selon les méthodes utilisées, nous n'avons pas nécessairement assimilé rareté et faible nombre d'observations.

Répartition des observations au cours de l'année. L'histogramme présenté ci-après décrit la répartition des observations d'imagos au cours de l'année, sur l'ensemble des données ayant servi à élaborer l'inventaire et dont les dates étaient connues (ce qui n'est pas toujours le cas pour les données bibliographiques).

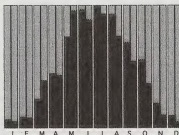


FIG. 1. — Histogramme de répartition des sorties dans l'année (données datées utilisées dans l'inventaire).

Sur l'axe des ordonnées figure le nombre de sorties sur le terrain ayant donné lieu à entrées de données dans la base (et non le nombre d'exemplaires observés, ce qui aurait introduit un biais important). Toutefois, nous n'avons pas représenté l'unité de mesure, qui a moins d'intérêt que la forme de l'histogramme.

La répartition observée n'est certes pas uniforme, pour deux raisons essentielles :

- la non-exhaustivité des données transmises : les prospections infructueuses ou n'ayant donné lieu à aucune note ou aucune capture ne sont pas retenues ici ; or ces prospections échappant au recensement sont plus nombreuses lorsque le nombre d'espèces observables est faible ;

- la motivation des prospecteurs, plus faible lorsque les espèces volent peu.

On peut donc remarquer une sous-représentation des prospections «hors-saison», probablement réelle quoique sans doute nettement moins accusée que le profil de l'histogramme ne le suggère. Cela peut laisser penser qu'une intensification des chasses en hiver ou en demi-saison pourrait nous permettre de découvrir ou redécouvrir certaines espèces.

En revanche, la «haute saison» semble couverte de façon assez uniforme, si l'on excepte un léger «creux» observé lors de la seconde quinzaine de juillet, sans doute parce qu'à cette période les entomologistes parisiens sont en vacances plus au sud.

On pourrait bien sûr affiner l'analyse en produisant un tel histogramme pour chaque localité ou pour chaque secteur. Ainsi, il serait possible de faire ressortir les «zones d'ombre» où subsistent des gisements de découvertes potentielles. Cependant, dans le cadre nécessairement limité de ce travail de synthèse, nous renoncerons à développer plus avant ce type d'analyse.

Répartition des observations en fonction des années. À titre indicatif, nous figurons ci-dessous la répartition des données recueillies en fonction des années, tout particulièrement au cours du vingtième siècle.

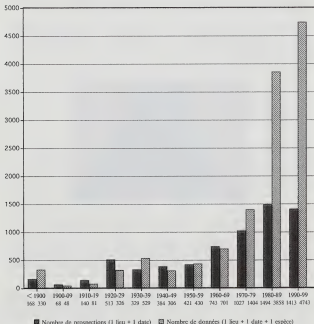


FIG. 2. — Histogramme de répartition des données en fonction des années (par décennies).

On observe que les données récentes sont fortement majoritaires dans l'échantillon. Toutefois, il ne faut pas perdre de vue que les citations d'espèces « banales » sont beaucoup plus nombreuses parmi ces dernières ; en effet, nos prospections du G. I. L. I. F. ont été saisies exhaustivement, alors que les citations anciennes ont déjà fait l'objet d'une première sélection : il s'agit d'espèces jugées dignes de capture ou de publication par leurs observateurs. La forte sous-représentation des données plus anciennes ne signifie donc pas forcément que l'échantillon n'est pas représentatif dans un but d'inventaire.

L'histogramme distingue le nombre de données unitaires et le nombre de prospections. On constate bien que le nombre de données unitaires par prospection est plus important parmi les citations les plus récentes.

Localités

On trouvera ci-dessous :

- la liste exhaustive des localités prospectées dans le cadre du présent inventaire ;
- un tableau récapitulatif du nombre de localités visitées et suivies, secteur par secteur, et distinguant les prospections d'avant 1970 et celles d'après 1970.

À noter que, pour plus d'homogénéité et de discrétion, les *stations « fines »* ont été regroupées en *localités* qui sont généralement désignées par le nom de la commune sur laquelle elles se trouvent. Pour les communes couvrant de vastes espaces (Saint-Germain-en-Laye et surtout Fontainebleau), nous avons généralement désigné la *localité* par le nom de la commune la plus proche, donc non pas nécessairement par celui de la commune sur laquelle elle se trouve.

On définira trois types de localités selon l'intensité de l'activité de prospection dont elles ont été l'objet :

- les localités « occasionnelles », n'ayant été l'objet que de visites très ponctuelles ;
- les localités « explorées », c'est-à-dire ayant pu faire l'objet d'une ou plusieurs sorties sur le terrain assez approfondies ;
- enfin, les localités « suivies », plus régulièrement prospectées.

Pour traduire mathématiquement cette pression de prospection, nous avons tenu compte du fait que les prospections plus anciennes nous ont livré moins de données par sortie que les prospections plus récentes :

- localités « occasionnelles » :
 - après 1970 : de 1 à 20 observations unitaires de Noctuelles
 - avant 1970 : de 1 à 10 observations
- localités « explorées » :
 - après 1970 : entre 20 et 50 observations unitaires de Noctuelles
 - avant 1970 : entre 10 et 25 observations
- localités « suivies » :
 - après 1970 : plus de 50 observations unitaires de Noctuelles
 - avant 1970 : plus de 25 observations

Liste des localités. La liste des localités reprend toutes les localités citées dans l'inventaire ; elle permet de les situer par région et par département (ce dernier ne sera pas rappelé dans la liste des espèces).

Les noms des localités sont suivis de deux symboles : le premier traduit la pression de prospection avant 1970, le second la pression après 1970. Le cercle signale une prospection occasionnelle, le triangle désigne les localités « explorées », le carré les localités suivies.

Localités ayant procuré des citations de Noctuelles

Secteur : PARIS/BANLIEUE BAN

Département : Ville de Paris

Paris	□ Δ
Paris / bois de Boulogne	□ ○
Paris / bois de Vincennes	□ ○

Département : Yvelines

Le Vésinet	○ ○
------------	-----

Département : Hauts-de-Seine

Asnières-sur-Seine	□
Bagneux	○
Bois-Colombes	○ Δ
Boulogne-Billancourt	Δ ○
Châtillon (-sous-Bagneux)	○
Clamart	Δ ○
Clichy	○
Colombes	○ ○
Courbevoie	○ ○
Gennevilliers	○
Issy-les-Moulineaux	○ ○
Malakoff	○
Montrouge	○
Nanterre (y compris une partie du Mont-Valérien)	□ ○
Neuilly-sur-Seine	○ ○
Puteaux	○ ○
Rueil-Malmaison (y compris le bois de Saint-Cucufa [forêt de la Malmaison] et une partie du Mont-Valérien)	□ □
Seaux	○
Sèvres	○
Suresnes (y compris une partie du Mont-Valérien)	○ ○
Vaucluse	○

Département : Seine-Saint-Denis

Aubervilliers	○
Bondy	○
La Courneuve	○
Montreuil (-sous-Bois)	○

Neuilly-Plaisance ○

Noisy-le-Sec Δ

Rosny-sous-Bois ○

Saint-Denis ○

Saint-Ouen ○

Villetaneuse ○

Département : Val-de-Marne

Arcueil	○
Champigny-sur-Marne	○ □
Charenton-le-Pont	○
Créteil	□
Fontenay-sous-Bois	○
Fresnes	○
Gentilly	○
Ivry-sur-Seine	○
Joinville-le-Pont	○
La Varenne-Saint-Hilaire (aujourd'hui sur Saint-Maur-des-Fossés)	○
Le Perreux	○ ○
Nogent-sur-Marne	○
Saint-Mandé	○
Saint-Maurice	○
Saint-Maur-des-Fossés	○
Villiers-sur-Marne	○
Vincennes	Δ
Vitry-sur-Seine	○ ○

Département : Val-d'Oise

Deuil-la-Barre	○
Enghien-les-Bains	○
Ermont	○
Saint-Gratien	○

Secteur : COURONNE EST CES

Département : Seine-et-Marne

Forêt d'Arnailvilliers	Δ □
Chelles	○ ○
Claye-Souilly	Δ

Compans	□
Courtry	○
Bois de Ferrières	○ □
Grez-Armainvilliers	○
Le Pin	□
Lizy-sur-Ourcq	○
Montgé-en-Gâtelle	○
Oggerre (y compris Marnou-les-Moines)	△
Ozoir-la-Ferrière	○ ○
Pontault-Combault	○
Torcy	○
Villeneuve-le-Comte	○
Villeparisis	○ ○

Département : Essonne

Brunoy	○ ○
Corbeil (y compris l'ancienne commune d'Essennes ; aujourd'hui Corbeil-Essonne)	○ ○
Draveil	○
Essennes (cf. supra, Corbeil)	
Étiolles	○
Ris-Orangis	○ ○
Savigny-sur-Orge	○
Forêt de Sénart	□ □
Soisy-sur-Seine	□

Département : Seine-Saint-Denis

Aulnay-sous-Bois	○
Gagny	○
Le Raincy	○
Livry-Gargan	○
Neuilly-sur-Marne	○ △
Noisy-le-Grand	○ ○
Sevran	△ ○
Tremblay-en-France (anciennement Tremblay-lès-Gonesse)	□

Département : Val-de-Marne

Boissy-Saint-Léger	○
Bois Notre-Dame (aujourd'hui forêt de Notre-Dame)	○ □

Département : Val-d'Oise

Survilliers	○
-------------	---

Secteur : COURONNE OUEST COU

Département : Yvelines

Achères	△
Andrézy	○ ○
Buc	○
Chambourcy	○ △
Chatou	□ △
Conflans-Sainte-Honorine	○
Jouy-en-Josas	○
La Celle-Saint-Cloud	○
Le Mesnil-le-Roi	○
L'Étang-la-Ville	□ ○
Maisons-Laffitte	△ ○
Forêt de Marly (y compris Saint-Nom-la-Bretèche)	○ ○
Montesson	○
Saint-Germain-en-Laye	○
Forêt de Saint-Germain-en-Laye	□ △
Vélizy	○
Versailles	△ □
Viroflay	○ □

Département : Essonne

Bièvres	△ ○
Champlan	○
Igny	○ ○
Massy	○
Orsay	□
Palaiseau	○
Saclay	○ ○
Verrières-le-Buisson	△ ○

Département : Hauts-de-Seine

Chaville	○
Meudon	□
Saint-Cloud	○
Ville-d'Avray	○

Département : Val-d'Oise

Beauchamp	△
Forêt de Carnelle	□ ○
Cormeilles-en-Parisis	○ ○
Domont	○
Herblay	○
Forêt de l'Isle-Adam	○ △
L'Isle-Adam	○
Mériel	○ ○
Montigny-les-Cormeilles	○
Montlignon	○
Forêt de Montmoryncy	□ ○
Parnain	○ ○
Pierrelaye	○
Presles	○
Saint-Ouen-l'Aumône (y compris Pont-Petit)	○
Saint-Prix	○
Taverny	△

Secteur : ÉTAMPES
ÉTA
Département : Seine-et-Marne

Boulancourt	○ ○
Buthiers	○

Département : Essonne

Abbéville-la-Rivière	□
Angervilliers	□
Arrancourt	△
Auvers-Saint-Georges	□ □
Boissy-la-Rivière	○ ○
Boissy-le-Cutté	○
Bouray-sur-Juine	○
Boutigny-sur-Essonne	○ □
Vallée de la Chalouette (de Chalou-Moulineux à Chalo-Saint-Mars)	○ □
Chamarande	□
Champmoutoux	○
Congerville-Thionville	○
Épinay-sur-Orge	□

Étampes
○ ○

Étréchy	○ ○
Gironville-sur-Essonne	△
Itteville	○
Janville-sur-Juine	○
Janvry	○
La Ferté-Alais	○ □
Lardy	□ ○
Environ de Maisse (vaste complexe de milieux naturels sensibles entre Courdimanche-sur-Essonne et Boigneville, de part et d'autre de la rivière Essonne)	○ □
Ornoy-la-Rivière	○ □
Puiset-le-Marais	○
Saclas (y compris Les Marvaux, sur Saint-Cyr-la-Rivière)	□ ○
Soury-la-Briche	○
Saint-Chéron	○
Environ de Saint-Cyr-la-Rivière (y compris Marancourt, ainsi qu'une partie d'Arrancourt et de Fontaine-la-Rivière)	□
Sainte-Geneviève-des-Bois	○ ○
Saint-Hilaire	○
Saint-Sulpice-de-Favières (y compris Segrez)	□
Torfoeu	○
Valpuiseaux	△

Secteur : FONTAINEBLEAU
FON
Département : Seine-et-Marne

Achères-la-Forêt	△
Arbonne-la-Forêt	○ □
Avon	△ □
Barbizon	○ ○
Bois-le-Roi	△ □
Boissine-le-Roi	○
Bourron-Marlotte	○
Chartrettes	○ ○
Écuelles	△
Épisy	□

Fontainebleau	□ Δ
Fontainebleau Nord	○ □
Fontainebleau Sud-Est	○
Fontainebleau Ouest	○ □
Grez-sur-Loing	○
Larchant	○
Melun	○ ○
Montarlot	○
Montigny-sur-Loing	○ ○
Moret-sur-Loing	Δ □
Nemours	○ ○
Poligny	○ ○

Ponthierry (voir Saint-Fargeau-Ponthierry) (<i>cf. infra</i>)	
Rocloses	○
Fort de Rougeau	○ ○
Samois-sur-Seine	○ □
Seine-Port	□ Δ
Souppes-sur-Loing	○
Saint-Fargeau-Ponthierry	○ ○
Vaux-le-Pénil	○
Veneux-les-Sablons	○
Villeneuve	○
Villiers-sous-Grez	□

Département : Essonne

Champouët	○
Menecy	○
Milly-la-Forêt	○ ○
Morsang-sur-Seine	○ ○

Secteur : MANTOIS	MAN
--------------------------	------------

Département : Yvelines

Bonnefons-sur-Seine	○
Chavenay	○
Crespières	○
Foucherolles	○
Gargenville	○
Bois de l'Hautil	□

Les Mureaux	○ ○
Limay	Δ
Boucle de Moisson	□
Orgerus	○
Porcheville	○
Rosny-sur-Seine	○
Saint-Martin-la-Garenne	□
Thiverval-Grignon	○
Triel-sur-Seine	○
Verneuil-sur-Seine	□

Département : Val-d'Oise

Ableiges	○
Azrouville	○
Boissy-Taillerie	○
Brignancourt	○
Champagne-sur-Oise	□
Chars	□
Hodent	Δ
La Roche-Guyon	○ □
Montgeroult	○ □
Nesles-la-Valée	○ ○
Orny	□
Persan	Δ
Ronquerolles	○
Theuville	○
Us	Δ

Secteur : RAMBOUILLET/CHEVREUSE	RAM
--	------------

Département : Yvelines

Auffargis	○
Bonneilles	Δ
Bourdonné	□
Bullion	□
Cernay-la-Ville	○ Δ
Chevreuse	○
Condé-sur-Vesgre	□
Gambais	Δ
Gambaiseuil	□

Guyancourt	○	△
La Boissière-École	□	
La Celle-les-Bordes	○	
Le Perray-en-Yvelines	○	
Les Bréviaires	△	△
Les Mearns	△	
Magny-les-Hameaux	□	
Milon-la-Chapelle	○	
Montfort-l'Amaury	○	○
Poigny-la-Forêt	△	
Pontchartrain (officiellement : Jouars-Pontchartrain)	○	
Rambouillet	○	○
Saint-Forget (commune actuellement regroupée avec celle de Maincourt-sur-Yvette)	○	
Saint-Lambert	○	
Saint-Léger-en-Yvelines	○	□
Étang de Saint-Quentin-en-Yvelines (sur les communes de Trappes et de Montigny- le-Bretonneux)	○	
Saint-Rémy-lès-Chevreuse	□	
Toussus-le-Noble	○	
Trappes	○	
Département : Essonne		
Bures-sur-Yvette	○	
Forges-les-Bains	□	

Gif-sur-Yvette	○
Gometz-le-Châtel	△
Villiers-le-Bâcle	○

Secteur : RESTE SEINE-ET-MARNE		RSM
Département : Aisne		
Pavant	□	○
Département : Seine-et-Marne		
Bransles		○
Châtres		○
Dormelles		○ ○
Égreville		○
- Hermé		○
Joules (y compris Neuville)		○ ○
La Ferté-sous-Jouarre		○ ○
Machault		○ ○
Misy-sur-Yonne		○ ○
Montigny-Lencoup		○
Puzy		△
Sainte-Aulde		○
Sainte-Colombe		□
Saint-Ouen-sur-Morin		○ ○
Valence-en-Brie		□ ○
Varennes-sur-Seine		○

Tableau récapitulatif. Les localités visitées (c'est-à-dire toutes les localités prises en compte) sont réparties par secteur ; le nombre de localités suivies (que ce soit avant ou après 1970) est mis en évidence. Les localités visitées avant et après 1970 sont comptabilisées ensuite en deux colonnes distinctes (une même localité peut entrer dans chacun des deux sous-totaux).

On retrouve les conclusions de notre «tour d'horizon des secteurs» : les lépidoptéristes vont prospecter de plus en plus loin de Paris. Si l'on exclut le secteur «Reste Seine-et-Marne», toujours sous-exploré, on constate que l'effort de prospection s'est fait beaucoup plus uniforme ces dernières années, bien que les secteurs d'Étampes et de Fontainebleau continuent d'être un peu mieux suivis.

TABLEAU 1. — Effort de prospection
comparé dans les différents secteurs de l'inventaire des Noctuelles

Secteur	Localités visitées	Dont localités suivies	Avant 1970	Après 1970
BAN	57	8	44	31
CES	36	8	20	29
COU	47	9	38	28
ÉTA	35	14	19	29
FON	36	11	24	31
MAN	31	9	9	26
RAM	34	9	8	32
RSM	17	3	12	13

Cartes des localités

On trouvera en encart, à la fin de ce volume, deux dépliant sur lesquels figurent :

— sur le premier, une carte de référence permettant de situer toutes les localités prospectées dans le cadre de l'inventaire, et faisant apparaître les limites des secteurs et des départements ;

— sur le second, deux cartes présentant respectivement la « pression de prospection » (telle que définie plus haut) exercée par les entomologistes sur le territoire de l'Île-de-France, avant et après 1970.

Conclusion. À l'exception du « lointain Est », l'Île-de-France est relativement bien couverte par l'inventaire. Toutefois, certaines stations autrefois suivies régulièrement sont complètement délaissées aujourd'hui (la forêt de Carnelle par exemple) ; il y a sans doute de bonnes raisons à cela, que nous exposons plus haut, mais d'agréables surprises ne sont pas à écarter.

De façon générale, le taux de prospection de secteurs comme le Mantois reste encore très perfectible. Même à Fontainebleau, certaines parties de la forêt, hors des stations « classiques », ont probablement encore des mystères à livrer. L'inventaire ne ferme donc pas complètement la porte à l'exploration.

Conventions utilisées dans la liste-inventaire

Classification et nomenclature

La classification des Lépidoptères est en perpétuelle évolution ; en ce qui concerne les Noctuelles, la dernière révision en date a été réalisée par FIEBIGER et HACKER en 1991. Le regroupement des espèces en sous-familles a été assez notablement modifié à cette occasion. Nous suivrons donc, dans les grandes lignes, l'ossature de cette nouvelle classification.

Rappelons que par rapport à la classification utilisée par LERAUT en 1980, et qui fait encore référence pour la plupart des lépidoptéristes français, les principaux changements opérés sont les suivants :

- disparition de la sous-famille hétérogène des *Amphipyrinae*,
- refonte (et réduction) de la sous-famille des *Cucullinae*, dans laquelle sont à présent incorporés quelques anciens *Amphipyrinae*,
- création d'une très grande sous-famille constituée d'ex-*Cucullinae* et d'ex-*Amphipyrinae*, et baptisée *Caradrinae* (= *Iptimorphinae*).

Notons que nous ne suivrons pas les auteurs de la refonte sur un point très précis : la place de *Dolba caerulescapula* dans la classification ; en effet, les travaux de J. MINET démontrent clairement que cette espèce doit se placer près des *Episema* et non pas à côté des *Pantheinae* comme le suggèrent FISCHER et HACKER.

En ce qui concerne la nomenclature, nous avons choisi de ne pas désorienter le lecteur par une énième refonte des taxa employés. En effet, chaque auteur a ses raisons de créer de nouveaux genres ou de préférer l'emploi de tel ou tel nom d'espèce en interprétant différemment les règles de la nomenclature... Nous laisserons aux systématiques le soin de régler leurs différends entre eux et nous nous poserons ici en faunisticiens, soucieux d'abord d'être compris du plus grand nombre lorsque nous citons le nom d'une espèce.

Par conséquent, nous nous référerons à une liste universellement connue de tous les lépidoptéristes francophones, la *Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France* publiée en 1980 par Patrice LERAUT. Nous nous permettrons tout juste d'incorporer des révisions ultérieures, aujourd'hui admises par la quasi-totalité des auteurs et reprises depuis longtemps déjà dans les publications françaises : ces révisions concernent notamment les genres *Mythimna*, *Mamestra* et *Acronicta*. Nous laisserons ainsi le soin à Patrice LERAUT de nous concocter une révision prochaine de sa liste, que bien entendu nous prendrons en compte dès sa parution.

Toutes les espèces citées sont donc accompagnées de la référence à la Liste Leraut (édition 1980). Des «*abiss*» ont été créés pour les espèces décrites de France après la parution de ce catalogue. Tout écart par rapport à la nomenclature «Leraut» se traduit en outre par l'adjonction en synonymie du binôme utilisé par cet auteur.

Sphères biogéographiques

Le rattachement de chaque espèce à sa sphère biogéographique est matérialisé par un indicateur, présenté de manière classique sous forme d'une abréviation.

Cet indicateur caractérise la répartition géographique générale de l'espèce :

- HA : Holartique (zone paléarctique et Amérique du Nord)
- EA : Eurasiatique ou européen (paléarctique)
- AM : Atlanto-méditerranéen (Péninsule ibérique, Europe méridionale)
- MA : Méditerranéo-asiatique (Asie centrale et occidentale, Europe méridionale et moyenne)
- ST : Subtropical ou tropical
- CO : Cosmopolite.

Cette donnée permet d'analyser le peuplement de l'Île-de-France par les différents «courants» en provenance des diverses régions du monde au cours des temps géologiques. Elle permet aussi de comprendre les préférences écologiques de certaines espèces.

Il n'y a pas toujours unanimité entre les spécialistes à propos de cette information, car il arrive que la répartition de certaines espèces rares ou discrètes reste encore mal

connue. Nous avons essayé de réaliser une synthèse entre plusieurs auteurs (BOURSIN, 1964 ; BERJO, 1985, 1991 ; CALLE, 1982) ; toutefois, nous sommes conscients que parfois notre choix pourra être contesté. Dans quelques rares cas, nous avons préféré ne pas renseigner l'indicateur, faute d'informations précises.

Statut des espèces

À chaque espèce, nous avons affecté un statut qui n'est valable qu'au sein de l'Île-de-France. Ce statut caractérise la vulnérabilité de l'espèce, et par suite l'urgence de la protection de ses biotopes. La terminologie utilisée pour les statuts s'inspire de celle de l'U. I. C. N. (The U. I. C. N. Invertebrate Red Data Book, 1983).

Éteint : en principe, espèce non revue depuis cinquante ans. Il s'agit d'une définition approximative, puisqu'elle dépend de l'activité déployée par les observateurs ! De fait, il est clair qu'une espèce non revue depuis un siècle peut être toujours présente (cas d'*Hadena albimaculata* en Île-de-France), de même qu'une espèce peut disparaître en moins de cinquante ans si elle est, par exemple, à la limite de son aire de répartition. Nous ne prendrons donc pas cette définition à la lettre, un délai de trente ans nous semblant suffisant, parfois, pour prononcer l'extinction... présumée.

Menacé : espèce dont la survie est incertaine si les menaces actuelles continuent d'opérer. Dans la pratique, cette catégorie regroupe des espèces très peu observées, fréquemment liées à un milieu en forte régression. On n'en connaît souvent que peu de populations, isolées les unes des autres.

Vulnérable : espèce ayant connu une régression significative dans un passé récent, qui laisse supposer une évolution vers le statut «menacé» si les causes de la régression persistent ou s'amplifient. En Île-de-France, c'est le cas notamment de nombreuses espèces forestières qui ont déserté les bois surexploités de la banlieue pour ne plus subsister que dans les grands massifs où elles peuvent encore être localement communes. Notons bien que vulnérable ne signifie pas nécessairement «rare partout».

Non menacé : cas où rien ne laisse supposer à court terme une régression de l'espèce. Parfois même, elle s'est tellement bien adaptée aux «biotopes contemporains» qu'on se demande comment on pourrait la faire reculer !

Accidentel : ne fait pas partie de la faune de l'Île-de-France, mais peut s'y rencontrer à la faveur d'importations involontaires ou de migrations très exceptionnelles.

Migrateur : ne se reproduit probablement pas en continu en Île-de-France, mais s'y rencontre plus ou moins régulièrement au cours de ses déplacements migratoires, ou à la suite de ceux-ci s'il y a établissement de colonies temporaires.

En outre, les espèces dont la présence semble douteuse sont signalées par un astérisque placé juste avant le «numéro Leraute».

Statut légal. Nous avons signalé par un indicateur (P) les espèces légalement protégées en Île-de-France depuis le 23 septembre 1993. Cela non pas pour faire de la publicité aux interdictions que nous désapprouvons sur le fond, mais plutôt pour insister sur la possibilité légale qui est ouverte de demander la protection des biotopes où ces espèces auraient été rencontrées.

Époques de vol

Il s'agit bien entendu des époques de vol *uniquement en Île-de-France*, établies à partir de l'ensemble des données datées disponibles. Sont repris ici tous les mois ayant donné lieu à une observation d'imago au moins. Insistons sur le fait qu'aucune indication générale n'a été reprise de la littérature.

Quelques remarques s'imposent :

- pour les espèces peu observées, il est possible que la période indiquée soit plus restrictive qu'en réalité.

- ces données subissent les effets des variations annuelles et ne reflètent pas forcément exactement l'époque de vol de chaque espèce pour une année donnée.

- ainsi restituée, l'époque de vol ne permet pas toujours de visualiser «en relief» l'histogramme de vol d'une espèce donnée : générations partielles, ou peu abondantes... Nous aurons donc recours à un commentaire pour appréhender cet aspect.

Plantes nourricières

Nous n'avons pas reproduit ici de mentions extraites de la littérature «généralistes», de peur de colporter des données non adaptées au cadre de notre région.

Seuls sont indiqués ici les végétaux que nous avons effectivement reconnus comme plantes-hôtes en Île-de-France.

Commentaires

Nos commentaires sont essentiellement axés sur les habitats préférentiels, et parfois l'éthologie, des espèces présentes en Île-de-France. Nous avons essayé de situer dans le temps l'état des populations et d'analyser, le cas échéant, les menaces qui pèsent sur elles.

Localités

Pour les espèces peu exigeantes écologiquement, et de ce fait présentes pratiquement partout, nous n'avons pas jugé utile d'encombrer cette publication avec une longue liste de localités sans réelle signification. Nous avons employé dans ce cas la mention sibylline «Tous secteurs».

Pour les autres espèces, les localités sont fournies, *présentées dans le même ordre que dans la liste générale des localités (secteur, puis département, puis ordre alphabétique)*. Afin de ne pas surcharger les énumérations, les noms des départements ne sont pas repris, le découpage par secteurs ayant été privilégié. Pour plus de détails, on se reportera donc à la liste exhaustive fournie plus haut.

Observateurs

Les localités sont accompagnées du nom de l'observateur. Il s'agit, lorsque son nom est connu, de la personne ayant directement observé l'espèce dans la localité. À défaut, nous reprenons le nom du propriétaire de la collection dans laquelle l'exemplaire a été retrouvé, ou le nom de la personne qui a rapporté ou publié l'observation.

Lorsque plusieurs observateurs ont prospecté ensemble (ce qui est fréquemment le cas), nous retenons par convention le nom de la personne nous ayant communiqué

en premier ses observations (ainsi, le nom de l'auteur de ce fascicule apparaît souvent derrière des citations résultant de sorties collectives du G. L. L. I. F.).

Si plusieurs noms apparaissent derrière une même localité, c'est en principe que les observations de l'espèce ont été effectuées par les différents observateurs au cours de prospections séparées.

Lorsqu'un millésime accompagne le nom du ou des observateurs, il date la dernière observation de l'espèce dans sa localité. Si la date d'observation n'est pas connue, c'est la date de publication qui est reprise. Dans tous les cas, l'année de dernière observation est donc inférieure ou égale à l'année inscrite.

Liste-inventaire des Noctuelles d'Île-de-France

Hermininae

- 4648** *Epizeuxis calvaria* D. & S. **MA**
 Migrateur VI

De cette espèce d'ordinaire plus méridionale, on n'a signalé dans notre région qu'un seul exemplaire, vraisemblablement migrateur (cette Noctuelle a été observée, lors de migrations, jusqu'en Grande-Bretagne).

BAN : Montrouge (JEAN, 1948).

- 4665** *Tristates emortalis* D. & S. **EA**
 Vulnérable VI VII VIII

Thermophile, localisé aux secteurs chauds et secs et notamment à Fontainebleau où il est régulier. Plus près de Paris, semble reculer devant l'urbanisation.

BAN : Paris (GOUSSENS et LHOMME, 1923), Clamart (AUNEAU et LHOMME, 1923); **CES** : bois de Ferrières (BATOR, BRUSSEAU, LAVENU, 1995); **COU** : forêt de Marly (NOBEL, 1944), forêt de Saint-Germain-en-Laye (BROWN, 1911), Meudon (BOURGOGNE, 1929); **ÉTA** : Boulandcourt (JACOVIAK, 1973), Boutigny-sur-Essonne (BONIN, 1989), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983); **FON** : Arbonne-la-Forêt (LAVENU, 1983), Fontainebleau (BOURGOGNE, GIBEAUX, LHOMME, 1988), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990), Moret-sur-Loing (BOUDRANS, 1982), Samois-sur-Seine (JACOVIAK, 1971); **MAN** : Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1990); **RSM** : La Ferté-sous-Jouarre (LHOMME, 1923).

- 4666** *Paracloas tristalis* F. (= *dentalis* Hb.) **EA**
 Vulnérable VI VII

Thermophile; a pratiquement les mêmes préférences écologiques que *Tristates emortalis* avec lequel il cohabite souvent. Même reculé autour de Paris.

BAN : Clamart (AUNEAU, 1907); **COU** : Achères (BOURGOGNE, DUMONT, 1943), L'Étang-la-Ville (BOURGOGNE, 1936), forêt de Saint-Germain-en-Laye (ACHERAK, 1903), Versailles (ESSAYAN, 1974), Meudon (RIVALIER, 1926), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879); **ÉTA** : La Ferté-Alais (BOURGOGNE, 1943), Sainte-Geneviève-des-Bois (LE CERP, 1933); **FON** : Fontainebleau (JACOVIAK, 1973), Fontainebleau nord (BRUSSEAU, 1988), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990), Seine-Port (HALLE, 1946); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1955); **RAM** : Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995).

- 4683** *Macrochilo cribrumalis* Hb. **MA**
 Vulnérable V VI VII VIII

Hôte des milieux très humides ou marécageux, localisé mais répandu.

BAN : Bondy (BERCE et LHOMME, 1923); **CES** : bois de Ferrières (LAVENU, 1992), Oquerre (MOTHIRON, 1990), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1994); **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Itteville (MOTHIRON, 1992), environs de Maisie (GIBEAUX, 1988), env. de Saint-Cyrt-la-Rivière (LUQUET, 1991); **FON** : Bois-le-Roi (GIBEAUX, 1978); **MAN** : Hodent (MOTHIRON, 1990), Montgroult (JOSEPH, MOTHIRON, 1994); **RAM** : Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1992), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1986); **RSM** : Jaulmes (GIBEAUX, 1989).

- 4689** *Herminia tarsipennis* Tr. **EA**
 Non menacé V VI VII VIII

Répandu et commun un peu partout, préférant souvent les localités assez humides. Pénètre rarement en ville.

BAN : Neuilly-Plaisance (LAVENU, 1981); **CES** : bois de Ferrières (BATOR, BRUSSEAU, LAVENU, 1995); **COU** : Meudon (RIVALIER, 1943), forêt de Carnelle (LHOMME, 1923); **ÉTA** : vallée de la Chalouette (MOTHIRON, 1989), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); **FON** : Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Fontainebleau nord (BRUSSEAU, LAVENU, 1988), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1990), Samois-sur-Seine (COSTE, 1984); **MAN** : Bornières (MOTHIRON, 1990), bois de l'Hautil (TRACHIER, 1961), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1989), Hodent (MOTHIRON, 1990); **RSM** : Pavant (MATHIAS, 1953), May-sur-Yonne (GOILLARD, 1968), Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).

- 4661** *Hermia tarsierialis* Knoch EA
Non menacé V VI VII IX
Répandu et généralement commun, surtout dans les forêts humides et les milieux marécageux. Parfois en ville.
BAN : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1957), Neuilly-Plaisance (BRUSSEAU, 1985), Noisy-le-Sec (BRUSSEAU, 1989), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970); **CES** : forêt d'Armainvilliers (ROBINEAU, 1983), Compans (LAVENU, ROBINEAU, 1981), bois de Ferrières (LAVENU, 1992), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1989); **COU** : Versailles (ESSAYAN, 1969); **ÉTA** : Champande (LHONORE, 1981), environs de Maisse (GIBEAUX, 1988), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), etc. de Saint-Cyr-la-Rivière (LAUQUET, 1991); **FON** : Avon (GIBEAUX, 1976), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Samois-sur-Seine (COSTE, 1986); **MAN** : Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Montgeroult (BRUSSEAU, MOTHIRON, 1994), Chars (MOTHIRON, 1994); **RAM** : Les Beélvaires (LUQUET, 1970), Magry-les-Hameaux (MOTHIRON, 1992).
- 4664** *Hermia grisalis* D. & S. (= *remora* F.) EA
Non menacé V VI VII VIII
Répandu et assez commun, notamment dans les localités assez humides. Observé également en ville (jardins).
BAN : Noisy-le-Sec (BRUSSEAU, 1991), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970); **CES** : Compans (LAVENU, 1981), bois de Ferrières (BATOR, LAVENU, 1995), Le Pin (ROBINEAU, 1985), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1979), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1989); **COU** : Versailles (ESSAYAN, 1969), Meudon (RIVALIER, 1926); **ÉTA** : vallée de la Chalouette (MOTHIRON, G. RICHARD, 1989), Champande (LHONORE, 1981), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PYRACHE, 1976), etc. de Saint-Cyr-la-Rivière (LAUQUET, MOTHIRON, 1994); **FON** : Arbonne-la-Forêt (LAVENU, 1983), Bois-le-Roi (DOUX, 1984), Saint-Fargeau-Ponthierry (BRÉARD, 1975), Samois-sur-Seine (COSTE, 1986); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1961), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Osby (JOSEPH, 1989); **RAM** : Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), Magry-les-Hameaux (CHAMBRON, 1964).
- 4666** *Hermia lunalis* Scop. EA
Vulnérable VI VII VIII
Thermophile, appréciant les landes sèches; particulièrement fréquent à Fontainebleau.
CES : bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995); **COU** : forêt de Carnelle (JACOB, 1977); **FON** : Avon (GIBEAUX, LAVENU, 1982), Bois-le-Roi (GIBEAUX, 1978), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990), Seine-Port (LAVENU, 1992); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1955), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1992), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994); **RAM** : Magry-les-Hameaux (MOTHIRON, 1992).
- 4662** *Hermia zelleri* Wocke MA
Migrateur VII
Une seule capture de cette espèce plutôt méridionale, en forêt de Fontainebleau. Il s'agit probablement d'un migrateur (trouvé également en Grande-Bretagne).
FON : Fontainebleau nord (BRUSSEAU, 1968).
- 4657** *Pechipogo strigata* L. EA
Menacé V VI
Espèce forestière, autrefois signalée assez communément des massifs de la région, et assez peu observée de nos jours.
BAN : Clamart (PELLETIER, sans date); **CES** : forêt d'Armainvilliers (BOURGOGNE, LAVENU, LERAUT, 1981), Gritz-Armainvilliers (NOREL, 1947); **COU** : Achères (G. PRAVIEL, 1934), Jory-en-Josas (RIVALIER, 1941), Maisons-Laffitte (G. PRAVIEL, 1925), forêt de Marly (BOURGOGNE, 1942), forêt de Saint-Germain-en-Laye (BROWN, NOREL, RIVALIER, 1947), Meudon (RIVALIER, 1946), forêt de Carnelle (BOURGOGNE, 1935), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEU, 1879); **ÉTA** : Lardy (HALLE, 1947), Saclas (NOREL, 1949); **FON** : Barbizon (DUMONT, 1900), Seine-Port (HALLE, 1948), Milly-la-Forêt (GIBEAUX, 1990); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1952); **RSM** : Montigny-Lencoup (NOREL, 1951), Valence-en-Brie (VIVIEN, 1954).
- 4658** *Pechipogo plumigerus* Hb. EA
Non menacé VII VIII IX X
Assez peu de données pour cette espèce qui se trouve en limite nord de répartition. Les observations émanent presque toujours de milieux urbanisés.

BAN : Paris (TAUTEL, 1932), Issy-les-Moulineaux (COUTÉ, 1975), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970); **COU** : Andrézy (TURLIN, 1990), L'Étang-la-Ville (BECK, 1978), Viroflay (MOTHIRON, 1978); **ÉTA** : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); **FON** : Avon (GIBEAUX, 1976), Fontainebleau (PELLETIER, 1906); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1956), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994).

Rivulinae

4651 *Rivula sericalis* Scop. **EA**
Non menacé V VI VII VIII IX X

Répandue et commune, notamment dans les milieux humides.

BAN : Ruël-Malmaison (LUQUET, 1970), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970); **CES** : forêt d'Armainvilliers (LAVENU, 1981), Ocquerre (LAVENU, MOTHIRON, 1990), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1994); **COU** : Chatou (PEMER, 1993), Méré (JACOB, 1982); **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), Angervilliers (MOTHIRON, 1986), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983), Champrande (LIGNON, 1981), Champmotteux (LUQUET, 1994), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), environs de Maisse (LUQUET, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (MOTHIRON, 1994); **FON** : Arbonne-la-Forêt (BRUSSEAU, 1990), Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1981), Saint-Fargeau-Ponthierry (BÉCARD, 1971), Samois-sur-Seine (COSTE, 1981); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1962), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Châss (MOTHIRON, 1994), Montgeroult (MOTHIRON, 1993), Oisy (JOSEPH, 1869); **RAM** : Auffargis (D. ROCHAT, 1992), Bourdonné (BONIN, 1986), Bullion (D. ROCHAT, 1995), Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), Les Bréviaires (LUQUET, 1970), Magny-les-Hameaux (CHAMBERON, D. ROCHAT, 1989), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1989), Farges-les-Bains (MOTHIRON, 1987), Gometz-le-Châtel (MOLLET, 1975).

4646 *Parascotia fuliginaria* L. **MA**
Vulnérable V VI VII VIII IX

Répandue mais assez peu commune. Se rencontre aussi dans les villes.

BAN : Ruël-Malmaison (MANNAY, 1989), La Courcœur (ROBINEAU, 1987); **CES** : bois de Ferrières (LAVENU, 1992), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1993); **COU** : Versailles (ESSAYAN, 1972), Bièvres (BRUSSEAU, 1990), Coemilles-en-Parisis (Le CERF *in* LIGNON, 1923), Domont (CHOPARD, sans date), forêt de l'Isle-Adam (MOTHIRON, 1993), forêt de Montmorency (CHRÉTIEN *in* LIGNON, MOTHIRON, 1993); **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Epinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1929), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1975), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937), Vulpessus (LUQUET, 1994); **FON** : Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Boissière-le-Roi (BÉCARD, 1977), Fontainebleau (DATTIN *in* LIGNON, 1923), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990); **MAN** : Hodent (MOTHIRON, 1990), Montgeroult (MOTHIRON, 1992); **RAM** : Condé-sur-Vesgre (D. ROCHAT, 1990).

4645 *Colobochyla salicis* D. & S. **EA**
Menacé V VI

Rare et localisée; surtout dans l'est de la région, notamment dans les forêts humides.

CES : forêt d'Armainvilliers (GIBEAUX, LAVENU, 1982), bois de Ferrières (ROBINEAU, 1980), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1994); **ÉTA** : Boulancourt (JACOVIAK, vers 1970), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE *in* LIGNON, 1935); **FON** : Bois-le-Roi (DOUX, 1980).

Hypenodinae

4674 *Hypenodes turfosalis* Wocke (= *humidalis* Dbl.) **EA**
Menacé VIII IX

Espèce paléarctique très rare et localisée, dont nous ne connaissons actuellement qu'une population. À protéger absolument.

ÉTA : environs de Maisse (GIBEAUX, 1987).

4677 *Schranksia costaeirrigalis* Stph. **MA**
Non menacé V VI VII VIII IX X

Hôte assez répandue des milieux humides : marécages, mégaphorbiées, bords de ruisseaux. Assez commune dans ses localités.

CES : forêt d'Armainvilliers (GIBEAUX, 1982), Montgé-en-Goële (ROBINEAU, 1981), Ocquerre (MOTHIRON, 1990), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1994); **COU** : Chaville (AUNEAU *in* LIGNON, 1923), forêt

de Carnelle (LHOMME, 1923); ÉTA : vallée de la Chalouette (AUNEAU in LHOMME, 1923), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PETRACHE, 1976), environs de Maisse (GIBEAUX, 1983), Saclas (LHOMME, 1923), env. de Saint-Cyt-la-Rivière (LUQUET, 1994), Saint-Hilaire (AUNEAU in LHOMME, 1923); FON : Arbonne-la-Forêt (LERAUT, 1978), Moret-sur-Loing (BRUSSEAU, GIBEAUX, LAVENU, ROHNEAU, 1989); MAN : Chars (MOTHIRON, 1994), Montgroult (MOTHIRON, 1993); RAM : Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1990); RSM : Jaulna (GIBEAUX, 1990).

4676 *Schrankia taenialis* Hb. EA
Menacé VI VII IX

Espèce discrète, dont les effectifs semblent très variables d'une année à l'autre.

CES : Osoir-la-Fertière (HENRIOT in LHOMME, 1923), Brucy (LHONORE, 1975); COU : Versailles (ESSAYAN, 1972), forêt de Montmorency (GOOSSENS in LHOMME, 1923); ÉTA : Ancyroncourt (MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyt-la-Rivière (LUQUET, 1994), Saint-Hilaire (AUNEAU in LHOMME, 1923); FON : Fontainebleau (AUNEAU in LHOMME, 1923); MAN : Us (MOTHIRON, 1994).

Hypeninae

4669 *Hypena proboscidalis* L. EA
Non menacé IV V VI VII VIII IX X

Espèce typique des groupements végétaux nitrophiles, et donc généralement favorisée par l'activité humaine. Fréquente les mégaphorbiées, les bords des ruisseaux, les allées forestières humides, les jardins embagés... Commun de ce fait presque partout, y compris en ville. Vole en plusieurs générations du printemps à l'automne.

Tous secteurs.

4668 *Hypena rostralis* L. EA
Non menacé I IV V VI VIII IX X XII

Surtout dans les secteurs chauds, généralement dans les milieux humides et à proximité immédiate d'habitations, presque toute l'année. Se réfugie pour hiberner dans les cabanes, les caves, les appentis. Pas rare localement. Fréquemment observé à l'automne, butinant les Lierres.

BAN : Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970); CES : forêt d'Armainvilliers (LERAUT, 1970), Brucy (LHONORE, 1962), Saisy-sur-Seine (JEAN, 1938), Tremblay-en-France (ROHNEAU, 1979); COU : Chémouilly (GUENOT, 1977), L'Étang-la-Ville (BOCK, 1987), Saint-Germain-en-Laye (SEVASTOPOLSK, 1922), Meudon (RIVALLIER, 1969), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879), Saint-Ouen-l'Aumône (LUQUET, 1974); ÉTA : Itteville (MOTHIRON, 1992), La Ferté-Alais (BÉCARD, 1993), environs de Maisse (GIBEAUX, 1988), Ormeau-la-Rivière (BRUSSEAU, MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyt-la-Rivière (LUQUET, 1994); FON : Ancy (GIBEAUX, 1977), Bois-le-Roi (DOUX, 1979), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1989); MAN : bois de l'Hautil (TRACHER, 1952), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994), Osny (JOSEPH, 1989); RSM : Valence-en-Brie (VIVIER, 1955).

* **4672** *Hypena obsoletalis* Hb. MA
Migrateur

Cité par GODART (1831) comme «rare aux environs de Paris». Sa présence n'est pas exclue, l'espèce étant connue comme migratrice et ayant été citée plusieurs fois des îles Britanniques (et notamment des îles Anglo-Normandes).

4667 *Hypena crassalis* F. MA
Menacé VI

Une localité unique pour cette jolie espèce que l'auteur a également capturée non loin d'Île-de-France, dans l'Èure (Les Andelys).

COU : forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1882; VARDON, 1973).

4650 *Phytometra viridaria* Cl. EA
Non menacé V VI VII VIII

Espèce affectionnant les landes et les clairières sèches, et à ce titre particulièrement commune à Fontainebleau, entre autres localités.

CES : Brucy (LHONORE, 1962), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1989); ÉTA : Saint-Chéron (ESSAYAN, 1974), Valprieux (LUQUET, 1994); FON : Arbonne-la-Forêt (MOTHIRON, 1990), Épiay (LAVENU, 1992),

Fontainebleau nord (BRUSSEAU, 1988), Fontainebleau ouest (BRUSSEAU, LUQUET, MOTHIRON, 1993); MAN : bois de l'Haut (TRACHIER, 1948), Chars (MOTHIRON, 1994); RAM : Condé-sur-Vesgre (D. ROCHAT, 1992), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992).

Catocalinae

4642 *Scoliopteryx ibatrix* L.

EA

Non menacé III IV V VI VII VIII IX X XI

Répandu et commun un peu partout, même en ville, presque toute l'année. L'imago semble toutefois plus discret à partir du mois d'août. Chenille commune sur les rejets de Saules et de Peupliers, au bord des routes et en lisière des forêts. Chrysalide dans un cocon de soie lâche entre les feuilles.

Tous secteurs.

4604 *Catocala sponsa* L.

MA

Vulnérable VII VIII

Cette espèce fréquente surtout les chênaies sèches, de la mi-juillet à août. Très répandue mais assez localisée, elle peut parfois être observée, par temps assez chaud, longeant les lisières des forêts en plein jour ou au crépuscule, à quelque cinq ou dix mètres de hauteur. Peu attirée par les éclairages artificiels.

CES : forêt d'Armainvilliers (TAUTEL, 1978), forêt de Sénart (JEAN, 1948); COU : forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879); FON : Bois-le-Roi (GUREAU, 1978), Fontainebleau (VIVIEN, 1953), Fontainebleau nord (BRUSSEAU, 1987); MAN : boucle de Moisson (MOTHIRON, 1988), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1989); RAM : Auffargis (D. ROCHAT, 1992), Bourdonné (BONIN, 1986), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1990); RSM : Pavant (MATHIAS, 1953), Sainte-Colombe (BONIN, 1992), Valence-en-Brie (VIVIEN, 1949).

*4605 *Catocala dilicta* Hb.

MA

Éteint VIII

Uniquement quatre citations très anciennes. Probablement éteint.

BAN : Paris / bois de Boulogne (GODART, 1823); FON : Fontainebleau (GODART, 1823); in LHOMME, 1923; POURADE, 1877).

4606 *Catocala fraxini* L. (pl. 1, p. 117, fig. 1 et 2)

EA

Non menacé VIII IX X

Répandu et assez commun, notamment à proximité des rivières et des points d'eau. Pas d'observation en ville. Vole surtout pendant les nuits fraîches, deux heures environ après le coucher du soleil. Les mâles viennent bien à la lumière, les femelles surtout à la miellée.

BAN : Paris / bois de Boulogne (GODART, 1823), Arcueil (GODART, 1823), Saint-Maur (GODART, 1823); CES : forêt d'Armainvilliers (ROBINEAU, 1979), bois de Ferrières (BRUSSEAU, ROBINEAU, 1991), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1989); COU : forêt de Saint-Germain-en-Laye (GODART, 1823), Versailles (GODART, 1823), Montignon (JEAN, VINÇOTTE, 1942), forêt de Montmorency (GODART, 1823); ÉTA : Auvers-Saint-Georges (VINTEJOUX, 1960), Boutigny-sur-Esnon (MOTHIRON, 1986), Saclas (LHOMME, 1923), env. de Saint-Cy-le-Rivière (LUQUET, MOTHIRON, 1992), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); FON : Arbonne-la-Forêt (MOTHIRON, 1986), Avon (VIVIEN, 1965), Bois-le-Roi (LHOMME, 1923), Fontainebleau (in LHOMME, 1923), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1986); MAN : bois de l'Haut (TRACHIER, 1961); RAM : Bourdonné (MOTHIRON, 1985), Ballion (MOTHIRON, 1986), Gambaiseuil (BONIN, 1987), Les Bréviaires (Méty, 1987), Magny-les-Hameaux (GUYOT, 1992), Milon-la-Chapelle (Le CERF in LHOMME, 1923), Rambouillet (Le CERF in LHOMME, 1923), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1986).

4607 *Catocala nupta* L.

EA

Non menacé VII VIII IX X

La plupart des observations ont été réalisées en milieu plus ou moins fortement urbanisé, où l'espèce est commune. Elle a même été rencontrée à Paris et au quatorzième étage d'une tour de La Défense (Puteaux)! La chenille a été trouvée en pleine ville, sur divers Peupliers d'ornement.

BAN : Paris (BOGNET, COSTÉ, LIGNONÉ, LUQUET, VARENNE, 1991), Colombes (VINCENT, 1968), Nanterre (COCALIT, VUATTOUX, 1969), Puteaux (MOTHIRON, 1988), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1967), Rosny-sous-Bois (BRUSSEAU, 1973), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970), Créteil (BRUSSEAU, 1994), Fresnes (JEAN, 1941), Saint-Maur (PLACES, 1959), Vincennes (PLACES, 1949); CES : Draveil (BONIN, 1986), Aubray-sous-Bois (BEAUDON, 1977), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1979); COU : Chateaux (LUQUET, POMER, 1981), forêt de Marly (PLACES, 1949), Viroflay (MOTHIRON, 1986), Bièvres (COSTÉ, 1974), Champlan

(MOLLET, 1976), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), forêt de Camille (JACON, 1977), Cormelles-en-Parisis (COCAULT, 1971), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879), Saint-Ouen-l'Aumône (LAUQUET, 1977); **ÉTA**: Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, VINTÉLOUX, 1992), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PETRACHIS, 1976), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1994); **FON**: Bois-le-Roi (DOUX, 1985), Samois-sur-Seine (COSTE, 1976); **MAN**: bois de l'Hautil (TRACHIER, 1962), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1992); **RAM**: Magny-les-Hameaux (CHAMRON, MOTHIRON, 1988), Gometz-le-Châtel (MOLLET, 1976); **RSM**: Valence-en-Brie (VIVIEN, 1959).

4608 *Catocala elocata* Esp. **MA**
Vulnérable VIII IX X

Manifeste une nette prédilection pour les milieux urbains. Semble toutefois plus localisée que *C. nupta*.

BAN: Paris (BRUSSEUX, GODART, LHONORE, 1984), Bois-Colombes (MOTHIRON, 1992), Montreuil (BRUSSEUX, 1986), Champigny-sur-Marne (LÉRAUT, 1970), Créteil (BRUSSEUX, 1992); **COU**: Champlan (MOLLET, 1979), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879); **FON**: Saint-Fargeau-Ponthierry (BRÉARD, vers 1970); **RSM**: Valence-en-Brie (VIVIEN, 1951).

4609 *Catocala promissa* D. & S. **MA**
Vulnérable VII VIII

Espèce thermophile, assez régulière dans les environs de Fontainebleau. Signalée autrefois de banlieue.

BAN: Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1963); **CES**: forêt de Sénart (in coll. BRUSSEUX, JEAN, 1948); **COU**: Orsay (GAGNEPAIN, 1967); **ÉTA**: Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1986); **FON**: Avon (GIBEAUX, 1976), Bois-le-Roi (DOUX, 1985), Fontainebleau (JEAN, MOLLET, 1985).

*** 4612** *Catocala optata* God. **AM**
Éteint

Une très ancienne citation, un peu surprenante mais pas totalement absurde puisque l'espèce a été citée du centre de la France jusqu'au Loiret.

En revanche, si cette espèce a existé un jour en Île-de-France, il est tout aussi probable qu'elle en a disparu.

COU: Versailles (MARIN in GODART, 1823).

4610 *Catocala electa* Vieweg **EA**
Éteint VIII IX

Quelques citations déjà anciennes pour cette remarquable espèce en limite nord de répartition, et qui semble en régression dans la plupart des régions françaises. Peu d'espoir, donc, de la revoir un jour...

ÉTA: Auvers-Saint-Georges (VINTÉLOUX, 3 exemplaires, 1961), Bouray-sur-Juine (LE CHARLES, 1945); **FON**: Villiers-sous-Gez (ACHERAY, 1935).

4618 *Ephesia fulminata* Scop. (pl. 1, p. 117, fig. 3 et 4) **EA**
Vulnérable VII VIII

Toutes les observations récentes ont été effectuées dans le sud-est de la région, notamment dans les secteurs humides (proximité d'étangs ou de cours d'eau). Espèce en régression.

CES: Ozoir-la-Ferrière (LE CHARLES in LHOMME, 1923), forêt de Sénart (BONIN, 1992); **COU**: forêt de Saint-Germain-en-Laye (POUJADE in LHOMME, 1923); **ÉTA**: environs de Maisse (BONIN, 1989); **FON**: Arbonne-la-Forêt (BRÉARD, 1988), Bois-le-Roi (DOUX, 1979), Fontainebleau (LE CERF in LHOMME, 1923), Grez-sur-Loing (BOUDRANT, 1982), Moret-sur-Loing (BOUDRANT, LAVENU, 1983); **MAN**: bois de l'Hautil (TRACHIER, 1950); **RSM**: Pavant (MATHIAS, 1953), Hermé (BOUDRANT, 1982), Sainte-Colombe (BONIN, 1992).

4619 *Minucia lunaris* D. & S. **MA**
Menacé V VI

Thermophile, affectionne notamment les landes sèches des forêts (Fontainebleau, Sénart, Rambouillet) où il semble localisé et peu commun.

BAN: Paris / bois de Boulogne (GODART, 1823); **CES**: forêt d'Armainvilliers (ROBNEAU, 1983), forêt de Sénart (JEAN, 1934); **COU**: forêt de Marly (BOURGOGNE, 1942), Orsay (GAGNEPAIN, 1967), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879); **ÉTA**: Auvers-Saint-Georges (BOURGOGNE, 1946), Boutigny-sur-Essonne (MOLLET, 1974); **FON**: Avon (GIBEAUX, 1977), Bois-le-Roi (DOUX, 1983), Fontainebleau (LHOMME, 1928), Fontainebleau sud-est (VIVIEN, 1958), Samois-sur-Seine (COSTE, GIBEAUX, 1978); **MAN**: bois de l'Hautil (TRACHIER, 1963); **RAM**: La Boissière-École (MOTHIRON, 1991).

- 4622** *Dysgonia algra* L. MA
Migrateur VII
- R. ROBINEAU nous a rapporté une observation de cette espèce, qui aurait été effectuée par R. ESSAYAN. Ce dernier n'ayant pas conservé l'exemplaire en question, il aurait pu subsister un doute en ce qui concerne cette mention. Ces doutes ont été balayés par une nouvelle observation très récente. Il est vraisemblable que cette espèce méridionale n'est pas autochtone en Île-de-France, car elle est connue pour ses migrations, qui la conduisent parfois jusqu'en Grande-Bretagne.
- CES : Draveil (BONIN, 1996), Sevran (ESSAYAN, 1989).
- 4633** *Lygephila pastinum* Tr. EA
Vulnérable VI VII VIII
- Assez rare et localisé ; les citations récentes font état de populations encore bien implantées en Seine-et-Marne.
- CES : Lizy-sur-Ourcq (BOUDRANE, 1980), Corbeil (RADOT in L'HOMME, 1923) ; COU : Beauchamp (LE CERF in L'HOMME, 1923) ; ÉTA : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE in L'HOMME, 1923), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992) ; FON : Grez-sur-Loing (BOUDRANE, 1982), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, BRUSSEAU, LAVENU, 1989) ; RAM : Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1986) ; RSM : Jaulnes (GIREAUX, 1990), Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).
- 4635** *Lygephila cracca* D. & S. EA
Vulnérable VI VII VIII IX
- Thermophile, signalé uniquement du sud de l'Essonne et de la Seine-et-Marne, où il semble régulier.
- ÉTA : Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1986), vallée de la Chalouette (BONIN, 1989), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, MOTHIRON, 1991) ; FON : Arbonne-la-Forêt (COUË, 1970), Fontainebleau nord (GIREAUX, 1979), Fontainebleau ouest (MÉRY, 1989), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1982) ; RSM : Sainte-Colombe (BONIN, 1992).
- 4638** *Catephila alchymista* D. & S. MA
Menacé VI VII
- Les citations récentes de cette espèce émanent surtout du sud du périmètre. La soudaine recrudescence d'observations en 1996 accrédite la thèse d'apports migratoires. Dès lors, on peut s'interroger sur l'indignité de cette espèce en Île-de-France.
- CES : Draveil (BONIN, 1996), forêt de Sénart (BONIN, JEAN, 1996), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1937) ; COU : forêt de Saint-Germain-en-Laye (PLACES, VOGT in L'HOMME, 1942), forêt de Carnelle (BLANC in L'HOMME, 1923) ; ÉTA : Champmotteux (LUQUET, 1996) ; FON : Arbonne-la-Forêt (BRUSSEAU, 1996), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Fontainebleau (POUJADE in L'HOMME, 1923), Montigny-sur-Loing (GIREAUX, 1978) ; RAM : Trappes (RADOT in L'HOMME, 1923).
- 4639** *Aedon fuscata* Esp. MA
Non menacé V VI VII VIII IX
- À de très rares exceptions près, toutes les observations ont été réalisées en ville. L'espèce s'y révèle très bien représentée, notamment de la mi-juin à la mi-août. Présente aussi bien dans de petits villages que dans des grandes villes, elle ne semble pas s'éloigner des habitations. L'espèce anthrophile par excellence !
- BAN : Paris (BOURGOGNE, INGLEBERT, PLACES, 1992), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1957), Bois-Colombes (MOTHIRON, 1992), Colombes (VINCIG, 1975), Courbevoie (FLEURENT, 1999), Montrouge (JEAN, 1948), Nanterre (COCAULT, 1971), Rueil-Malmaison (LUQUET, MIANNAK, 1994), SCEAUX (JEAN, 1947), Neuilly-Plaisance (BRUSSEAU, 1991), Champigny-sur-Marne (LÉRAUT, 1970), Créteil (BRUSSEAU, 1994), Vitry-sur-Seine (DU DRESNAY in L'HOMME, 1923) ; CES : bois de Fontenay (BATOR, 1995), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1945), Neuilly-sur-Marne (BRUSSEAU, 1995), Noisy-le-Grand (LÉRAUT, 1970), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1979) ; COU : L'Étang-la-Ville (BECK, 1985), Saint-Germain-en-Laye (GUENOT, 1966), Vincennes (MOTHIRON, 1986), Verrières-le-Buisson (JEAN, 1988), Meudon (RIVALLIER, 1953), forêt de l'Île-Adam (VARDON, 1984), Saint-Prix (DUQUET, 1970) ; ÉTA : Lardy (MOREAU in L'HOMME, 1923), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992) ; FON : Avon (GIREAUX, 1976), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Bouton-Marlotte (LAVALLÉE in L'HOMME, 1923), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1986) ; MAN : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1961), Verneuil-sur-Seine (JÉROUX, MOTHIRON, 1995), Champagne-sur-Oise (JACOB, 1977), Persan (JACOB, 1977) ; RAM : Bourdonné (BONIN, 1985), Magny-les-Hameaux (CHAMRON, 1983).

4631 *Tyta lactuosa* D. & S.
Non menacé V VI VII VIII

EA

Assez commun, en mai-juin et surtout en juillet-août. Vole de jour comme de nuit. Affectionne les fleurs de Troène. Se rencontre dans les prairies, les friches, les jardins.

BAN : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1960), Nanterre (LUQUET, 1964), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1970), Noisy-le-Sec (BRUSSEAU, 1991), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970) ; **CES** : forêt d'Armainvilliers (LERAUT, 1970), Chelles (BRUSSEAU, 1992), Le Pis (ROBINEAU, 1977), Brudoy (LIBONNÉ, 1963), forêt de Sénart (JEAN, 1941), Neuilly-sur-Marne (BRUSSEAU, 1995) ; **COU** : Saint-Germain-en-Laye (SEVASTOPULO, 1922), Versailles (ESSAYAN, 1971), Viroflay (MOTHIRON, 1977), Beauchamp (THIERRY-MIEG, 1879), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (LUQUET, MOTHIRON, 1994), Auvers-Saint-Georges (VINTÉJOUX, 1960), Boutigny-sur-Essonne (BONIN, 1989), vallée de la Chalouette (BONIN, 1989), Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1926), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PENYRACHE, 1976), Lardy (DELAHAYE DE COULON, 1934), environs de Maîsse (LUQUET, 1994), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), Valpuzieux (LUQUET, 1994) ; **FON** : Écuilès (BOUDRANT, LAVENU, 1982), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1982) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1963), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1990), Verneuil-sur-Seine (JIRQU, 1985), Champagne-sur-Oise (JACOB, 1977), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1989), Oisy (JOSEPH, 1989) ; **RAM** : Bourdonné (BONIN, 1986), Condé-sur-Veigre (BONIN, 1992) ; **RSM** : Sainte-Colombe (BONIN, MOTHIRON, 1992).

4625 *Callistegia mi* Cl.
Vulnérable V VI

EA

Répondu mais localisé. Affectionne les friches sèches et chaudes qu'il parcourt au soleil de son vol très vif. Recule devant l'urbanisation.

BAN : Nanterre (LUQUET, 1969) ; **CES** : forêt d'Armainvilliers (LERAUT, RIVALIER, 1970), bois de Ferrières (BRUSSEAU, ROBINEAU, 1981), Brudoy (LIBONNÉ, 1963), forêt de Sénart (JEAN, 1937) ; **COU** : Maisons-Laffitte (LUQUET, 1967), Saint-Germain-en-Laye (PLACES, SEVASTOPULO, 1951), Beauchamp (THIERRY-MIEG, 1879), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879) ; **ÉTA** : Auvers-Saint-Georges (VINTÉJOUX, 1959), Boutigny-sur-Essonne (MOLLET, 1971), Valpuzieux (MOTHIRON, 1995) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (MOTHIRON, 1989), Fontainebleau nord (BRUSSEAU, COSTÉ, 1989), Fontainebleau ouest (BRUSSEAU, 1993) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1964) ; **RAM** : Chevroux (MOLLET, 1970), Condé-sur-Veigre (D. ROCHAT, 1991), Tournus-le-Noble (MOTHIRON, 1985).

4626 *Euclidia glyptica* L.
Non menacé V VI VII VIII

EA

Répondu dans tous les milieux herbacés à Légumineuses. Cohabite souvent avec *Callistegia mi*, mais nettement plus commun.

Tous secteurs, mais en fort recul dans le secteur BAN, où il est déjà probablement éteint par endroits.

4644 *Laspeyria flexula* D. & S.
Non menacé V VI VII VIII IX X

EA

Répondu et assez commun un peu partout, mais particulièrement dans les secteurs chauds (la moitié des citations émanant d'Étampes/Fontainebleau). Pratiquement absent des milieux urbanisés.

Tous secteurs, mais rare en BAN.

Sarrothripinae

4562 *Nyctea revayana* Scop.
Vulnérable II IV VI VII IX XI

MA

Espèce discrète, très peu observée, sans doute à cause de sa petite taille. Se rencontre dans les milieux forestiers et urbains. Émerge en juin-juillet, puis estive et hiverne.

BAN : Rueil-Malmaison (MIANNAY, 1994), Vitry-sur-Seine (DUPAN, 1958) ; **COU** : forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879), Chaville (DELAHAYE DE COULON, 1934), Ermont (DELAHAYE DE COULON, 1934) ; **MAN** : Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1996) ; **RSM** : Jaulmes (GIDEAUX, 1989).

Nolinae

- 3946** *Nola serripula* Hb. (= *confusalis* Hb.) EA
 Vulnérable VI VII
 Assez rare. Fréquente les localités chaudes, mais également les forêts humides où il peut être localement commun.
BAN : Paris / bois de Boulogne (GODART, 1832) ; **CES** : bois de Ferrières (LAVENU, 1992), bois Notre-Dame (BRUSSEAUX, 1995) ; **ÉTA** : Azyrou (MOTHIRON, 1994), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983), Lardy (DELAHAYE in COULON, 1934), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1993), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Bois-le-Roi (GIBEAUX, 1978), Épisy (LAVENU, 1992) ; **MAN** : Us (MOTHIRON, 1994) ; **RAM** : Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1995), La Boissière-École (BONIN, 1992).
- 3945** *Nola confusalis* H.-S. EA
 Non menacé III IV V VII
 Répandu un peu partout, notamment dans les localités relativement sèches. Parfois en ville, où l'espèce pourrait vivre sur les Poimiers. Volé de mars à mai, avec peut-être une seconde génération les années chaudes (une capture le 7-VII-1976).
CES : forêt d'Armainvilliers (BOUDRANE, TAUTEL, 1989), Compans (LAVENU, 1982), bois de Ferrières (BATOR, 1995), Le Pin (LAVENU, ROBINEAU, 1982), Noisy-le-Grand (LERAUT, 1967), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1979) ; **COU** : forêt de Saint-Germain-en-Laye (LUQUET, 1971), Saint-Cloud (DELAHAYE in COULON, 1934) ; **ÉTA** : vallée de la Chalouette (LAVENU, LHONORE, 1984), Lardy (DELAHAYE in COULON, 1934), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (MOTHIRON, 1992) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BRUSSEAUX, 1990), Avon (GIBEAUX, 1978), Épisy (MOTHIRON, 1992), Fontainebleau (BOUDRANE, 1982), Recluses (LAVENU, 1987), Veneux-les-Sablons (GIBEAUX, 1976), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, BRUSSEAUX, LAVENU, 1991) ; **MAN** : Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Montgeroult (BONIN, MOTHIRON, 1995), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1990), Osny (JOSEPH, 1980) ; **RAM** : Cerny-la-Ville (MOTHIRON, 1995), Condé-sur-Vesgre (BONIN, D. ROCHAT, 1995), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1992).
- 3944** *Nola eucallatella* L. EA
 Vulnérable V VI VII
 Répandu, mais pas très commun. Une majorité d'observations urbaines.
BAN : Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1966) ; **CES** : Chelles (BRUSSEAUX, 1992), bois Notre-Dame (BRUSSEAUX, 1995) ; **COU** : Aclères (NOBEL, 1947), Chambourcy (GUENOT, 1976), Versailles (ESSAYAN, 1971) ; **ÉTA** : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (LAVENU, 1983), Avon (GIBEAUX, 1976), Bois-le-Roi (DOUX, 1982) ; **MAN** : Osny (JOSEPH, 1989) ; **RAM** : Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995).
- 3943** *Meganola alba* D. & S. EA
 Non menacé VI VII VIII
 Assez répandu mais souvent localisé, de préférence dans les localités humides.
BAN : Rosny-sous-Bois (BRUSSEAUX, 1980), Joinville-le-Pont (DELAHAYE in COULON, 1934) ; **CES** : Chzy-Souilly (ROBINEAU, 1984), bois de Ferrières (BRUSSEAUX, LAVENU, 1992), Le Pin (ROBINEAU, 1985), Brunoy (LHONORE, 1975), Noisy-le-Grand (LERAUT, 1970), Sevres (ESSAYAN, 1969), bois Notre-Dame (BRUSSEAUX, 1995) ; **ÉTA** : Azyrou (MOTHIRON, 1994), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983), Lardy (DELAHAYE in COULON, 1934), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, MOTHIRON, 1994), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (LAVENU, BOUDRANE, 1989), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Fontainebleau ouest (BRUSSEAUX, MOTHIRON, 1990), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1983), Seine-Port (LAVENU, 1992) ; **MAN** : Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Hodet (MOTHIRON, 1980), Montgeroult (MOTHIRON, 1994), Us (MOTHIRON, 1994) ; **RAM** : Condé-sur-Vesgre (D. ROCHAT, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992).
- 3942** *Meganola strigula* D. & S. EA
 Vulnérable VI VII
 Espèce thermophile assez localisée, généralement sur calcaire.
COU : Meudon (DELAHAYE in COULON, 1934) ; **ÉTA** : vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (GIBEAUX, 1977), Bois-le-Roi (GIBEAUX, 1977), Fontainebleau (COULON, 1934), Fontainebleau ouest (BRUSSEAUX, MOTHIRON, 1990) ; **MAN** : boucle de Moisson (MOTHIRON, 1992), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1990) ; **RAM** : Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995).

- 3941** *Meganola togatulalis* Hb. **EA**
Menacé VII
- Rare. Signalé également par GODART («Environ de Paris») et par L'HOMME («Seine-et-Marne, Seine-et-Oise»).
- COU** : Ville-d'Avray (GODART, 1831), Beauchamp (THIERRY-MIEG, 1879); **ÉTA** : La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PYRACHE, 1976), Lardy (GOOSSENS, 1889), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); **FON** : Arbonne-la-Forêt (GIREAUX, 1977), Fontainebleau Nord (BRUSSEAUX, 1996).

Chloephorinae

- 4567** *Earias chlorana* L. **EA**
Non menacé V VI VII VIII
- Présent un peu partout, surtout dans les localités où cohabitent milieux secs et humides. Peu commun dans le secteur de Chevreuse/Rambouillet. La génération printanière est peu fournie.
- BAN** : Nanterre (CHRISTEN de L'HOMME, 1923); **CES** : Compans (LAVENU, ROBINEAU, 1981), bois de Ferrières (BAYOT, BRUSSEAUX, LAVENU, 1995); **COU** : forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879); **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, VENTJOUX, 1993), vallée de la Chalouette (BONIN, 1989), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PYRACHE, 1976), environs de Maisse (COSTÉ, GUYOT, 1991), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, MOTHIRON, 1992); **FON** : Avon (GIREAUX, 1977), Larchant (GIREAUX, 1991), Moret-sur-Loing (BOUDRIANE, GIREAUX, 1982); **MAN** : boucle de Moisson (MOTHIRON, 1989), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1989), Montgerault (MOTHIRON, 1995); **RAM** : Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1992), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1986); **RSM** : Jaulmes (GIREAUX, 1989), Misy-sur-Yonne (GUILLEARD, 1973), Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).

- 4570** *Bena prasinae* L. **EA**
Vulnérable V VI VII VIII
- Répandue mais finalement assez peu commune; se rencontre çà et là, surtout dans les secteurs assez chauds. Plusieurs fois observée en ville.
- CES** : forêt d'Armainvilliers (LEKAUT, 1966), bois de Ferrières (LAVENU, 1992), forêt de Sénart (JEAN, 1945), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1981), bois Notre-Dame (BRUSSEAUX, 1993); **COU** : Viroflay (MOTHIRON, 1984), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), Meudon (RIVALIER, 1927), forêt de Carnelle (JACOB, 1977), forêt de l'Île-Adam (VARDON, 1984), forêt de Mommendancy (THIERRY-MIEG, 1879); **ÉTA** : vallée de la Chalouette (BONIN, G. RICHARD, 1989), environs de Maisse (BONIN, 1989), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991); **FON** : Arbonne-la-Forêt (BONIN, MÉRY, 1989), Pontierry (BREARD, 1972), Seine-Port (LAVENU, 1992); **MAN** : bois de l'Hautill (TRACIER, 1961), Verneuil-sur-Seine (JIRoux, MOTHIRON, 1994), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1989); **RAM** : Magry-les-Hameaux (CHAMRON, 1983); **RSM** : Sainte-Colombe (BONIN, 1992).

- 4571** *Pseudopsis fagana* F. **EA**
Non menacé IV V VI VII VIII IX
- Commun à très commun dans tous les milieux boisés. S'aventure souvent dans les milieux urbains en bordure de forêt. Vole en deux générations d'égale ampleur, présentant des habitats dissemblables.
- Tous secteurs (non encore signalé de BAN ni de RSM).

Pantehinae

- 4333** *Colocasia coryli* L. **EA**
Non menacé III IV V VI VII VIII
- Commun, voire abondant, surtout dans les milieux forestiers dont il s'éloigne assez peu. Deux générations : mars - mai et juillet, d'amplitude à peu près identique.
- Tous secteurs, mais peu signalé de BAN.

Acronictinae

- 4340** *Moma alpinum* Osbeck **EA**
Non menacé V VI VII
- Répandu et généralement pas rare, quoique rarement abondant. Fréquente presque exclusivement les forêts de feuillus et les coteaux, avec une préférence marquée pour les zones sèches et chaudes. Déserte les milieux urbanisés, sauf à la périphérie immédiate de ses biotopes d'élection.

BAN : Rucl-Malmaison (GUTHROY, 1920), Saint-Denis (HENRIOT in LHOMME, 1923); **CES** : forêt d'Armainvilliers (LAVENU, 1982), bois de Ferrières (LAVENU, 1992), forêt de Sénart (JEAN, PETIT, 1973); **COU** : Maisons-Laffitte (FLEURENT, 1974), forêt de Saint-Germain-en-Laye (VOGT in LHOMME, 1923), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), Chaville (DELAHAYE in LHOMME, 1934), Méréil (LHOMME, 1923); **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), vallée de la Chalouette (LAVENU, MOTHIRON, G. RICHARD, 1989), Chamaranne (LHONORÉ, 1980), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); **FON** : Avon (GIBEAUX, 1977), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Écuilles (BOUDRANE, 1982), Épisy (LAVENU, 1992), Fontainebleau (STEMPFER in LHOMME, 1923), Fontainebleau nord (LAVENU, 1986), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1986), Vincennes-Sablons (GIBEAUX, 1976), Villiers-sous-Gez (MORRIS, 1911); **MAN** : boucle de Moisson (MOTHIRON, 1992), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1990), Verneuil-sur-Seine (JIRoux, 1985); **RAM** : Bourdonné (MOTHIRON, 1984), Bullion (D. ROCHAT, 1995), Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), Gambaiseuil (BONIN, 1984), La Boissière-École (MOTHIRON, 1991), Magny-les-Hameaux (CHAMRON, 1984), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1992); **RSM** : La Ferté-sous-Jouarre (LHOMME, 1923), Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).

4346 *Arctomys aceris* L.

MA

Non menacé V VI VII VIII

Répond, mais peu abondant. La plupart des observations ont été effectuées en milieu urbain, parfois très dense (Paris et petite couronne), où l'espèce se développe sur les Érables des jardins, parcs et avenues, et même, selon GODART, sur les Marronniers des jardins publics. Cette espèce thermophile se rencontre aussi, hors du milieu urbain, dans des localités sèches et chaudes d'Étampes et de Fontainebleau. Effectifs maximum en juin.

BAN : Paris (BRUSSEAU, RIVALIER, 1990), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1960), Asnières-sur-Seine (RIVALIER, 1912), Bois-Colombes (MOTHIRON, 1991), Courbevoie (FLEURENT, 1953), Montrouge (JEAN, 1937), Nanterre (VUATTOUX, 1968), Rucl-Malmaison (LUQUET, 1968), Sèvres (COUTS, 1980), Suresnes (LUQUET, 1964), Aubervilliers (RIVALIER, 1921), Créteil (BRUSSEAU, 1995), Vincennes (ALLARD, 1934); **CES** : Compans (ROBINEAU, 1981), Sevran (ESSAYAN, 1969); **COU** : forêt de Saint-Germain-en-Laye (ALLARD, 1934), Versailles (MOTHIRON, 1979), Meudon (DELAHAYE, RIVALIER, 1943), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879); **ÉTA** : environs de Maise (BONIN, GUYOT, 1991); **FON** : Arbonne-la-Forêt (BONIN, BOUDRANE, 1989), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1980), Villiers-sous-Gez (MORRIS, 1910); **MAN** : bois de l'Hautel (TRACHER, 1965), Montgerault (MOTHIRON, 1992); **RAM** : Condé-sur-Vesgre (BONIN, D. ROCHAT, 1995).

4347 *Acronicta leporina* L.

HA

Non menacé V VI VII VIII IX

Répond et généralement commun, surtout dans les massifs forestiers de Fontainebleau et de Rambouillet. L'espèce peut être localement abondante, dans les stations dominées par le Bouleau, sa plante nourricière principale : callano-bétulaies, tourbières. Observé parfois en ville.

BAN : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1958), Boulogne-Billancourt (DELAHAYE in COULON, 1934), Courbevoie (FLEURENT, sans date), Clamart (DELAHAYE in COULON, 1934), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1969); **CES** : forêt de Ferrières (BATON, LAVENU, ROBINEAU, 1995), forêt de Sénart (JEAN, 1938), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995); **COU** : Vélizy (MOTHIRON, 1982), Viroflay (MOTHIRON, 1979), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), Chaville (ALLARD, 1931), Meudon (RIVALIER, 1926), forêt de l'Isle-Adam (VARDON, 1986), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879); **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Auvess-Saint-Georges (MOTHIRON, 1992), vallée de la Chalouette (LAVENU, G. RICHARD, 1983), La Ferté-Alais (RICHTBOURG-PEYRACHE, 1976), environs de Maise (GUYOT, 1991), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991); **FON** : Achères-la-Forêt (GIBEAUX, 1976), Arbonne-la-Forêt (BONIN, BOUDRANE, LAVENU, 1990), Avon (GIBEAUX, 1976), Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Écuilles (LAVENU, 1982), Fontainebleau nord (LAVENU, 1986), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990), Grez-sur-Loing (BOUDRANE, 1982), Larchant (GIBEAUX, 1991), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1983), Villiers-sous-Gez (MORRIS, 1914); **MAN** : bois de l'Hautel (TRACHER, 1964), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1989), Verneuil-sur-Seine (JIRoux, 1985), Chars (MOTHIRON, 1994), Montgerault (BONIN, MOTHIRON, 1994), Persan (JACCA, 1979); **RAM** : Bourdonné (BONIN, 1988), Bullion (D. ROCHAT, 1995), Condé-sur-Vesgre (BONIN, MOTHIRON, D. ROCHAT, 1995), Gambaiseuil (D. ROCHAT, 1989), Gambais (BONIN, 1989), La Boissière-École (D. ROCHAT, MOTHIRON, 1992), La Celle-les-Bordes (ZAGATTI, 1990), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992), Saint-Rémy-lès-Chevreuse (MOTHIRON, 1986); **RSM** : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1957).

- 4342** *Jochensia albi* L. EA
Vulnérable V VI
- N'était jusqu'à présent signalé que du massif de Fontainebleau. A été retrouvé récemment par le G. I. L. I. F. en forêt de Rambouillet, puis par Nicole LAVENU et par David BATOR dans le bois de Ferrières. L'espèce semble régulière dans ses localités. Il est surprenant de constater que nous ne disposons pas de données anciennes. S'agit-il d'une espèce en expansion ?
- CES : bois de Ferrières (BATOR, LAVENU, 1995), Draveil (BONIN, 1996) ; FON : Arbonne-la-Forêt (BONIN, BRUSSEAU, 1990), Avon (GIBEAUX, 1976), Bois-le-Roi (DOUX, 1989), Fontainebleau (MATHIAS, 1985), Fontainebleau nord (MOLLET, 1986) ; RAM : Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992).
- 4344** *Triena tridens* D. & S. EA
Non menacé V VI VII VIII IX
- Répondu, mais beaucoup plus localisé que *T. psi*. Affectionne les milieux arbustifs, notamment dans les localités chaudes (Étampes, Fontainebleau, Mantois). Particulièrement commun dans la vallée de la Chalouette. Volé de mai à septembre, probablement en deux générations. Chenille observée sur Aubépine.
- BAN : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1962) ; CES : forêt de Sénart (PETIT, 1973), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1937) ; COU : Versailles (LE ROUX in GODART, 1826), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879) ; ÉTA : vallée de la Chalouette (BONIN, BOUDRANE, LAVENU, MOTHIRON, G. RICHARD, 1989), environs de Méré (GIBEAUX, 1988), environs de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1996) ; FON : Achères-la-Forêt (GIBEAUX, 1976), Avon (GIBEAUX, 1989), Bois-le-Roi (DOUX, 1979), Fontainebleau nord (GIBEAUX, 1977), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1989) ; MAN : La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1990) ; RAM : Bourdonné (BONIN, 1986).
- 4345** *Triena psi* L. EA
Non menacé V VI VII VIII IX
- Présent à peu près partout, y compris dans les villes. Très régulier.
Tous secteurs.
- 4341** *Subacronicta megalophala* D. & S. EA
Non menacé III IV V VI VII VIII IX
- Très commun partout d'avril à août, apparemment en générations continues et indistinctes. Particulièrement abondant au bord des rivières et des étangs, pas rare non plus dans les villes. Chenille observée sur Peuplier, se tenant au repos en forme de point d'interrogation caractéristique, dans un abri de soie tissé entre deux feuilles.
Tous secteurs.
- 4348** *Hyboma strigosa* D. & S. EA
Vulnérable VI VII
- Répondu, mais localisé, souvent à proximité de mares ou d'étangs. Il semble que l'espèce recherche le voisinage de l'eau, sans que le biotope soit nécessairement très humide ou marécageux. Étrangement, très peu de données anciennes.
- CES : bois de Ferrières (BATOR, LAVENU, 1995), Ozoir-la-Ferrière (G. PRAVIEL, 1934), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1989) ; ÉTA : Boutigny-sur-Essonne (BONIN, 1989), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, D. ROCHAT, 1987), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1993), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1992) ; FON : Arbonne-la-Forêt (GIBEAUX, LAVENU, MÉRY, 1990), Bois-le-Roi (DOUX, GIBEAUX, 1982), Grez-sur-Loing (BOUDRANE, 1982), Samois-sur-Seine (JACOVIAK, 1973) ; MAN : Limay (BONIN, 1988), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Chars (MOTHIRON, 1994), Hodent (MOTHIRON, 1990), Montgeroult (MOTHIRON, 1994), Us (MOTHIRON, 1994) ; RAM : Auffargis (D. ROCHAT, 1990), Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), Gambaiseuil (BONIN, 1988), La Celle-des-Bordes (ZAGATTI, 1990), Poigny-la-Forêt (D. ROCHAT, 1989) ; RSM : Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).
- 4350** *Viminia auricoma* D. & S. EA
Non menacé III IV V VI VII VIII
- Répondu, mais localisé. Se montre de préférence dans des zones où se côtoient des biotopes très secs et des biotopes très humides (Étampes, Fontainebleau, Mantes) ; fréquente en effet ces deux types de milieux. Volé en deux générations très distinctes : mars-avril et juillet-août. Chenilles observées sur jeunes Prunelliers, pas rares en automne.

CES : bois de Ferrières (LAVENU, 1992), forêt de Sénart (PETIT, 1973) ; **COU** : forêt de Saint-Germain-en-Laye (LUQUET, 1970), Méric (JACOB, 1982), forêt de Montmorency (THIERRY-MIGG, 1879) ; **ÉTA** : Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, 1992), vallée de la Chalouette (BONIN, LAVENU, LHONDRÉ, 1989), Landy (ALLARD, 1932), environs de Maisse (BONIN, GIBEAUX, 1989), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), Valpuiseaux (BONIN, 1992) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (GIBEAUX, 1988), Épisy (LAVENU, 1992), Fontainebleau (ALLARD, 1934), Fontainebleau nord (LAVENU, 1984), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1991), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1981), Villiers-sous-Grzy (MORRIS, 1913) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1965), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1987), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1991), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1990), Montgeroult (BONIN, MOTHIRON, 1994), Us (MOTHIRON, 1994) ; **RAM** : Aulnay (D. ROCHAT, 1990), Condé-sur-Vesgre (BONIN, D. ROCHAT, 1992), Gambaiscail (BONIN, 1992), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992).

4351 *Viminia euphorbiae* D. & S. EA
Éteint V VIII

Assez fréquemment citée autrefois, l'espèce semble s'être réfugiée dans les secteurs d'Étampes et de Fontainebleau ; elle n'a pas été revue depuis 1951. Nous la tenons provisoirement pour éteinte.

BAN : Saint-Maur (DELAHAYE et COULON, 1934) ; **COU** : Cormeilles-en-Parisis (POUJADE, 1887) ; **ÉTA** : Ormoy-la-Rivière (RYVALIER, 1936), Saclay (BOURGOGNE, 1931) ; **FON** : Fontainebleau (CREMER, 1915 ; GOURY & GUIGNON [in DOIGNON], 1908), Montigny-sur-Loing (POIVRE, 1951), Villiers-sous-Grzy (MORRIS, 1915, 5 exemplaires).

4352 *Viminia rumicis* L. EA
Non menacé IV V VI VII VIII X

Répandue et généralement commune, surtout dans les milieux ouverts où poussent des plantes herbacées spontanées : jûnières, marais, friches, talus, accotements... Vole en deux générations : fin avril à mi-juin et surtout juillet-août. S'observe parfois en ville, où la chenille peut se développer aux dépens des *Géranius* cultivés.

Tous secteurs.

4353 *Craniothoea ligustri* D. & S. EA
Non menacé IV V VI VII VIII

Répandue un peu partout, parfois assez commune. Se rencontre également en ville. Vole en deux générations : mai-juin et surtout juillet-août.

Tous secteurs.

4356 *Sinura albivenosa* Gae EA
Menacé V VI VII VIII

Rare et très localisée dans des biotopes marécageux ouverts et peu dégradés : vallée de l'Essonne vers Maisse, vallée de la Seine vers Montreuil, vallée de la Viosne vers Pontoise... D'anciennes citations plus proches de Paris semblent définitivement appartenir au passé. À noter la capture par l'auteur d'un mâle de la spectaculaire aberration *marina* Auriv., forme aux antérieures noires veinées de blanc (cf. COULON, vol. 1, pl. 3, fig. 3).

BAN : Vitry-sur-Seine (DU DRESNAY et LEBOMME, 1923) ; **CES** : Soisy-sur-Seine (DUMÉZ, 1954) ; **COU** : Saclay (JEAN, 1944) ; **ÉTA** : Boulogne (JACOTIAC, 1973), Auvers-Saint-Georges (VINTEJOUX, 1963), environs de Maisse (GIBEAUX, GUYOT, 1991) ; **FON** : Fontainebleau (BOISSIN et LEBOMME, 1935) ; **MAN** : Chars (MOTHIRON, 1994), Montgeroult (BONIN, 1992) ; **RSM** : Jaulnes (GIBEAUX, 1989).

4357 *Cryphia algar* F. MA
Non menacé VII VIII IX

Répandue, mais rarement abondante. S'observe dans tous types de milieux, y compris en ville, de fin juillet à septembre.

BAN : Paris (ENGLEBERT, 1992), Bois-Colombes (MOTHIRON, 1992) ; **CES** : Compans (LAVENU, 1981), bois de Ferrières (BRUSSEAU, 1986) ; **COU** : L'Étang-la-Ville (BECK, 1986), Virrolay (MOTHIRON, 1978), Meudon (RYVALIER, 1967) ; **ÉTA** : Boutigny-sur-Essonne (BÉARD, 1986), vallée de la Chalouette (BONIN, 1989), Landy (DELAHAYE et COULON, 1934), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (LAVENU, 1989), Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1993), Larchant (GIBEAUX, 1991), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1979) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1965), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1989), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1990), Verneuil-sur-Seine (JIRoux, MOTHIRON, 1994), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1990), Montgeroult (MOTHIRON, 1994).

roult (MOTHIRON, 1993), Nesles-la-Vallée (JACOB, 1984), Oisy (JOSEPH, 1988); **RAM**: Bourdonné (BONIN, 1986), Gambaiscail (BONIN, 1987), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992), Magny-les-Hameaux (CHAMON, D. ROCHAT, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1989); **RSM**: Machault (MORRIS, 1910), Sainte-Colombe (BONIN, 1992).

4360 *Cryphia ravula* Hb.
Vulnérable VII VIII

AM

Peu répandu; sa répartition, telle qu'elle nous apparaît actuellement, se compose de deux îlots disjoints, l'un dans le massif de Fontainebleau, l'autre en agglomération parisienne. Elle s'explique probablement par le caractère thermophile de l'espèce. Toutefois celle-ci semble en recul dans ses localités urbaines.

BAN: Paris (GODART, 1827), Asnières-sur-Seine (RIVALIER, 1924), Saint-Denis (HENRIOT *vs* L'HOMME, 1923); **CES**: Sevran (ESSAYAN, 1969), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1979); **COU**: Meudon (RIVALIER, 1948); **FON**: Achères-la-Forêt (GIREAUX, 1976), Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, GIREAUX, 1982), Bois-le-Roi (DOUX, 1982), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990); **MAN**: Champagne-sur-Oise (JACOB, 1977, non vérifié).

4362 *Cryphia raptivola* D. & S.
Non menacé VII VIII IX

EA

Toutes les observations ont été faites en milieu urbain assez dense, jusqu'en plein cœur de Paris. Peut-être la raison de cette répartition se trouve-t-elle dans les préférences écologiques des Lichens qui servent de nourriture aux chenilles? Certaines années, *C. raptivola* est relativement abondant. À notre connaissance, l'espèce, polymorphe dans notre pays, présente dans notre région une seule forme relativement peu variable, de couleur gris sombre bistré.

BAN: Paris (AUNEAU, INGLEBERT, LAVENU, 1992), Bois-Colombes (MOTHIRON, 1992), Châtillon (DELAHAYE *vs* COULON, 1934), Nanterre (COCAULE, 1966), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1970), Charenton-le-Pont (LAVENU, 1987), Créteil (BRUSSEAU, 1994); **CES**: Derrière (BONIN, 1986); **COU**: L'Étang-la-Ville (BECK, 1984), Viroflay (MOTHIRON, 1986), Meudon (RIVALIER, 1948); **FON**: Fontainebleau (GIREAUX, 1985).

4365 *Cryphia domestica* Hfm.
Menacé VI VII VIII

MA

Rare; peu de citations, souvent anciennes, émanant surtout de zones urbanisées (y compris Paris). Espèce manifestement en déclin.

BAN: Paris (NOBEL, 1945), Fresnes (JEAN, 1942); **COU**: L'Étang-la-Ville (BOURGOGNE, 1945), Saint-Germain-en-Laye (BOURGOGNE, 1932), Meudon (RIVALIER, 1948); **ÉTA**: Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1930), Lardy (DELAHAYE *vs* COULON, 1934); **FON**: Avon (GIREAUX, 1978); **MAN**: bois de l'Hautill (TRACHER, 1965).

4366 *Cryphia muralis* Forst. (pl. I, p. 117, fig. 5)
Non menacé VII VIII IX

MA

Répandue, mais assez peu commune. Une douzaine de citations seulement, de préférence dans des localités chaudes. Semble avoir régressé en proche région parisienne.

BAN: Paris (GODART, PLACES, RIVALIER, 1956), Paris / bois de Boulogne (PLACES, 1957), Aubervilliers (RIVALIER, 1925), Vincennes (ALLARD, 1930); **COU**: Meudon (RIVALIER, 1946); **ÉTA**: Abbéville-la-Rivière (LUQUET, 1992), Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1930); **FON**: Achères-la-Forêt (GIREAUX, 1976), Arbonne-la-Forêt (GIREAUX, LAVENU, 1990), Larches (GIREAUX, 1991); **MAN**: Chars (MOTHIRON, 1990), Montgeroult (BONIN, JOSEPH, 1992), Oisy (JOSEPH, 1990); **RAM**: La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992), Poigny-la-Forêt (MOTHIRON, 1989); **RSM**: Valence-en-Brie (VIVIEN, 1959).

Acontiinae

4557 *Emmelia trabalis* Scop.
Menacé V VI VII VIII

EA

Peu commune. Rencontré surtout dans les localités chaudes. Assez peu d'observations récentes.

BAN: Asnières-sur-Seine (RIVALIER, 1921), Nanterre (LUQUET, 1965), Rueil-Malmaison (LHONCOT, LUQUET, 1971), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970); **COU**: L'Étang-la-Ville (BECK, 1974), Saint-Germain-en-Laye (SEVASTOPOL, 1922), Meudon (RIVALIER, 1948), Beauchamp (THIERRY-MIEG, 1879), forêt de Montmorency (DELAHAYE *vs* COULON, THIERRY-MIEG, 1934); **ÉTA**: Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1925), Le Ferrié-Alais (RICHEBOURG-PÉYRACHE, 1976), Lardy (FLEURENT, MATHIAS, 1953); **FON**: Écouelles

(GIBEAUX, 1983) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1956), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1990) ; **RSM** : Pavant (MATHIAS, 1953), Varennes-sur-Seine (VIVIEN, 1957).

4559 *Acontia lucida* Hfn. **EA**
Menacé V VI VIII

On croit rêver en lisant GODART, lorsqu'il décrit cette Noctuelle butinant sur les *Eryngium* du Champ-de-Mars. Depuis, l'espèce a beaucoup régressé et semble au bord de l'extinction.

BAN : Paris (GODART, 1834), Aubervilliers (RIVALIER, 1921), Châtillon (DELAHAYE DE COULON, 1934) ; **COU** : Beauchamp (THIERRY-MIEG, 1879), forêt de Montmorency (DELAHAYE DE COULON, 1934) ; **ÉTA** : Champmotteux (LUQUET, 1996) ; **FON** : Nemours (BRUSSEAUX, 1962) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1967) ; **RSM** : Pavant (MATHIAS, 1950).

4551 *Lithacodia pygarga* Hfn. **EA**
Non menacé V VI VII VIII

Commun un peu partout, surtout dans les milieux herbacés, avec une préférence pour les lieux humides. Se rencontre aussi parfois en ville.

Tous secteurs.

4552 *Lithacodia deceptoris* Scop. **EA**
Vulnérable V VI

Pas très rare, mais localisé, essentiellement sur substratum calcaire. Rencontré surtout dans le Mantois et les secteurs d'Étampes et de Fontainebleau.

BAN : «Seins» (GOOSSENS DE L'HOMME, 1923) ; **COU** : Maisons-Laffitte (LUQUET, 1967), Versailles (ESSAYAN, 1969), forêt de Carnelle (LE CERF DE L'HOMME, 1923) ; **ÉTA** : Auvers-Saint-Georges (VINTÉJOUX, 1939), Boissy-la-Rivière (COUTÉ, 1970), Boutigny-sur-Essonne (MOLLET, 1974), vallée de la Chalouette (LAVENU, G. RICHARD, 1983), Étréchy (MOLLET, 1973), Lardy (MOLLET, 1971), Paisiet-le-Marais (VIVIEN, 1986) ; **FON** : Barbizon (LHONORE, 1971), Édnelles (BOUDRANE, 1982), Fontainebleau (COSTÉ, 1976), Villemer (GIBEAUX, 1975) ; **MAN** : Crespieres (ESSAYAN, 1973), bois de l'Hautil (TRACHIER, 1966), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1990), Champagne-sur-Oise (JACOB, 1976), Theuville (JACOB, 1983).

4554 *Eustrotia uncula* Cl. **EA**
Menacé VI VII

Hôte rare des lieux humides, qui se rencontre encore parfois.

BAN : Saint-Germain (BOISDUAL DE GODART, 1827) ; **COU** : Montmorency (GODART, 1827) ; **ÉTA** : Sachas (MATHIAS, 1968), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **RAM** : Les Bréviaires (ESSAYAN, 1975), Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1992), Rambouillet (LUQUET, 1969).

4555 *Deltole bankiana* F. **EA**
Vulnérable V VI VII VIII

Pas rare, mais localisé. Vole en mai-juin, de jour comme de nuit, dans les milieux humides.

CES : forêt d'Armainvilliers (LAVENU, LERAUT, 1981), Claye-Souilly (ROBINEAU, 1982), Compans (ROBINEAU, 1981), Courtry (ROBINEAU, 1981), bois de Forrières (BATOR, LAVENU, 1995), Oquerre (LAVENU, 1981), Ouzir-la-Ferrière (L'HOMME, 1923), bois Notre-Dame (BRUSSEAUX, 1994) ; **COU** : L'Étang-la-Ville (BECK, 1976), forêt de Carnelle (L'HOMME, 1923), Mérieux (L'HOMME, 1923) ; **ÉTA** : Auvers-Saint-Georges (VINTÉJOUX, 1939), Boutigny-sur-Essonne (MOLLET, 1974), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983), La Ferté-Alais (RICHERDUR-PEYRACHE, 1976), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Achères-la-Forêt (LUQUET, 1974), Barbizon (LHONORE, 1971), Bois-le-Roi (DOUX, 1984), Édnelles (BOUDRANE, LAVENU, 1982), Fontainebleau (L'HOMME, 1923), Fontainebleau nord (COSTÉ, 1983), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1963), Atonville (JACOB, 1976), Chais (MOTHIRON, 1994) ; **RAM** : Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1995), Gambaiscail (BONIN, 1992), Magny-les-Hameaux (CHAMRON, 1984), Poigny-la-Forêt (GUENIE, 1977), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992) ; **RSM** : Jaulmes (GIBEAUX, 1980).

4536 *Eublemma parva* Hbn. **MA**
Accidentel IX

La présence de cette espèce méridionale dans notre région est surprenante. En réalité il est probable qu'il s'agit d'apports accidentels ou migratoires ; *E. parva* a aussi été rencontré occasionnellement dans les Îles Britanniques.

BAN : Paris (LHONORE, 1970).

Plusiinae

4580 *Euchalcia modesta* Hb. EA
Éteint VI

Cette belle espèce a été autrefois citée de nombreuses forêts d'Île-de-France, où sa chenille était récoltée sur les Palménaires des clairières ou des sous-bois. Aujourd'hui, la plante existe toujours (à Saint-Germain, Fontainebleau) mais depuis près de quarante ans, la Noctuelle reste introuvable... À rechercher!

CES : forêt de Sénart (JEAN, 1946) ; COU : forêt de Saint-Germain-en-Laye (CATHERINE *in* LHOMME, 1923), Beauchamp (CATHERINE *in* LHOMME, 1923) ; ÉTA : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Fontainebleau ouest (JEAN, 1954), forêt de Rougeau (DUMONT *in* LHOMME, 1923).

4581 *Polychrysis moneta* F. EA
Menacé VI VII

Cette espèce, jamais commune en France, n'a fait l'objet que de rares citations dans notre région, dont une seule au cours des cinquante dernières années. Il est à remarquer que ces observations émanent de secteurs assez proches de la capitale. Peut-être parce que l'espèce s'y développait sur des plantes nourricières plus domestiques, comme par exemple le concombre (plante citée par LHOMME) ? Cette thèse était partagée par CHOPARD (1903) : «Semble commun, mais localisé aux jardins où l'on cultive l'Aconit (*Aconitum napellus* L.)». Ces plantes ne semblent plus guère cultivées, ce qui pourrait expliquer le recul, voire la disparition, de l'espèce.

BAN : Le Vésinet (VIARD *in* LHOMME, 1923), Malakoff (DELAHAYE *in* COULON, 1934), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1968), Nogent-sur-Marne (DU DRESNAY *in* LHOMME, 1923) ; CES : Corbeil (RADOT *in* LHOMME, 1923), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1937) ; COU : L'Étang-la-Ville (BOURGOGNE, 1936), Versailles (HENRIOT *in* LHOMME, 1923), Domme (CHOPARD, 1903) ; ÉTA : Lardy (DELAHAYE *in* COULON, 1934).

4585 *Diachrysis chrysis* L. EA
Non menacé V VI VII VIII IX

Commun, notamment dans les groupements végétaux nitrophiles, où il vole fréquemment avec *Abraxa trigemina*. Souvent observé en ville. Butineur actif. Bien représenté tout au long de l'année, avec un maximum en août.

Tous secteurs.

4586 *Diachrysis chryson* Esp. EA
Menacé VII VIII

Quatre citations déjà relativement anciennes. Espèce toujours rare et très localisée, dont on connaît une population dans l'Oise (marais de Cinquex).

CES : Soisy-sur-Seine (DUMÉZ, 1956) ; COU : L'Étang-la-Ville (BOURGOGNE, 1963), Orsay (GAGNEPAIN, 1967) ; ÉTA : La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PÉYRACHÉ, 1976).

4587 *Macdonoughia confusa* Stph. EA
Non menacé IV V VI VII VIII IX X

Commun partout, abondant même certaines années. Particulièrement bien représenté dans les zones urbaines. Vole en deux générations bien distinctes et d'ampleur très inégale, celle d'avril-juin restant très discrète par rapport à celle de juillet-octobre.

Tous secteurs, surtout BAN, CES, COU.

4588 *Plusia festucae* L. EA
Menacé VII VIII

Répandu, mais semble en voie de raréfaction. Assez peu de données récentes pour cette Noctuelle fréquentant surtout les lieux humides.

BAN : Ruell-Malmaison (HOMBERG *in* LHOMME, 1923), Ermont (POULADE *in* LHOMME, 1923) ; CES : Soisy-sur-Seine (JEAN, 1938) ; COU : Orsay (GAGNEPAIN, 1968), forêt de Carnelle (LE CERF *in* LHOMME, 1923) ; ÉTA : Bouray-sur-Juine (HENRIOT *in* LHOMME, 1923), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Moret-sur-Loing (GIBEAUX, 1982) ; MAN : Montgeroult (JOSEPH, 1989) ; RAM : Bourdonné (BONIN, 1986).

- 4590** *Autographa gamma* L. **MA**
Non menacé V VI VII VIII IX X XI XII
- Très commun partout, allant même jusqu'à devenir sarabondant certaines années chaudes comme 1991 (apports migratoires). Butineur infatigable, notamment au crépuscule où il envahit toutes sortes de fleurs. Vole tout au long de l'année, en générations continues, avec un maximum en août. Se nourrit de diverses plantes basses, spontanées ou cultivées ; nous l'avons trouvé par exemple très fréquemment sur les *Géraniums* des balcons... Voilà un atout qui lui permet de survivre même en milieu très urbanisé !
- Tous secteurs.
- 4591** *Autographa pulchra* Hb. **EA**
Vulnérable VI VII
- Assez rare et localisé, surtout dans les forêts humides. Vole parfois avec *Autographa jota*, espèce très voisine mais un peu plus commune.
- CES : forêt d'Armainvilliers (ROBINEAU, 1983), bois de Ferrières (LAVENU, 1992) ; COU : Saint-Germain-en-Laye (PLACES, 1951) ; ÉTA : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; MAN : Montgeroult (MOTHIRON, 1994) ; RAM : Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1991) ; RSM : Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).
- 4592** *Autographa jota* L. **MA**
Non menacé V VI VII
- Espèce forestière, signalée assez régulièrement de Fontainebleau et Rambouillet notamment.
- CES : bois de Ferrières (BATOR, BRUSSEAU, 1995), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1989) ; COU : forêt de Montmorency (VARDON, 1973) ; ÉTA : Chamarande (LHONORET, 1981), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Arbonne-la-Forêt (MOTHIRON, 1990), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Fontainebleau nord (LAVENU, 1986), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1986), Veneux-les-Sablons (GIBEAUX, 1976) ; MAN : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1966), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995) ; RAM : Beaudonné (MOTHIRON, 1984), Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), Gambaiseuil (BONIN, 1988), Magny-les-Hameaux (CHAMRON, 1984), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1987).
- * **4599** *Trichoplasia ni* Hb. **ST**
Migrateur
- Une seule citation de notre région, assez peu étonnante, s'agissant d'une espèce cosmopolite connue pour ses migrations.
- BAN : Châtillon (DELAHAYE DE COULON, 1934).
- 4574** *Abrostola triplasia* L. **EA**
Menacé V VII VIII IX
- Extrêmement localisé et semble-t-il rare. Nous ne connaissons actuellement que quelques populations, dont la plus fournie vit dans une localité marécageuse de la forêt de Rambouillet. L'espèce semble avoir régressé : selon GODART, elle était en 1825 la plus commune des trois espèces du genre en région parisienne.
- CES : bois de Ferrières (BATOR, 1995) ; COU : L'Étang-la-Ville (BOURGOGNE, 1945), Maisons-Laffitte (ACHERAY, 1909), Saint-Germain-en-Laye (SEVASTOPULO, 1922) ; MAN : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1966), Montgeroult (MOTHIRON, 1993) ; RAM : Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1989).
- 4575** *Abrostola asclepiadis* D. & S. **MA**
Vulnérable V VI VII
- Localisé dans les secteurs chauds et secs, généralement sur terrains calcaires.
- COU : Maisons-Laffitte (BROWN, 1909), forêt de Montmorency (THIERRY-MIGG, 1879) ; ÉTA : Saché (NOREL, 1948) ; FON : Arbonne-la-Forêt (BRUSSEAU, 1990), Épay (LAVENU, 1992), Fontainebleau (PELLETIER, 1913), Fontainebleau nord (LAVENU, 1986), Samois-sur-Seine (COSTÉ, GIBEAUX, 1979), Veneux-les-Sablons (GIBEAUX, 1976) ; MAN : Limay (BONIN, 1988).
- 4576** *Abrostola trigemina* Wernb. **EA**
Non menacé V VI VII VIII IX
- Hôte typique (avec *Hypena proboscidealis*) des terrains azotés : bords de ruisseaux ombragés, mégaphorbiées, allées humides des parcs et des jardins, décombres... Répondu et généralement commun dans ses biotopes. Vole presque tout au long de l'année, avec un maximum en août-septembre.
- Tous secteurs.

Cuculliinae

- 4183** *Cucullia absinthii* L. (pl. I, p. 117, fig. 7 et 8) **EA**
Non menacé VI VII VIII
- La grande majorité des citations émane de milieux urbains, où l'espèce semble bien implantée à la faveur des terrains vagues, des talus de chemin de fer, biotopes particulièrement colonisés par les Armoises. Semble régulière, autant qu'on puisse en juger d'après une vingtaine de pointages effectués souvent sans moyens de prospection systématiques. Répandu, se rencontrant même en plein cœur de Paris.
- BAN** : Paris (POIVRE, 1989), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1957), Nanterre (CHRÉTIEN, COCAULT, 1967), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1970); **CES** : Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1979); **COU** : Chateaufort (POHIER, 1962), Viroflay (MOTHIRON, 1979), Moudon (RIVALIER, 1948), Pieterke (in LHOUME, 1923); **ÉTA** : Lardy (DELAHAYE in COULON; JEAN, in LHOUME, 1958), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); **FON** : Avon (GIBEAUX, 1978), Bois-le-Roi (DOUX, 1971); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1964), Osny (JOSEPH, 1989); **RSM** : Pavant (MATHIAS, 1963), Miézy-sur-Yonne (GOULLARD, 1977).
- * 4187** *Cucullia artemisiæ* Hfn. **EA**
Éteint VI
- Unique citation ancienne, pour l'instant non authentifiée formellement. Statut à préciser.
BAN : Montrouge (JEAN, 1949), identification à confirmer.
- * 4194** *Cucullia lactuæ* D. & S. **EA**
Menacé IX
- Trois citations, que nous n'avons pu vérifier. Statut incertain.
ÉTA : Lardy (MOREAU in LHOUME, 1923), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); **FON** : Montigny-sur-Loing (VIVIEN, 1970).
- 4196** *Cucullia umbratica* L. **EA**
Non menacé VI VII VIII
- Répandu, mais assez discret. Observé au crépuscule en train de butiner les fleurs des Sânes. Se rencontre également en ville.
- BAN** : Vincennes (PLACES, 1949); **CES** : Ocuette (MOTHIRON, 1990); **COU** : Viroflay (MOTHIRON, 1986), Verrières-le-Buisson (JEAN, 1939), Meudon (RIVALIER, 1947), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879), Taverny (THIERRY-MIEG, 1879); **ÉTA** : Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992); **FON** : Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, 1982), Fontainebleau nord (BÉARD, 1987); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1966); **RSM** : Miézy-sur-Yonne (GOULLARD, 1952), Valence-en-Brie (VIVIEN, 1953).
- 4199** *Cucullia chamomillæ* D. & S. **EA**
Vulnérable IV V VI
- Peu d'observations, effectuées généralement en ville ou dans des terrains vagues. Il est probable que cette espèce a des préférences écologiques très proches de ceux de *C. absinthii*. Semble répandue, mais assez rare, en tout cas à l'état imaginal.
- BAN** : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1957), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1969); **CES** : Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1978); **COU** : Viroflay (MOTHIRON, 1984); **ÉTA** : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); **MAN** : Persan (JACOB, 1977); **RAM** : Bonnefles (MOTHIRON, 1987), Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995).
- 4201** *Cucullia graphalis* Hb. **EA**
Éteint V VI
- Espèce thermophile, citée autrefois par BERCE et GODART et capturée à deux reprises vers les années 1960 à la Imite Aiane/Seine-et-Marne. Existe peut-être toujours en Seine-et-Marne, dans les zones d'ombres de notre inventaire. Dans le doute, nous la considérerons comme éteinte.
- BAN** : Bondy (GODART, 1827); **RSM** : Pavant (MATHIAS, 1964).
- 4197** *Cucullia tanacetii* D. & S. **EA**
Éteint VI
- Autrefois observé en proche banlieue parisienne, notamment à l'état larvaire. Cette espèce, qui a souvent les mêmes plantes nourricières que *C. absinthii*, est probablement plus exigeante (plus thermophile?), de

sorte qu'elle n'a pu survivre au grand mouvement d'extension urbaine qui, à partir du début du siècle, a détruit les dernières grandes friches sèches autour de Paris, notamment la plaine de Nanterre.

BAN : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1958), Nanterre (CHRÉTIEN *et* L'HOMME, 1923) ; **CES** : Soisy-sur-Seine (FALLOU, 1874) ; **COU** : Taverny (DUMONT, 1907) ; **ÉTA** : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937).

4209 *Cucullia asteris* D. & S. (pl. I, p. 117, fig. 6) **EA**
Menacé V VII

Depuis la publication du Catalogue Lhomme, cette espèce n'a été citée qu'une seule fois de notre région, en 1983, par le Groupe des Lépidoptéristes Amateurs Parisiens : vallée de la Chalouette. Elle semble donc discrète, sinon rare.

COU : Versailles (*in* L'HOMME, 1923), Orsay (POUJADE, 1909) ; **ÉTA** : vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983) ; **FON** : Bouton-Marlotte (ACHERAY, VOGT *in* L'HOMME, 1923), Villiers-sous-Genz (ACHERAY, 1913).

4206 *Cucullia scrophulariae* D. & S. **EA**
Non menacé VI

Très peu observé à l'état imaginal, et pourtant très commun si l'on en juge par l'abondance de ses chenilles début juillet sur les Scrophulaires (surtout *Scrophularia nodosa*). Cette extrême discrétion de l'imaginaire pourrait s'expliquer par des tendances lucifuges, des horaires de vol tardifs, ou enfin par une période de vol courte et une extrême localisation autour de ses plantes nourricières.

Sembler notamment commun dans le secteur de Chevreuse/Rambouillet. Son habitat est essentiellement forestier : coupes, lisières notamment ; les chenilles grandissent très vite et sont finalement observables assez peu de temps dans l'année.

CES : bois de Ferrières (BRUSSEAU, 1992) ; **COU** : Viroflay (MOTHIRON, 1987), Taverny (THIERRY-MIEG, 1879) ; **MAN** : Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Us (MOTHIRON, 1994) ; **RAM** : Chevreuse (Le Ru, 1977), Guyancourt (MOTHIRON, 1986), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1992), Bures-sur-Yvette (LUQUET, 1972) ; **RSM** : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1952).

4205 *Cucullia lychnidis* Rbr. (pl. II, p. 119, fig. 1) **EA**
Menacé V VII

Espèce localisée ; notre seule observation d'imaginaire a été effectuée dans une localité xérique, mais proche d'un cours d'eau. On pourrait penser que l'espèce est inféodée aux lieux secs, où se complait sa plante nourricière traditionnelle, *Verbaicum lychnidis*. Toutefois nous avons trouvé sa chenille sur *Scrophularia saricoides*, végétal lié aux milieux humides. La discrétion de l'imaginaire et sa ressemblance avec ceux d'autres espèces expliquent peut-être en partie le faible nombre de citations.

COU : forêt de Saint-Germain-en-Laye (BROWN, 1910) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Lardy (DELAHAYE *in* COURLON, 1934), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BRUSSEAU, 1995), Fontainebleau (PELLETIER, 1923) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1952), Chass (MOTHIRON, 1994).

4207 *Cucullia verbasci* L. **EA**
Non menacé V

Réparti et commun partout. Si l'imaginaire est relativement discret, les chenilles sont omniprésentes sur les *Verbaicum* (*V. thapsus* et *V. lychnidis* surtout) au mois de juin.

BAN : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1957), Champigny-sur-Marne (LEBAUT, 1970) ; **CES** : Ocquerre (MOTHIRON, 1990), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1948) ; **COU** : Saint-Germain-en-Laye (SEVASTOPULO, 1922) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), Bostigny-sur-Esnonne (MOTHIRON, 1987), vallée de la Chalouette (MOTHIRON, 1989), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1973), Gironville-sur-Esnonne (MOTHIRON, 1989) ; **FON** : Morsang-sur-Seine (RIVALIER, 1912) ; **MAN** : Verneuil-sur-Seine (JOUAN, 1985), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1990), Oisy (JOSEPH, 1989), Ronquerolles (JOSEPH, 1989) ; **RAM** : Gambais (BONIN, 1989), Rambouillet (D. ROCHAT, 1992), Saint-Rémy-lès-Chevreuse (MOTHIRON, 1987) ; **RSM** : Dormelles (VIVIEN, 1958).

4209 *Calophasia lunula* Hfn. (pl. II, p. 119, fig. 3 et 4) **EA**
Non menacé V VI VII VIII

Inféodée aux Linaires, cette espèce affectionne les bords de route, les friches, les talus de chemin de fer, où elle n'est pas rare. La quasi-totalité des citations émane de zones urbanisées.

BAN : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1957), Nanterre (CHRÉTIEN, COCAULT, LUQUET, 1970), Rueil-Malmaison (LUQUET, MIANNAR, 1991), Suresnes (LUQUET, 1964), Champigny-sur-Marne (LEBAUT, 1970), Créteil (BRUSSEAU, 1992), Vitry-sur-Seine (BRUSSEAU, 1991); **COU** : L'Étang-la-Ville (BECK, 1925), Viroflay (MOTHURON, 1986), Meudon (RIVALIER, 1948), Beauchamp (THIERRY-MIEG, 1879); **FON** : Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Guez-sur-Loing (BOUDRANE, 1982), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, 1980); **MAN** : bois de l'Hautel (TRACHEN, 1962), Osny (JOSEPH, 1990).

* 4367 *Pyrois cinnamomea* Gae MA
Éteint

Une seule citation ancienne de Fontainebleau, pour cette espèce qui reste une rareté dans notre pays. Doit être considéré comme douteux ou éteint.

FON : Fontainebleau (BERCE in L'HOMME, 1923).

4369 *Amphipyra pyramidea* L. EA
Non menacé VI VII VIII IX X

Répandu et commun partout, de juillet à octobre. L'imago vient bien à la miellée, moins bien à la lumière. La chenille est fréquemment rencontrée au printemps sur toutes sortes de feuillus : Tilleuls, Saules, arbres fruitiers, Troènes, Lilas, Groseilliers...

Tous secteurs.

4370 *Amphipyra berbera* Rungt EA
Non menacé VI VII VIII IX X

Répandu, mais généralement beaucoup moins commun qu'*A. pyramidea*. Contrairement à ce dernier, *A. berbera* s'observe avant tout en juillet (époque où *A. pyramidea* commence tout juste à émerger). Les deux espèces cohabitent très fréquemment ; nous avons trouvé les chenilles des deux espèces sur le même arbre, à La Celle-Saint-Cloud. Plusieurs observations en ville.

BAN : Boulogne-Billancourt (COUTÉ, 1987), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1964); **CES** : forêt d'Armainvilliers (RIVALIER, 1945), bois de Ferrières (BRUSSEAU, 1991), forêt de Sénart (JEAN, 1946), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1979), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995); **COU** : Chamboeury (GUENOT, 1977), La Celle-Saint-Cloud (MOTHURON, 1987), L'Étang-la-Ville (BOURGOGNE, 1937), Saint-Ouen-l'Aumône (LUQUET, 1977); **ÉTA** : Boullancourt (JACOVIAK, 1973), Chamarande (LHONORE, 1987), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991); **FON** : Arbonne-la-Forêt (GIBEAUX, 1977), Avon (GIBEAUX, 1979), Bois-le-Roi (GIBEAUX, 1978), Fontainebleau (DUMONT, 1915), Samois-sur-Seine (COSTE, 1972); **MAN** : Verneuil-sur-Seine (MOTHURON, 1994), Montgerault (MOTHURON, 1992); **RSM** : Payant (MATHIAS, 1974).

* 4372 *Amphipyra livida* D. & S. EA
Éteint IX

Une seule citation, publiée dans le catalogue de FA. N. V. L.; J. Vivien aurait capturé cette espèce à son domicile, le 19 septembre 1965. Nous n'avons malheureusement pas pu retrouver l'exemplaire dans sa collection ; il faut donc considérer cette citation comme douteuse. Au plus près, l'espèce vole dans l'Yonne, vers Vézelay, où elle ne semble pas commune.

FON : Avon (VIVIEN, 1965, in DOGNON).

4373 *Amphipyra tragopoginis* Cl. HA
Non menacé VII VIII IX X

Répandu et généralement régulier, notamment dans les milieux humides et les zones urbanisées. Taille assez variable. Pénètre volontiers dans les maisons et se réfugie souvent derrière les volets.

Tous secteurs.

Heliothinae

4522 *Heliothis virescens* Hfn. EA
Migrateur VI VII VIII IX

Une douzaine de citations, émanant surtout du sud de la région. On est vraisemblablement en présence de colonies restreintes et instables renouvelées irrégulièrement par apports migratoires. En effet, il s'écoule parfois de longues périodes sans que l'espèce soit observée.

COU : Saint-Germain-en-Laye (SEVASTOPOL, 1922), Meudon (RIVALIER, 1948), Saclay (JEAN, 1944), Taverny (THIERRY-MIEG, 1879); **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHURON, 1992), Auvers-Saint-Georges (Vin-

TEIGON, 1947), Boissy-la-Rivière (RIVALIER, 1939), Bouray-sur-Juine (DELAHAYE DE COULON, 1934), Champmoteux (LUQUET, 1996), La Ferrière-Alais (BRÉARD, RICHIERO-GUYRACHE, 1992), Saclas (LUQUET, 1996), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1996), Valpuisieux (LUQUET, 1996) ; FON : Arbonne-la-Forêt (BRUSSEAU, LUQUET, 1996), Fontainebleau (JEAN, RIVALIER, 1946) ; MAN : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1955) ; RSM : Pavant (MATHIAS, 1990), Miry-sur-Yonne (GUILLEARD, 1952), Valence-en-Brie (VIVIER, 1954).

4525 *Heliothis peligera* D. & S. ST
Migrateur VI VII VIII

Migrateur occasionnel, observé à plusieurs reprises dans notre région.

COU : L'Étang-la-Ville (BOCK, 1982) ; ÉTA : Champmoteux (LUQUET, 1996), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Fontainebleau (JEAN, 1950), Gréz-sur-Loing (BOUDRANE, 1982) ; MAN : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1964).

4529 *Pyrrhia umbra* Hfn. HA
Menacé V VI VII

Espèce rare, observée sporadiquement, dans les milieux à forte couverture herbacée.

CES : bois de Ferrières (BATOK, LAVENU, 1995) ; ÉTA : vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983), Chamarande (LHONORE, 1980), Jarvisy (MOTHIRON, 1982), Lardy (DELAHAYE DE COULON, 1934) ; FON : Écouelles (BOUDRANE, 1982), Gréz-sur-Loing (BOUDRANE, 1982) ; MAN : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1965) ; RAM : Bourdonné (BOMIN, 1985).

4530 *Periplanetia delphinii* L. (pl. II, p. 119, fig. 2) MA
Menacé V VI VII IX

Une dizaine de citations, émanant presque toujours de zones urbanisées. Cela peut s'expliquer par le fait que dans notre région la seule plante nourricière possible pour cette espèce est le Pied-d'Alouette des jardins. Superbe Noctuelle, devenue fort rare.

BAN : Paris (GODART, RIVALIER, 1931), Asnières-sur-Seine (RIVALIER, 1924), Courbevoie (FLEURENT, 1954), Gennevilliers (RIVALIER, 1927), Ivry-sur-Seine (GODART, 1827) ; CES : Soisy-sur-Seine (JEAN, 1937) ; COU : Viroflay (MOTHIRON, 1980), Massy (JEAN, 1982) ; ÉTA : Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1930), Lardy (in coll. WILLIEN, 1905), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; MAN : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1961).

Caradrininae (= Ipimorphinae)

4519 *Elaphria venustula* Hfn. HA
Non menacé V VI VII VIII

Répartu un peu partout, mais assez localisé. Se rencontre dans différents types de biotopes, mais exceptionnellement en ville.

CES : Compans (ROBINEAU, 1981), bois de Ferrières (LAVENU, 1992), Le Pin (ROBINEAU, 1982), Ozoir (MOTHIRON, 1990), Neuilly-sur-Marne (BRUSSEAU, 1995), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1994) ; COU : L'Étang-la-Ville (BOURGOGNE, 1937), Igny (MOTHIRON, 1985), Domont (CHOPARD, 1903), forêt de Montmorency (VARDON, 1973) ; ÉTA : Gironville-sur-Esnon (MOTHIRON, 1989), environs de Mahse (GIBEAUX, 1988), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1993), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Achères-la-Forêt (GIBEAUX, 1980), Arbonne-la-Forêt (BRUSSEAU, LAVENU, 1990), Avon (GIBEAUX, LAVENU, 1982), Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Épisy (LAVENU, 1992), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990), Saint-Fargeau-Ponthierry (BRÉARD, 1970), Seine-Port (LAVENU, 1992), Veneux-les-Sablons (GIBEAUX, 1976) ; MAN : Limay (BOMIN, 1988), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1992), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1990), Montgeroult (BRUSSEAU, MOTHIRON, 1994), Oisy (JOSEPH, 1989) ; RAM : La Boissière-École (MOTHIRON, 1989), Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1992), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1987).

4520 *Panemeria tenebrata* Scop. MA
Vulnérable V VI VIII

Cette minuscule Noctuelle diurne passe facilement inaperçue aux yeux d'un Macrobétérocrète ! Toutefois elle a été signalée d'un peu partout dans la région, y compris parfois en ville (urbanisation peu dense). Vole surtout en mai, semble avoir une seconde génération partielle en août.

BAN : Nanterre (LUQUET, 1966), Bondy (DELAHAYE DE COULON, 1934), Le Raincy (DELAHAYE DE COULON, 1934), Rosny-sous-Bois (BRUSSEAU, 1979) ; CES : forêt d'Armainvilliers (LÉRAUT, RIVALIER, 1970), Claye-Souilly (ROBINEAU, 1982), bois de Ferrières (ROBINEAU, 1980), Tremblay-en-France (ROB-

MEAD, 1978) ; COU : Saint-Germain-en-Laye (SEVASTOPOUL, 1922), Versailles (ESSAYAN, 1971), Champlan (MOLLET, 1971), Meudon (RIVALIER, 1925), Doment (DUPONT et COULON, 1934), forêt de Montmorency (THERRY-MIEG, 1879) ; ÉTA : Boutigny-sur-Essonne (MOLLET, 1974) ; FON : Fontainebleau (BOUDRANE, MOLLET, 1980), Larchant (LUQUET, 1995) ; RAM : Toussus-le-Noble (ESSAYAN, 1973) ; RSM : Sainte-Aulde (MOTHIRON, 1990).

* 4517 *Synthymia fixa* F. AM
Accidentel VIII

Un exemplaire unique de cette espèce méridionale a été retrouvé par Thierry VARINNE dans la Collection Hanotaux. À supposer qu'il n'y ait pas eu erreur d'étiquetage, il pourrait s'agir d'un exemplaire erratique (SENNER a signalé de même la présence accidentelle de cette espèce en Grande-Bretagne).

ÉTA : Étréchy (HANOTAUX, 1956).

* 4512 *Stilbia anomala* Hw. AM
Éteint

Une seule citation ancienne. Statut incertain.

FON : Fontainebleau (POULADE et LIOMME, 1923).

4511 *Acosmetia caliginosa* Hb. - EA
Éteint V

Quatre anciennes citations, relativement regroupées dans le temps et l'espace, dans les environs de Corbeil, Sénart et Fontainebleau. Depuis 1935, nous n'avons pu trouver aucune citation de cette espèce.

CES : forêt de Sénart (BERCE et LIOMME, 1923) ; ÉTA : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Chartrettes (G. PRANTEL, 1934), Fontainebleau (HENRIOT et LIOMME, 1935).

4492 *Caradrina morpheus* Hfn. EA
Non menacé V VI VII

Assez commun dans tous les types de milieux. En raison des confusions possibles avec certaines espèces voisines, seules les citations vérifiées ont été reprises ici.

BAN : Rueil-Malmaison (LUQUET, 1967), Suresnes (LUQUET, 1964), Neuilly-Plaisance (BRUSSEAU, 1991), Noisy-le-Sec (BRUSSEAU, 1991) ; CES : Compans (ROBINEAU, 1981), bois de Ferrières (BATOR, LAVENU, 1995), Ocquette (MOTHIRON, 1990), Neuilly-sur-Marne (BRUSSEAU, 1995), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995) ; COU : Orsay (GAGNEPAIN, 1968) ; ÉTA : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), Angerville (MOTHIRON, 1986), vallée de la Chalouette (MOTHIRON, 1989), Gironville-sur-Essonne (MOTHIRON, 1989), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992) ; FON : Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Épisy (BRUSSEAU, 1992), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990) ; MAN : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1954), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1990), Verdel-sur-Seine (MOTHIRON, 1994), Hodet (MOTHIRON, 1990) ; RAM : Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1986).

4504 *Caradrina clavipalpis* Scop. EA
Non menacé V VI VII VIII IX X

Encore une espèce que nous avons essentiellement rencontrée dans des milieux urbains, parfois très densément construits (Paris, proche banlieue). Vole de mai à octobre, apparemment en deux générations, la seconde étant nettement plus fournie.

BAN : Paris (LAVENU, PLACES, D. ROCHAT, VARINNE, 1990), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1957), Amettes-sur-Seine (RIVALIER, 1927), Bois-Colombes (MOTHIRON, 1992), Boulogne-Billancourt (DELAHAYE et COULON, 1962), Colombes (VINCENT, 1974), Issy-les-Moulineaux (COURT, 1976), Nanterre (COCAULT, 1969), Rueil-Malmaison (LUQUET, MIANNAY, 1993), Montreuil (BRUSSEAU, 1986), Neuilly-Plaisance (BRUSSEAU, 1989), Champigny-sur-Marne (LEBAUT, 1970), Charenton-le-Pont (LAVENU, 1981), Créteil (BRUSSEAU, 1992) ; CES : forêt de Sénart (JEAN, 1946), Neuilly-sur-Marne (BRUSSEAU, 1995), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1977) ; COU : Chambois (GUENOT, 1975), Châton (POISSER, 1993), Guyancourt (LUQUET, 1974), Versailles (ESSAYAN, 1970), Viroflay (MOTHIRON, 1986), Igny (MOLLET, 1971), Orsay (GAGNEPAIN, 1969), Meudon (RIVALIER, 1946), L'Île-Adam (JACOB, 1975), Saint-Ouen-l'Aumône (LUQUET, 1977) ; ÉTA : Chamarande (LIGNON, 1980), Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1928), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1992) ; FON : Bois-le-Roi (DOUX, 1980) ; MAN : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1957), Champagne-sur-Oise (JACOB, 1983) ; RAM : Magry-les-Hameaux (D. ROCHAT, 1989), Gometz-le-Châtel (MOLLET, 1975).

- 4481** *Hoplodrina absinea* Brahm EA
Non menacé V VI VII
Répandu et commun un peu partout. Rencontré aussi en ville.
Tous secteurs.
- 4482** *Hoplodrina blanda* D. & S. MA
Vulnérable VI VII VIII
Espèce qui occasionne souvent des difficultés de détermination. Semble répandue, surtout dans les biotopes chauds, généralement calcaires : Mantois, Étampes/Fontainebleau. Existait il y a vingt ans en banlieue parisienne, à une époque où certes des friches sauvages s'y trouvaient encore.
BAN : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1952), Rueil-Malmaison (LAUQUET, 1968) ; CES : bois de Ferrières (BATOR, LAVENU, 1995) ; COU : Le Mesnil-le-Roi (ACHERAY, 1907), Orsay (GAGNEPAIN, 1969, non vérifié) ; ÉTA : Attancourt (MOTHIRON, 1994), Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1930) ; FON : Arbonne-la-Forêt (BÉZARD, 1988) ; MAN : Champagne-sur-Orse (JACOB, 1983, non vérifié), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1989), Montgeroult (MOTHIRON, 1992) ; RAM : Gambaisville (BOVIN, 1992) ; RSM : Hermé (BOUDRANE, 1982, non vérifié), Paley (VIETTE, 1949), Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).
- * 4483** *Hoplodrina superstes* O. MA
Accidentel
Il est difficile de se prononcer sur le statut de cette espèce, aisée à confondre avec *H. ambigua*, et qui semble en outre avoir des tendances migratrices. Doubteux.
ÉTA : Landy (DELAHAYE in COULON, 1934), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937).
- 4485** *Hoplodrina respersa* D. & S. MA
Vulnérable VI VII
Élément thermophile, répandue dans tout le massif de Fontainebleau, où il est régulier en juin et juillet. A été également cité du secteur d'Étampes, mais ces observations datent déjà et il serait bon de les reconfirmer.
ÉTA : environs de Maisie (JACQVIAE, 1965), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Arbonne-la-Forêt (BÉZARD, LAVENU, 1988), Bois-le-Roi (DOUX, 1982), Fontainebleau (POULADE in LHOMME, 1923), Fontainebleau nord (BRUSSEAU, GIBEAUX, 1988), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990).
- 4486** *Hoplodrina ambigua* D. & S. MA
Non menacé V VI VII VIII IX X
Très commun partout, y compris en ville où nous avons plusieurs fois rencontré la chenille sur les plantes basses des jardins. Vole en deux générations d'inégale ampleur : mai-juin et surtout août-septembre.
Tous secteurs.
- * 4487** *Atypha pulmonaris* Esp. MA
Menacé VII
Une seule citation, que nous n'avons pu vérifier. Cette espèce est également citée par GODART (1826), comme «rencontrée plusieurs fois aux environs de Paris». En France, *A. pulmonaris* est une espèce plutôt méridionale, et sa découverte à une telle latitude serait assez surprenante. Dans l'attente de précisions, nous considérons donc sa présence en Île-de-France comme douteuse.
ÉTA : La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PÉYRACHE, 1975).
- 4489** *Spodoptera exigua* Hb. CO
Migrateur IX X
Migrateur qui atteint rarement notre région. La plupart des citations datent de l'automne 1947 (millésime exceptionnellement chaud et sec). Quant à l'observation de 1931, elle fut effectuée à l'occasion de l'Exposition coloniale : il est tout à fait possible qu'il s'agisse d'une importation accidentelle.
BAN : Vincennes (ALLARD, 1931) ; CES : Soisy-sur-Seine (JEAN, 1947) ; COU : Meudon (RIVALIER, 1947) ; ÉTA : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Seine-Port (HALLÉ, 1947) ; MAN : bois de l'Hautil (TRACHER, 1962).
- 4490** *Spodoptera litorea* Bsdv. ST
Accidentel VIII
Une observation de BOURSIN rapportée par DUFAY. Compte tenu du lieu de l'observation (Jardin des Plantes), on peut penser qu'il s'agit d'un apport accidentel.
BAN : Paris (BOURSIN, 1936).

- 4587** *Chilodes maritimus* Tauscher **EA**
Menacé (P) V VI VII IX
- Noctuelle paludicole, rare et extrêmement localisée. Nous en connaissons seulement trois populations, dans l'Essonne, dont les localités mériteraient d'être intégralement protégées. Nous venons malheureusement d'apprendre que deux des localités concernées étaient gravement menacées de destruction. Espérons que *Ch. maritimus* ne sera pas bientôt à ranger dans la catégorie des espèces éteintes...
- ÉTA : environs de Maîsse (GIDEAUX, 1988), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1993), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); RAM : Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1987).
- 4588** *Aethes glauca* Tr. **EA**
Éteint
- Une seule citation ancienne de LAVALLÉE; elle ne semble pas nécessairement douteuse dans la mesure où l'espèce était aussi signalée de Chantilly (Oise) par POJADE, à la même époque. Il est donc possible qu'elle ait disparu.
- ÉTA : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937).
- 4376** *Dypterygia scabrinuscula* L. **HA**
Vulnérable V VI VII VIII
- Espèce peu fréquente, généralement rencontrée dans des biotopes secs et chauds, assez peu anthropisés. Les citations proches de Paris sont toutes assez anciennes. Semble donc vulnérable.
- BAN : Paris (GODART, 1827), Paris / bois de Boulogne (BOURGOGNE, 1922), Asnières-sur-Seine (RIVALIER, 1924), Rueil-Malmaison (LUQUET, avant 1962), Vincennes (ALLARD, 1931); CES : Soisy-sur-Seine (JEAN, 1937); COU : L'Étang-la-Ville (BOURGOGNE, 1938), Versailles (ESSAYAN, 1969), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), Verrières-le-Buisson (JEAN, 1938), Meudon (RIVALIER, 1947), Saint-Cloud (PLACES, 1935); ÉTA : Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1987), vallée de la Chalouette (LAVENU, 1984), Champmotteux (LUQUET, 1994), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PETRACHE, 1976), environs de Maîsse (LUQUET, 1994), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyt-la-Rivière (LUQUET, 1994); FON : Arbonne-la-Forêt (BONIN, BRUSSEUX, 1990), Bois-le-Roi (DOUX, 1982), Fontainebleau ouest (MÉRY, 1989), Moret-sur-Loing (BOUDRANT, 1982), Samois-sur-Seine (COSTE, 1973), Seine-Port (LAVENU, 1992); MAN : bois de l'Hautill (TRACHIER, 1957), boucle de Meisson (MOTHIRON, 1993), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1990), Verneuil-sur-Seine (JIRoux, 1985), Montgeroult (BONIN, 1992); RAM : Gambais (BONIN, 1989), La Celle-les-Bordes (ZAGATTI, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1989).
- 4377** *Rusina ferruginea* Esp. **MA**
Non menacé V VI VII VIII
- Répandu et commun; toutefois, semble ne fréquenter que les biotopes à strate herbacée spontanée, d'où une absence de cette espèce dans les zones à caractère urbain marqué. Époque de vol assez longue, de fin mai à août.
- BAN : La Varenne-Saint-Hilaire (DELABAYE DE COULON, 1934); CES : forêt d'Armainvilliers (RIVALIER, 1948), Compiègne (ROBINEAU, 1981), bois de Ferrières (BATOR, LAVENU, 1995), Ocquette (MOTHIRON, 1990), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1946), bois Notre-Dame (BRUSSEUX, 1995); COU : L'Étang-la-Ville (BOURGOGNE, 1935); ÉTA, FON, MAN, RAM, RSM : commun.
- 4375** *Moemo maura* L. **MA**
Non menacé VI VII VIII IX
- Très répandue (signalée de tous les départements de la région, y compris Paris). L'écrasante majorité des citations émane de zones urbanisées, où les chenilles sont très polyphages sur toutes sortes de plantes basses des jardins; nous en avons découvert sur Lavande et Rhododendron. Cette espèce, qui pourra sembler rare aux aventuriers porteurs de groupes électrogènes, est parfois abondante, surtout vers fin août/septembre, dans toutes les villes, y compris en proche banlieue parisienne; son adaptation à ce milieu caractérisé par une forte pollution lumineuse n'est sans doute pas sans rapport avec son caractère lucifuge très prononcé. De fait, les visions que l'on a de cette espèce sont surtout des ombres fugitives en vol, ou bien des formes sombres plaquées sur les murs ou dans les angles des portes et des fenêtres. En dehors des villes, *M. maura* se rencontre surtout dans les milieux humides (bords d'étangs, de cours d'eau), où elle se dissimule sous les arches des ponts, dans les vieux lavoirs...
- BAN : Paris (COSTE, GODART, LUQUET, 1996), Bois-Colombes (MOTHIRON, 1991), Boulogne-Billancourt (COSTE, COUTÉ, 1983), Colombes (VINCENT, 1980), Courbevoie (FLEURENT, 1975), Nanterre (COCAULT, 1992), Suresnes (LUQUET, 1965), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970), Charenton-le-Pont (LAVENU, 1980), Créteil

(BRUSSEAUX, 1992), Fontenay-sous-Bois (PLACIN, 1960), Deuil-la-Barre (BONIN, 1986) ; CES : Savigny-sur-Orge (JEAN, 1955), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1946), Sevran (ESSAYAN, 1969), bois Notre-Dame (BRUSSEAUX, 1995) ; COU : L'Étang-la-Ville (BOURGOINE, 1934), Vélizy (MOTHIRON, 1985), Versailles (ESSAYAN, RIVALIER, 1971), Viroflay (MOTHIRON, 1986), Igny (MOLLET, 1967), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), Verrières-le-Buisson (JEAN, 1988), Meudon (RIVALIER, 1948) ; ÉTA : Angerville (MOTHIRON, 1985), Chamarande (LHONORE, 1985), Épinay-sur-Orge (ALLARD, 1932), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PETRACHE, 1976), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1992) ; FON : AVON (GIBEAUX, VIVIEN, 1976), Fontainebleau (VIVIEN, 1930), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1985) ; MAN : bois de l'Hautil (TRACHER, 1966), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Montgeroult (MOTHIRON, 1989), Orsay (JOSEPH, 1989) ; RAM : Saint-Rémy-lès-Chevreuse (MOTHIRON, 1984) ; RSM : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1964).

4379 *Polyphaenis sericata* Esp.
Vulnérable VII VIII

MA

Espèce thermophile, qui se rencontre presque uniquement dans les secteurs d'étampes et de Fontainebleau, où elle est répandue et très régulière de début juillet à la mi-août. A été signalée également de Rambouillet, où elle semble très localisée.

ÉTA : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Arrancourt (MOTHIRON, 1994), Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, 1992), Boutigny-sur-Essonne (BONIN, MOTHIRON, 1989), cavirois de Maisse (BONIN, GUYOT, 1991), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, MOTHIRON, 1994), Valpaysien (LUQUET, 1994) ; FON : Arbonne-la-Forêt (BONIN, BREARD, MÉRY, POULADE, 1989), Avon (VIVIEN, 1967), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Épinay (LAVENU, 1992), Fontainebleau (POULADE, 1989), Fontainebleau nord (BRUSSEAUX, 1988), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990), Moret-sur-Loing (ACHERAY, LAVENU, 1983), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1982), Verneuil-sur-Seine (GIBEAUX, 1979), Villiers-sous-Grès (MORRIS, 1912) ; RAM : Gambais (BONIN, 1989).

4381 *Thalophila matura* Hfn.
Non menacé VII VIII IX

MA

Très répandue et généralement fréquent, sauf dans la banlieue où il se rencontre beaucoup plus sporadiquement. Particulièrement commun dans les prairies sèches ou mésophiles. Une seule génération en août-septembre.

BAN (rare), CES, COU, ÉTA, FON, MAN, RAM.

4384 *Trachea striplis* L.
Non menacé V VI VII VIII

EA

Assez répandue, mais assez peu commune. Affectionne les prairies naturelles, les friches et ne s'aventure guère dans les zones à urbanisation dense.

BAN : Amières-sur-Seine (RIVALIER, 1924), Champigny-sur-Marne (LÉRAUT, 1970) ; CES : forêt d'Armainvilliers (LÉRAUT, 1970), Brunoy (LHONORE, 1963), bois de Ferrières (BATOR, LAVENU, 1995), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1937) ; COU : Châton (POHIER, 1959), L'Étang-la-Ville (BECK, BOURGOINE, 1986), Versailles (MOTHIRON, 1982), Orsay (GAGNEPAIN, 1969), Meudon (RIVALIER, 1928), Beauchamp (THIERRY-MIEG, 1879), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879) ; ÉTA : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), Arrancourt (MOTHIRON, 1994), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PETRACHE, 1976), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992) ; FON : Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Ponthierry (BREARD, 1970), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1984) ; MAN : bois de l'Hautil (TRACHER, 1964), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1989), Montgeroult (MOTHIRON, 1994) ; RAM : Bourdonné (BONIN, 1985), Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992), Les Bréviaires (LUQUET, 1970), Magry-les-Hameaux (CHAMBRON, MOTHIRON, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (BONIN, 1992), étang de Saint-Quentin-en-Yvelines (MARLE, 1977), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1986) ; RSM : Hermé (BOUDRANE, 1982), Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986), Valence-en-Brie (VIVIEN, 1955), Varennes-sur-Seine (VIVIEN, 1957).

4385 *Euplexia lucipara* L.
Non menacé V VI VII VIII

HA

Régulier, un peu partout en Ile-de-France. Semble un peu plus fréquent dans les localités humides. Se rencontre parfois en ville.

CES : Claye-Souilly (ROBINEAU, 1982), Compans (ROBINEAU, 1981), bois de Ferrières (BATOR, LAVENU, 1995), Oquerre (MOTHIRON, 1990), forêt de Sénart (JEAN, 1938), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1979), bois Notre-Dame (BRUSSEAUX, 1989) ; COU : Viroflay (MOTHIRON, 1981), forêt de l'Isle-Adam (JACOB, 1978) ; ÉTA : vallée de la Chalouette (BOUDRANE, LAVENU, MOTHIRON, G. RICHARD, 1989), Chamarande

(LECONTE, 1980), Gironville-sur-Esnonne (MOTHIRON, 1989), environs de Maisie (MOTHIRON, 1991), Ormeau-la-Rivière (MOTHIRON, 1992) ; FON : Arbonne-la-Forêt (LAVENU, 1983), Bois-le-Roi (DOUX, 1979), Fontainebleau nord (BRUSSEAU, 1988), Fontainebleau ouest (Méry, 1989), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, 1981), Morsang-sur-Seine (ROBINEAU, 1982) ; MAN : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1959), Limay (BONIN, 1988), Montgerault (MOTHIRON, 1994) ; RAM : Aulnays (D. ROCHAT, 1992), Bourdonné (BONIN, VARENNE, 1985), Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), Gambaiseuil (D. ROCHAT, 1990), Guyancourt (BONIN, 1983), Magny-les-Hameaux (CHAMBERON, MOTHIRON, 1992), Poigny-la-Forêt (D. ROCHAT, 1989), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1992), Saint-Rémy-lès-Chevreuse (MOTHIRON, 1986) ; RSM : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1953).

4386 *Phlogophora metucosa* L. MA
Non menacé III IV V VI VII VIII IX X XI XII

Commun partout de mars à décembre (avec un creux assez net en juillet). Il est possible que certains individus hibernent à l'état d'imagos. L'espèce s'est adaptée à tous les types de biotopes, grâce à son extrême polyphagie. Elle est notamment bien implantée dans les jardins de banlieue (et même dans Paris) où elle fait le désespoir des jardiniers.

Tous secteurs.

4387 *Phlogophora scita* Hb. MA
Accidentel VI

Un exemplaire capturé par R. ALLARD aux lumières de l'Exposition Coloniale. Présence incongrue, vraisemblablement accidentelle.

BAN : Vincennes (ALLARD, 1931).

4403 *Actinotia polyodon* Cl. EA
Vulnérable IV V VI VII VIII

Largeement répandue, mais souvent localisée dans les milieux herbacés ouverts : friches, clairières, prairies... Ne s'aventure guère à l'intérieur des agglomérations.

CES : forêt d'Armainvilliers (GIBEAUX, LAVENU, 1982), Claye-Souilly (ROBINEAU, 1982), Compans (ROBINEAU, 1981), Le Pin (ROBINEAU, 1982), forêt de Sénart (JEAN, 1938) ; COU : Achères (DELAHAYE in COULON, 1934), Oisy (GAGNEPAIN, 1968), forêt de Montmorency (THIERRY-MIGG, 1879) ; ÉTA : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, VINTÉJOUX, 1992), vallée de la Chaulouette (LAVENU, MOTHIRON, G. RICHARD, 1989), Lardy (Le CHARLES in LHOMME, 1923), Ormeau-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), Sachés (LHOMME, 1923), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Achères-la-Forêt (GIBEAUX, 1976), Arbonne-la-Forêt (GIBEAUX, 1989), Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Épisy (LAVENU, 1992), Fontainebleau (BOURGIN, 1935), Samois-sur-Seine (COSTE, 1975) ; MAN : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1965), Les Mureaux (MATHIAS, 1985), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1993), Verneuil-sur-Seine (JIRoux, 1985), Oisy (JOSEPH, 1989) ; RAM : Bourdonné (BONIN, 1986), Bullion (D. ROCHAT, 1995), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1989), Gometz-le-Châtel (MOLLET, 1976) ; RSM : Pavant (MATHIAS, 1964), Sainte-Colombe (BONIN, 1992).

4404 *Actinotia radiosa* Esp. MA
Menacé (P) V VI

Splendide espèce, connue du sud de l'Essonne et de la Seine-et-Marne, mais non revue depuis 1971. Il est toutefois possible qu'elle soit passée inaperçue, à cause de sa petite taille, de son vol vif généralement diurne, et de sa période de vol assez précoce (mi-mai à mi-juin).

CES : Ozoir-la-Ferrière (STEMPFER in LHOMME, 1923) ; ÉTA : Boutigny-sur-Esnonne (MOLLET, 1971) ; FON : Fontainebleau (BOURGOGNE, 1951), Seine-Port (HALLÉ, 1947), Milly-la-Forêt (JEAN, 1951) ; RSM : Paley (VIETTE, 1950).

4405 *Actinotia hyperici* D. & S. MA
Vulnérable IV V VI VII

Peu fréquent, peut-être migrateur. Parfois trouvé en ville, notamment à Paris (Porte de Versailles). BAN : Paris (MOTHIRON, 1986) ; CES : forêt d'Armainvilliers (LERAUT, 1966), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1939) ; COU : forêt de Carnelle (in LHOMME, 1923) ; ÉTA : Lardy (BOURGIN in LHOMME, 1923), Sachés (BOURGOGNE, 1948) ; FON : Avon (GIBEAUX, 1976), Bois-le-Roi (DOUX, 1979), Fontainebleau (BOURGOGNE, LHOMME, 1938), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, 1982) ; MAN : Les Mureaux (MATHIAS, 1988), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1996).

- 4389** *Calopistria juvenina* Stoll **EA**
Vulnérable VI VII VIII
Espèce forestière, infodée aux Fougères. Commune de Fontainebleau, de Rambouillet, et des massifs du sud-est où elle est régulière, voire localement très commune. Se rencontre aussi bien en milieu sec qu'en milieu humide.
CES : bois de Ferrières (LAVENU, 1992), forêt de Sénart (LACAR, 1952), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995) ; ÉTA : Chamarande (LHONNÉ, 1980), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1957) ; FON : Arbonne-la-Forêt (BONIN, BOUDRANE, BRUSSEAU, LAVENU, MÉRY, 1990), Barbizon (BRÉARD, 1970), Bois-le-Roi (DOUX, GIBEAUX, LHOMME, 1983), Fontainebleau (JACOVIAK, LEGRAS, VOGT, 1970), Fontainebleau nord (LAVENU, 1984), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990), Moret-sur-Loing (ACHERAY, 1938), Semois-sur-Seine (COSTÉ, 1990), Veneux-les-Sablons (GIBEAUX, 1978) ; RAM : Condé-sur-Vesgre (D. ROCHAT, 1992), Gambais (BONIN, D. ROCHAT, 1992), Gambais (BONIN, 1989), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992), Poissy-la-Forêt (MOTHIRON, 1989), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992).
- 4391** *Escarta amethystina* Hb. **EA**
Menacé (P) VI
Splendide espèce paludicole, connue d'une unique localité dans le secteur d'Étampes, où elle fut découverte par Christian GIBEAUX. La population en question semble très peu dense et devrait être immédiatement protégée, d'autant que la localité est directement menacée de destruction par des projets d'aménagements. À noter qu'une autre population existe non loin de l'Île-de-France, dans les marais de Cinquaux (Oise).
ÉTA : environs de Maisse (GIBEAUX, 1988).
- 4392** *Ipimorpha retusa* L. **EA**
Non menacé VII VIII
Pas rare mais localisé, essentiellement le long des cours d'eau. Non rencontré récemment en milieu urbain.
BAN : Paris (DELAHAYE et COULON, 1934) ; CES : forêt d'Armainvilliers (ROBINEAU, 1983), bois de Ferrières (BRUSSEAU, LAVENU, 1992), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995) ; ÉTA : Abbéville-la-Rivière (LUQUET, MOTHIRON, 1992), Auvy-Saint-Georges (MOTHIRON, 1992), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), environs de Maisse (GIBEAUX, GUYOT, 1991), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, MOTHIRON, 1992) ; FON : Arbonne-la-Forêt (BRÉARD, 1988), Épisy (LAVENU, 1992) ; MAN : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1967), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1986), Chars (MOTHIRON, 1994), Montgeroult (BONIN, MOTHIRON, 1994) ; RAM : Aulhargis (D. ROCHAT, 1992), Magny-les-Hameaux (CHAMBERON, MÉRY, MOTHIRON, 1989), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1992) ; RSM : Jaulmes (GIBEAUX, 1989), Sainte-Colombe (BONIN, 1992).
- 4393** *Ipimorpha subtusa* D. & S. **EA**
Non menacé VI VII VIII IX
Pas rare, dans les milieux humides, les peupleraies, et également en ville.
BAN : Montrouge (DELAHAYE et COULON, 1934) ; CES : Soisy-sur-Seine (JEAN, 1947), Neuilly-sur-Marne (BRUSSEAU, 1995), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995) ; COU : L'Étang-la-Ville (BECK, 1986), Virvilly (MOTHIRON, 1979) ; ÉTA : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Arrancourt (MOTHIRON, 1994), Auvy-Saint-Georges (MOTHIRON, 1992), environs de Maisse (GUYOT, 1991), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, MOTHIRON, 1994) ; FON : Bois-le-Roi (DOUX, 1979), Melus (ALLARD, 1910), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, 1982) ; MAN : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1964), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994), Hodeat (MOTHIRON, 1990), Montgeroult (BONIN, MOTHIRON, 1992), Osny (JOSEPH, 1989) ; RAM : Bourdonné (BONIN, 1986), Guyancourt (MOTHIRON, 1987), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1989), Saint-Rémy-la-Chevrière (MOTHIRON, 1984), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1987), Gometz-le-Châtel (MOLLET, 1975) ; RSM : Sainte-Colombe (BONIN, 1992), Valence-en-Beie (VIVIEN, 1957).
- 4394** *Enargia palacra* Esp. **HA**
Vulnérable VI VII VIII
Localisé, de fin juin à début août, dans les bétulaies, les forêts humides, les tourbières. Régulier dans ses biotopes. Étant infodée à des milieux assez fragiles, l'espèce peut être considérée comme vulnérable.
BAN : Rueil-Malmaison (HENRIOT et LHOMME, 1923) ; CES : bois de Ferrières (BATOR, BRUSSEAU, LAVENU, 1995), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1934), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995) ; COU : forêt de Carnelle (LHOMME, 1923), forêt de l'Île-Adam (VARDON, 1984) ; ÉTA : Angervilliers (MOTHIRON, 1986), Arrancourt

(MOTHIRON, 1994), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PÉYRACHE, 1975), environs de Maisse (GIBEAUX, 1988), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); FON: Arbonne-la-Forêt (BRÉARD, 1988), Avon (VIVIEN, 1965), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Grez-sur-Loing (BOUDRANE, 1982); MAN: bois de l'Hautil (TRACHIER, 1967), Verceil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994), Montgeroult (BRUSSEAU, 1994), Us (MOTHIRON, 1994); RAM: Condé-sur-Vesgre (BONIN, D. ROCHAT, 1992), Les Bréviaires (LIQUET, 1970), Gambaiseuil (BONIN, 1992), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1987); RSM: Hermé (BOUDRANE, 1982).

4320 *Parasitichis suspecta* Hb. EA
Vulnérable VI VII

Assez rare, souvent observé par exemplaires isolés, dans les bétulaies. Une majorité de citations émanent du secteur de Fontainebleau. Une observation en ville (Saint-Ouen-l'Aumône).

BAN: «Seins» (GUENÉ in LHOMME, 1923); CES: bois de Ferrières (BRUSSEAU, LAVENU, 1992), forêt de Sénart (JEAN, 1938), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1993); COU: Saint-Ouen-l'Aumône (LIQUET, 1974); ÉTA: La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PÉYRACHE, 1974), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); FON: Bois-le-Roi (DOUX, 1979), Fontainebleau (POIVRE, 1972), Fontainebleau ouest (POIVRE, 1971), Veneux-les-Sablons (GIBEAUX, 1976); MAN: Us (MOTHIRON, 1994); RAM: Maigny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1992).

4395 *Dyschoista ypsilon* D. & S. EA
Vulnérable VI VII

Espèce des peupleraies, des marais, parfois également rencontrée en ville. Les citations anciennes l'emportent sur les citations récentes, ce qui peut laisser penser que cette espèce régresse. Chenille trouvée dans les infractuosités des troncs des Peupliers, où elle se dissimule durant le jour.

BAN: Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1954), Nogent-sur-Marne (DU DRESNAY, 1917); CES: bois de Ferrières (BATOR, LAVENU, 1995), Oquerre (MOTHIRON, 1990), Sentein (ESSAYAN, 1969); COU: Le Mesnil-le-Roi (ACHERAY, 1904), forêt de Saint-Germain-en-Laye (POUJADE, sans date, vers 1900), Versailles (MOTHIRON, 1980), Viridfly (MOTHIRON, 1980), Chaville (POUJADE, 1881); ÉTA: La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PÉYRACHE, 1976), Lardy (DELAHAYE in COULON, 1934); FON: Avon (GIBEAUX, 1975), Bois-le-Roi (DOUX, 1982), Samois-sur-Seine (JACOVIAK, 1971); MAN: Porcheville (ACHERAY, 1906), Montgeroult (MOTHIRON, 1994); RSM: Valence-en-Brie (VIVIEN, 1953).

*** 4480** *Mesogona acetosellae* D. & S. EA
Éteint

Espèce mythiques, signalée autrefois de Fontainebleau. Douteux ou éteint.
FON: Fontainebleau (BESCE in LHOMME, 1923).

4396 *Dicycla* sp. L. MA
Vulnérable V VI VII

Rare, observé sporadiquement un peu partout dans la région, y compris assez près de Paris. Cependant les citations récentes nous font quelque peu défaut. L'espèce semble donc en recul, du moins en proche région parisienne.

BAN: Courbevoie (FLEURENT, 1956), Neuilly-sur-Seine (POUJADE, 1888); CES: bois de Ferrières (LAVENU, 1992), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1979); COU: Maisons-Laffitte (G. PRAVIEL, 1926), forêt de Saint-Germain-en-Laye (G. PRAVIEL, RIVALIER, 1936); FON: Bois-le-Roi (GIBEAUX, 1977), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1979); RAM: Condé-sur-Vesgre (D. ROCHAT, 1992).

4398 *Cosmia diffinis* L. MA
Vulnérable VII VIII

Encore plus thermophile que *C. affinis*. À ce titre, confiné au sud de l'Essonne et de la Seine-et-Marne, où il n'est semble-t-il jamais commun.

BAN: Paris (GODART, 1827), Vincennes (DELAHAYE in COULON, 1934); CES: forêt d'Armainvilliers (LEBAUT, 1970), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1946); COU: Chézy (POHIER, 1952), Oesay (GAGNEPAIN, 1968), Meudon (RIVALIER, 1946); ÉTA: Azy-sur-Saint-Georges (MOTHIRON, VINTÉJOUX, 1992), Bouigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1986), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PÉYRACHE, 1976); FON: Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1981), Pontigny (BRÉARD, 1970); MAN: bois de l'Hautil (TRACHIER, 1963); RSM: Jaulmes (GIBEAUX, 1990).

Répartu et assez régulier. Tendances thermophiles. Observé assez fréquemment en ville, et même en banlieue, parfois près de Paris (bois de Vincennes). Vole surtout en juillet-août (une seule génération), mais certains exemplaires peuvent encore être capturés début octobre.

BAN : Paris / bois de Vincennes (LAVENU, 1984) ; **CES** : Compaux (LAVENU, 1981), bois de Ferrières (LAVENU, 1992), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1934), Sevran (ESSAYAN, 1960), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1980) ; **COU** : forêt de Saint-Germain-en-Laye (GODART, 1827), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), Meudon (RIVALIER, 1929) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHRON, 1994), Boutigny-sur-Essonne (MOLLET, MOTHRON, 1986), vallée de la Chalouette (MOTHRON, 1988), Chamarande (LHONORÉ, 1987), Ormoy-la-Rivière (MOTHRON, 1994), Valpaiseux (BRUSSEAU, 1994) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (GIBEAUX, 1987), Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Melan (COSTÉ, 1971), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1981), Saint-Fargeau-Ponthierry (BREAUD, 1971), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1980), Seine-Port (LAVENU, 1992), Veneux-les-Sablons (GIBEAUX, 1976), Villiers-sous-Gez (MORRIS, 1912) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1964), Verneuil-sur-Seine (MOTHRON, 1994), Champagne-sur-Oise (JACOB, 1982), La Roche-Guyon (MOTHRON, 1990), Montgeroult (BONIN, MOTHRON, 1992) ; **RSM** : Jaulnes (GIBEAUX, 1990), Sainte-Colombe (BONIN, 1992).

4400

Cosmia pyralina D. & S.

EA

Non menacé

V VI VII VIII

Répartu, moyennement commun. Affectionne les friches, les fourrés, les buissons. Se rencontre parfois en ville, où il pourrait vivre aux dépens des arbres fruitiers.

BAN : Saint-Mandé (DELAHAYE in COULON, 1934) ; **CES** : Claye-Souilly (ROBINEAU, 1982), bois de Ferrières (BRUSSEAU, LAVENU, 1992), Le Pin (ROBINEAU, 1985), Bruboy (LHONORÉ, 1963), Ris-Orangis (LAVENU, 1991), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1947), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995) ; **COU** : Versailles (ESSAYAN, MOTHRON, 1982), Meudon (RIVALIER, 1929), L'Isle-Adam (JACOB, 1974) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHRON, 1992), Boutigny-sur-Essonne (MOLLET, 1971), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983), La Ferté-Alais (RICHERGORD-PYRACHE, 1976), environs de Maisie (GUYOT, 1991), Ormoy-la-Rivière (MOTHRON, 1992) ; **FON** : Avos (GIBEAUX, 1980), Barbizon (BREAUD, 1970), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Épiay (LAVENU, 1992), Fontainebleau nord (LAQUET, 1974), Grez-sur-Loing (BOUDRIANT, 1982), Moret-sur-Loing (BRUSSEAU, LAVENU, 1990), Saint-Fargeau-Ponthierry (BREAUD, 1970), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1979), Seine-Port (LAVENU, 1992) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1963), Limay (MÉRY, 1988), Verneuil-sur-Seine (MOTHRON, 1994), Hodent (MOTHRON, 1990), Us (MOTHRON, 1994) ; **RAM** : Bourdonné (BONIN, 1985), La Celle-les-Bordes (ZAGATTI, 1992), Magny-les-Hameaux (D. ROCHAT, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1992), Forges-les-Bains (MOTHRON, 1986), Gometz-le-Châtel (MOLLET, 1975).

4399

Cosmia trapezina L.

MA

Non menacé

VI VII VIII IX X

Répartu et très commun partout, de juin à début octobre, mais surtout en juillet-août. Particulièrement abondant dans les forêts, les parcs ; souvent rencontré en ville, où la chenille s'accommode fort bien des alignements d'arbres des avenues. Chenille très fréquente au printemps, trouvée sur divers feuillus : Tilleuls, Saules, Charmes, arbres fruitiers ; son cannibalisme légendaire ne s'exerce pas seulement en captivité, ainsi que nous avons pu l'observer. Ce sont fréquemment les chenilles de la Géomètre *Operophtera brumata* qui en font les frais.

Tous secteurs.

4322

Aethesia centrage Hw.

MA

Non menacé

VIII IX X

Commun et réparti dans toute la région. Espèce liée au Frêne, présente pratiquement partout où pousse sa plante nourricière, c'est-à-dire de préférence au voisinage des cours d'eau et des lieux humides, mais également en ville.

BAN, CES, COU, ÉTA (très réparti), **FON, MAN, RAM**.

4326

Xanthia togata Esp.

EA

Non menacé

IX X XI

Espèce localisée dans les lieux humides : bords de rivières ou d'étangs, marais, mais généralement pas rare dans ses biotopes. Facile à surprendre en train de butiner les inflorescences de Phragmites.

BAN : Rueil-Malmaison (M. BERNARD, 1993), Champigny-sur-Marne (LÉRAUT, 1970) ; **CES** : forêt d'Armainvilliers (LÉRAUT, 1970), bois de Ferrières (BRUSSEAU, ROBINEAU, 1991), Montgé-en-Goële

(LAVENU, ROBINEAU, 1981), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1946), Le Raincy (DELAHAYE in COULON, 1934), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995) ; COU : forêt de Saint-Germain-en-Laye (JEAN, 1946), Versailles (ESSAYAN, 1969), Meudon (RIVALIER, 1949), forêt de Montmorency (THIBERT-MIRG, 1879) ; ÉTA : Angervilliers (MOTHIRON, 1987), Auvers-Saint-Georges (TAUTEL, VINTÉJOUX, 1992), environs de Maisse (GIBEAUX, 1986), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1992) ; FON : Vaux-le-Pénil (LEGRAS, 1912) ; MAN : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1933), Verneuil-sur-Seine (JIRoux, 1985), Montgerault (MOTHIRON, 1995), Osny (JOSEPH, 1989) ; RAM : Bonnelles (MOTHIRON, 1987), Ballics (MOTHIRON, 1986), Gambaiseuil (D. ROCHAT, 1990), Guyancourt (MOTHIRON, 1986), Les Bréviaires (LUQUET, 1970), Magny-les-Hameaux (CHAMBRON, 1985), Poigny-la-Forêt (MÉRY, 1989) ; RSM : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1963).

4324 Xanthia aurago D. & S.

EA

Non menacé IX X XI

Pas rare. Trouvé parfois en pleine ville (Paris), où il est probable que l'espèce vit aux dépens des Platanes. Non cité de l'est parisien.

BAN : Paris (MOTHIRON, 1984), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1964), Rueil-Malmaison (M. BERNARD, 1993) ; COU : forêt de Saint-Germain-en-Laye (MÉRY, 1987), Versailles (ESSAYAN, 1971), Viroflay (MOTHIRON, 1986), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), Meudon (RIVALIER, 1948), forêt de l'Île-Adam (MÉRY, 1987) ; ÉTA : Auvers-Saint-Georges (TAUTEL, 1992), environs de Maisse (GIBEAUX, 1987), Orsay-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, LAVENU, 1990), Avon (GIBEAUX, 1977), Bois-le-Roi (DOUX, 1979), Fontainebleau (COULON, 1934), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1990) ; MAN : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1961), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994), Chars (MOTHIRON, 1994), Montgerault (MOTHIRON, 1995), Osny (JOSEPH, 1989) ; RAM : Gambaiseuil (BONIN, D. ROCHAT, 1990), Magny-les-Hameaux (CHAMBRON, D. ROCHAT, MOTHIRON, 1988), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1991).

4327 Xanthia isoteria Hfn.

EA

Non menacé VIII IX X

Répondu et parfois abondant. Moins localisé que *X. rogata* dont il partage souvent les biotopes. Se rencontre également dans des zones urbanisées.

Tous secteurs.

4328 Xanthia gilvago D. & S.

EA

Vulnérable IX X

Répondu mais peu fréquent. La plupart des citations ont été effectuées à proximité de zones urbanisées, mais on dispose finalement d'assez peu de données récentes. Il est probable que l'extension de la graphiose de l'Orme (plante nourricière de l'espèce) a contribué à la raréfaction du Papillon.

BAN : Paris (BOURGOGNE, 1945), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1961), Montreuil (JEAN, 1945), Nanterre (VUATROUX, 1968), Paris (DELAHAYE in COULON, 1934), Rueil-Malmaison (M. BERNARD, LUQUET, 1993), Créteil (BRUSSEAU, 1993) ; CES : forêt d'Armainvilliers (ROBINEAU, 1983), bois de Ferrières (ROBINEAU, 1980), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1947), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1979) ; COU : Chateau (POISSON, 1961), Versailles (ESSAYAN, 1971), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), Verrières-le-Buisson (JEAN, 1967), Meudon (RIVALIER, 1959), Saint-Cloud (DELAHAYE in COULON, 1934) ; ÉTA : Angervilliers (MOTHIRON, 1985), Auvers-Saint-Georges (VINTÉJOUX, 1955), Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1930), environs de Maisse (BOURGOGNE, 1971), Saclay (BOURGOGNE, 1938) ; FON : Bois-le-Roi (DOUX, 1979), Vaux-le-Pénil (LEGRAS, 1912) ; MAN : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1966), Osny (JOSEPH, 1988) ; RSM : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1959).

4329 Xanthia ocellaris Bkh.

EA

Vulnérable IX X XI

Répondu mais assez peu commun. Fréquente surtout les bords de rivière, les peupleraies, souvent les villes.

BAN : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1962), Rueil-Malmaison (M. BERNARD, 1993), Créteil (BRUSSEAU, 1994) ; CES : Le Pin (ROBINEAU, 1985), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1947) ; COU : Versailles (LEGRAS, 1894), Viroflay (MOTHIRON, 1986), Bièvres (JEAN, 1952), Verrières-le-Buisson (JEAN, 1972), Meudon (RIVALIER, 1946) ; ÉTA : environs de Maisse (GIBEAUX, 1987), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Fontainebleau (ALLARD, 1931), Moret-sur-Loing (GIBEAUX, 1982), Poligny (BRUSSEAU, 1989), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1987) ; MAN : Osny (JOSEPH, 1989), Persan

(JACOB, 1979) ; RAM : Gambaisville (ROCHAT, 1990), Guyancourt (MOTHIRON, 1986) ; RSM : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1956).

4330 *Xanthia citrigo* L. MA
Vulnérable VIII IX X

Assez rare. Se rencontre sporadiquement à travers les massifs forestiers de la région. Un peu plus fréquent dans les forêts de l'est parisien.

BAN : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1958), Rueil-Malmaison (M. BERNARD, 1993) ; CES : forêt d'Armainvilliers (GIBEAUX, ROBINEAU, 1983), bois de Ferrières (BRUSSEAU, ROBINEAU, 1991), Le Pin (ROBINEAU, 1983), Ozoir-la-Ferrière (in LHOMME, 1923), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1947), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1994) ; COU : L'Étang-la-Ville (BOURGOGNE, 1945), Verrières-le-Buisson (JEAN, 1940), forêt de Carnelle (LE CHARLES in LHOMME, 1923), forêt de Montmorency (THIERRY-MING, 1879) ; ÉTA : Aulnay-Saint-Georges (TAUTEL, 1992), Bouzy-sur-Juine (HENRIOT in LHOMME, 1923), environs de Maisy (GIBEAUX, 1982), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Arbonne-la-Forêt (LAVENU, 1990), Bois-le-Roi (DOUX, LHOMME, 1980), Chartrettes (TAUTEL, 1994) ; MAN : bois de l'Hautil (TRACHER, 1966), Orny (JOSEPH, 1988) ; RAM : Bourdonné (BONIN, 1987) ; RSM : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1970).

4319 *Omphalocelis lunosa* Hw. AM
Non menacé (III) IX X

Répandu mais assez localisé. Parfois observé en ville.

L'époque de vol normale est septembre-octobre ; toutefois, une capture a été rapportée du mois de mars (G. RICHARD) : il s'agit probablement d'un individu à la biologie perturbée.

BAN : Créteil (BRUSSEAU, 1992) ; CES : bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995) ; COU : Montesson (G. RICHARD, 1985), Virofly (MOTHIRON, 1986) ; ÉTA : vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983), Osmoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), Valpèrux (MOTHIRON, 1992) ; FON : Bois-le-Roi (DOUX, 1979) ; MAN : Orges (CHARPEAUX, 1954), Vernueil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1992), Montgeroult (BONIN, 1992), Orny (JOSEPH, 1989) ; RAM : Guyancourt (LUQUET, MOTHIRON, 1986), La Boissière-École (MOTHIRON, 1991), Magny-les-Hameaux (CHAMON, D. ROCHAT, 1989).

4317 *Agrochola lychnidis* D. & S. MA
Vulnérable VIII IX X XI XII

Répandue, mais semble en régression, car les observations récentes paraissent peu nombreuses au regard des séries que l'on peut trouver dans certaines collections anciennes. A souvent été observé dans les villages ou les villes, ou à proximité d'habitations.

BAN : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1963), Rueil-Malmaison (M. BERNARD, LUQUET, 1993), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970), Charenton-le-Pont (BOUDRANE, 1980) ; CES : forêt d'Armainvilliers (LERAUT, 1970), Montgé-en-Gâtelle (LAVENU, 1981), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1945), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1978) ; COU : Chatou (POHIER, 1962), Bièvres (JEAN, 1952), Chambray (GUENOT, 1977), Orsay (GAGNEPAIN, 1969), Meudon (RIVALIER, 1945), Montmorency (DELAHAYE in COULON, 1934) ; ÉTA : Angerville (MOTHIRON, 1985), Aulnay-Saint-Georges (VINTÉJOUX, 1958), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983), Champmotteux (MOTHIRON, 1996), Saclay (BOURGOGNE, 1937) ; FON : Avon (GIBEAUX, 1979), Moret-sur-Loing (GIBEAUX, 1982) ; MAN : bois de l'Hautil (TRACHER, 1967), Orges (CHARPEAUX, 1954), Orny (JOSEPH, 1989) ; RAM : Bourdonné (MOTHIRON, 1983), Magny-les-Hameaux (CHAMON, D. ROCHAT, 1991) ; RSM : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1959).

4386 *Agrochola circellaris* Hfn. HA
Non menacé IX X XI

Répandue partout. Sans doute l'espèce la plus commune du genre. Fréquemment observé en ville. Époque de vol assez longue, effectifs maxima à la mi-octobre.

Tous secteurs.

4307 *Agrochola lota* Cl. EA
Non menacé IX X XI

Répandue un peu partout mais assez peu fréquent. Semble préférer les lieux humides. Parfois observé en ville.

BAN : Rueil-Malmaison (M. BERNARD, 1993) ; CES : forêt d'Armainvilliers (ROBINEAU, 1983), Compaux (ROBINEAU, 1979), bois de Ferrières (BRUSSEAU, LAVENU, ROBINEAU, 1992), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1945), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1986) ; COU : Chambray (GUENOT, 1976), Versailles (ESSAYAN,

1969); Bièvres (JEAN, 1952), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), Meudon (RIVALIER, 1925); ÉTA : Angervilliers (MOTHIRON, 1987), Auvers-Saint-Georges (VINTEJOUX, 1956), environs de Maisse (GIBEAUX, 1982), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1994); FON : Arbonne-la-Forêt (LAVENU, MOTHIRON, 1995), Avon (GIBEAUX, 1976), Bois-le-Roi (DOUX, 1979), Moret-sur-Loing (BRUSSEAU, LAVENU, 1990); MAN : bois de l'Hautail (TRACHIER, 1967), Verseuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Montgeroult (MOTHIRON, 1995), Osny (JOSEPH, 1989); RAM : Bourdonné (BONIN, 1983), Gambaiseuil (D. ROCHAT, 1990), Les Bréviaires (LAQUET, 1970), Magry-les-Hameaux (CHAMBIN, 1984), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1991).

4308 Agrochola macilentia Hb.

MA

Non menacé

X XI XII

Répartu et généralement pas rare. Préfère les biotopes chauds. Observé surtout dans les milieux forestiers, et en ville; en milieu urbain, il est souvent plus régulier que les autres espèces du genre.

BAN : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1965), «Seines» (BERCE DE L'HOMME, 1923), Ruell-Malmaison (M. BERNARD, 1993); CES : bois de Ferrières (LAVENU, 1992); COU : forêt de Saint-Germain-en-Laye (BONIN, MÉRY, 1987), Versailles (ESSAYAN, 1971), Viroflay (MOTHIRON, 1988), Bièvres (JEAN, 1952), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), Meudon (RIVALIER, 1955), forêt de l'Île-Adam (BONIN, MÉRY, 1987); ÉTA : Angervilliers (MOTHIRON, 1985), Auvers-Saint-Georges (VINTEJOUX, 1966), Boissy-le-Cutté (MOTHIRON, 1987), Boutigny-sur-Esnon (MOTHIRON, 1986), Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1926), environs de Maisse (GIBEAUX, 1987), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1994), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); FON : Arbonne-la-Forêt (GIBEAUX, 1979), Avon (GIBEAUX, 1974), Bois-le-Roi (DOUX, 1979), Fontainebleau (BERCE DE L'HOMME, 1923), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, BRUSSEAU, LAVENU, 1990); MAN : bois de l'Hautail (TRACHIER, 1967), Verseuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995); RAM : Gambaiseuil (BONIN, 1987), Les Mornais (MÉRY, 1987), Magry-les-Hameaux (D. ROCHAT, 1989); RSM : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1970).

4312 Agrochola nifida D. & S.

MA

Éteint

Deux citations déjà anciennes. À noter que nous englobons dans cette entité spécifique le taxon *A. punicolor* d'Aubuisson (= *dyleradi* Dufay). RÉSRÉNEAU-RISER (1983) ayant montré l'existence d'individus intermédiaires dans la zone géographique de transition entre les deux taxa.

BAN : «Seines» (BERCE DE L'HOMME, 1923); ÉTA : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, exemplaire unique, 1937).

4313 Agrochola helvola L.

EA

Non menacé

IX X

Cette espèce thermophile préfère les espaces dégagés, les landes ou les coteaux, où elle peut être localement abondante; elle ne semble pas avoir été souvent observée en ville, même dans les secteurs ruraux.

BAN : Boulogne-Billancourt (DELABAYE in CHOLEN, 1934), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970, ex. non vérifié); CES : forêt d'Armainvilliers (LERAUT, 1970, ex. non vérifié); COU : Bièvres (JEAN, 1952), forêt de Montdenancy (THIERRY-MIEG, 1879); ÉTA : Angervilliers (MOTHIRON, 1985), Auvers-Saint-Georges (VINTEJOUX, 1958), Boissy-le-Cutté (MOTHIRON, 1987), Boutigny-sur-Esnon (MOTHIRON, 1986), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983), Gironville-sur-Esnon (LAVENU, 1982), environs de Maisse (GIBEAUX, 1982), Ormeau-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), Valpaiseux (MOTHIRON, 1992); FON : Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, LAVENU, MOTHIRON, 1995), Moret-sur-Loing (BRUSSEAU, 1990); MAN : bois de l'Hautail (TRACHIER, 1965), boucle de Moisson (MÉRY, 1989), Verseuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1989); RAM : Gambaiseuil (BONIN, D. ROCHAT, 1990), La Boissière-École (MOTHIRON, 1991); RSM : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1955).

4315 Agrochola litura L.

MA

Menacé

X

Espèce thermophile rare, observée surtout dans le secteur de Fontainebleau.

ÉTA : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); FON : Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, 1982), Fontainebleau (JACOVIAK, 1971), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1990).

4318 Agrochola laevis Hb.

MA

Migrateur

IX

Nicolas HALLE a pris plusieurs exemplaires de cette espèce très rare en septembre 1947, grâce à un piège automatique. Ces exemplaires figurent dans la collection générale du Muséum de Paris (certains sont

d'ailleurs mélangés avec *Orthosia cruda*, malgré la date qu'ils portent !). L'espèce était également citée comme rare par GODART (1826). Le statut de cette espèce reste incertain. On remarquera que 1947 a été une année particulièrement favorable aux migrations ; les individus observés étaient-ils migrants ?

FON : Seine-Port (HALLÉ, 1947).

* 4321	<i>Spudaea rutilicilla</i> Esp.	MA
Éteint	II	

Cette espèce méridionale n'a probablement jamais habité notre région. Les deux citations que nous connaissons émanent, l'une de BROWN (un exemplaire de Saint-Germain, «ex larva», mais la chenille provenait-elle bien de Saint-Germain ?), l'autre de VIVIEN (Catalogue de l'A. N. V. L., exemplaire non retrouvé dans les collections de VIVIEN). Il est probable qu'elles résultent d'erreurs de transcription ou de détermination.

COU : forêt de Saint-Germain-en-Laye (BROWN, 1911) ; FON : Avon (VIVIEN, 27-II-1966).

4293	<i>Eupsilia transversa</i> Hfm.	EA
Non menacé	II III IV X XI XII	

Très commun d'octobre à avril, surtout dans les milieux forestiers, de préférence humides, et jusque dans les villes. Les imagoes sont fortement attirés par les miellées, les épanchements de sève... Chenille fréquente en mai-juin sur tous les feuillus, à activité nocturne et présentant un cannibalisme prononcé en élevage.

Tous secteurs, y compris dans Paris.

4294	<i>Jodia croceago</i> D. & S.	EA
Menacé	IV IX	

Autrefois cité de la banlieue. Actuellement, uniquement connu des secteurs chauds d'Étampes et de Fontainebleau, où il n'est pas commun.

BAN : Paris / bois de Boulogne (GODART, 1827) ; COU : Ville-d'Avray (GODART, 1827) ; ÉTA : vallée de la Chalouette (LAVENU, 1934), Demoy-la-Rivière (LAVENU, 1993) ; FON : Arbonne-la-Forêt (BOUDRANT, COSTE, 1991), Fontainebleau (JEAN, 1937).

4295	<i>Conistra vaccinii</i> L.	EA
Non menacé	I II III IV V IX X XI XII	

Répondu partout et généralement commun, voire abondant, surtout dans les milieux forestiers. Présent également, à de moindres densités, dans les villes, jusque dans Paris. Vole de fin septembre à début mai, avec une interruption presque totale en janvier-février ; s'observe autant à l'automne qu'au printemps.

Tous secteurs.

4296	<i>Conistra ligula</i> Esp.	EA
Menacé	III X XI	

Semble rare ; localisé surtout aux stations chaudes. Du fait de la confusion aisée avec *C. vaccinii*, beaucoup plus commun, il n'est pas facile d'avoir une idée exacte de la répartition de cette Noctuelle.

BAN : Clamart (POUJADE, 1883) ; ÉTA : Saclas (BOURSIN, 1935), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991) ; MAN : Gargenville (ACHERAY, 1902), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994) ; RAM : Magry-les-Hameaux (D. ROCHAT, 1991) ; RSM : Pavant (MATHIAS, 1978).

4298	<i>Conistra rubiginosa</i> Scop.	MA
Non menacé	I II III IV X XI XII	

Voici une espèce particulièrement anthrophile, toujours observée en milieu urbanisé ou à proximité immédiate d'habitations. D'ailleurs, les citations ci-dessous renvoient presque toujours aux adresses des observateurs ! Vole même en pleine agglomération parisienne. Ses apparitions automnales (à partir de fin octobre) restent discrètes ; en revanche l'espèce s'observe en assez grand nombre dès la fin de l'hiver (généralement début février) : on rencontre alors surtout des femelles, dont nous avons pu constater que certaines étaient déjà fécondées à cette époque. À noter que *C. rubiginosa* a été observé au cours de tous les mois d'hiver, ce qui dénote une activité hivernale presque continue.

BAN : Paris (BRUSSEAU, 1992), Bagneux (BECK, MOLLET, 1986), Bois-Colombes (MOTHIRON, 1991), Rueil-Malmaison (M. BERNARD, LUQUET, 1992), Champigny-sur-Marne (LEHAUT, 1966), Créteil (BRUSSEAU, 1993), Ermont (POUJADE, 1923) ; CES : Chelles (BRUSSEAU, LEHAUT, 1994), forêt de Sénart (POUJADE, 1923), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1946), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1980) ; COU : Chatou (POISSON, 1963), Viroflay (MOTHIRON, 1988), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), Moudon (RIVALIER, 1967), Corneilles-en-Puisis

(POULADE, 1923), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879); ÉTA: Chamarande (LHONORE, 1980), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1993); FON: Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Boissière-le-Roi (BÉARD, 1981), Fontainebleau (COSTE, 1989); MAN: bois de l'Hautail (TRACHIER, 1961), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1996), Oisy (JOSEPH, 1990); RAM: Gomets-le-Chatel (MOLLET, 1991); RSM: Valence-en-Brie (VIVIER, 1961).

4303 *Conistra rubiginosa* D. & S. EA
Non menacé III IV V X XI

Par rapport aux autres *Conistra*, présente des exigences nettement plus thermophiles. Espèce essentiellement calcicole et de ce fait présente dans le secteur d'Étampes, de Fontainebleau, de Mantet et localement dans le secteur de Chevreuse. Rencontré surtout au printemps, de mars à mai.

COU: L'Étang-la-Ville (BECK, 1987); ÉTA: Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1996), Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1987), vallée de la Chalouette (LHONORE, 1984), Chamarande (LHONORE, 1980), Étréchy (MOTHIRON, 1985), Osmoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1993), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991), Trefou (MOTHIRON, 1982); FON: Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, GIBEAUX, LHONORE, 1987), Fontainebleau (MOLLET, 1984), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, LAVENU, 1990); MAN: bois de l'Hautail (TRACHIER, 1966), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1991), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Champagne-sur-Oise (JACOB, 1983), La Roche-Guyon (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1991); RAM: Magy-lès-Hameaux (CHAMBERON, D. ROCHAT, 1991).

4305 *Conistra erythrocephala* D. & S. MA
Non menacé II III IV V IX X XI

Répandu un peu partout en Île-de-France et généralement pas rare, surtout à une certaine distance de Paris. Affectionne les milieux boisés (particulièrement commun à Rambouillet) et se s'aventure guère en ville. Vole de septembre à mai, à peu près aussi fréquent à l'automne qu'au printemps. La f. *glabra* est un peu moins commune que le type.

BAN: Rueil-Malmaison (M. BERNARD, 1992); CES: bois de Ferrières (LAVENU, 1992), Étioffes (BONIN, 1960), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1945), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1994); COU: Viroflay (MOTHIRON, 1986), Bèziers (JEAN, 1953), Oisy (GAGNEPAIN, 1968); ÉTA: Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1987), Osmoy-la-Rivière (LAVENU, MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1993), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); FON: commun; MAN: Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1991), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1996); RAM: très commun.

4226 *Ephema glaucina* Esp. MA
Éteint IX

Une observation, effectuée le 15 septembre 1931 sur les coteaux de Saclas. L'exemplaire, conservé au Muséum de Paris, reste le seul témoin de la présence de cette espèce à affinités méridionales dans une localité qui a justement perdu depuis cette époque tous ses plus beaux fleurons xérophiles. Nous la supposons donc éteinte en Île-de-France. Quelques populations, assez peu denses, subsistent toujours dans l'Yonne (sud d'Auxerre).

ÉTA: Saclas (BOURGIN, 1931).

3849 *Diloba caeruleocephala* L.
Non menacé IX X

Espèce répandue et assez commune. Fréquente surtout les friches, les coteaux, occasionnellement les forêts. Elle ne semble pas pouvoir survivre en milieux fortement urbanisés. Chenille observée sur Aubépines et Merisier.

CES: forêt d'Armainvilliers (ROBINEAU, 1983), Le Pin (LAVENU, 1981), Montgès-Goële (LAVENU, 1981), forêt de Sénart (JEAN, 1939), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1937); COU: L'Étang-la-Ville (BECK, 1976), Maisons-Laffitte (LUQUET, 1969), forêt de Saint-Germain-en-Laye (COCAUT, 1971), forêt de l'Île-Adam (VARDON, 1984), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879); ÉTA: Angervilliers (MOTHIRON, 1985), Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1986), Chamarande (LHONORE, 1982), Étréchy (MOTHIRON, 1981), Gironville-sur-Essonne (LAVENU, 1982), environs de Maisie (GIBEAUX, 1982); FON: Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Moret-sur-Loing (BRUSSEAU, 1990); MAN: Crespières (MOTHIRON, 1987), bois de l'Hautail (TRACHIER, 1966), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1989), Oisy (JOSEPH, 1989); RAM: Bunnelles (MOTHIRON, 1987), Bourdonné (MOTHIRON, 1983).

Éteint

Deux citations très anciennes (1920 et 1923) du sud de la région, d'après des chenilles mises en élevage (images dans la collection générale du Muséum). Statut à préciser. Il est probable que l'espèce, généralement rare en France, a disparu de notre région.

CES : Corbeil (RADOT, vers 1920) ; FON : Fontainebleau nord (PELLETIER, 1923).

4231

Brachionycha sphinx Hfn.

EA

Non menacé

X XI

Répandu et parfois très commun dans toutes les zones boisées, jusqu'au bois de Boulogne. Peut passer inaperçu du fait de son époque de vol tardive (à partir de fin octobre). Chenille arrivant à maturité en mai, trouvée sur divers feuillus : Safr, Populus, Prunus, Rhamnus.

BAN : Paris (GODART, 1827), Paris / bois de Boulogne (FLEURENE, 1961), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1957), Boulogne-Billancourt (DELAHAYE DE COULON, 1934) ; CES : forêt d'Armainvilliers (LERAUT, 1969), Chelles (BRUSSEAU, 1992), Le Pin (LAVENU, 1981), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1946) ; COU : La Celle-Saint-Cloud (MOTHIRON, 1987), L'Étang-la-Ville (BOURGOINS, 1945), forêt de Saint-Germain-en-Laye (MERX, 1987), Meudon (JEAN, RIVALLIER, 1947) ; ÉTA : Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1986), Chamarande (MOLLET, 1985), env. de Saint-Cy-le-Rivière (BRUSSEAU, 1994), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Avon (GIBEAUX, 1976), Bois-le-Roi (DOUX, 1980) ; MAN : bois de l'Haut (TRACHIER, 1956), Verneuil-sur-Seine (JEROUX, MOTHIRON, 1994), Oisy (JOSEPH, 1989), Persan (JACOB, 1981) ; RAM : Bonnelles (MOTHIRON, 1987), Condé-sur-Vesgre (LUQUET, 1970), Les Mesnès (MERX, 1987), Magny-les-Hameaux (CHAMRON, 1985), Saint-Léger-en-Yvelines (LHONORÉ, 1970) ; RSM : Égreville (BRUSSEAU, 1989).

4232

Brachyomia viminalis F.

EA

Non menacé

VI VII

Répandu et régulier, surtout dans les zones humides. Ne pénètre guère dans le tissu urbain.

BAN : Boulogne-Billancourt (DELAHAYE DE COULON, 1934) ; CES : bois de Ferrières (BATOR, BRUSSEAU, LAVENU, 1995), Ocoette (MOTHIRON, 1990), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1989) ; COU : forêt de Carnelle (LIOMME, 1923) ; ÉTA : Angerville (MOTHIRON, 1986), vallée de la Chalouette (D. ROCHAT, 1987), La Ferté-Alais (BILARD, 1994), environs de Maisse (GIBEAUX, 1983), Osmoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Arbonne-la-Forêt (BONIN, 1988), Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, 1982) ; MAN : bois de l'Haut (TRACHIER, 1956), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Montgeroult (MOTHIRON, 1994), Us (MOTHIRON, 1994) ; RAM : Condé-sur-Vesgre (D. ROCHAT, 1992), Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1992), Saint-Rémy-les-Chevreux (MOTHIRON, 1986), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1987), Gometz-le-Châtel (MOLLET, 1975).

4238

Aporophya latulenta D. & S.

AM

Vulnérable

IX X

Espèce thermophile, signalée surtout des secteurs d'Étampes et de Fontainebleau où elle ne semble jamais abondante. Images observés en train de butiner sur les inflorescences des Phagnolies.

BAN : Le Poteux-sur-Marne (BATOR, 1994) ; COU : Versailles (LE ROUX DE GODART, 1823) ; ÉTA : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), Angerville (MOTHIRON, 1987), Amvers-Saint-Georges (TAUTEL, 1992), Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1986), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983), Osmoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994) ; FON : Arbonne-la-Forêt (LAVENU, 1990), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Chartres (TAUTEL, 1994), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, BRUSSEAU, 1990) ; MAN : Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994) ; RSM : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1957).

4240

Aporophya nigra Hw.

MA

Menacé

X

Espèce très rare en Ile-de-France. Affectionne les biotopes chauds.

BAN : Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970, ex. non examiné) ; ÉTA : Chamarande (LHONORÉ, 1982) ; FON : Moret-sur-Loing (BOUDRANE, 1982).

4244

Lithophane semibrunnea Hw.

MA

Vulnérable

III IV V IX X

Hibernant discret, qui à l'instar de *Conura rubiginosa* a toujours été rencontré en milieu urbanisé.

Finalement peu de citations pour cette espèce que j'ai pourtant observée très régulièrement en banlieue, à Virolloy, de 1976 à 1986.

BAN : Rueil-Malmaison (M. BERNARD, 1993), Montreuil (BRUSSEAU, 1986), Créteil (BRUSSEAU, 1994); **CES** : Soisy-sur-Seine (JEAN, 1939); **COU** : Virolloy (MOTHIRON, 1986), Bièvres (JEAN, 1952); **ÉTA** : env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, unique exemplaire, 1937); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1962).

4245 *Lithophane socia* Hfn. HA
Écint IX

Une citation anonyme de «Paris» dans le Catalogue Lhomme. Même citation vague des semiviers de Paris chez GODART (1827), reprise par COULON (1934). En revanche, l'exemplaire contenu dans la collection Trachier est indiscutable.

BAN : «Paris» (de Lhomme, 1923); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1951).

4246 *Lithophane ornitopus* Hfn. EA
Non menacé II III IV V IX X XI

Répandu et pas rare dans toute la région. Ne semble guère s'éloigner des forêts de feuillus.

BAN : Paris (BOURGOGNE, 1943), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1961), Rueil-Malmaison (M. BERNARD, 1993), Créteil (BRUSSEAU, 1995); **CES** : forêt d'Armainvilliers (MOTHIRON, 1986), bois de Ferrières (LAVENU, TAUTEL, 1992), forêt de Sénart (JEAN, 1940); **COU** : Achères (BOURGOGNE, 1945), Bièvres (JEAN, 1952), Palaiseau (MOLLET, 1967), Meudon (JEAN, RIVALLIER, 1946), forêt de Montmorency (DELAHAYE de COULON, 1934); **ÉTA** : Angervilliers (MOTHIRON, 1985), Boulogny-sur-Ornon (MOTHIRON, 1987), Ormoy-la-Rivière (LAVENU, MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991); **FON** : Arbonne-la-Forêt (GIBEAUX, 1979), Bois-le-Roi (DOUX, 1979), Épisy (MOTHIRON, 1992), Fontainebleau (BOURGOGNE, 1935), Fontainebleau nord (VIVIEN, 1959), Montigny-sur-Loing (VIVIEN, 1958); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1966), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1991), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994), La Roche-Guyon (D. ROCHAT, 1991); **RAM** : Bullion (MOTHIRON, 1987), Gambaiseuil (BONIN, D. ROCHAT, 1987), Les Bréviaires (MÉRY, 1987), Les Mesnuls (MÉRY, 1987), Magny-les-Hameaux (CHAMBRON, D. ROCHAT, 1991); **RSM** : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1953).

4247 *Lithophane furcifera* Hfn. EA
Vulnérable III IV X

Cette espèce, surtout inféodée à l'Aulne, prospère à Rambouillet où cette essence est commune le long des cours d'eau. En revanche, elle semble extrêmement rare ailleurs (plusieurs anciennes citations du secteur d'Étampes). Un des éléments les plus remarquables de notre faune.

COU : forêt de Saint-Germain-en-Laye (BOISDUVAL de GODART, 1827); **ÉTA** : Épinay-sur-Orge (GRINDT de coll. P. BERNARD, 1923), Landy (BOURGOGNE, 1934), Saclas (Lhomme, 1923), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); **RAM** : Gambaiseuil (D. ROCHAT, 1990), La Boissière-École (MOTHIRON, 1991), Poigny-la-Forêt (MOTHIRON, 1990), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1988).

4253 *Xylina vetusta* Hb. HA
Menacé IV IX XI

Espèce très peu citée. Il est malaisé de se faire une idée sur le véritable degré de rareté de cette espèce, difficile à observer du fait de sa période de vol hivernale.

BAN : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1960), Issy-les-Moulineaux (DELAHAYE de Lhomme, 1934); **CES** : bois de Ferrières (LAVENU, 1992), forêt de Sénart (JEAN, 1938), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1939); **COU** : Saint-Germain-en-Laye (SEVASTOPULO, 1922), Saclay (JEAN, 1944); **FON** : Arbonne-la-Forêt (LHONDRÉ, 1971); **RAM** : Les Bréviaires (COCAULT, 1970).

4254 *Xylina exsoleta* L. (pl. II, p. 119, fig. 5) EA
Menacé II X

Une seule citation depuis 1960 : elle est l'œuvre de Gérard Chr. LUQUET à Saint-Cyr-la-Rivière, à l'automne 1991. C'est dire si cette espèce n'est pas une banalité dans notre région. Il se pourrait cependant qu'elle soit moins rare qu'il n'y paraît (amateurs, à vos amoraks!).

BAN : Paris (BOISDUVAL de GODART, 1827), Paris / bois de Boulogne (AUGEAU, 1921), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1960), Chamar (POULADE, 1872); **ÉTA** : Saclas (BOURGOGNE, 1937), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991); **FON** : Fontainebleau (BROWN, 1905).

- 4255** *Xylocampa areola* Esp. **MA**
Non menacé III IV V
Commun, surtout en forêt, de mars à mai. S'aventure peu en milieux urbains.
Toutes localités boisées.
- * **4257** *Meganephria himaculosa* L. **MA**
Accidentel
Une seule citation déjà ancienne. Sans doute s'agissait-il d'un individu erratique ou migrateur, car les citations de cette espèce au nord de la Loire restent exceptionnelles. Statut incertain.
FON : Fontainebleau (BERCE DE L'HOMME, 1923).
- 4258** *Allophyes oxyacanthae* L. **MA**
Non menacé X XI
Commun dans toute la région, rencontré parfois même en ville. Affectionne les milieux boisés, ainsi que les friches. Chenille à terme en mai, fréquente sur Aubépine, Prunellier, Chêne...
Tous secteurs.
- 4261** *Valeria jaspidata* Vill. **AM**
Vulnérable III IV
Élément thermophile typique du massif de Fontainebleau, où il est assez régulier. Jamais observé ailleurs, semble-t-il.
FON : Achères-la-Forêt (GIBEAUX, LUQUET, 1976), Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, COSTÉ, 1988), Fontainebleau (VOGT DE L'HOMME, 1923), Fontainebleau nord (BÉARD, LAVENU, 1967).
- 4263** *Dichonia convergens* D. & S. **MA**
Éteint X XI
Plusieurs captures authentiques d'Avon, près de Fontainebleau ; exemplaires datés de 1965, conservés dans la collection J. VIVIEN (et pourtant non repris dans le Catalogue établi par l'A. N. V. L. sur la base de cette même collection). ESSAYAN cite cette espèce de Versailles, mais elle ne figure apparemment pas dans sa collection qu'il a léguée à G. SIRCULOUMB. Le statut actuel de cette espèce, rare dans la moitié septentrionale de notre pays, reste à préciser. Les trois localités connues dans notre région pourraient suggérer une répartition péri-urbaine. En tout cas, cette espèce n'a pas été revue depuis 1970 et il est à craindre qu'elle ait disparu.
COU : Versailles (ESSAYAN, 1970), Palaiseau (ROUGEOT, 1960) ; FON : Avon (VIVIEN, 1965).
- 4262** *Dichonia aprina* L. **MA**
Non menacé IX X XI
Répand et pas rare dans les forêts de feuillus, sur les friches calcicoles... Ne s'aventure guère dans les zones urbanisées. Chenilles très homochromes, cachées durant le jour dans les écorces des Chênes.
BAN : Paris / bois de Boulogne (GODART, RIVALIER, 1946) ; CES : forêt d'Armainvilliers (ROBINEAU, 1983), bois de Ferrières (ROBINEAU, 1980), Montgé-en-Goële (ROBINEAU, 1981), Torcy (LERAUT, 1991), forêt de Sénart (JEAN, PETIT, 1973), Le Raincy (DELAHAYE IN COULON, 1934) ; COU : Achères (RIVALIER, 1941), Maisons-Laffitte (VOGT, 1925), forêt de Saint-Germain-en-Laye (NOBEL, FLEURENT, 1953), Bièvres (JEAN, 1952), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), forêt de l'Île-Adam (LIGNON, 1962), forêt de Montmorency (DELAHAYE IN COULON, THIERRY-MIEG, 1934) ; ÉTA : Angerville (MOTHIRON, 1985), Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1987), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983), Chamarsade (LIGNON, 1982), environs de Maisse (GIBEAUX, 1987), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, LAVENU, MOTHIRON, 1995), Avon (GIBEAUX, 1977), Bois-le-Roi (DOUX, 1979) ; MAN : bois de l'Hastil (TRACHER, 1962) ; RAM : Gambaiseuil (BONIN, 1987), Les Beuvrières (MÉRY, 1987), Magry-les-Hameaux (CHAMRON, 1985).
- 4266** *Dryobotodes eremita* F. **MA**
Vulnérable IX X
Localisé et pas rare dans les localités chaudes du secteur d'Étampes. Présent également dans le Mantou, et même, très sporadiquement, en banlieue. Cette espèce semble avoir subi une régression importante en proche banlieue, où on la trouvait autrefois plus communément.
BAN : Crétail (BRUSSEUX, 1992) ; CES : Soisy-sur-Seine (JEAN, 1945) ; COU : Achères (BOURGOGNE, 1945), Meudon (JEAN, RIVALIER, 1946) ; ÉTA : Aulnay-Saint-Georges (BOURGOGNE, 1988), Boissy-le-Cutté

(MOTHIRON, 1937), Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1936), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983), Gironville-sur-Essonne (LAVENU, 1982), environs de Maisse (GIREAUX, 1982), Ormeau-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), Saclas (BOURGOGNE, 1938), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (COCAULT, 1993), Valpécieux (MOTHIRON, 1992); FON: Motet-sur-Loing (BOUDRANE, 1982); MAN: bois de l'Hautil (TRACHIER, 1953), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1992).

4288 *Anatype chi L.* **EA**
Menacé IX X

Nous disposons d'une dizaine de citations, presque toutes effectuées en proche ou lointaine banlieue. Pour ma part, je l'ai observé régulièrement, en septembre, en pleine ville, de 1977 à 1985 (cinq observations); il s'agissait toujours d'exemplaires trouvés le jour, posés sur des murs. Il serait intéressant de rechercher les raisons de cette curieuse localisation. GODART dit avoir trouvé la chenille sur Sauge-des-près.

BAN: Paris / bois de Vincennes (GODART, 1826); COU: Chambourcy (GUENOT, 1977), Versailles (HENRIOT de L'HOMME, ESSAYAN, 1969), Viroflay (MOTHIRON, 1985), Meudon (RIVALIER, 1955); MAN: bois de l'Hautil (TRACHIER, 1963).

4289 *Ammoconia caecimacula D. & S.* **EA**
Vulnérable IX X

Espèce thermophile localisée, généralement calcicole, régulière dans le Mantois, les secteurs d'Étampes et de Fontainebleau.

ÉTA: Auvers-Saint-Georges (VINTÉJOUX, 1957), Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1986), vallée de la Chalouette (MOTHIRON, G. RICHARD, 1989), Ormeau-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), Saclas (BOURGOGNE, 1937), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937), Valpécieux (MOTHIRON, 1992); FON: Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, MOTHIRON, 1995), Avon (GIREAUX, 1977), Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Fontainebleau (COULON, 1934); MAN: bois de l'Hautil (TRACHIER, 1962), boucle de Moisson (MÉRY, 1989), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1989).

4276 *Trigonophora flammea* Esp. **AM**
Éteint

Cette Noctuelle à affinités méridionales est également connue de l'Eure-et-Loir (Cat. Lhomme, P. Gros), où elle est commune par places. L'Association des Entomologistes d'Étampes (SAUVAGÈRE, 1989) la cite de même, comme très rare, de l'Eure (Tournedos-sur-Seine, 1986, DOUBLENT). Seulement deux citations anciennes d'Île-de-France.

COU: Versailles (GODART, 1826); ÉTA: Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, exemplaire unique, 1937).

4277 *Trigonophora joëa* H.-S. **AM**
Éteint

Même répartition que *T. flammea*. Connue également de l'Eure-et-Loir (Cat. Lhomme). Une citation seulement, bien ancienne.

ÉTA: Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, exemplaire unique, 1937).

4285 *Polymixis xanthomista* Hb. **AM**
Menacé (P) VIII IX X

Remarquable élément thermophile qui forme dans notre région une population géographiquement isolée, mais semble-t-il assez bien établie, dans les massifs de Fontainebleau et des Trois-Pignons. Il faut parcourir plusieurs centaines de kilomètres vers le sud ou l'ouest pour retrouver trace de cette espèce en Europe!

FON: Arbonne-la-Forêt (BRUSSEUX, LAVENU, LUQUET, 1995), Fontainebleau ouest (POIVRE, 1974).

4282 *Polymixis flavicincta* D. & S. **MA**
Menacé IX X

Espèce aujourd'hui rare et, semble-t-il, au bord de l'extinction. Les dernières citations émanaient souvent de zones moyennement urbanisées. Cette espèce thermophile à affinités méridionales semble avoir trouvé refuge momentanément, comme *D. convergens*, dans le voisinage des agglomérations.

BAN: Paris (RIVALIER, 1925), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1959); CES: Soisy-sur-Seine (JEAN, 1939); COU: Chateau (POIVRE, 1966), Verrières-le-Buisson (JEAN, 1967); ÉTA: Auvers-Saint-Georges (VINTÉJOUX, 1963); FON: Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, 1982), Bois-le-Roi (DOUX, 1982); MAN: bois de l'Hautil (TRACHIER, 1962); RSM: Pivert (Mathias, 1957), Valence-en-Brie (VIVIER, 1960).

- 4271** *Blepharita satura* D. & S. EA
Vulnérable IX X
- La plupart des observations de cette espèce ont été effectuées dans les secteurs d'Étampes et de Fontainebleau. À l'intérieur de cette aire, elle semble assez régulière, fréquentant presque exclusivement les fonds de vallées.
- COU : Domont (CHOPARD, sans date, Muséum) ; ÉTA : Auvers-Saint-Georges (TAUTEL, 1992), environs de Maize (GIBEAUX, 1987), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, MOTHIRON, 1994), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Fontainebleau (JACQVIAE, 1972), Fontainebleau ouest (POIVRE, 1974), Montarlot (GIBEAUX, 1987), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, 1982), Seine-Port (HALLÉ, 1947) ; MAN : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1967).
- 4272** *Blepharita adusta* Esp. EA
Éteint VI
- Plusieurs exemplaires capturés le 6 juin 1959 par Philippe MATHIAS à la limite Aisne/Seine-et-Marne. Voici encore une relique montagnarde qui, sans doute fragilisée dans notre région, n'a vraisemblablement pu s'y maintenir.
- RSM : Pavant (MATHIAS, 1959).
- 4406** *Apamea monoglypha* Hfn. EA
Non menacé V VI VII VIII
- Répandu et très commun dans tous les milieux ouverts, même en zone urbaine (y compris Paris). Effectifs maxima début juillet.
- Tous secteurs.
- 4408** *Apamea lithoxyla* D. & S. EA
Non menacé V VI VII
- Répandu ; fréquence variable selon les années. Souvent observé en ville ou à proximité de zones urbaines.
- BAN : Paris / bois de Boulogne (GODART, 1828), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1955), Asnières-sur-Seine (RIVALIER, 1924), Châtillon (DELAHAYE in COULON, 1934), Nanterre (COCAUT, 1967), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1968), Aubervilliers (RIVALIER, 1921), Neuilly-Plaisance (BRUSSEAU, 1991), Noisy-le-Sec (BRUSSEAU, 1991), Rosny-sous-Bois (BRUSSEAU, 1979), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970) ; CES : bois de Felières (BATOR, BRUSSEAU, LAVENU, 1995), forêt de Sénart (JEAN, 1938) ; Neuilly-sur-Marne (BRUSSEAU, 1995) ; COU : Maisons-Laffitte (PLACES, vers 1950), forêt de Saint-Germain-en-Laye (BOISDUVAL in GODART, 1827), Versailles (MOTHIRON, 1980), Viroflay (MOTHIRON, 1980), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), Palaiseau (MOLLET, 1967), Meudon (RIVALIER, 1947), forêt de Montmorency (THIERRY-MAGU, 1879) ; ÉTA : Aitancourt (MOTHIRON, 1994), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PÉYRACHE, 1976), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1993), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1994), Valpuiseux (LUQUET, 1994) ; FON : Arbonne-la-Forêt (BRUSSEAU, 1990), Avon (GIBEAUX, VIVIEN, 1974), Bois-le-Roi (DOUX, 1986), Épiay (LAVENU, 1992), Fontainebleau (GIBEAUX, 1974), Melun (COSTÉ, 1978), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1991), Seine-Port (LAVENU, 1992) ; MAN : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1961), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1992), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994), Champagne-sur-Oise (JACOB, 1977), Oisy (JOSEPH, 1990) ; RAM : Bourdonné (BONIN, 1985), La Celle-les-Bordes (ZADATTS, 1992), Magy-les-Hameaux (MOTHIRON, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1992), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1986) ; RSM : La Ferté-sous-Jouarre (BRUSSEAU, 1990).
- 4409** *Apamea subulstris* Esp. EA
Vulnérable V VI VII
- Cette espèce, autrefois trouvée aux abords de Paris (Vauclercq, Saint-Germain, Le Vésinet), est aujourd'hui localisée dans des secteurs chauds plus éloignés de la capitale : Mantois, secteurs d'Étampes et de Fontainebleau. Elle apparaît donc comme vulnérable. Il est possible que le fauchage et l'usage de désherbants en lisière des forêts et au bord des routes soient en grande partie responsables de cette régression inquiétante. En effet, les femelles pondent sur les inflorescences des Graminées et pâtissent probablement de la disparition des herbes hautes.
- BAN : Le Vésinet (VIARD, 1900), Vauclercq (FLEURENT, 1947) ; COU : forêt de Saint-Germain-en-Laye (ACHERAY, BROWN, 1920), Orsay (GAGNEPAIN, 1968) ; ÉTA : Auvers-Saint-Georges (VINTÉJOUX, 1958), Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1987), environs de Maize (JACQVIAE, 1965), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Arbonne-la-Forêt (BONIN, BRUSSEAU, LAVENU, 1990), Bois-le-Roi (DOUX, 1981),

Écouelles (BOUDRANT, 1982), Épiery (BRUSSEAU, 1992), Fontainebleau (DEMAISON, 1917), Seine-Port (HALLÉ, 1947), Verdeux-les-Sablons (GIBEAU, 1976); MAN: Saint-Martin-la-Garde (MOTHIRON, 1991); RSM: Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).

4410 *Apamea crenata* Hfn. EA
Vulnérable V VI

Comme d'autres espèces de ce genre, apparaît en net recul, se localisant de plus en plus dans des stations moins marquées par l'influence de l'homme.

BAN: Paris / bois de Vincennes (PLACEN, 1957), Clamart (ACHERAY, 1920), Bondy (GODART, 1827); CES: forêt de Sénart (JEAN, 1937), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1993); COU: Le Mesnil-le-Roi (ACHERAY, 1906), forêt de Saint-Germain-en-Laye (BROWN, GODART, 1915), Beauchamp (ACHERAY, 1911); ÉTA: vallée de la Chalouette (MOTHIRON, 1989), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992); FON: Arbonne-la-Forêt (BOURSIN, COSTÉ, 1987), Bois-le-Roi (ACHERAY, 1913), Fontainebleau (POULADE, 1881), Seine-Port (HALLÉ, 1947); MAN: Chars (MOTHIRON, 1994); RAM: Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), Guyancourt (HOMBERG, 1888), Magry-les-Hameaux (D. ROCHAT, 1991), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1995).

4411 *Apamea epimidion* Hw. EA
Menacé VI VII

Très localisé, cité sporadiquement de la Seine-et-Marne (notamment Fontainebleau) et du sud de l'Essonne. Existe probablement aussi dans le Mantois, car il vole dans l'Eure près des Andelys.

BAN: Boulogne-Billancourt (DELAHAYE in COULON, 1934); CES: forêt d'Arnainvilliers (ROBINEAU, 1983), bois de Ferrières (BATOR, BRUSSEAU, ROBINEAU, 1995), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1993); COU: Le Mesnil-le-Roi (ACHERAY, 1903), forêt de Saint-Germain-en-Laye (COULON, 1934); ÉTA: Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); FON: Bois-le-Roi (DOUX, 1962), Fontainebleau (ACHERAY, L. DUPONT, POULADE, 1907), Fontainebleau nord (BRUSSEAU, 1987), Gréz-sur-Loing (BOUDRANT, 1982), Moret-sur-Loing (BOUDRANT, BRUSSEAU, 1990); RSM: Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).

4420 *Apamea remissa* Hb. EA
Menacé VI VII

Hôte rare et localisé des forêts humides, retrouvé récemment par le G. I. L. F. et ses correspondants. Apparaissant, la dernière citation francilienne remontait aux années trente! Il est possible que l'espèce existe également dans les zones non explorées de Seine-et-Marne. Une Noctuelle dont les biotopes doivent absolument être protégés.

BAN: Ruell-Malmaison (HOMBERG, 1898); CES: bois de Ferrières (LAVENU, 1992), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995); COU: forêt de Saint-Germain-en-Laye (BOURSIN, CREMER, 1923); ÉTA: Étampes (DU DRESNAY, 1932), Lardy (DELAHAYE in COULON, 1934), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); RAM: Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1992).

4421 *Apamea unanimis* Hb. EA
Vulnérable V VI

Assez localisé, connu du sud de l'Essonne, de Fontainebleau et de Rambouillet. Affectionne les lieux humides, mais fréquente également les coteaux secs. D'anciennes observations plus proches de Paris n'ont pu être réitérées.

BAN: Boulogne-Billancourt (ACHERAY, 1918); CES: Sarvilliers (VOGT in LHOUME, 1923); ÉTA: Auvets-Saint-Georges (MOTHIRON, 1993), Itteville (MOTHIRON, 1992), environs de Maisie (GIBEAU, 1988), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992); FON: Fontainebleau (JACOVIAK, 1968); RAM: Guyancourt (HOMBERG, 1898), La Boissière-École (MOTHIRON, 1991), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1991).

4423 *Apamea anceps* D. & S. EA
Menacé (P) V VI

Très peu cité de notre région. La seule citation des vingt dernières années est assez récente (1990) et se rapporte à une femelle unique capturée dans le Mantois. L'espèce existe peut-être toujours à Fontainebleau et dans d'autres régions chaudes, par exemple vers Étampes. En tout cas, il semble que sa survie soit sérieusement menacée.

COU: Le Mesnil-le-Roi (ACHERAY, 1907), forêt de Montmorency (DELAHAYE in COULON, 1934); ÉTA: Auvets-Saint-Georges (BOURGOGNE, 1946), Étampes (DUMONT, 1930); FON: Fontainebleau (JACOVIAK,

1968), Seine-Port (HALLÉ, 1946); MAN: Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1990); RAM: Les Bréviaires (BOURGOGNE, 1942); RSM: Valence-en-Brie (VIVIER, 1953).

4425 *Apamea sordens* Hfn. HA
Vulnérable V VI

Réparti, mais localisé dans des milieux herbacés, généralement chauds, fréquemment sur calcaire. Semble avoir disparu de certaines localités proches de Paris.

BAN: Paris / bois de Boulogne (PLACES, 1950), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1962), Asnières-sur-Seine (RIVALIER, 1924), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1970), Aubervilliers (RIVALIER, 1924), Champsigny-sur-Marne (LÉRAUT, 1970); CES: Compans (ROBINEAU, 1981), bois de Ferrières (BATOR, LAVENU, 1995), Ocquerre (MOTHIRON, 1990), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1937), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1979); COU: forêt de Saint-Germain (COULON, 1934), Meudon (RIVALIER, 1929); ÉTA: Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, 1993), vallée de la Chalouette (BOUDRANE, LAVENU, MOTHIRON, G. RICHARD, 1989), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PETRACHE, 1976), Lardy (DELAHAYE in COULON, 1934), Osmoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992); FON: Arbonne-la-Forêt (LAVENU, 1990), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Épiay (LAVENU, 1992), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, BRUSSEAU, LAVENU, 1991); MAN: bois de l'Hautil (TRACHIER, 1967), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1993), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994); RAM: Chevreuse (MOLLET, 1970), Magny-les-Hameaux (CHAMBRON, D. ROCHAT, 1989).

4426 *Apamea scolopacina* Esp. (pl. II, p. 119, fig. 6) EA
Vulnérable VI VII

Localisé et assez rare. Se rencontre çà et là, souvent dans les lieux humides.

CES: bois de Ferrières (BATOR, LAVENU, 1995), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1934), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995); COU: Vélizy (MOTHIRON, 1983); ÉTA: Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); FON: Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, 1982), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Fontainebleau (BERCE in L'HOMME, 1923), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, BRUSSEAU, LAVENU, 1990); MAN: bois de l'Hautil (TRACHIER, 1963); RAM: Condé-sur-Vesgre (D. ROCHAT, 1990), Magny-les-Hameaux (CHAMBRON, 1984), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1992), Saint-Rémy-lès-Chevreuse (MOTHIRON, 1986).

4428 *Apamea ophiogramma* Esp. EA
Non menacé VI VII VIII

Localisé mais généralement pas rare, essentiellement dans les milieux marécageux.

BAN: «Seine» (GOOSSENS in L'HOMME, 1923); CES: bois de Ferrières (BRUSSEAU, LAVENU, 1992), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1979), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1993); ÉTA: Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, 1992), Boutigny-sur-Essonne (BONIN, 1989), vallée de la Chalouette (BONIN, 1989), environs de Maisse (BONIN, GIBEAUX, GUYOT, 1991), Osmoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); FON: Épiay (LAVENU, 1992), Grez-sur-Loing (BOUDRANE, 1982), Moret-sur-Loing (BRUSSEAU, GIBEAUX, 1990); MAN: boucle de Moisson (MOTHIRON, 1989), Montgeroult (BONIN, MOTHIRON, 1994); RAM: Auffargis (D. ROCHAT, 1992), Condé-sur-Vesgre (D. ROCHAT, 1990), Gambais (BONIN, 1989), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992), Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1989), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992), étang de Saint-Quentin-en-Yvelines (MARLE, 1977); RSM: Hermé (BOUDRANE, 1982).

4429 *Oligia strigilis* L. EA
Non menacé IV V VI VII

Cette espèce et les deux suivantes sont souvent mal identifiées dans les collections. Pour les données récentes, nous avons tenu à vérifier nous-mêmes les citations pour ne pas brouiller la cartographie de ces espèces. En conséquence, comme nous n'avons pas toujours pu avoir accès aux exemplaires, le petit nombre de localités retenues reste sans rapport avec la répartition réelle de chacun des taxa.

O. strigilis est répandu et commun presque partout. Il a également été observé en ville.

BAN: Boulogne-Billancourt (DELAHAYE in COULON, 1934), Châtillon (DELAHAYE in COULON, 1934), Champigny-sur-Marne (LÉRAUT, 1970); CES: bois de Ferrières (BATOR, LAVENU, 1995), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1979), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1993); COU: forêt de Saint-Germain-en-Laye (SEVASTOPOULOU, 1922), Meudon (RIVALIER, 1951), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879); ÉTA: vallée de la Chalouette (MOTHIRON, 1992), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PETRACHE, 1976), Gironville-sur-Essonne (MOTHIRON, 1989), Osmoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992); FON: Arbonne-la-Forêt (BREARD,

1988), Avon (GIBEAUX, 1975), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Boissière-le-Roi (BRÉARD, 1986), Épisy (LAVENU, 1992); MAN: bois de l'Hautil (TRACHER, 1962), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1991), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1993), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1990); RAM: La Boissière-École (MOTHIRON, 1991), Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1992).

4430 *Oligia versicolor* Bkh.
Non menacé V VI VII

EA

O. versicolor semble un peu moins commun qu'*O. rivigilis* et *O. latruncula*. Sa répartition plus détaillée reste à préciser. Il paraît être nettement plus thermophile que les autres espèces du genre, et prédominant sur terrains calcaires.

BAN: Neuilly-Plaisance (BRUSSEAU, 1991), Noisy-le-Sec (BRUSSEAU, 1991); CES: bois de Ferrières (LAVENU, 1992), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995); ÉTA: Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), Arrancourt (MOTHIRON, 1994), Gironville-sur-Esnonne (MOTHIRON, 1989), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1993), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991); FON: Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Seine-Port (LAVENU, 1992); MAN: bois de l'Hautil (TRACHER, 1966), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Montgeroult (BRUSSEAU, 1994), Us (MOTHIRON, 1994); RAM: Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995).

4431 *Oligia latruncula* D. & S.
Non menacé V VI VII

EA

Oligia latruncula est largement répandue dans toute la région, y compris en milieu urbain.

BAN: Paris (DELAHAYE & COULON, 1934), Asnières-sur-Seine (RIVALLIER, 1924), Nanterre (COCAULT, 1968), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1970), Noisy-le-Sec (BRUSSEAU, 1991), Créteil (BRUSSEAU, 1992); CES: bois de Ferrières (BAYON, BRUSSEAU, 1995), Neuilly-sur-Marne (BRUSSEAU, 1995), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1979), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1994); COU: Chambourcy (GUENOT, 1976), forêt de Saint-Germain-en-Laye (COULON, 1934), Verrières-le-Buisson (DELAHAYE & COULON, 1934), Meudon (RIVALLIER, 1945); ÉTA: Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), Chamarande (LHONORE, 1980), Gironville-sur-Esnonne (MOTHIRON, 1989), environs de Maîsse (GIBEAUX, 1988), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Sainte-Genève-des-Bois (BRÉARD, 1986); FON: Arbonne-la-Forêt (LAVENU, 1990), Avon (GIBEAUX, 1978), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Écuflles (BOUDRANE, 1982), Épisy (BRUSSEAU, 1992), Mores-sur-Loing (BOUDRANE, BRUSSEAU, LAVENU, 1991), Verneuil-sur-Seine (GIBEAUX, 1976); MAN: boucle de Moisson (MOTHIRON, 1992), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Hodent (MOTHIRON, 1990), Montgeroult (BRUSSEAU, 1994), Oisy (JOSEPH, 1990).

4432 *Oligia fasciuncula* Hw.
Non menacé V VI

AM

Réandu, observé un peu partout, y compris en milieu urbain. Assez peu commun cependant.

BAN: Paris (ACHIRAY, 1915), Créteil (BRUSSEAU, 1988); CES: Compans (ROBINEAU, 1981), bois de Ferrières (BRUSSEAU, 1992); COU: Virvilly (MOTHIRON, 1982), forêt de Carnelle (LE CHARLES & LIOMME, 1923); ÉTA: Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992); FON: Arbonne-la-Forêt (LAVENU, 1990), Avon (GIBEAUX, 1975), Bois-le-Roi (DOUX, 1982), Épisy (BRUSSEAU, 1992); MAN: bois de l'Hautil (TRACHER, 1967), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1990), Chars (MOTHIRON, 1994), Oisy (JOSEPH, 1989); RAM: Bourdonné (MOTHIRON, 1984), Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), Gambaiseuil (D. ROCHAT, 1990), Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1991).

4433 *Mesoligia furuncula* D. & S.
Non menacé VI VII VIII IX

EA

Réandu et très commun dans la plupart des localités. Semble fréquenter à peu près tous les types de milieux, y compris les villes. Vole surtout en août.

Tous secteurs.

4435 *Mesapamea secalis* L.
Non menacé VII VIII

D'après nos connaissances actuelles, *M. secalis* est un peu moins commun que *M. didyma* en Île-de-France; il pourrait même être absent de vastes zones dans les secteurs d'Étampes et de Fontainebleau. Cependant, nous n'avons pu encore examiner que peu de matériel.

BAN: Bois-Colombes (MOTHIRON, 1993); CES: bois de Ferrières (BRUSSEAU, 1992); ÉTA: Arrancourt (BRUSSEAU, 1994), Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, 1992), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (BRUSSEAU, 1994); FON: Avon (GIBEAUX, 1975); MAN: bois de l'Hautil

(TRACHIER, 1966), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1989), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1990), Montgeroult (MOTHIRON, 1993); RSM : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1952).

4435 *Ides* **Mesapamea didyma** Esp. (= *secafla* Remm)
Non menacé VI VII VIII IX

Les répartitions respectives de *M. secafla* et *M. didyma* sont encore mal connues en Île-de-France. Toutefois, il semblerait que les deux espèces ne volent pas partout en mélange comme c'est le cas d'autres espèces «jumelles», tels *Amphipyra pyramidea* et *berbera*.

Souvent plus petite, plus sombre, moins contrastée, avec les ailes antérieures plus étroites, *M. didyma* semble plus répandue que *M. secafla*. On a mis en évidence quelques cas de cohabitation avec *M. secafla*. Vol également en ville.

BAN : Bois-Colombes (MOTHIRON, 1992), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1967); **CES** : bois de Ferrières (BRUSSEAUX, 1992); **COU** : Viroflay (MOTHIRON, 1978); **ÉTA** : Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1930), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1992); **FON** : Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Fontainebleau (GIBEAUX, 1975); **MAN** : bois de l'Hautill (TRACHIER, 1967), Montgeroult (MOTHIRON, 1992), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995); **RAM** : Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1989); **RSM** : Saint-Ouen-sur-Morin (BRUSSEAUX, 1994).

4448 *Ermobia* **ochroleuca** D. & S. **MA**
Vulnérable VII VIII

Espèce thermophile, assez répandue en Île-de-France, et tout particulièrement commune sur terrains calcaires (Mantois, Étampes/Fontainebleau), où on la rencontre fréquemment de jour, baignant activement les Scabieuses, Knauties, Chardons et Centaurees. Présente également dans le secteur de Chevreuse/Rambouillet, à de plus faibles densités. Activité diurne et nocturne.

BAN : Suresnes (DELAHAYE in COULON, 1934); **COU** : Verrières-le-Buisson (JEAN, 1971); **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1986), vallée de la Chalouette (BONIN, MOTHIRON, 1989), Congerville-Thionville (MOTHIRON, 1988), La Forté-Alais (MOLLET, RICHENBOURG-PEYRACHE, 1975), Saclas (GIBEAUX, 1985), Valpuiseaux (LUQUET, 1994); **FON** : Achères-la-Forêt (LUQUET, 1974), Écuelles (BOUDRANT, 1982), Moët-sur-Loing (LAVENU, 1983); **MAN** : bois de l'Hautill (TRACHIER, 1966), Champagne-sur-Oise (JACOB, 1983), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1989); **RAM** : Bordonné (BONIN, 1986); **RSM** : May-sur-Yonne (GODELARD, 1974), Saint-Ouen-sur-Morin (DELAHAYE in COULON, 1934).

4446 *Luperina* **testacea** D. & S. **MA**
Non menacé VIII IX X

Répandu partout et généralement commun. Se rencontre même dans l'agglomération parisienne (y compris à Paris intra muros). Particulièrement abondant certaines années dans les zones agricoles.

Tous secteurs.

4447 *Luperina* **nickerli** Frr **AM**
Menacé VIII IX

De cette espèce, représentée par la belle sous-espèce *ardennea* J. de Joannis, nous n'avons longtemps eu pour seul témoignage que les 72 exemplaires contenus dans la collection générale du Muséum (sans parler de ceux qui se retrouvent dans certaines collections privées), tous capturés sur les coteaux de Saclas par des entomologistes qui s'étaient donné le mot (entre autres ACHERAY, BAYARD, BOURSIN, LIOMME, STEMPFER...) entre 1927 et 1937. Après des années de vaines recherches, nous avons retrouvé plusieurs exemplaires de cette espèce mythique sur d'autres pelouses calcaires du secteur d'Étampes. Les populations sont très localisées, mais paraissent bien fournies.

ÉTA : Abbéville-la-Rivière (LUQUET, MOTHIRON, 1995), Champmotteux (LUQUET, 1996), Saclas (ACHERAY et al., 1937), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1923), Valpuiseaux (LUQUET, 1996).

4448 *Luperina* **dumerlii** Dup. **MA**
Vulnérable VIII IX

Noctuelle localisée, présentant des populations peu denses; surtout dans les localités chaudes. Parfois en ville.

BAN : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1955), Créteil (BRUSSEAUX, 1994); **CES** : Sorsy-sur-Seine (JEAN, 1938); **COU** : Meudon (RIVALIER, 1950), Ermont (DELAHAYE in COULON, 1934); **ÉTA** : environs de Maisie (GIBEAUX, 1985), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Saclas (ALLARD, 1936), Sainte-Genève-

des-Bois (BREARD, 1991), Valpuzieux (MOTHIRON, 1992); MAN: bois de l'Hautil (TRACHIER, 1967), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1992); RAM: Magny-les-Hameaux (D. ROCHAT, 1991).

*** 4450** *Luperina pozzii* Curo EA
Accidentel

Une seule citation, ancienne, émanant de LAVALLÉE, attestée par BOURSIN. Nous restons perplexes quant à cette observation, qui se révèle la seule rapportée de la moitié nord de la France pour cette espèce au demeurant fort rare.

ÉTA: Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE in LHOMME, 1935; LAVALLÉE, 1936: 160-161).

4472 *Rhizedra lutosa* Hb. EA
Non menacé IX X XI XII

Noctuelle automnale, pouvant se rencontrer de septembre à décembre. Pas très rare aux alentours des lieux humides (rivières, étangs) où ses populations semblent assez bien fournies en général. Imago peu vil, que l'on trouve parfois au crépuscule suspendu aux feuilles des Phragmites. Taille très variable; certaines femelles atteignent une très belle envergure, mais les mâles présentent parfois une taille réduite, proche de celle d'un *Sedna buetneri* moyen... L'espèce a été capturée plusieurs fois en milieu urbanisé, et même en plein Paris, à plusieurs kilomètres du Phragmite le plus proche: cela peut laisser penser que l'espèce vit aussi au dépend d'autres végétaux, peut-être cultivés.

BAN: Paris (PLACES, TAUTEL, 1994), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1961), «Seine» (LE CERF in LHOMME, 1923), Vincennes (ALLARD, 1931); CES: Compans (LAVENU, 1981), bois de Fontaines (LAVENU, 1992), Soby-sur-Seine (DUMÉZ, JEAN, 1954); COU: Meadon (RIVALIER, 1947), Saint-Cloud (DELAHAYE in COULON, 1934); ÉTA: Angervilliers (MOTHIRON, 1987), Auvens-Saint-Georges (TAUTEL, VINTÉJOUX, 1992), Boutigny-sur-Esnon (MOTHIRON, 1986), événos de Maisse (GIBEAUX, 1967), env. de Saint-Cy-le-Rivière (BRUSSEAU, LUQUET, 1994), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); FON: Arbonne-la-Forêt (GIBEAUX, MOTHIRON, 1995), Ayos (VIVIEN, 1968), Moncey (DELAHAYE in COULON, 1934); MAN: bois de l'Hautil (TRACHIER, 1953), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994), Chars (MOTHIRON, 1994), Montgeroult (MOTHIRON, 1995); RAM: Magny-les-Hameaux (CHAMRON, 1985).

4451 *Amphiposa oculata* L. EA
Vulnérable VII VIII IX

Un peu partout, mais rarement abondant, dans les landes, les friches, et surtout les lieux humides. Ne fréquente pas les milieux urbains, sauf s'ils sont limitrophes de ses biotopes.

BAN: Bondy (DELAHAYE in COULON, 1934), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970); CES: forêt de Sénart (BONIN, 1992); COU: Meudon (RIVALIER, 1927), forêt de Carnelle (LHOMME, 1923), Domont (CHOPARD, 1993), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879); ÉTA: Angervilliers (MOTHIRON, 1986), Étampes (HENRIOT in LHOMME, 1923), La Ferté-Aleais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); FON: Achères-la-Forêt (GIBEAUX, 1976), Arbonne-la-Forêt (GIBEAUX, 1990), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1993), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1981), Veneux-les-Sablons (GIBEAUX, 1976); MAN: bois de l'Hautil (TRACHIER, 1962), boucle de Moisson (BONIN, MOTHIRON, 1989), Orgerus (ALLARD, 1954), Verneuil-sur-Seine (JIRoux, 1985), Montgeroult (MOTHIRON, 1992); RAM: Gambaiseuil (BONIN, 1992), Magny-les-Hameaux (CHAMRON, 1984), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1992).

*** 4452** *Amphiposa fucosa* Fr EA
Éteint

Une seule citation ancienne de LAVALLÉE. Compte tenu des difficultés d'identification au sein de ce genre, on peut considérer cette donnée comme douteuse.

ÉTA: Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE in LHOMME, 1935).

4456 *Hydraecia micacea* Esp. HA
Non menacé VII VIII IX X

Hôte régulier des milieux très humides: bords de rivières ou de plans d'eau, marécages, et à ce titre assez localisé, quoique parfois commun dans ses biotopes. Rarement observé en ville. Taille très variable, comme chez la plupart des espèces ayant une chenille endophyte. Époque de vol assez étalée, de juillet à début octobre, mais semble-t-il en une seule génération. Heure de vol assez tardive.

BAN: Vincennes (ALLARD, 1931); CES: Claye-Souilly (GIBEAUX, ROBINEAU, 1982), Compans (BOUFRANE, 1982), Soby-sur-Seine (JEAN, 1938), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1980); COU: forêt de

Saint-Germain-en-Laye (MABILLE in LHOMME, 1923), forêt de Carnelle (LHOMME, 1923); ÉTA : Angervilliers (MOTHIRON, 1985), Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, 1992), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976), environs de Maisse (GIBEAUX, 1987), Saché (LHOMME, 1923), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1992), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); FON : Écuellès (BOUDRANE, 1982), Grez-sur-Loing (BOUDRANE, 1982), Moret-sur-Loing (BRUSSEAU, GIBEAUX, LAVENU, 1989), Souppes-sur-Loing (ROBINEAU, 1982); MAN : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1963), Montgeroult (BONIN, MOTHIRON, 1993), Oisy (JOSEPH, 1989); RAM : Cernay-la-Ville (MÉRY, 1989), Guyancourt (LUQUET, 1974), Magny-les-Hameaux (CHAMBRON, D. ROCHAT, 1989), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1989); RSM : Hermé (BOUDRANE, 1982).

4459 *Gortyna flavago* D. & S.
Vulnérable VIII IX X

EA

Mêmes préférences que *H. micacea* : lieux humides, qu'ils soient ouverts ou boisés. Pas rare, mais localisé. Vol surtout vers fin septembre, de sorte qu'il peut passer inaperçu. S'aventure parfois en ville. Heure de vol assez tardive.

CES : Claye-Souilly (GIBEAUX, ROBINEAU, 1982), Courtry (ROBINEAU, 1981), Corbeil (RADOT, sans date), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1946); COU : forêt de Saint-Germain-en-Laye (BROWN, 1909), Versailles (ESSAYAN, 1969), Verrières-le-Buisson (JEAN, 1968); ÉTA : Auvers-Saint-Georges (VINTEJOUX, 1961), environs de Maisse (GIBEAUX, JACOVIAK, 1987), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (MOTHIRON, 1994); FON : Fontainebleau (PELLETIER, 1904), Meles (LEGRAS, 1912), Seine-Port (HALLÉ, 1946); MAN : Chars (MOTHIRON, 1994), Nesles-la-Vallée (JACOB, 1979), Oisy (JOSEPH, 1989); RAM : Cernay-la-Ville (JEAN, 1968), Guyancourt (LUQUET, 1974), Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1988), Poigny-la-Forêt (MÉRY, 1989); RSM : Valence-en-Brie (VIVIER, 1953).

4461 *Gortyna borelii* Pierret
Éteint IX X

MA

Une dizaine de citations émanant de diverses forêts de la région, mais aucune observation répertoriée depuis plus de trente ans. Il est possible que cette magnifique espèce ait fortement souffert du développement du réseau routier forestier, avec son cortège de nuisances (fauchage, épandage de désherbants, phares nocturnes, ...). Il serait intéressant de chercher à la retrouver à Rambouillet, où subsistent encore de beaux peuplements de sa plante nourricière principale, *Pucedanum galictum*.

CES : Brandoy (D'APPEVAL in LHOMME, 1923); COU : Verrières-le-Buisson (DUMONT, 1925); ÉTA : Sainte-Geneviève-des-Bois (LE CERC, 1935), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE in LHOMME, 1935); FON : Chartrettes (BOURGOGNE, HERBULOT, 1934), Seine-Port (HALLÉ, 1948); RAM : Rambouillet (LE CERC, DUMONT, 1923); RSM : Valence-en-Brie (VIVIER, 1959).

4462 *Calamia tridens* Hfn.
Menacé VII VIII

EA

Cette belle espèce très caractéristique a été observée et capturée à maintes reprises dans la première moitié de ce siècle, notamment dans la région d'Étampes, à Fontainebleau, et dans les forêts du nord-ouest de Paris. Étrangement, elle semblait avoir totalement disparu de notre région vers 1950. Une population très localisée en a été retrouvée en 1996, à notre grand étonnement.

COU : Maisons-Laffitte (VOGT in LHOMME, 1923), Premais (BROWN, 1917), Tavigny (DUMONT, 1911); ÉTA : Bouray-sur-Juine (BOUILLON-LAFONT, J. de JOANNES, 1929), Champmotteux (LUQUET, 1996), Janville-sur-Juine (MOREAU in LHOMME, 1923), Lardy (LHOMME, 1923), Saché (LHOMME, 1923), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); FON : Fontainebleau (ACHERAN, BOURGOGNE, BOURSIN, 1942), Seine-Port (HALLÉ, 1946).

4464 *Celaena leucostigma* Hb.
Menacé VII VIII IX X

EA

Espèce paléarctique très localisée, dont nous ne connaissons que peu de populations. Habite les marais ouverts, les tourbières, les mégaphorbiées.

CES : Savigny-sur-Orge (JEAN, 1955); COU : forêt de Montmorency (DELAHAYE in COULON, 1934); ÉTA : Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, 1992), environs de Maisse (GIBEAUX, GUYOT, 1991), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); MAN : Orgerus (CHARPEAUX, 1954), Montgeroult (JOSEPH, 1989); RAM : Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1992); RSM : Hermé (BOUDRANE, 1982).

- 4465** *Nonagria typhae* Thibg. EA
Menacé VII VIII IX
- Encore une espèce paludicole, très localisée et semble-t-il en voie de rarification. Se rencontre çà et là dans les zones humides n'ayant pas souffert d'aménagements excessifs. Cette espèce a en effet été victime, comme d'autres, du bétonnage des berges d'étangs ou de rivières, entraînant la disparition de nombreux points d'eau stagnante propices au développement des Massettes (*Typha*).
- BAN : Bondy (BOISDUAL in GODART, 1827), Fresnes (JEAN, 1939); CES : Corbeil (POUJADE, 1888); COU : Meudon (JEAN, 1944), forêt de l'Île-Adam (JACOB, 1978); ÉTA : La Ferté-Alais (RICHERBOURG-PÉYRACHE, 1976), environs de Maisse (GIBEAUX, 1985), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); FON : Arbonne-la-Forêt (GIBEAUX, 1987), Larchant (LUQUET, 1996), Morsang-sur-Seine (ROBINEAU, 1962); MAN : Montgeroult (MOTHIRON, 1993).
- * 4466** *Phragmatiphila nexa* Hb. EA
Éteint
- Noctuelle paludicole rarissime, citée uniquement par BERCE. Fort douteux.
BAN : «Seines» (BERCE in L'HOMME, 1923).
- 4467** *Archana geminipuncta* Hw. MA
Menacé VII VIII
- Mêmes commentaires que pour *N. typhae*. Autrefois régulière le long des cours d'eau et au voisinage des étangs, cette espèce a fortement reculé du fait de l'aménagement excessif de ses biotopes. Nous n'en connaissons plus que quelques populations résiduelles, dont certaines semblent bien menacées.
- BAN : Paris (DUMONT, 1928), Enghien-les-Bains (DUMONT, 1928); CES : Corbeil (J. DE JOANNIS, sans date), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1937); COU : Andrézy (J. DE JOANNIS, 1903), Meudon (JEAN, 1945), forêt de Montmorency (THÉRIER-MIGÉ, 1879); ÉTA : environs de Maisse (GIBEAUX, 1987), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); FON : Fontainebleau (PELLETIER, 1913), Moret-sur-Loing (ACHERAY, 1933); MAN : Gargenville (BROWN, 1917); RAM : Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1989).
- 4469** *Archana neurica* Hb.
Menacé VIII
- Hôte des marais, localisé et très rare, trouvé jusqu'à présent en un seul exemplaire par Christian GIBEAUX. Sa seule localité connue, située sur terrain peivé, devrait être impérativement protégée.
ÉTA : environs de Maisse (GIBEAUX, 1987).
- 4468** *Archana dissoluta* Tr. EA
Menacé VII VIII IX
- Espèce paludicole, très localisée, parfois commune dans ses rares localités.
- CES : Ris-Orangis (POUJADE in L'HOMME, 1923), Soisy-sur-Seine (HUCHERARD in L'HOMME, 1923); ÉTA : Bouray-sur-Juine (BOUILLON-LAPONTE in L'HOMME, 1923), environs de Maisse (GIBEAUX, GUYOT, 1991), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); FON : Arbonne-la-Forêt (GIBEAUX, 1987); MAN : Montgeroult (MOTHIRON, 1993); RAM : Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1986); RSM : Heintzé (BOUDRANT, 1982).
- 4470** *Archana sparganii* Esp. EA
Menacé (P) VII VIII IX
- Mêmes remarques que pour les autres espèces paludicoles en recul (*N. typhae*, *A. geminipuncta*), avec lesquelles cette espèce cohabite fréquemment. En visitant les collections du Muséum de Paris, on constatera que DUMONT faisait des moissons de chenilles dans les tiges des *Typha* sur les bords du lac d'Enghien, végétaux dont on cherchera aujourd'hui vainement la trace à cet endroit, au milieu des parkings... On connaît encore aujourd'hui une dizaine de localités de ce Lépidoptère, mais à quoi ressembleront-elles dans cinquante ans?
- BAN : Neuilly-sur-Seine (POUJADE, 1888), Fresnes (JEAN, 1945), Enghien-les-Bains (DUMONT, 1924); CES : Compans (ROBINEAU, 1981), bois de Ferrières (BRUSSEAU, 1991), Corbeil (POUJADE, 1888); COU : forêt de l'Île-Adam (JACOB, 1978); ÉTA : environs de Maisse (GIBEAUX, 1987), Saclay (L'HOMME, 1923), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1992); FON : Larchant (GIBEAUX, LUQUET, 1996), Moret-sur-Loing (ACHERAY, GIBEAUX, 1985), Ponthierry (BRÉARD, 1971); MAN : bois de l'Hautin (TRACHIER, 1955), Chars (MOTHIRON, 1994), Montgeroult (BONIN, MOTHIRON, 1993), Oisy (JOSEPH, 1989).

- 4471** *Archamora algae* Esp. EA
Écint
Espèce paludicole rare, dont nous ne connaissons à ce jour qu'une seule citation précise, déjà bien ancienne.
BAN : «Seines» (BIRCH in LHOMME, 1923) ; CES : Soisy-sur-Seine (DUMÉZ, 1956).
- 4473** *Sedina baettneri* O. Her. EA
Vulnérable IX X
Cette Noctuelle parfois considérée comme «mythique», sans doute à cause de sa découverte assez récente dans notre pays (et d'ailleurs, en l'occurrence, dans notre région), ne semble pas justifier réellement sa réputation. Elle apparaît finalement assez répandue le long de la plupart des cours d'eau du secteur de Chevreuse/Rambouillet, d'Étampes et d'autres secteurs (vallée de la Viosne, dans le Val-d'Oise, par exemple). Elle affectionne les cariçaies au bord des étangs ou des marais, et elle peut s'y révéler relativement abondante début octobre (parfois plus de cinquante exemplaires viennent à la lampe). À noter toutefois que l'espèce vole assez peu, restant souvent dans les herbes, ce qui pourrait expliquer qu'elle soit passée longtemps inaperçue, surtout compte tenu de sa période de vol tardive et de son vol assez court.
BAN : Neuilly-sur-Seine (BOURGOGNE, 1940) ; CES : Soisy-sur-Seine (DUMÉZ, 1954) ; COU : Palaiseau (ROCHER, 1966) ; ÉTA : Auvers-Saint-Georges (TAUTEL, VENTÉDOUX, 1992), environs de Maisse (GIBEAUX, 1987), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1928) ; MAN : Montgeroult (MOTHIRON, 1995), Osny (JOSEPH, 1989) ; RAM : Gambaisuil (BONIN, D. ROCHAT, 1990), Magry-les-Hameaux (MOTHIRON, 1988), Poigny-la-Forêt (MARION, 1970).
- 4474** *Arenostola phragmitidis* Hb. EA
Ménacé (P) VII VIII
Espèce des phragmitaies, assez localisée. Commune localement dans les tourbières de Rambouillet, dans le bassin de l'Essonne, et dans le secteur nord-est de la région.
BAN : «Seines» (in LHOMME, 1923) ; CES : Compans (LAVENU, ROBINEAU, 1981) ; COU : Mériel (JACOB, 1982) ; ÉTA : Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, 1992), Bouigny-sur-Essonne (BONIN, 1989), environs de Maisse (BONIN, GIBEAUX, 1989), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1994) ; MAN : Montgeroult (BONIN, MOTHIRON, 1992) ; RAM : Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992), Gambaisuil (BONIN, D. ROCHAT, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992).
- 4477** *Photodes minima* Hw. EA
Ménacé VIII
Présumée éteinte (50 ans sans observations!), cette espèce vient d'être retrouvée par le G. I. L. I. F. dans la vallée de la Viosne, à l'ouest de Pontoise. Elle semble avoir toujours été très rare et localisée. Sa dernière localité connue nécessite une protection immédiate.
FON : Moret-sur-Loing (ACHERAN, 1938) ; MAN : Montgeroult (MOTHIRON, 1992).
- 4480** *Photodes extrema* Hb. EA
Ménacé V VI VII
Il semble que cette espèce ait peuplé toutes les forêts de la région au début de ce siècle. Probablement sous l'influence de l'enrôlement, des drainages, des épandages de désherbants..., elle a fortement régressé, puisqu'on ne l'a trouvée récemment que dans les massifs forestiers de l'est et du sud-est de la région. Elle y est assez régulière, mais généralement un peu moins commune que *P. fluxa*.
BAN : Ruell-Malmaison (HOMBERG in LHOMME, 1923), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1969) ; CES : bois de Ferrières (BATOR, LAVENU, 1995), Orxoir-la-Ferrière (BOURSIN, MARION, 1970), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1947), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1994) ; COU : L'Étang-la-Ville (BOURGOGNE, 1935), forêt de Saint-Germain-en-Laye (DUMONT, 1926), forêt de Carnelle (LHOMME, 1923) ; ÉTA : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Arbonne-la-Forêt (BRUSSEAU, 1990), Avon (GIBEAUX, 1978), Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Châbles (HALLÉ, 1947), Fontainebleau (BOURSIN in LHOMME, 1923), Fontainebleau ouest (BOURSIN, 1946), Seine-Port (HALLÉ, 1947) ; RSM : Paley (VIETTE, 1949).
- 4482** *Photodes fluxa* Hb. EA
Vulnérable VI VII VIII
Généralement très localisé dans les prairies humides des forêts. Peut être abondant localement. A beaucoup régressé, disparaissant des forêts proches de la capitale, suite au drainage et à l'aménagement excessif de celles-ci.

BAN : Ruil-Malmaison (HOMBERG in LIHOMME, 1923) ; **CES** : bois de Ferrières (BATOR, BRUSSEAU, LAVENU, 1995), Neuilly-sur-Marne (BRUSSEAU, 1995), Sentan (ESSAYAN, 1969), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995) ; **COU** : Doremont (CHOPARD, sans date) ; **ÉTA** : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937), Valprieux (BRUSSEAU, 1994) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, LAVENU, 1983), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Épisy (LAVENU, 1992), Fontainebleau (DEMAISON, DU DRESNAY, G. PEAYRE, 1932), Fontainebleau nord (BRUSSEAU, 1988), Grez-sur-Loing (BOUDRANE, 1982) ; **RAM** : Condé-sur-Vesgre (D. ROCHAT, 1992), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992).

4443 *Photodes pygmaea* Hw. **EA**
Vulnérable VII VIII IX

Hôte typique des forêts très humides, comme Rambouillet, Armainvilliers, Notre-Dame, et des secteurs marécageux. Reste assez commun dans ses biotopes.

CES : forêt d'Armainvilliers (GIBEAUX, ROBINEAU, 1963), bois de Ferrières (ROBINEAU, 1980), Ozoir-la-Ferrière (MARION, 1973), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1989) ; **COU** : Achères (ALLARD, 1940), forêt de Carnelle (LIHOMME, 1923) ; **ÉTA** : La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PETRACHE, 1976), environs de Maisse (GIBEAUX, 1987), Sacles (LIHOMME, 1923), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Fontainebleau (ACHERAY, LEGRAS, 1938), Larchant (GIBEAUX, 1991), Moret-sur-Loing (GIBEAUX, LAVENU, 1982), Seine-Port (HALLÉ, 1946) ; **MAN** : Montgerault (BRUSSEAU, 1993) ; **RAM** : Poigny-la-Forêt (MOTHIRON, 1989), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1992), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1986) ; **RSM** : Jaulnes (GIBEAUX, 1990).

4475 *Oria muscosa* Hb. **MA**
Éteint VI VII

Seulement trois citations, anciennes, de notre région. L'espèce paraît n'avoir jamais été commune, et il nous semble probable qu'elle ait fini par disparaître.

BAN : Paris (PLACES, 1956, non vérifié) ; **ÉTA** : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **RSM** : Paley (VIETTE, 1949).

4480 *Charanyca trigrammica* Hfn. **MA**
Vulnérable V VI

Répandu mais relativement localisé, surtout dans les prairies ou les forêts sèches, mais aussi parfois dans les milieux humides.

BAN : Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1965) ; **CES** : Ocquerre (MOTHIRON, 1990), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1938) ; **COU** : Saint-Germain-en-Laye (SEVASTOPULO, 1922), Orsay (GAGNEPAIN, 1968) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (MOTHIRON, 1990), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1981), Verneuil-Sablons (GIBEAUX, 1976) ; **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1966), Les Mureux (MATHIAS, 1968), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1991), Verneuil-sur-Seine (JIRoux, MOTHIRON, 1994), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1990), Osny (JOSEPH, 1989) ; **RAM** : Bourdonné (BONIN, 1988), Cernay-la-Ville (MOTHIRON, 1990), Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), La Boissière-École (MOTHIRON, 1991), Rambouillet (DELAHAYE in COULON, 1934), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1995) ; **RSM** : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1953).

4477 *Coenobia rufa* Hw. **EA**
Vulnérable VII VIII

Noctuelle paludicole, volant très fréquemment avec *Arenostola phragmitidis*. Localisée, mais pas rare dans ses biotopes, notamment à Rambouillet.

ÉTA : environs de Maisse (GIBEAUX, 1987), Sacles (LIHOMME, 1923), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Bois-le-Roi (GIBEAUX, 1978), Larchant (GIBEAUX, 1991), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1982) ; **MAN** : Chars (MOTHIRON, 1994), Montgerault (JOSEPH, MOTHIRON, 1993) ; **RAM** : Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1990), Poigny-la-Forêt (MOTHIRON, 1989), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1992).

Hadeninae

4087 *Discestra marmorata* Bkh. **EA**
Menacé (P) III V VII IX

Un élément tout à fait remarquable de notre faune. Cette espèce ne vole, dans notre pays, que dans les massifs montagneux et dans quelques rares localités de plaine, notamment la vallée de la Seine.

Nous en connaissons deux îlots de populations en Ile-de-France, l'un vers Étampes, l'autre, assez bien

fourni, dans le Mantois. L'espèce paraît menacée dans le secteur d'Étampes, seulement vulnérable dans la vallée de la Seine. Semble voler en deux ou trois générations, de fin mars à septembre.

ÉTA : vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983), Valpuiseaux (LUQUET, 1996) ; MAN : La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1990).

4089 *Diocentra trifolii* Hfn. **HA**
Non menacé IV V VI VII VIII IX

Répanda partout et pas rare, y compris dans les villes. Vol de juin à septembre, effectifs maxima en août.

Tous secteurs.

4084 *Anarta myrtilis* L. **AM**
Non menacé V VI VII VIII

Encore une espèce infodée aux Bruyères, qui se rencontre assez couramment dans les callunales xérotiques d'Étampes/Fontainebleau ou du Mantois, ainsi que dans les tourbières de Rambouillet. Localisée, mais ne semble pas en régression.

COU : forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879) ; ÉTA : Bathiers (LUQUET, 1991), Gironville-sur-Esnon (MOTHIRON, 1989), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, COUTÉ, LAVENU, LERAUT, 1983), Avon (GIBEAUX, 1976), Fontainebleau (RIVALIER, 1948), Fontainebleau nord (BRUSSEAU, LAVENU, 1986), Fontainebleau ouest (BOURGOGNE, GIBEAUX, MOTHIRON, 1990), Verdes-les-Sablons (GIBEAUX, 1976), Poigny (VIVIEN, 1955) ; MAN : bois de l'Haut (TRACHIER, 1953), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1989) ; RAM : Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1995), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1989).

4109 *Lacanobia w-latinum* Hfn. **EA**
Vulnérable IV V VI

Hôte typique des prairies maigres calcicoles et des forêts sèches, riches en Légumineuses spontanées. Largement répandu sur les coteaux du secteur d'Étampes, dans le Mantois et le massif de Fontainebleau. Cette espèce encore commune a beaucoup régressé devant l'urbanisation ; elle reste vulnérable car elle est strictement infodée à des milieux aujourd'hui fragilisés.

CES : bois de Ferrières (LAVENU, 1992), forêt de Sénart (JEAN, 1938) ; COU : Orsay (GAGNEPAIN, 1969), Meudon (DELAHAYE in COULON, RIVALIER, 1949) ; ÉTA : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), Boutigny-sur-Esnon (MOTHIRON, 1986), vallée de la Chalouette (BOUDRANE, G. RICHARD, MOTHIRON, 1989), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (MOTHIRON, 1993) ; FON : Arbonne-la-Forêt (GIBEAUX, LAVENU, MOTHIRON, 1990), Avon (GIBEAUX, 1975), Bois-le-Roi (DOUX, 1983), Épisy (LAVENU, 1992), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, LAVENU, 1981), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1976), Seine-Port (LAVENU, 1992) ; MAN : bois de l'Haut (TRACHIER, 1967), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1993), Vermeuil-sur-Seine (JIRoux, MOTHIRON, 1994), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1990) ; RAM : Cernay-la-Ville (MOTHIRON, 1990) ; RSM : Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).

* **4114** *Lacanobia aliena* Hb. **EA**
Éteint

Une ancienne citation émanant de l'*Histoire Naturelle* (...) de GODART et DUPONCHEL. Statut incertain.
BAN : Paris / bois de Vincennes (GODART, 1827).

4113 *Lacanobia cleracea* L. **EA**
Non menacé IV V VI VII VIII IX X

Commun et répandu dans toute la région, y compris dans l'agglomération parisienne. Vol en plusieurs générations de mai à octobre. Chenille polyphage, trouvée sur *Géranium* cultivé et sur *Molènes*.

Tous secteurs.

4110 *Lacanobia thalassina* Hfn. **EA**
Vulnérable V VI

Espèce répandue, mais assez peu commune. Apprécie surtout les zones boisées sèches (Rambouillet, Fontainebleau, Sénart...), bien qu'elle se rencontre également en milieu marécageux. Rarement observée en ville.

CES : bois de Ferrières (BATOR, 1995), Oquerre (MOTHIRON, 1990), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1937) ; ÉTA : vallée de la Chalouette (LAVENU, 1984), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Arbonne-

la-Forêt (BOUDRANT, MOTHIRON, 1990), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Épisy (BRUSSEAU, 1992), Fontainebleau (VARENNE, 1984), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1975); MAN: Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994); RAM: Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), La Boissière-École (MOTHIRON, 1991), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1995).

4108 *Lacania contigua* D. & S. **EA**
Menacé VI VII

Autrefois abondamment cité de toute la région, y compris de Paris et de la proche banlieue (forêts de Carmelle, de Saint-Germain). N'est plus signalé aujourd'hui que sporadiquement; les populations semblent encore bien établies sur les massifs de Fontainebleau et de Rambouillet, les autres étant très menacées par l'urbanisation et l'agriculture.

BAN: Paris (DUPONT, 1880), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1958), Clamart (JOUANNE, 1881); CES: bois de Ferrières (LAVENU, 1992), Pontault-Combault (JACOVIAK, 1958), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1994); COU: Achéres (G. PRAVIEL, LE MARCHANT, 1942), forêt de Saint-Germain-en-Laye (ACHERAN, BROWN, 1916), forêt de Carmelle (G. PRAVIEL, 1916), Cormeilles-en-Parisis (LHOMME, 1923); ÉTA: Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); FON: Arbonne-la-Forêt (BOUDRANT, BREARD, 1988), Bois-le-Roi (BOURIN, DOUX, 1980), Épisy (LAVENU, 1992), Fontainebleau (ACHERAN, 1918), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1990), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1977), Seine-Port (HALLE, LAVENU, 1992); MAN: bois de l'Hautail (TRACHIER, 1966), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1992); RAM: Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1995), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1992); RSM: Pavant (MATHIAS, 1974), Misy-sur-Yonne (GOULLARD, 1972), Paisy (VRIET, 1949), Valence-en-Bré (VIVIER, 1953).

4111 *Lacania suasa* D. & S. **EA**
Non menacé V VII VIII IX

Espèce très plastique, fréquentant toutes sortes de milieux, y compris les zones assez fortement urbanisées. Vole en deux générations, la seconde (juillet-août) présentant des effectifs beaucoup plus nombreux que la première (mai), qui passe souvent inaperçue.

Tous secteurs.

4094 *Hada nana* Hfn. **EA**
Menacé V VI

Espèce localisée, de nos jours citée principalement du massif de Fontainebleau et de sa périphérie immédiate. Affectionne les milieux secs, sablonneux ou calcaires. D'anciennes citations plus proches de Paris semblent indiquer une régression de l'espèce au cours du siècle.

COU: Chazou (POISSER, 1959), Meudon (RIVALIER, 1929); ÉTA: Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1987), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PÉYRACHE, 1976); FON: Bois-le-Roi (DOUX, 1982), Fontainebleau (COSTÉ, 1985), Fontainebleau nord (BREARD, 1987); RAM: Poigny-la-Forêt (MOTHIRON, 1996).

4119 *Hecatera dysodea* D. & S. **EA**
Non menacé VI VII VIII

La quasi-totalité des citations émane de zones plus ou moins fortement urbanisées. Cette répartition peut s'expliquer par le fait que les plantes-hôtes de l'espèce sont des Composées spontanées colonisant les friches, les chantiers, les jardins peu entretenus.

BAN: Boulogne-Billancourt (DELAHAYE & COULON, COSTÉ, 1978), Nanterre (COCAULT, VUATTOUX, 1970), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1970), Champigny-sur-Marne (LEBAUT, 1970), Créteil (BRUSSEAU, 1994); CES: forêt d'Armainvilliers (LEBAUT, 1970), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1937), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1978); COU: Vinoy (MOTHIRON, 1980), Saint-Germain-en-Laye (SEVASTOPULO, PLACES, 1960), Meudon (RIVALIER, 1950); ÉTA: Chamarande (LHOMME, 1960), Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1920), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PÉYRACHE, 1976), Lardy (DELAHAYE & COULON, 1934), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1992); FON: Boissière-le-Roi (BREARD, 1985); MAN: bois de l'Hautail (TRACHIER, 1937), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Oisy (JOSEPH, 1990); RSM: Misy-sur-Yonne (GOULLARD, 1966).

4118 *Hecatera bicolorata* Hfn. **EA**
Non menacé V VI VII VIII

Espèce assez peu citée, et presque exclusivement rencontrée dans des localités plus ou moins urbanisées. Biologie très proche de celle d'*Hecatera dysodea*.

BAN : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1955), Asnières-sur-Seine (RIVALIER, 1936), Boulogne-sur-Seine (COUTE, 1987), Châtillon (DELAHAYE DE COULON, 1934), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1974), Vincennes (PLACES, 1949) ; **CES** : forêt de Sénart (JEAN, 1946) ; **COU** : Viroflay (MOTHIRON, 1985), Meudon (RIVALIER, 1946) ; **ÉTA** : Chamarande (LIGNOIRE, 1980), Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1927) ; **FON** : Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, 1981), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1975), Villiers-sous-Grzy (MORIS, 1913) ; **MAN** : bois de l'Hautail (TRACHIER, 1954) ; **RSM** : Misy-sur-Yonne (GOULLARD, 1972).

4131 *Hadena bicruris* Hfm. (pl. II, p. 119, fig. 7) **EA**
Non menacé V VI VII VIII

Répandue un peu partout, sans doute l'espèce la moins exigeante du genre. Elle ne déserte pas les zones urbaines, où elle parvient à se maintenir à la faveur des friches et des talus de chemin de fer. Biologie intimement liée aux Silènes, qui servent à la fois de plante-hôte pour les chenilles et de source quasi exclusive de nectar pour les imagos. Deux générations.

BAN : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1957), Le Vésinet (BECK, 1939), Bois-Colombes (MOTHIRON, 1992), Nanterre (VUATTEUX, 1965), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1974), Mantes-la-Jolie (RIVALIER, 1921), Bondy (GODART, 1826), Charenton-le-Pont (LAVENU, 1962) ; **COU** : forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879) ; **ÉTA** : vallée de la Chalouette (LAVENU, 1962), Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1927), Gironville-sur-Essonne (MOTHIRON, 1989), Saclas (NOËL, 1948) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (GIBEAUX, 1988), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, 1980), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1976) ; **MAN** : bois de l'Hautail (TRACHIER, 1954), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1993), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1991) ; **RAM** : Saint-Rémy-lès-Chevreuse (MOTHIRON, 1992) ; **RSM** : Pavilly (MATHIAS, 1964).

4126 *Hadena luteo* D. & S. **EA**
Menacé (P) IV V VI

De cette espèce, abondamment représentée dans les collections du Muséum, ne restent presque que des «étiquettes-souvenirs»... Nous ne connaissons plus aujourd'hui que quelques populations, apparemment encore bien fournies, sur les coteaux du bassin de la Jolne.

BAN : Asnières-sur-Seine (DEMAISON, 1937) ; **COU** : Le Mesnil-le-Roi (BROWN, 1906), Meudon (RIVALIER, 1951), Herblay (ACHERAX, 1911) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), vallée de la Chalouette (MOTHIRON, 1989), Ormeau-la-Rivière (MOTHIRON, 1993), Saclas (NOËL, 1948) ; **FON** : Seine-Port (HALLÉ, 1947) ; **MAN** : bois de l'Hautail (TRACHIER, 1955) ; **RSM** : Paley (VIETTE, 1951).

4127 *Hadena compta* D. & S. **EA**
Vulnérable VI VII VIII

Noctuelle assez discrète, observée presque uniquement dans un milieu plus ou moins urbanisé. Il est fort possible que l'espèce se soit adaptée aux Caryophyllacées d'ornement (Œillets notamment), d'où sa prédilection pour les jardins. À l'appui de cette thèse, la capture d'une femelle en vol au milieu d'un massif d'Œillets (Ph. MOTHIRON).

BAN : Paris (GODART, 1826), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1957), Montreuil (DELAHAYE DE COULON, 1934), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1965), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970) ; **CES** : forêt d'Armainvilliers (LERAUT, 1970), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1938), Neuilly-sur-Marne (BRUSSEAU, 1995), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1980) ; **COU** : forêt de Saint-Germain-en-Laye (FLEURENT, SEVASTOPULO, 1955), Viroflay (MOTHIRON, 1980), Vertières-le-Buisson (JEAN, 1966) ; **ÉTA** : Chamarande (LIGNOIRE, 1987), Lardy (DELAHAYE DE COULON, 1934), Saint-Sulpice-de-Foyères (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1986) ; **MAN** : bois de l'Hautail (TRACHIER, 1955), Verneuil-sur-Seine (JINOUX, 1985) ; **RSM** : Pavilly (MATHIAS, 1963), Valence-en-Brie (VIVIEN, 1959).

4128 *Hadena confusa* Hfm. **EA**
Menacé V VI

Cité principalement du sud de l'Essonne et de la Seine-et-Marne. Semble rare et localisé, sur les coteaux secs et chauds.

ÉTA : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), Ormeau-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Saint-Sulpice-de-Foyères (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Écuisses (BOUDRANE, 1982), Seine-Port (HALLÉ, 1946) ; **MAN** : La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1996) ; **RSM** : Pavilly (MATHIAS, 1968), Paley (VIETTE, 1949).

4130 *Hadena albimaculata* Bkh. **EA**
Menacé (P) IV V VI

Avant d'être redécouverte par le G. L. L. F. dans le secteur d'Étampes, cette espèce n'était connue que par quelques exemplaires du siècle dernier. Semble donc très rare.

BAN : Paris/bois de Boulogne (JOURDHEUILLE, IV-1893), Paris / bois de Vincennes (LUCAS & GODART, 1826) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995).

4133 *Hadena magnolia* Bdv. **MA**
Accidentel VII

Un unique exemplaire de ce Lépidoptère, inhabituel sous nos latitudes franciliennes. Cette capture est sans doute consécutive à un apport accidentel. Elle est à rapprocher des deux exemplaires de *Conitra staudingeri* attirés par R. ROBINEAU en forêt de Compiègne, en septembre 1990 (TAUTEL, 1991)... On n'a pas fini de parler des problèmes de l'immigration!

FON : Bois-le-Roi (DOUX, 30-VII-1979).

4134 *Hadena filigrana* Exp. **EA**
Menacé VI

Cette espèce a été observée par le G. I. L. I. F. en juin 1995, sur un coteau xérique colonisé par de beaux peuplements de *Silene mutans*. Trois exemplaires sont venus à la lampe, ce qui laisse supposer que l'espèce n'est pas exceptionnelle localement.

Malgré ce très faible nombre de citations, il se pourrait que *H. filigrana* ait été présente de longue date dans notre région, COULON (1934) la rapportant de «Paris», précisant même que la variété *xanthocyanus* Hb. était «autrefois commune aux environs de Paris».

ÉTA : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995).

* **4137** *Hadena caesia* D. & S. **EA**
Éteint VI

Un exemplaire unique conservé dans la collection générale du Muséum. Douteux ou éteint.

FON : Fontainebleau ouest (BOURGOGNE, 1950).

4121 *Hadena rivularis* F. **EA**
Vulnérable V VI VII VIII IX

Répandu, mais rarement abondant, dans toute la région. Fréquente les milieux herbacés ouverts, de préférence mésophiles, où croissent les *Silènes*. Vulnérable du fait de l'élimination systématique de la flore spontanée des talus et des bords de routes.

BAN : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1955), Amières-sur-Seine (RIVALIER, 1922), Ruell-Malmaison (LUQUET, 1970) ; **CES** : Compans (LAVENU, ROBINEAU, 1983), bois de Ferrières (LAVENU, 1992), forêt de Sénart (BONIN, 1992) ; **COU** : L'Étang-la-Ville (BOURGOGNE, 1939) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), Auvess-Saint-Georges (MOTHIRON, 1992), vallée de la Chalouette (MOTHIRON, G. RICHARD, 1989), La Ferté-Alais (RICHERBOURG-PEYRACHE, 1976), Gironville-sur-Esnonne (MOTHIRON, 1989), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Sachas (BOURGOGNE, 1939), env. de Saint-Cy-la-Rivière (GIBEAUX, LUQUET, MOTHIRON, 1992) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BREARD, 1988), Épisy (LAVENU, 1992), Grez-sur-Loing (BOUDRANE, 1982), Moret-sur-Loing (GIBEAUX, 1983), Semois-sur-Seine (COSTÉ, 1981) ; **MAN** : bois de l'Hautail (TRACHER, 1961), Verneuil-sur-Seine (JIBOUX, 1985) ; **RSM** : Pavant (MATHIAS, 1963), Dormelles (LAINE, 1984).

4122 *Hadena perplexa* D. & S. **EA**
Menacé (P) V VI VII

Espèce thermophile rare, signalée çà et là (coteaux calcaires du secteur d'Étampes, Seine-et-Marne). Existe probablement encore dans le Mantois. Ses localités doivent absolument être protégées.

COU : Meudon (RIVALIER, 1947) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983, non vérifié), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Sachas (BOURGOGNE, NOBIL, 1948) ; **MAN** : bois de l'Hautail (TRACHER, 1967) ; **RSM** : Égreville (LUQUET, 1971), Misy-sur-Yonne (GOUILLARD, 1976).

4125 *Hadena irregularis* Hfn. **EA**
Éteint

Quatre anciennes citations, extraites du Catalogue Lhomme. L'espèce étant très caractérisée, il est peu probable que ces données soient erronées (d'ailleurs l'espèce a été signalée de Grande-Bretagne). En tout cas, aucune nouvelle observation n'a été rapportée depuis cette époque, de sorte que nous tenons cette espèce pour disparue.

COU : Herblay (Le CERP de LHOMME, 1923) ; **ÉTA** : Lardy (MOREAU de LHOMME, 1923) ; **FON** : Fontainebleau (BUCES de LHOMME, LHOMME, 1923).

4102 *Sideridis albicollis* Hb.
Menacé (P) V VI VII

EA

Élément thermophile typique, aujourd'hui très localisé aux biotopes xériques (xérobrométums) ou sablonneux. Surtout signalé des secteurs de Fontainebleau et d'Étampes, où il vole presque toujours avec *Heliofobus reticulatus* et *Agrotis cinerea*. Peut être localement commun. D'anciennes citations témoignent que cette espèce se trouvait autrefois aux portes même de Paris, d'où elle a été chassée par l'urbanisation.

BAN : Asnières-sur-Seine (RIVALIER, 1924) ; **CES :** bois de Ferrières (BATOR, 1995) ; **COU :** L'Étang-la-Ville (BOURGOGNE, 1933) ; **ÉTA :** Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), vallée de la Chalouette (BOUDRANE, RICHARD, 1983), La Ferté-Alais (RICHERBOURG-PETRACHE, 1976), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Sacas (BOURGOGNE, 1948), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (MOTHIRON, 1991), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON :** Arbonne-la-Forêt (BRUSSEAU, LAVENU, 1990), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, LAVENU, 1989) ; **MAN :** boucle de Moisson (MOTHIRON, 1993).

4104 *Heliofobus reticulata* Goe
Vulnérable V VI VII

EA

Espèce thermophile localisée. Fréquente les coteaux calcaires, les forêts sèches, les landes sablonneuses. Présente dans le Mantois, le massif de Rambouillet, les secteurs d'Étampes et de Fontainebleau. Bien que relativement fréquente, rendue vulnérable par suite de la dégradation assez systématique des coteaux qui constituent son milieu de prédilection.

BAN : Asnières-sur-Seine (RIVALIER, 1924) ; **COU :** Beauchamp (THIERRY-MIEG, 1879) ; **ÉTA :** Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, D. ROCHAT, 1987), environs de Maisse (LUQUET, 1992), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1993), Sacas (NOEL, 1948), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, MOTHIRON, 1992), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON :** Arbonne-la-Forêt (BONIN, BOUDRANE, BRIARD, LAVENU, MÉRY, 1990), Fontainebleau nord (LAVENU, 1986), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1981), Seine-Port (LAVENU, 1992) ; **MAN :** bois de l'Hautail (TRACHIER, 1952), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1992), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1991), Verneuil-sur-Seine (JIRoux, 1985) ; **RAM :** Gambais (BONIN, 1989), La Boissière-École (MOTHIRON, 1991) ; **RSM :** Pivert (MATHIAS, 1959), Valence-en-Brie (VIVIEN, 1956).

4107 *Melanchra persicariae* L.
Non menacé V VI VII VIII IX

EA

Assez commun et répandu un peu partout. Se rencontre de préférence dans les zones modérément urbanisées, ou à proximité de points d'eau ou de cours d'eau.

BAN : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1941), Rueil-Malmaison (LUQUET, 1969), Champigny-sur-Marne (LIBAULT, 1979) ; **CES :** forêt d'Arnandvilliers (LERAUT, 1970), Draveil (BONIN, 1985), bois de Ferrières (BATOR, LAVENU, 1995), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1938) ; **COU :** Chateaufort (POHIER, 1962), L'Étang-la-Ville (BECK, 1986), Versailles (ESSAYAN, 1969), Viroflay (MOTHIRON, 1984), Orsay (GAGNEPAIN, 1969), Meudon (RIVALIER, 1959), Mériciel (JACOB, 1983), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879) ; **ÉTA :** Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), Attancourt (MOTHIRON, 1994), Bouigny-sur-Exonne (BONIN, 1989), vallée de la Chalouette (MOTHIRON, G. RICHARD, D. ROCHAT, 1989), environs de Maisse (BONIN, GIBEAUX, 1989), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992) ; **FON :** Arbonne-la-Forêt (BONIN, BOUDRANE, BRUSSEAU, MÉRY, 1990), Avon (GIBEAUX, 1975), Bois-le-Roi (DOUX, 1982), Samois-sur-Seine (COSTE, 1986) ; **MAN :** bois de l'Hautail (TRACHIER, 1964), Limay (MÉRY, 1968), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1992), Verneuil-sur-Seine (JIRoux, MOTHIRON, 1995), Montgeroult (MOTHIRON, 1994) ; **RAM :** Bourdonné (BONIN, 1985), Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1995), Gambais (BONIN, 1989), Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1992), étang de Saint-Quentin-en-Yvelines (MARLE, 1977) ; **RSM :** Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).

4108 *Mamestra brassicae* L.
Non menacé IV V VI VII VIII IX

HA

Répandu et parfois très commun. Particulièrement fréquent en milieux urbains moyennement denses (parcs, jardins, potagers) et dans les milieux humides. Sa chenille apprécie en effet les plantes basses turgescents. L'imago vole de mai à septembre, avec des effectifs plus nombreux en août. Vient bien à la miellée. Tous secteurs.

4096 *Polia bombycina* Hfn.
Éteint

EA

D'anciennes citations, toutes antérieures à 1960. Les populations de plaine de cette espèce, qui présente

par ailleurs des préférences montagnardes marquées, semblent condamnées à disparaître car leur répartition est très morcelée.

BAN : Bondy (GODART, 1836); **COU** : forêt de Saint-Germain-en-Laye (ACHERAY, 1921), Presles (LIOMME, 1923); **ÉTA** : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); **FON** : Moret-sur-Loing (ACHERAY, 1937); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1956).

4097 *Polia hepatica* Cl. EA
Menacé (P) V VI

D'anciennes citations, antérieures à 1939, mentionnent les forêts de Sénart, de Carnelle et le bois de Clamart. Depuis cette époque, très peu d'observations ont été effectuées, dans les forêts de Montmorency et de Rambouillet. Comme *Polia bombycina*, cette espèce forestière à tendances montignés apparaît très menacée car ses rares populations de plaine sont localisées et peu denses.

BAN : Paris (BERCE *in* LIOMME, 1923), Clamart (POUJADE *in* LIOMME, 1923); **CES** : forêt de Sénart (FLEURENT, JEAN, 1939); **COU** : Meudon (DELAHAYE *in* COULON, 1934), forêt de Carnelle (VOGT *in* LIOMME, 1923), forêt de Montmorency (DELAHAYE *in* COULON, VARDON, 1973); **RAM** : Bourdonné (MOTHIRON, 1982), Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1995), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992).

4098 *Polia nebulosa* Hfn. EA
Non menacé V VI VII

Commun et répandu un peu partout, dans différents types de biotopes. Non rencontré cependant en milieu urbain. Effectifs maxima en juin.

Tous secteurs.

4176 *Leucania obsoleta* Hb. EA
Menacé V VI VII

Espèce paludicole localisée, quoique répandue dans toute la région. Fréquente surtout les phragmites. Il semble qu'on puisse observer de temps à autre des individus erratiques, à plusieurs centaines de mètres de leurs marais d'origine, parfois en plein xérobrométum.

CES : forêt d'Armainvilliers (ROBINEAU, 1983); **ÉTA** : Itteville (MOTHIRON, 1992), environs de Maisse (GIBEAUX, 1988), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); **FON** : Arbonne-la-Forêt (BRUSSEAUX, LAVENU, 1990); **RAM** : Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1992), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1986); **RSM** : Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).

4177 *Leucania comma* L. HA
Menacé V VI

Rare et sporadique. Vole en juin; observé surtout dans des prairies naturelles. Ce type de biotope a énormément régressé du fait du surpâturage, de la surexploitation forestière et du fauchage systématique des bords de route. A été récemment retrouvé par le G. L. L. I. F. et ses correspondants, dans différents secteurs, où il s'est presque toujours montré par individus isolés. Avant ces observations, la plus ancienne citation remontait à 1963, dans le nord de la Seine-et-Marne.

BAN : Ruell-Malmaison (HOMBERG, 1899); **CES** : bois de Ferrières (LAVENU, 1992); **COU** : L'Étang-la-Ville (BOURGOINE, 1935), Le Mesnil-le-Roi (BROWN, 1906), forêt de Carnelle (LIOMME, 1923); **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); **FON** : Seine-Port (HALLÉ, 1947); **RAM** : Poigny-la-Forêt (MOTHIRON, 1996), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1991); **RSM** : Pavant (MATHIAS, 1963).

4188 *Mythimna turca* L. EA
Vulnérable VI VII

Aujourd'hui, connu surtout de Rambouillet et de Fontainebleau, où il est régulier à défaut d'être abondant. D'anciennes citations de Saint-Germain, Sénart et Carnelle.

CES : bois de Ferrières (LAVENU, 1992), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1939), bois Notre-Dame (BRUSSEAUX, 1993); **COU** : Maîtres-Laffite (LE CERF *in* LIOMME, 1923), forêt de Saint-Germain-en-Laye (COULON, 1934), forêt de Carnelle (LE CHARLES, LIOMME, 1923); **ÉTA** : Lardy (DELAHAYE *in* COULON, 1934), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); **FON** : Arbonne-la-Forêt (BRUSSEAUX, 1990), Avon (GIBEAUX, 1975), Fontainebleau (DEMAISON *in* LIOMME, 1923), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990), Grèz-sur-Loing (BOUDRANE, 1982), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, 1982); **MAN** : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1966); **RAM** : Bourdonné (MOTHIRON, 1982), Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1995), Gambaiseuil (BONIN, D. ROCHAT, 1990), Guyancourt (LE CERF *in* LIOMME, 1923), Les Bréviaires (LUQUET, 1969), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1992).

4159	<i>Aletia conigera</i> D. & S.	EA
Non menacé	IV VI VII	

Répartu partout, même en milieu urbain moyennement d.msc. Cependant les citations de cette espèce restent assez peu nombreuses.

BAN : Ruell-Malmaison (LUQUET, 1968), Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970) ; CES : forêt d'Armainvilliers (LERAUT, 1970), Neuilly-sur-Marne (BRUSSEAU, 1995) ; COU : Versailles (DELAHAYE in COULON, 1934), Viroflay (MOTHIRON, 1980), Oesny (GAGNEPAIN, 1968), Meudon (RIVALIER, 1947), forêt de Carnelle (LHOMME, 1923) ; ÉTA : Angervilliers (MOTHIRON, 1986), La Ferté-Aleis (RICHEBOURG-PETRACHE, 1976), Lardy (DELAHAYE in COULON, 1934), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Boissière-le-Roi (BRÉARD, 1979), Écuelles (LAVENU, 1982), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1990) ; MAN : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1964), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1989), Hodent (MOTHIRON, 1990).

4160	<i>Aletia ferrago</i> F.	EA
Non menacé	VI VII VIII IX	

Assez fréquent, signalé surtout des localités chaudes des secteurs d'Étampes/Fontainebleau, ainsi que du massif de Rambouillet. Quelques exemplaires rencontrés en banlieue.

BAN : Ruell-Malmaison (LUQUET, 1968), Neuilly-Plaisance (BRUSSEAU, 1991), Noisy-le-Sec (BRUSSEAU, 1991) ; CES : bois de Fontaines (BATOR, BRUSSEAU, LAVENU, 1995), forêt de Sénart (BONIN, 1992), Neuilly-sur-Marne (BRUSSEAU, 1995), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1980), Gagny (BRUSSEAU, 1989), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995) ; COU : Saint-Germain-en-Laye (SEVASTOPOL, 1922), Meudon (RIVALIER, 1927) ; ÉTA : Angervilliers (MOTHIRON, 1986), Attancourt (MOTHIRON, 1994), Boutigny-sur-Essonne (BONIN, MOTHIRON, 1989), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, D. ROCHAT, 1987), Chamarande (LHONORÉ, 1987), Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1927), La Ferté-Aleis (RICHEBOURG-PETRACHE, 1976), Lardy (DELAHAYE in COULON, 1934), environs de Maisse (BONIN, 1989), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991), Valpiscieux (LUQUET, 1994) ; FON : Arbonne-la-Forêt (BONIN, BOUDRANE, COSTÉ, MOTHIRON, 1989), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Écuelles (LAVENU, 1981), Épinay (LAVENU, 1992), Fontainebleau (MOLLET, 1967), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990), Pontigny (BRÉARD, 1972), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1980) ; MAN : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1955), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1989), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Hodent (MOTHIRON, 1990), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1989), Us (MOTHIRON, 1994) ; RAM : Auffargis (D. ROCHAT, 1992), Bourdonné (BONIN, 1986), Condé-sur-Veigre (BONIN, MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992), Gambaiseuil (D. ROCHAT, 1989), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992), Les Bréviaires (COCAULT, 1970), Poigny-la-Forêt (D. ROCHAT, 1989), Saint-Léger-en-Yvelines (BONIN, MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992), Saint-Rémy-lès-Chevreuse (MOTHIRON, 1986) ; RSM : Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).

4161	<i>Aletia albipuncta</i> D. & S.	MA
Non menacé	V VI VII VIII IX X	

Extrêmement répandu et commun partout. Vole en deux générations (pics en juin et août) se chevauchant partiellement, la seconde étant nettement plus fournie que la première.

Toutes localités.

4162	<i>Aletia vitellina</i> Hb.	MA
Migrateur	VI VIII IX X	

Migrateur occasionnel, plus ou moins fréquent selon les années. Peut-être indigène dans le sud du périmètre d'étude ?

BAN : Ermon (MUSEUM, 1916) ; CES : Soisy-sur-Seine (JEAN, 1946) ; COU : Meudon (RIVALIER, 1951) ; ÉTA : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), La Ferté-Aleis (RICHEBOURG-PETRACHE, 1976), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, MOTHIRON, 1992), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937), Valpiscieux (MOTHIRON, 1992) ; FON : Avon (VIEUX, 1965), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Fontainebleau (MUSEUM, 1934), Seine-Port (HALLÉ, 1948) ; MAN : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1962), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1992).

4164	<i>Aletia pudorina</i> D. & S.	EA
Vulnérable	V VI VII	

Répartu, mais souvent assez localisé. Fréquente surtout deux types de biotopes extrêmes : d'une part les marécages et les forêts humides, et d'autre part les prairies maigres et les coteaux secs. Il semble du reste que les localités qui lui conviennent le mieux sont celles qui mêlent ces deux types de biotopes, par exemple

les vallées creusées dans des plateaux calcaires (secteurs d'Étampes, de Mantes...) ou les zones de marcs (Fontainebleau ou Sénart). Tous ces milieux sont menacés à divers degrés, notamment par le morcellement et le drainage.

CES : bois de Ferrières (BATOR, BRUSSEAU, 1995), Ocquerre (MOTHIRON, 1990), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1947), Neuilly-sur-Marne (BRUSSEAU, 1995), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1994) ; **ÉTA** : vallée de la Chalouette (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1989), Gironville-sur-Essoire (MOTHIRON, 1989), environs de Maisse (GIBEAUX, 1988), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, LAVENU, 1990), Écuellles (BOUDRANE, 1982), Fontainebleau nord (LAVENU, 1986), Guez-sur-Loing (BOUDRANE, 1982), Seine-Port (LAVENU, 1992) ; **MAN** : Crespières (MOTHIRON, 1987), bois de l'Hastil (TRACHIER, 1966), Limay (MÉRY, 1988), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1990), Hodent (MOTHIRON, 1990), Montgeroult (MOTHIRON, 1994) ; **RAM** : Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1992) ; **RSM** : Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).

4165 *Aletia straminea* Tr. EA
Vulnérable V VI VII

Espèce des phragmitaies (peupleraies, marais...), qui peut être très localement commune si le Roseau occupe des superficies importantes. Vulnérable du fait de la disparition des zones humides.

CES : Ocquerre (MOTHIRON, 1990) ; **ÉTA** : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, 1992), vallée de la Chalouette (D. ROCHAT, 1987), environs de Maisse (BONIN, GIBEAUX, 1989), Sacas (BOURGOGNE, 1939), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (COSTÉ, 1987) ; **MAN** : Montgeroult (MOTHIRON, 1994) ; **RAM** : Auffargis (D. ROCHAT, 1990), Condé-sur-Veigne (D. ROCHAT, 1990), Guyancourt (HOMBERG in LHOUME, 1923), Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1992), Poigny-la-Forêt (D. ROCHAT, 1989), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1987).

4166 *Aletia impura* Hb. HA
Non menacé V VI VII VIII IX X

Commun, voire abondant dans ses biotopes de prédilection : marais, bords d'étangs, forêts humides, prairies inondables. Se rencontre de temps à autre dans des biotopes plus secs, voire en ville.

Tous secteurs.

4168 *Aletia pallens* L. HA
Non menacé V VI VII VIII IX X

Commun, vole en deux générations dont la première (mai-juin) est souvent peu fournie. Butineur ardent, assidu sur les inflorescences des Phragmites à l'automne. Fréquente surtout les milieux ouverts, y compris les jardins où il recherche les *Budella*.

Tous secteurs.

4171 *Aletia l-album* L. EA
Non menacé V VI VII VIII IX X

Vole en une génération estivale discrète (juin-juillet) et une génération automnale bien représentée (fin août à octobre). Marque une préférence pour les milieux humides et les villes, où cette espèce est souvent commune.

Tous secteurs.

* **4172** *Aletia sicula* Tr. MA
Éteint VIII

Un seul exemplaire, daté du 12 août 1935, dans la collection Achery, incorporée à la collection générale du Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.

Difficile de dire s'il s'agit d'une erreur d'étiquette ou d'un vestige... Pour notre part, nous opterions volontiers pour la seconde solution, *Aletia sicula* volant encore dans l'Yonne (sud d'Auxerre).

FON : Moret-sur-Loing (ACHERAY, 1935).

4163 *Pseudaletia unipuncta* Hb. CO
Migrateur IX

Trois citations, très probablement des individus migrants.

CES : Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1980, ex. non examiné) ; **COU** : Orsay (GAGNEPAIN, 1967) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BRUSSEAU, 1990).

- 4182** *Senta flammea* Curt. **EA**
Menacé (P) V VI
- Espèce paludicole, affectionnant les marais ouverts, et de ce fait présente essentiellement dans le secteur d'Étampes. Reste très peu observée, et pas seulement, semble-t-il, à cause de sa période de vol assez précoce. On connaît en réalité une seule localité où elle semble commune. Ailleurs, on a apparemment affaire à des individus erratiques ou à des populations fragilisées à faibles effectifs.
- ÉTA : Boulancourt (JACOVIAC, 1973), environs de Maisie (GIBEAUX, MOTHIRON, 1991), Saclas (BOURBIN, G. PRAVIEL, 1935), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLEE in LIOMME, 1935) ; FON : Arbonne-la-Forêt (LAVENU, 1990), Fontainebleau (JACOVIAC, 1974) ; MAN : Montgeroult (BONIN, MOTHIRON, 1995) ; RAM : Magny-les-Hameaux (D. ROCHAT, 1989) ; RSM : Paley (VRIETTE, 1950).
- 4153** *Orthosia incerta* Hfn. **EA**
Non menacé II III IV V (XII)
- Répandu et généralement très commun. Semble marquer une préférence pour les milieux humides. S'observe parfois en ville. Printanier comme tous les autres *Orthosia*, toutefois un exemplaire singulier a été observé par l'auteur à Verneuil-sur-Seine (Mantois), le 9-XII-1994 !
- Tous secteurs.
- 4154** *Orthosia munda* D. & S. **EA**
Non menacé II III IV V
- Répandu et commun partout, surtout en forêt et dans les milieux contigus. Chenille trouvée sur Peuplier.
- Tous secteurs.
- 4151** *Orthosia gracilis* D. & S. **EA**
Non menacé IV V
- Répandue mais volant souvent par individus isolés ; cette espèce s'observe plus tard dans l'année que les autres *Orthosia*, ne commençant guère à voler avant la mi-avril. Particulièrement fréquent dans le secteur de Chevreuse/Rambouillet. Ne s'aventure guère en milieu urbain dense.
- BAN : Boulogne-Billancourt (DELAHAYE in COULON, 1934), Champigny-sur-Marne (LEKAUT, 1970) ; CES : bois de Ferrières (BRUSSEAU, 1992), Le Pin (ROBINEAU, 1982) ; COU : forêt de Saint-Germain-en-Laye (MOTHIRON, 1986), Versailles (MOTHIRON, 1985), Igny (MOLLET, 1991), Meudon (RIVALIER, 1949) ; ÉTA : Angerville (MOTHIRON, 1986), vallée de la Chaloette (G. RICHARD, 1983), Lardy (DELAHAYE in COULON, 1934) ; FON : Moret-sur-Loing (BOUDRANE, LAVENU, 1991), Samois-sur-Seine (COSTE, 1976) ; MAN : bois de l'Hautin (TRACHIER, 1963), Verneuil-sur-Seine (JIRoux, 1985) ; RAM : Bonnelles (MOTHIRON, 1986), Bourdonné (BONIN, MOTHIRON, 1986), Cernay-la-Ville (MOTHIRON, 1988), Guyancourt (MOTHIRON, 1987), Les Boévaies (Méry, 1987), Magny-les-Hameaux (CHAMBRON, D. ROCHAT, 1991), Rambouillet (MOLLET, 1974), Saint-Rémy-lès-Chevreuse (MOTHIRON, 1985) ; RSM : Sainne-Colombe (MOTHIRON, 1987).
- 4148** *Orthosia miniosa* D. & S. **EA**
Non menacé III IV V
- Un peu moins fréquente que la plupart des autres espèces du genre, cependant largement répandue dans notre région, y compris parfois dans les villes. Chenille trouvée sur Orme et Chêne.
- BAN : Paris (PLACES, 1954), Paris / bois de Boulogne (BOISDUVAL in GODART, 1826), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1959), Rueil-Malmaison (LUQUEY, 1964), Champigny-sur-Marne (LEKAUT, 1968), Vincennes (PLACES, 1949) ; CES : commun ; COU ; ÉTA ; FON ; MAN ; RAM.
- 4150** *Orthosia populeti* F. **EA**
Non menacé II III IV
- Pas rare, mais nettement plus localisé que les autres *Orthosia*, dans les lieux humides, les peupleraies, où il peut être localement abondant. Se rencontre parfois en ville. Sa répartition montre une présence beaucoup plus forte au nord et à l'est de Paris, dans un rayon d'une trentaine de kilomètres autour de la capitale ; les citations d'Étampes/Fontainebleau, secteurs probablement trop secs, restent peu nombreuses. Époque de vol un peu plus précoce que celle des autres *Orthosia*, avec des effectifs maxima au cours de la seconde quinzaine de mars.
- BAN : Paris (DELAHAYE in COULON, 1934), Rueil-Malmaison (M. BERNARD, 1996), Ermont (POULADE, 1923) ; CES : forêt d'Armainvilliers (BOUDRANE, LAVENU, 1982), Claye-Souilly (LAVENU, ROBINEAU, 1983), Compans (LAVENU, 1982), Courtry (BOUDRANE, 1981), bois de Ferrières (GIBEAUX, 1983), Le Pin (BOU-

DRANE, ROBINEAU, 1983), Montgé-en-Gâtelle (LAVENU, 1982), Sevran (ROBINEAU, 1981), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1980); COU : Versailles (CHRÉTIEN & L'HOMME, 1923), Viroflay (MOTHIRON, 1986), Orsay (GAGNEPAIN, 1969), forêt de l'Isle-Adam (JACOB, 1978); ÉTA : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); FON : Bois-le-Roi (DOUX, 1982); MAN : Verneuil-sur-Seine (JIRoux, MOTHIRON, 1996), La Roche-Guyon (D. ROCHAT, 1991), Orny (JOSEPH, 1990); RAM : Guyancourt (MOTHIRON, 1986), Les Bréviaires (MÉRY, 1986), Magny-les-Hameaux (D. ROCHAT, 1991).

4152 *Orthosia cerasi* F. (= *stabilis* D. & S.) EA
Non menacé II III IV V

Sans doute l'espèce la plus commune du genre. Répandue et commune partout, jusqu'en plein Paris.
Tous secteurs.

4147 *Orthosia cruda* D. & S. EA
Non menacé II III IV

Commun partout, surtout en milieu forestier. Se rencontre occasionnellement en ville. Chenille trouvée sur Aubépine.

Tous secteurs.

4155 *Orthosia gothica* L. EA
Non menacé II III IV V

Très commun et répandu partout, surtout en milieu forestier, et dans les zones humides où il est un visiteur assidu des chatons de Saule marsault.

Tous secteurs.

4146 *Egira conspiciaris* L. MA
Vulnérable IV V

Pas rare il n'y a pas si longtemps à proximité de Paris (GODART la cite en 1826 comme «très commune dans les bois des environs de Paris»), l'espèce a beaucoup régressé et semble aujourd'hui se cantonner à la Seine-et-Marne et au sud de l'Essonne. Elle fréquente les milieux herbacés, de préférence mésophiles ou xérophiles. Elle ne dédaigne pas le voisinage des habitations, notamment à la périphérie du massif de Fontainebleau.

BAN : Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1957), Villiers-sur-Marne (LERAUT, 1967); CES : Montgé-en-Gâtelle (LAVENU, 1981), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1939); COU : forêt de Marly (PLACES, 1949), Orsay (GAGNEPAIN, 1969), Meudon (RIVALIER, 1959); ÉTA : Abbéville-la-Rivière (BRUSSEAU, 1995), vallée de la Chalouette (BOUDRANT, 1983), Chamérande (L'HONORÉ, 1980), environs de Maisie (COSTÉ, 1988), Ormoy-la-Rivière (LAVENU, MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); FON : Avon (GIBEAUX, 1975), Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Épisy (MOTHIRON, 1992), Fontainebleau ouest (GIBEAUX, 1976), Moret-sur-Loing (BOUDRANT, LAVENU, ROBINEAU, 1987), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1978), Souppes-sur-Loing (GIBEAUX, 1987), Veneux-les-Sablons (GIBEAUX, 1976); MAN : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1965); RSM : Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1987).

4144 *Panolis flammea* D. & S. EA
Non menacé III IV V

Répandu, mais semble-t-il jamais commun, dans les forêts mixtes ou de Conifères. Un exemplaire capturé à Viroflay, loin de tout Conifère spontané, pourrait laisser supposer une adaptation occasionnelle à des Pins d'ornement. Toutefois l'espèce reste exceptionnelle en milieu urbain.

CES : forêt de Sénart (BÉCARD, JEAN, 1991); COU : forêt de Saint-Germain-en-Laye (COCALLET, 1972), Viroflay (MOTHIRON, 1984), Orsay (GAGNEPAIN, 1969), forêt de Carnelle (D. ROCHAT, 1987); ÉTA : Auvers-Saint-Georges (VINTÉDOUX, 1987), Bostigny-sur-Essonne (MOLLET, MOTHIRON, 1987), Ormoy-la-Rivière (LAVENU, MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); FON : Arbonne-la-Forêt (BOUDRANT, 1982), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Épisy (MOTHIRON, 1992), Fontainebleau (JEAN, 1941), Fontainebleau nord (BÉCARD, LAVENU, 1987), Moret-sur-Loing (BRUSSEAU, 1991), Recluses (LAVENU, 1987), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1978); MAN : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1965), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994); RAM : Bourdonné (BONIN, MOTHIRON, 1984), Condé-sur-Vesgre (BONIN, 1995), Gambaiseuil (D. ROCHAT, 1995), Magny-les-Hameaux (D. ROCHAT, 1991), Poigny-la-Forêt (MOTHIRON, 1995), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1987).

- 4142** *Tholera cepitis* D. & S. EA
Vulnérable VIII IX
- Observations peu nombreuses, surtout dans les secteurs de Rambouillet, d'Étampes et de Fontainebleau. Généralement rencontré en petit nombre, sauf dans la vallée de la Chalouette où il paraît commun.
- CES : Soisy-sur-Seine (JEAN, 1945); ÉTA : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), vallée de la Chalouette (MOTHIRON, 1988), Lardy (DELAHAYE & COULON, 1934), environs de Maisse (GIBEAUX, 1987), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Saclas (GIBEAUX, 1985), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937), env. de Saint-Cyrt-la-Rivière (LUQUET, 1994); FON : Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, 1982), Bois-le-Roi (DOUX, 1979); RAM : Poigny-la-Forêt (MOTHIRON, 1989), Toussus-le-Noble (MOTHIRON, 1986).

- 4143** *Tholera decimilis* Poda. EA
Vulnérable VIII IX
- À peine plus fréquent que *T. cepitis*, avec lequel il cohabite fréquemment. Semble marquer une préférence pour les milieux humides.
- CES : bois de Ferrières (BAUSSEAU, 1991); COU : Chatou (FOHIER, 1962); ÉTA : environs de Maisse (GIBEAUX, 1987), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992); FON : Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, LAVENU, 1990), Fontainebleau nord (BREARD, 1988); MAN : bois de l'Hautil (TRACHIER, 1955); RAM : Bulfon (MOTHIRON, 1986), Cernay-la-Ville (MOTHIRON, 1988), Magny-les-Hameaux (CHAMBERON, D. ROCHAT, 1989), Toussus-le-Noble (MOTHIRON, 1986).

- 4190** *Pachetra sagittigera* Hfn. EA
Menacé (P) IV V VI
- Cette belle espèce, autrefois assez répandue si l'on en juge par le Catalogue Lhomme et les collections du Muséum, n'avait pratiquement plus été revue après-guerre, si ce n'est en 1975 près d'Étampes, de telle sorte que nous la tenions pour disparue. Nous avons eu l'heureuse surprise d'attirer cinq femelles lors de sorties nocturnes dans une callunaie sèche de Rambouillet, en 1991 et 1992. Cette unique localité mériterait une protection immédiate.
- CES : forêt de Sénart (JEAN, 1946), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1939); COU : Achères (LE MARCHAND, 1946), forêt de Marly (BOURGOGNE, 1939), forêt de Saint-Germain-en-Laye (ACHERAY, BROWN, PLACES, 1942); ÉTA : Boissy-la-Rivière (COUTÉ, 1975), Saclas (BOURSIN, PRAVIEL, 1934); FON : Fontainebleau (BOURGOGNE, C. DUMONT, 1943), Seine-Port (HALLÉ, 1946); RAM : La Boissière-École (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1992).

Noctuidae

- 4531** *Axyia putris* L. EA
Non menacé IV V VI VII VIII IX
- Commun dans tous les milieux. Pas rare en ville. Époque de vol très étalée; cependant les apparitions printanières restent assez exceptionnelles; l'essentiel des observations a lieu surtout autour de début juillet.
- Tous secteurs.

- 4902** *Ochropleura plecta* L. HA
Non menacé IV V VI VII VIII IX
- Commun et répandu dans toute la région, y compris dans l'agglomération parisienne. Espèce ne présentant pas d'exigences écologiques particulières, se rencontrant dans tous types de biotopes d'avril à septembre avec des effectifs maxima vers juillet-août.
- Tous secteurs.

- 4603** *Ochropleura leucogaster* Frr. ST
Accidentel VI
- Une observation effectuée aux lamiers de l'Exposition Coloniale. Probablement une importation accidentelle.
- BAN : Vincennes (ALLARD, 1931).

- 4949** *Diarsia mendica* F. HA
Vulnérable V VI VII
- Hôte typique des forêts humides, assez localisé. Surtout cité du secteur de Chevreuse/Rambouillet, et des forêts de l'est parisien. Non signalé de Fontainebleau. Espèce appelée sans doute à régresser du fait de

drainage assez systématique des forêts (un exemple récent nous en est encore fourni avec le bois Notre-Dame). *D. mendica*, à l'image d'espèces aux préférences écologiques voisines — *Cerastis leucographa*, *Anagallis arvensis*, *Grapholpha aurata*, toutes extrêmement localisées ou devenues très rares en Île-de-France — mérite d'être surveillé de près dans les années à venir.

BAN : Bondy (DELAHAYE et COULON, 1934) ; **CES** : forêt d'Armainvilliers (BOUDRANT, BRUSSEAU, LAVENU, 1981), bois de Ferrières (ROBINEAU, 1980), Villeneuve-le-Comte (MOTHIRON, 1986), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1993) ; **COU** : L'Étang-la-Ville (BOURGOINE, 1945), Igny (MOTHIRON, 1985), forêt de Carnelle (LIHONNÉ, 1923) ; **ÉTA** : Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1986), Chamarande (LIHONNÉ, 1981), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **MAN** : bois de l'Hautail (TRACHIER, 1962) ; **RAM** : Bourdonné (BONIN, VARENNE, 1985), Gambaiseuil (D. ROCHAT, 1990), Guyancourt (MOTHIRON, 1983), Magny-les-Hameaux (D. ROCHAT, 1992), Poigny-la-Forêt (D. ROCHAT, 1989), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1991), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1986).

4052	<i>Diasia brunnea</i> D. & S.	HA
Vulnérable	V VI VII	

Assez peu commun, répandu çà et là en Île-de-France. Semble un peu plus éclectique que *D. mendica* dans le choix de ses biotopes. Absent du milieu urbain.

CES : bois de Ferrières (BATOR, BRUSSEAU, 1995) ; **COU** : Versailles (ÉSSAYAN, 1971), Igny (MOTHIRON, 1985), Orsay (GAGNEPAIN, 1968), forêt de Carnelle (JACOB, 1977), forêt de Montmorency (DELAHAYE et COULON, 1934) ; **ÉTA** : Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1987), vallée de la Chalouette (D. ROCHAT, 1987), Chamarande (LIHONNÉ, 1981), Cernoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992) ; **FON** : Arbonne-la-Forêt (BOUDRANT, LAVENU, 1983), Bois-le-Roi (GIBEAUX, 1977), Fontainebleau nord (BRUSSEAU, 1988), Samois-sur-Seine (COSTE, 1976) ; **MAN** : bois de l'Hautail (TRACHIER, 1965) ; **RAM** : Condé-sur-Veugre (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1995), Gambaiseuil (BONIN, 1988), Magny-les-Hameaux (D. ROCHAT, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1992), Saint-Rémy-lès-Chevreuse (MOTHIRON, VARENNE, 1986) ; **RSM** : Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).

4053	<i>Diasia rubi</i> Vieweg	EA
Non menacé	V VI VIII IX	

Nous avons regroupé sous ce nom tous les représentants du «complexe» *rubi/floridis*. En effet, nous n'avons pas pratiqué l'examen (difficile) des genitalia permettant de séparer ces deux espèces. Il est quasiment certain que *D. rubi* est présent en Île-de-France (car *D. rubi* est bivoltin et *D. floridis* en principe monovoltin) ; l'existence de *D. floridis*, beaucoup plus rare et en limite de répartition, est beaucoup moins plausible *a priori*.

CES : Claye-Souilly (ROBINEAU, 1982), Compans (LAVENU, ROBINEAU, 1981), bois de Ferrières (BATOR, 1995), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1989), Oespeye (MOTHIRON, 1990) ; **COU** : Saint-Germain-en-Laye (GUENOT, 1966), Virolay (MOTHIRON, 1979) ; **ÉTA** : Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1926), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PUYRACHES, 1976), Janvry (MOTHIRON, 1982), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; **FON** : Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1982) ; **MAN** : bois de l'Hautail (TRACHIER, 1962), Champagne-sur-Oise (JACOB, 1983), Chars (MOTHIRON, 1994), Montgeroult (JOSEPH, MOTHIRON, 1993), Orsy (JOSEPH, 1989) ; **RAM** : Cernay-la-Ville (MOTHIRON, 1988), Condé-sur-Veugre (MOTHIRON, 1995), Guyancourt (LUQUET, 1974), Les Bréviaires (LUQUET, 1970), Magny-les-Hameaux (D. ROCHAT, 1992), Poigny-la-Forêt (MOTHIRON, 1989), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1995).

4026	<i>Noctua pronuba</i> L.	MA
Non menacé	V VI VII VIII IX X	

La Noctuelle la plus banale et la plus répandue dans notre région, comme d'ailleurs dans l'ensemble du pays. Se rencontre aussi bien dans les biotopes xériques que dans les tourbières, en rase campagne qu'en plein cœur de Paris. La chenille, très polyphage, se nourrit en fait essentiellement de Graminées, de sorte qu'en ville la concurrence avec *N. comae* n'est pas trop vive, cette dernière marquant une préférence pour d'autres plantes basses.

Période de vol de fin mai à octobre, en une seule génération, les imagos subissant une quiescence estivale plus ou moins marquée (notamment en juillet).

Tous secteurs.

* 4027	<i>Noctua orbana</i> Hfn.	MA
Éteint	VII	

Il est difficile de se prononcer sur le statut réel de cette espèce : soit les citations sont anciennes, soit nous

n'avons pu les vérifier. Tous les exemplaires récents présentés comme tels que nous avons pu examiner se sont en fait révélés être réfractaires à des espèces voisines. Cependant, il est probable que l'espèce a existé en Ile-de-France : L. CHEVALIER (1932) mentionne cette espèce parmi celles « dont on trouve les chenilles en hiver aux environs de Paris dans les feuilles mortes » ; par ailleurs l'espèce est signalée de « Paris » par COULON (1934), sans autre précision.

COU : Oisy (GAGNEPAIN, 1969, non vérifié), forêt de Montmorency (THIBERTY-MIEG, 1879) ; ÉTA : La Ferrière-Alais (RICHEBOURG-PETRACHE, 1976, non vérifié) ; FON : Avon (VIVIER, 1967, non vérifié), Fontainebleau (Muséum, 1903).

4029 *Noctua comes* Hb. MA
Non menacé V VI VII VIII IX X XI

Cette espèce remarquablement plastique a colonisé la moindre parcelle d'espace vert, y compris et surtout dans les villes où ses chenilles omniprésentes s'accommodent de très nombreuses plantes basses, au grand désespoir des jardiniers. En dehors des villes, elle se rencontre de préférence dans les lieux relativement humides : prairies grasses, mégaphorbiées...

Tous secteurs.

4030 *Noctua fimbriata* Schreber MA
Non menacé VI VII VIII IX X

Commun et répandu partout, même en banlieue. Cependant, l'espèce semble mal s'accommoder d'une urbanisation dense. Chenille polyphage sur toutes sortes de plantes basses, d'arbres et d'arbustes, observée sur le Chèvrefeuille, les Saules, etc.

BAN : Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1965), Créteil (BRUSSEAU, 1992), Ruil-Malmaison (LUQUET, 1961) ; CES : bois de Ferrières (BRUSSEAU, 1991) ; COU : Viroflay (MOTHIRON, 1984), Oisy (GAGNEPAIN, 1969) ; autres secteurs : très commun.

4031 *Noctua janthina* D. & S.
Non menacé VI VII VIII IX

Difficile à séparer avec certitude de *N. janthe* Bk. (voir cette espèce). Semble répandu et commun dans toute la région, cohabitant fréquemment avec *N. janthe*.

BAN : Paris / bois de Boulogne (POUJADE, 1890), Bois-Colombes (MOTHIRON, 1992), Créteil (BRUSSEAU, 1991) ; CES : Compans (LAVENU, 1981), bois de Ferrières (BRUSSEAU, LAVENU, 1992) ; COU : Chateaufort (POHIER, 1993), Maisons-Laffitte (PELLETIER, 1917), Viroflay (MOTHIRON, 1977), Meudon (RIVALLIER, 1951) ; ÉTA : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Arrancourt (MOTHIRON, 1994), Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, 1992), Chamarande (LHONORE, 1980), Champmoëux (LUQUET, 1994), Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1930), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1994), Valpaysaux (LUQUET, 1994) ; FON : Arbonne-la-Forêt (BOUDRANT, LAVENU, 1990), Boissière-le-Roi (BRÉARD, 1967), Épinay (LAVENU, 1992), Mont-sur-Leing (ACHERAY, ROYAN, LAVENU, 1991), Saint-Fargeau-Ponthierry (BRÉARD, 1972), Villiers-sous-Gez (MORRIS, 1915) ; MAN : bois de l'Haut (TRACHIER, 1961), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994), Montgerault (BONIN, BRUSSEAU, MOTHIRON, 1993) ; RAM : Condé-sur-Veuge (BONIN, 1992), Gambaiseuil (D. ROCHAT, 1989), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992), Magny-les-Hameaux (D. ROCHAT, 1985) ; RSM : Machault (MORRIS, 1910).

4031 bis *Noctua janthe* Bk.
Non menacé V VI VII VIII IX X

Cette espèce a été récemment séparée de *N. janthina* D. & S. Les critères de différenciation externes résident dans la bande noire des postérieures plus étroite, plus dissymétrique et moins complète que chez *N. janthina*, cette dernière ayant par ailleurs l'apex des postérieures fréquemment teinté de noir sur la frange. Toutefois certains exemplaires paraissent intermédiaires, de sorte qu'il n'est pas toujours aisé d'aboutir à une détermination, d'autant plus que les différences dans les genitalia sont assez minimes (vesica). Les deux espèces semblent très communes en Ile-de-France, quoique *N. janthe* paraisse plus thermophile. On voit souvent des imagos voler de jour (surtout l'après-midi), très rapidement, autour des haies, des Lierres ou des Vignes-vierges. Il serait intéressant de savoir si les deux espèces présentent ce comportement, et quelle en est l'explication.

BAN : Bois-Colombes (MOTHIRON, 1992), Charent (ACHERAY, 1920), Neuilly-sur-Seine (POUJADE, 1888), Ruil-Malmaison (M. BERNARD, LUQUET, 1993), Créteil (BRUSSEAU, 1994) ; CES : Compans (LAVENU, 1981), bois de Ferrières (BRUSSEAU, 1986), forêt de Sénart (BONIN, 1992), Neuilly-sur-Marne (BATOR, 1995), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995) ; COU : Chambois (GUENOT, 1977), forêt de Saint-Germain-

en-Laye (BROWN, 1907), Virolay (MOTHIRON, 1984), Meudon (RIVALIER, 1968); ÉTA : Abbéville-la-Rivière (LUQUET, MOTHIRON, 1994), Aitancourt (MOTHIRON, 1994), Auvers-Saint-Georges (LUQUET, 1992), Gironville-sur-Essonne (MOTHIRON, 1995), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1994), Valpuiseaux (BONIN, 1992); FON : Moret-sur-Loing (ACHERAY, LE CERF, 1949), Seine-Port (HALLÉ, 1948); MAN : bois de l'Hautail (TRACHIER, 1957), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995), Chars (MOTHIRON, 1994), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1992), Montgeroult (MOTHIRON, 1993), Oisy (JOSSEPH, 1989); RAM : Bourdonné (BONIN, 1986), Condé-sur-Vesgre (BONIN, 1992), Gambaucuil (BONIN, 1992), Magny-les-Hameaux (D. ROCHAT, 1987); RSM : Paley (VIETTE, 1949).

4032 *Noctua interjecta* Hb. AM
Non menacé VII VIII IX

Relativement commun, quoique souvent discret. Répandu assez uniformément dans toute la région, y compris en ville.

BAN : Rucl-Malmaison (LUQUET, 1970); CES : Compans (LAVENU, 1981), bois de Ferrières (LAVENU, 1992), Sevran (ESSAYAN, 1969), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1980), bois Notre-Dame (BRUSSEUX, 1989); COU : L'Étang-la-Ville (BERC, 1986), Virolay (MOTHIRON, 1984), Orsay (GAGNEPAIN, 1969); ÉTA : Abbéville-la-Rivière (LUQUET, 1992), Angervilliers (MOTHIRON, 1986), Auvers-Saint-Georges (MOTHIRON, 1992), Épinay-sur-Orge (P. BERNARD, 1930), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PÉYRACHE, 1976), environs de Maisse (BONIN, GUYOT, 1991), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991); FON : Fontainebleau nord (LAVENU, 1984), Moret-sur-Loing (BRUSSEUX, 1989), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1981); MAN : bois de l'Hautail (TRACHIER, 1962), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1989), Saint-Martin-la-Garcane (MOTHIRON, 1990), Montgeroult (MOTHIRON, 1992); RAM : Bonnelles (MOTHIRON, 1987), Bourdonné (BONIN, 1986), Condé-sur-Vesgre (BONIN, 1992), La Boissière-École (D. ROCHAT, 1992), Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1989), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1989).

4033 *Epilecta lineigrisea* D. & S. MA
Menacé VII VIII IX

Très localisé dans les localités sclérophylles et rarement commun; montre une répartition morcelée dans le Massif de Fontainebleau et le secteur d'Étampes. L'espèce est menacée surtout dans les zones où les coteaux calcaires sont victimes des assauts de l'urbanisation et de l'agriculture (région d'Étampes, Val-d'Oise...).

COU : Versailles (GODART, 1823), Meudon (GODART, 1823), Beauchamp (VOGT in OLIVIER, vers 1900), Montigny-lès-Cormeilles (LE CERF, 1923); ÉTA : Sacas (GIBEAUX, 1985), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (MOTHIRON, 1991), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937), Valpuiseaux (LUQUET, 1994); FON : Arbonne-la-Forêt (LAVENU, LERAUT, 1992), Fontainebleau (LE CERF, 1923), Fontainebleau nord (BÉARD, 1988), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1993), Villiers-sous-Grzy (MORRIS, 1916); MAN : boucle de Moisson (MOTHIRON, 1989); RSM : Valence-en-Brie (VIVIEN, 1959).

4044 *Lycophotia molothina* Esp. AM
Vulnérable V VI VIII

Espèce typique des callunais sablonneux de Fontainebleau où elle est régulière et assez commune. En revanche, elle n'est pas signalée de Rambouillet ni de Sénart, forêts qui présentent pourtant des biotopes assez similaires (c'est également le cas pour *Agrion vestigiata*). Une citation isolée de la boucle de Moisson, où sa présence devra être reconfirmée. L'espèce semble voler en deux générations (mai-juin et août-septembre), la seconde étant très peu fournie ou partielle.

COU : Domont (CHOPARD, 1903); ÉTA : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); FON : Achères-la-Forêt (GIBEAUX, 1990), Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, BÉARD, BRUSSEUX, GIBEAUX, LAVENU, 1990), Fontainebleau (BERC, POULADE in LEBONNE, GIBEAUX, 1974), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1975); MAN : boucle de Moisson (MOLLET, 1973).

4047 *Lycophotia porphyrea* D. & S. AM
Non menacé V VI VII VIII IX

Infecté aux Brayères, présent dans tous les types de biotopes où l'on trouve ces plantes : landes sèches, tourbières... De ce fait, exceptionnel dans les milieux urbains et à proximité de Paris. Dans ses localités, il peut être abondant (boucle de Moisson par exemple).

CES, COU (rare), ÉTA, FON, MAN, RAM.

Éteint

Deux citations anciennes. Une observation de cette espèce en Eure-et-Loir en 1978, rapportée par P. FLEURENT, redonne une certaine crédibilité à ces mentions. Statut incertain.

ÉTA : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, exemplaire unique, 1937) ; FON : Fontainebleau (BERCE in L'HOMME, 1923).

4012

Rhyacia simulans Hfn.

EA

Éteint

Deux citations anciennes de cette espèce qui semble sporadique et en recul dans bon nombre de régions françaises. Également cité par LAVALLÉE (1937), qui ne certifie pas la détermination (mention accompagnée d'un point d'interrogation). Probablement éteint.

BAN : Paris (LE CERF in L'HOMME, 1923) ; FON : Fontainebleau (DELARIVE in COULON, 1934).

4034

Spaenotis ravidia D. & S.

EA

Éteint

VI VII

Cinq citations très anciennes, presque toutes du massif de Fontainebleau. Il y a tout lieu de penser que cette espèce, par ailleurs en déclin généralisé en France, a disparu de notre région.

ÉTA : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Arbonne-la-Forêt (MUSEUM, 1896), Fontainebleau (MUSEUM : 1875 et 1903, DEMAISON : 1874).

4037

Graphiphora sugar F.

HA

Menacé (P)

VI VII

Espèce fort discrète, habitant surtout les localités humides. Vol tardif. Peu d'observations.

BAN : Colombes (LE CERF in L'HOMME, 1923) ; CES : bois de Ferrières (LAVENU, 1992), Ocquerre (MOTHIRON, 1990) ; FON : Moret-sur-Loing (BRUSSEAU, 1990), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1979) ; MAN : Montgeroult (BRUSSEAU, MOTHIRON, 1994) ; RAM : Magny-les-Hameaux (CHAMBRON, MOTHIRON, 1992).

4060

Xestia c-nigrum L.

HA

Non menacé

V VI VII VIII IX X

Une des Noctuelles les plus communes de notre région. Vole dans tous types de biotopes, en deux générations d'inégale ampleur, se chevauchant partiellement : mai-juillet et surtout juillet-octobre.

Tous secteurs.

* 4061

Xestia ditrapezium D. & S.

HA

Menacé

VII

Cité par le Groupe des Lépidoptéristes Amateurs Parisiens. Cette citation, que nous n'avons pu vérifier, reste unique pour la région. L'espèce se trouvant communément dans les régions limitrophes, surtout dans les biotopes marécageux (Oise, Marne), sa présence en Île-de-France ne constituerait pas une surprise. Nous notons toutefois que *Ceramica* pût se rencontrer dans les mêmes types de localités, et qu'elle n'est toujours pas connue, à ce jour, de notre région... L'espèce pouvant entretenir des confusions avec d'autres taxa plus communs, il convient donc pour l'instant de considérer sa présence comme douteuse.

ÉTA : vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983, non vérifié).

4062

Xestia triangulum Hfn.

EA

Non menacé

V VI VII

Répandue et pas rare dans toute la région, à l'exclusion de l'agglomération parisienne. Rencontré dans tous types de milieux, quoiqu'il semble mieux représenté dans les biotopes secs.

Vole en une seule génération, de fin mai à la mi-juillet.

BAN : Champigny-sur-Marne (LERAUT, 1970) ; CES : Compans (LAVENU, ROBINEAU, 1981), bois de Ferrières (BATOR, BRUSSEAU, LAVENU, 1995), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1938), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1994) ; COU : L'Étang-la-Ville (BECK, 1986), Versailles (ESSAYAN, 1971), Igny (MOTHIRON, 1985), Meudon (RIVALLIER, 1947), forêt de Montmorency (THIBERTY-MIEG, 1879) ; ÉTA : Azyrouit (MOTHIRON, 1994), vallée de la Chalouette (MOTHIRON, D. ROCHAT, G. RICHARD, 1989), Chambronde (L'HOMME, 1980), La Ferté-Alais (RICHEBOURG-PETRACHI, 1976), Gizeville-sur-Essonne (MOTHIRON, 1989), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1993) ; FON : Arbonne-la-Forêt (BONIN, BOEDRANE, LAVENU, 1990), Avon (GIBEAUX, 1976), Bois-le-Roi (DOUX, 1981), Épiay (BRUSSEAU, 1992), Fontainebleau ouest (MOTHIRON, 1990), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1991), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1982), Seine-Port (LAVENU, 1992) ; MAN : Crespières

(MOTHIRON, 1987), bois de l'Hautil (TRACHIER, 1964), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1992), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1990), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994), Hodent (MOTHIRON, 1990), Montgeroult (MOTHIRON, 1993), Us (MOTHIRON, 1994); **RAM**: Condé-sur-Vesgre (D. ROCHAT, 1990), Gambaiseuil (D. ROCHAT, 1990), Magny-les-Hameaux (MOTHIRON, 1992), Saint-Léger-en-Yvelines (D. ROCHAT, 1992), Saint-Rémy-lès-Chevreuse (MOTHIRON, 1986); **RSM**: Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).

4064 *Xestia hujia* D. & S. EA
Non menacé VII VIII IX

Répandu, mais assez peu fréquent. Observé surtout en milieu forestier, de préférence à proximité de ruisseaux ou de points d'eau. Butineur assidu sur les inflorescences de Bardanes. Jamais rencontré en ville.

BAN: Rueil-Malmaison (M. BERNARD, 1995), Saint-Ouen (DELAHAYE et COULON, 1934); **CES**: bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1989); **COU**: forêt de Marly (LUQUET, 1961), forêt de Montmorency (DELAHAYE et COULON, 1934); **ÉTA**: La Ferté-Alais (RICHERBOURG-PEYRACHE, 1976), environs de Malise (GIBEAUX, GUYOT, 1991), Ormeau-la-Rivière (MOTHIRON, 1994); **FON**: Achères-la-Forêt (GIBEAUX, 1990), Arbonne-la-Forêt (COSTÉ, LAVENU, MOTHIRON, 1989), Barbizon (MOTHIRON, 1985), Fontainebleau ouest (MERY, 1989), Larchant (GIBEAUX, 1991), Moret-sur-Loing (LAVENU, 1989); **MAN**: bois de l'Hautil (TRACHIER, 1961); **RAM**: Condé-sur-Vesgre (MOTHIRON, 1990), Guyancourt (LUQUET, 1974), Magny-les-Hameaux (CHAMBRON, 1984), Saint-Léger-en-Yvelines (BONIN, MOTHIRON, 1992).

4065 *Xestia rhomboidea* Esp. EA
Non menacé VII VIII IX

Répandu; fréquence irrégulière selon les années. Affectionne tout particulièrement les friches, les bords de rivière, où l'on peut l'observer dès le crépuscule butinant des fleurs, notamment celles de la Bardane. Vient bien à la miellée. Une seule génération en août-septembre.

CES: Soisy-sur-Seine (JEAN, 1938); **ÉTA**: Abbéville-la-Rivière (LUQUET, 1992), Ormeau-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (GIBEAUX, LUQUET, 1994); **FON**: Arbonne-la-Forêt (GIBEAUX, 1990), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, 1982), Samois-sur-Seine (COSTÉ, 1973); **MAN**: bois de l'Hautil (TRACHIER, 1961); **RAM**: Bonnelles (MOTHIRON, 1967), Guyancourt (MOTHIRON, 1987), Magny-les-Hameaux (D. ROCHAT, 1987), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1991).

4066 *Xestia castanea* Esp. MA
Vulnérable VIII IX X

Espèce automnale thermophile, non observée en dehors des secteurs d'Étampes et surtout de Fontainebleau, où elle semble régulière.

ÉTA: Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1986), Gironville-sur-Essonne (MOTHIRON, 1995), Valpiscieux (MOTHIRON, 1992); **FON**: Arbonne-la-Forêt (LAVENU, 1983), Avon (GIBEAUX, 1990), Bois-le-Roi (DOUX, 1980), Fontainebleau (BRETZ, COULON, C. DUMONT, 1973), Fontainebleau nord (BÉARD, BRUSSEAU, 1988), Fontainebleau ouest (GIBEAUX, 1973), Moret-sur-Loing (BOUDRANE, 1982).

4069 *Xestia sexstrigata* Hw. EA
Non menacé VIII IX

Fréquente les milieux herbaux assez denses: friches, prairies. Jamais observé en ville. Souvent localisé, mais parfois très commun dans ses biotopes. Certaines de ses localités sont menacées par l'urbanisation et l'aménagement excessif; toutefois l'espèce ne semble pas en danger immédiat.

CES: Compans (ROBINEAU, 1980), bois de Ferrières (BRUSSEAU, 1991); **COU**: forêt de Carnelle (LHOMME, 1923); **ÉTA**: Étampes (HENRIOT et LHOMME, 1923), Saclay (BOUSSIN, 1935); **FON**: Larchant (GIBEAUX, 1991), Moret-sur-Loing (BRUSSEAU, LAVENU, 1989); **MAN**: La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1990); **RAM**: Bourdonné (BONIN, 1986), Cernay-la-Ville (MOTHIRON, 1988), Guyancourt (MOTHIRON, 1987), Magny-les-Hameaux (D. ROCHAT, 1992), Poigny-la-Forêt (MOTHIRON, 1989), Saint-Léger-en-Yvelines (MOTHIRON, 1991), Saint-Rémy-lès-Chevreuse (MOTHIRON, VARENNE, 1984), Toussus-le-Noble (MOTHIRON, 1986); **RSM**: Jaulnes (GIBEAUX, 1990).

4071 *Xestia xanthographa* D. & S. MA
Non menacé VIII IX X

De fin août à début octobre, le Lépidoptère le plus commun de la région, en tous types de milieux; présent même à Paris et dans la petite couronne.

Tous secteurs.

Cet hôte des callunais sèches fréquente les forêts de Rambouillet et de Fontainebleau à la fin de l'été. L'espèce a été peu signalée de la région en dehors de ces deux massifs. Localisée, elle doit être considérée comme vulnérable même si les politiques actuelles d'aménagement tendent pour l'instant à favoriser l'extension de ses biotopes.

CES : forêt de Ferrières (LAVENU, 1991), bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1995) ; ÉTA : La Forté-Alais (RICHEBOURG-PEYRACHE, 1976) ; FON : Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, LAVENU, 1990), Avon (GIREAUX, VROIN, 1976), Fontainebleau (BEIZ, DELAHAYE in COULON, 1973), Fontainebleau nord (BRÉARD, 1988), Fontainebleau ouest (POIVRE, 1974) ; MAN : Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1995) ; RAM : Bourdonné (MOTHIRON, 1985), La Boissière-École (MOTHIRON, 1991), Les Bréviaires (LUQUET, 1970).

4077 *Cerastis rubricosa* D. & S.

EA

Non menacé

III IV V

Commun au printemps un peu partout, mais jamais observé en milieu urbain. Parfois abondant par places.

CES, COU, ÉTA, FON, MAN, RAM, RSM.

4078 *Cerastis leucographa* D. & S.

EA

Menacé

III IV

Rare et localisé, connu du nord-est de Paris (prospections de BOUDRANE, LAVENU, ROBINEAU, 1981-1983), du sud de l'Essonne et de la vallée du Loing. Marque une préférence pour les milieux humides, mais se rencontre parfois dans des biotopes plus secs.

CES : Claye-Souilly (ROBINEAU, 1982), Compans (ROBINEAU, 1982), Courty (ROBINEAU, 1981), Le Pin (ROBINEAU, 1983) ; ÉTA : Champanelle (LHONORE, 1981), environs de Maisse (GIREAUX, 1989), Ormoy-la-Rivière (LAVENU, 1993) ; FON : Épiery (BRUSSEAU, 1992).

4074 *Naenia typica* L.

EA

Menacé (P)

VII VIII

Voici une espèce qui semble avoir toujours été rare en Île-de-France. À raison d'une capture en moyenne tous les vingt ans, elle se rencontre çà et là. La plupart des citations sont relatives à des localités situées en bord de rivière (Loing, affluents de l'Essonne, Viosne...).

CES : Savigny-sur-Orge (JEAN, 1954) ; ÉTA : «Bords de la Juines» (VOGT in LHOMME, 1923), Étampes (PELLETIER, 1909), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Moret-sur-Loing (ACHERAY, 1935) ; MAN : Montgeroult (BONIN, 1992).

4076 *Anaplectoides prasina* D. & S.

HA

Menacé (P)

V VI VII

Exemple remarquable de régression que ce beau Lépidoptère autrefois capturé communément à quelques kilomètres seulement de Paris (Clamart, Chaville, Guyancourt...). De nos jours l'espèce est rarement observée ; elle semble fréquenter surtout les milieux humides, dont elle s'éloigne parfois pour gagner les coteaux attenants.

BAN : Clamart (AUNEAU, 1908) ; CES : Compans (ROBINEAU, 1980), bois de Ferrières (LAVENU, 1992) ; COU : Chaville (ACHERAY, POUJADE, 1916), forêt de Montmorency (VARDON, 1973) ; ÉTA : Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992) ; FON : Fontainebleau (PELLETIER, 1888) ; RAM : Guyancourt (ACHERAY, HOMBERG, 1909), Forges-les-Bains (MOTHIRON, 1986) ; RSM : Pavée (MATHIAS, 1973).

4042 *Paradiarsia glauca* Esp.

AM

Non menacé

IX X

Commun et répandu, surtout à bonne distance de Paris. En effet, l'espèce s'adapte mal au milieu urbain et ne s'éloigne guère des localités où croissent en abondance des végétaux spontanés. Chenilles trouvées sur *Rumex acetosella*.

CES : bois Notre-Dame (BRUSSEAU, 1994) ; COU : Chambourcy (GUENOT, 1975), Mériel (JACOB, 1982) ; ÉTA : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), Angervilliers (MOTHIRON, 1987), Boutigny-sur-Essonne (MOTHIRON, 1986), vallée de la Chalouette (MOTHIRON, G. RICHARD, 1989), Étréchy (MOTHIRON, 1986), Giromville-sur-Essonne (MOTHIRON, 1995), environs de Maisse (LAVENU, 1982), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, 1991), Valpécieux (MOTHIRON, 1992) ; FON :

Bois-le-Roi (DOUX, 1988), Fontainebleau (DUMONT *de* LHOMME, 1923), Moret-sur-Loing (BRUSSEAU, LAVENU, 1990); **MAN**: bois de l'Hautil (TRACHIER, 1965), boucle de Moisson (MÉRY, 1989), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1991), Verseuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994), Chazé (MOTHIRON, 1994), La Roche-Guyon (MOTHIRON, 1992), Montgeroult (BONIN, 1992), Oisy (JOSEPH, 1989); **RAM**: Bonnelles (MOTHIRON, 1987), Bourdonné (BONIN, MOTHIRON, 1987), Cernay-la-Ville (MÉRY, 1989), Gambaiseuil (BONIN, 1987), La Boissière-École (MOTHIRON, 1991), Magny-les-Hameaux (CHAMBRON, MOTHIRON, D. ROCHAT, 1989), Poigny-la-Forêt (MOTHIRON, D. ROCHAT, 1989).

4048 *Peridroma saucia* Hb.

CO

Non menacé V VIII IX X XI

Migrateur, pas vraiment exceptionnel chez nous, quoique peu fréquent. Peut se rencontrer assez tard dans l'année (novembre).

BAN: Paris (GODART, 1823), Paris / bois de Boulogne (GODART, 1823), Paris / bois de Vincennes (PLACES, 1961), Boulogne-sur-Seine (COUTÉ, 1932), Champigny-sur-Marne (LÉRAUT, 1970); **CES**: forêt d'Amainsvilliers (LÉRAUT, 1970), Saisy-sur-Seine (JEAN, 1949), Tremblay-en-France (ROBINEAU, 1979); **COU**: Meudon (RIVALIER, 1966), forêt de Montmorency (THIERRY-MIEG, 1879); **ÉTA**: Abbéville-la-Rivière (LUQUET, 1991), Angervilliers (MOTHIRON, 1985), vallée de la Chalouette (G. RICHARD, 1983), env. de Saint-Cyr-la-Rivière (LUQUET, MOTHIRON, 1994); **FON**: Souppes-sur-Loing (ROBINEAU, 1982); **MAN**: bois de l'Hautil (TRACHIER, 1962); **RAM**: Gif-sur-Yvette (D. ROCHAT, 1986).

3998 *Actebia praeox* L.

EA

Éteint VII

Espèce «mythique» citée autrefois par BERCE de Fontainebleau. Nous ne connaissons qu'une observation irréfutable de cette espèce; selon son auteur, cette capture resta unique, malgré de très nombreux piépages à la lumière réalisés à cette époque au même endroit. Le lieu d'observation se situe non loin de la forêt de Sénart, dans un secteur qui s'est considérablement urbanisé ces derniers temps du fait de ses liaisons ferroviaires aisées avec la capitale. On peut donc penser que l'espèce, déjà très rare à l'époque, aura eu du mal à s'y maintenir. Nous la tenons ainsi pour disparue. L'espèce passe pour affectionner les terrains sablonneux; des explorations plus approfondies devraient être entreprises à Sénart ou à Fontainebleau pour tenter de la retrouver.

CES: Saisy-sur-Seine (JEAN, 1949).

3963 *Euxoa aquilina* D. & S.

EA

Menacé VI VII VIII

Localisé et discret. Les observations de cette espèce sont très regroupées dans la saison (généralement vers mi-juillet). Actuellement, se rencontre seulement dans quelques localités chaudes des secteurs d'Étampes et de Fontainebleau.

BAN: Châtillon (DELAHAYE *de* COULON, 1934); **COU**: Le Mesnil-le-Roi (ACHERAY, 1907); **ÉTA**: Arrancourt (MOTHIRON, 1994), La Ferté-Alais (BOURGOGNE, 1943), Lardy (DELAHAYE *de* COULON, 1934), Saclas (BOURSIN *de* LHOMME, 1935), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937), Valpèzeux (BONIN, 1992); **FON**: Fontainebleau (BOURSIN *de* LHOMME, 1935), Samois-sur-Seine (COUTÉ, 1975); **MAN**: bois de l'Hautil (TRACHIER, 1965).

* **3960** *Euxoa temera* Hb.

MA

Éteint IX

Rapporté d'Île-de-France d'après un unique exemplaire figurant dans la collection Acheray au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, et dont l'étiquette mentionne: «Sacras, 12-IX-1936». Cet exemplaire semble correctement identifié; il prêterait à sourire si la région de Sacras n'avait pas abrité, de notoriété publique, une série d'espèces à affinités méridionales qui ont fait de cette station, dans les années 1930, un des sites les plus visités par les entomologistes. Aujourd'hui, la station a été morcelée, aménagée, et ses hôtes mythiques ont disparu ou sont au bord de l'extinction. Il est donc possible qu'*E. temera*, déjà très isolé par rapport à son aïe de répartition, n'ait pas résisté à ces bouleversements.

ÉTA: Sacras (ACHERAY, 1936).

3959 *Euxoa nigricans* L.

EA

Éteint VIII X

Nous n'avons pu examiner l'exemplaire correspondant à la citation la plus récente. En effet, Vivien l'aurait capturé (catalogue de l'A. N. V. L.), mais il ne figure pas dans sa collection, conservée au Laboratoire

de Biologie Végétale d'Avon; il pourrait donc s'agir d'une erreur d'identification. Il semble toutefois, à en juger d'après les collections du Muséum, que cette espèce ait bien existé, autrefois, dans notre région.

BAN : Châtillon (DELABAYE & COULON, 1934), Neuilly-sur-Seine (coll. Muséum, 1888); **ÉTA** : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937); **FON** : Avon (VIVIEN, 1965, douteux).

3958 *Euxoa tritici* L. **EA**
Vulnérable VII VIII IX

Hôte typique des landes sablonneuses chaudes à *Erica*ces, particulièrement répandu dans le massif de Fontainebleau, où il ne semble pas en danger; les populations du Mantois sont menacées localement par le mitage des landes dû aux résidences secondaires.

COU : Domont (de COULON, 1934); **ÉTA** : Boissy-la-Rivière (COUTÉ, 1969), La Ferté-Alais (RICHTERBOURG-PEYRACHE, 1976), environs de Maisse (LUQUET, 1994); **FON** : Achères-la-Forêt (GIBEAUX, 1976), Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, GIBEAUX, LAVENU, MOTHIRON, 1989), Fontainebleau nord (BÉARD, LAVENU, 1978), Fontainebleau ouest (MÉRY, MOTHIRON, 1993), Villiers-sous-Gez (MORRIS, 1915); **MAN** : bois de l'Hautail (TRACHIER, 1967), boucle de Moisson (MOTHIRON, 1989), Saint-Martin-la-Garenne (GUYOT, 1990), Montgeroult (MOTHIRON, 1992).

3957 *Euxoa obeliscus* D. & S. **EA**
Menacé VII VIII IX

Espèce thermophile rare et localisée, recherchant les coteaux calcaires et les landes sèches. Populations clairsemées, presque uniquement dans le secteur d'Étampes. Sous-espèce pâle, assez tranchée (sp. *saliciflora*), menacée par l'extension de l'agriculture et la multiplication des résidences secondaires. Voie à la fin de l'été.

ÉTA : vallée de la Chabouette (MOTHIRON, 1988), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Saclas (BOUMSIN, GIBEAUX, 1985), Valprieux (MOTHIRON, 1996); **FON** : Écuellès (BOUDRANE, 1982, à vérifier; juillet?); **MAN** : Persan (JACOB, 1977).

3987 *Agrotis crassa* Hb. **EA**
Vulnérable (F) VIII IX

Assez peu de citations pour cette espèce discrète, dispersée pourtant sur une bonne partie de notre région. La raison de cette discrétion pourrait être la brièveté de sa période de vol, étudiée seulement sur quelques jours, généralement dans la première quinzaine d'août. Presque tous les exemplaires sont signalés de cette époque, à deux exceptions près, émanant toutes deux du Catalogue de l'A. N. V. L., et que nous n'avons pu vérifier.

BAN : Courbevoie (FLEURENT, 1953), Neuilly-sur-Seine (Muséum, 1888); **COU** : Maisons-Laffitte (BROWN, 1905), Montesson (G. RICHARD, 1984); **ÉTA** : Champnoth (LUQUET, 1996), environs de Maisse (GIBEAUX, LUQUET, 1994), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994); **FON** : Avon (VIVIEN, 1967, non vérifié); **MAN** : Les Mureaux (MATHIAS, vers 1985), Saint-Martin-la-Garenne (MOTHIRON, 1990), Verneuil-sur-Seine (MOTHIRON, 1994); **RSM** : Méry-sur-Yonne (GUILLEARD, 1952), Paley (VIERTE, 1950).

3984 *Agrotis puta* Hb. **MA**
Non menacé V VI VII VIII IX X

Très répandu, quoique rarement abondant, sur l'ensemble de la région, même en milieu assez fortement urbanisé. L'espèce montre une préférence pour les sols légers, les remblais, les dépôts alluvionnaires. Elle n'est pas menacée. Voie en deux générations nettement distinctes et d'égale ampleur, centrées sur fin mai et début août.

Tous secteurs.

3983 *Agrotis ipsilon* Hfn. **CO**
Non menacé IV V VI VII VIII IX X XI

Espèce commune dans toute la région, signalée de tous les secteurs, y compris de Paris et de son agglomération. Populations vraisemblablement renforcées par de réguliers apports migratoires, ainsi qu'en témoigne l'abondance de la génération de septembre, probablement constituée en majorité de descendants d'immigrants.

Tous secteurs.

* **3982** *Agrotis trux* Hb. **MA**
Éteint

Une citation unique. Espèce thermophile, non signalée par ailleurs du nord de la France à l'intérieur

des terres. L'espèce étant parfois peu caractérisée (surtout dans le cas des femelles), il reste une place pour le doute.

ÉTA : Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, exemplaire unique, 1937).

3981 *Agrotis exclamatoria* L. EA
Non menacé V VI VII VIII IX

Commun dans toute la région, y compris dans l'agglomération parisienne où il semble cependant fuir les quartiers à urbanisation dense. Montre une préférence pour les espaces ouverts et chauds : friches, prairies sèches, jardins. Période de vol longue, effectifs maxima en juin-juillet.

Tous secteurs.

3989 *Agrotis clavii* Hfn. EA
Vulnérable VI VII

Espèce assez peu fréquente, à tendances thermophiles, rencontrée surtout en milieu urbanisé et dans les secteurs les plus chauds.

BAN : Paris / bois de Boulogne (POULADE, 1890), Rucl-Malmaison (LAUQUET, 1970), Neuilly-Plaisance (JACQUIN, LAVENU, 1994), Noisy-le-Sec (BRUSSEAUX, 1991), Vitry-sur-Seine (DU DRESNAY, 1918) ; CES : forêt de Ferrières (BATOR, 1995), Ocquette (MOTHIRON, 1990), Soisy-sur-Seine (JEAN, 1938) ; COU : Le Mesnil-le-Roi (ACHERAK, 1907) ; ÉTA : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1995), La Ferté-Alais (RICHERBOURG-PÉYRACHE, 1976), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1993), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Boissière-le-Roi (BÉARD, 1989), Seine-Port (HALLÉ, 1947) ; MAN : Champagne-sur-Oise (JACOB, 1977) ; RSM : Sainte-Colombe (MOTHIRON, 1986).

3979 *Agrotis segetum* D. & S. EA
Non menacé V VI VII VIII IX X

Commun et répandu dans toute la région, y compris dans l'agglomération parisienne. Espèce très peu exigeante écologiquement. Vole en deux générations, la première (mai-juin) étant plus faiblement représentée. C'est généralement en août-septembre que l'espèce est particulièrement abondante.

Tous secteurs.

3977 *Agrotis vestigialis* Hfn. EA
Vulnérable VII VIII IX

Hôte exclusif des terrains chauds et sablonneux, localisé en quelques populations encore bien fournies dans le massif de Fontainebleau. Dans les autres secteurs, l'espèce semble être très rare ou fossile.

BAN : Paris, Gare d'Orsay (BROWN, 1913) ; COU : Taverny (THIERRY-MIEG, 1879) ; ÉTA : Bouray-sur-Juine (HENRIOT, 1923), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Achères-la-Forêt (GIBEAUX, 1976), Arbonne-la-Forêt (BOUDRANE, BRUSSEAUX, COSTE, GIBEAUX, LAVENU, 1990), Fontainebleau (BERCT DE L'HOME, 1923), Fontainebleau ouest (MÉRY, MOTHIRON, 1993).

3973 *Agrotis cinerea* D. & S. MA
Menacé IV V VI

Comme *E. obelica*, cette espèce thermophile fréquente les coteaux calcaires et les landes sèches du secteur d'Étampes/Fontainebleau. Les populations sont en général peu denses, les plus fournies semblant se trouver sur les coteaux du bassin de la Juine.

ÉTA : Abbéville-la-Rivière (MOTHIRON, 1992), Boutigny-sur-Essonne (MOLLET, 1972), vallée de la Chaulotte (BOUDRANE, G. RICHARD, 1984), Ormoy-la-Rivière (MOTHIRON, 1994), Sables (BOURGOGNE, BOURSIN, 1948), etc. de Saint-Cyr-la-Rivière (LAUQUET, MOTHIRON, 1993), Saint-Sulpice-de-Favières (LAVALLÉE, 1937) ; FON : Arbonne-la-Forêt (BRUSSEAUX, 1990), Barbizon (DUMONT, 1900), Seine-Port (HALLÉ, 1947) ; RSM : Paley (VIETTE, 1950).

Les espèces à rechercher

Un petit nombre d'espèces pourrait fort bien compléter un jour la liste ci-dessus, bien qu'elles n'aient jamais encore été signalées, à notre connaissance, de l'Île-de-France. Ce sont les suivantes :

4527 *Heliothis armigera* Hb.

Il s'agit d'une espèce migratrice d'origine subtropicale, déjà signalée en forêt de Compiègne (C. TAUTEL, 1991). Il serait donc étonnant que cette Noctuelle n'ait jamais survolé l'Île-de-France. Toutefois, aucun entomologiste ne s'est encore trouvé sur son passage à cette occasion...

4116 *Ceramica pisi* L.

Signalée de l'Eure (où elle serait assez commune, selon l'Association des Entomologistes d'Évreux), de l'Aisne (forêt de Retz, 1989, D. ROCHAT), présente dans la Marne (Montagne de Reims, 1990, Ph. MONTAUDO) et dans l'Oise (Marais de Cinqueux), cette espèce localisée n'a été citée qu'une seule fois d'Île-de-France (Mont-Valérien, ex pupa, R. COCAULT ; exemplaire non retrouvé en collection). Cependant, selon Gérard LUQUET, auteur de cette citation dans *Alexandor* en 1968, il s'agit peut-être d'une confusion, encore que la présence simultanée, dans les années soixante, d'espèces de faune froide sur ce versant du Mont-Valérien (par exemple *Odesia atrata*) rende cette mention tout à fait plausible.

Cette Noctuelle doit donc être recherchée, notamment dans le Mantois ou le nord de la Seine-et-Marne, secteurs où sa présence ne constituerait pas vraiment une surprise.

4112 *Lacanobia splendens* Hb.

Hôte des vastes marécages, connue des marais de Cinqueux (Oise) et du Marais-Vernier (Eure), cette Noctuelle ne dispose peut-être plus en Île-de-France de zones palustres à sa mesure. Sa présence n'est pourtant pas à exclure.

Citations non retenues dans l'inventaire

4632 *Lygephila lusoria* L.

Cité de Landy (DELAHAYE in COULON, 1934). Espèce méridionale, que seule une citation douteuse de l'Indre (SAND, in LIEHMME) rendrait vaguement plausible en Île-de-France. Plus probablement, il pourrait s'agir d'une confusion avec *L. partium* (cette dernière espèce a souvent été désignée sous le nom de *lusoria* par les anciens auteurs).

4639 *Autophila cataphanes* Hb.

«Rare aux environs de Paris», selon GODART (1826). L'espèce est pourtant strictement méridionale.

Euchalcia comosa F.

Cité par GODART (1829). Fort douteux (espèce d'Europe centrale inconnue de France). Confusion probable avec *Euchalcia modesta*.

4332 *Trichosea ludifica* L.

Considéré comme assez commun aux environs de Paris par ENGRAMELLE. Cependant GODART, qui rapporte ses propos (1826), affirme ne l'y avoir jamais rencontré. Au demeurant, l'espèce est aujourd'hui presque mythique en France.

4349 *Viminia menyantidis* Esp.

Signalé par COULON (1934) de Landy (DELAHAYE leg.), sous la f. *salicis*, qui est en réalité une forme de *V. ramicis*.

4260 *Valeria oleaginea* D. & S.

Cité par ENGRAMELLE (in GODART, 1826) des «environs de Paris» ; présence non confirmée par GODART. Dans notre pays, cette espèce ne semble connue que du quart sud-est.

Signalé par BORDUVAL (in GODART, 1826) de la forêt de Saint-Germain. L'espèce n'est pas connue hors des massifs montagneux.

Cité de Lardy (DELAHAYE in COULON, 1934). Probablement une erreur d'étiquette : en France, *C. sociabilis* est strictement confiné au littoral.

GODART (1823) affirme l'avoir prise quelquefois aux environs de Paris. Espèce également montagnarde.

«Je l'ai prise (NDLR : la chenille) quelquefois aux environs de Paris (...) mais je n'ai jamais pu en obtenir un imago bien conformés», écrit GODART en 1823. L'espèce est, en tout cas de nos jours, strictement montagnarde.

Analyse du peuplement par secteurs

Les tableaux ci-dessous présentent le nombre d'espèces connues par secteur et leur répartition par sphères biogéographiques.

Le premier tableau est établi sur la base de toutes les observations recensées, quelles qu'en soient les dates ; le second présente un «cliché» plus «actuel», en ne retenant que les observations postérieures à 1970.

Il est clair que ces chiffres doivent être interprétés avec prudence en ce qui concerne les secteurs «sous-explorés» (surtout RSM), dont la richesse est aussi nécessairement sous-évaluée.

De même, il serait hasardeux de tenter, par simple soustraction entre les deux tableaux, de déduire le nombre d'espèces disparues par secteur ; en effet, il est rare qu'un secteur donné ait été prospecté de façon rigoureusement continue et homogène au cours du temps (comme on a pu le voir lors de la présentation de chaque secteur). On ne pourra s'empêcher, cependant, de constater que si environ 15 % des espèces citées n'ont pas été reprises à Fontainebleau depuis vingt ans, ce pourcentage dépasse 40 % en banlieue ou dans la couronne ouest. La plus faible activité de prospection justifie-t-elle à elle seule cet écart ? Mais n'est-ce pas plutôt poser la question à l'envers ?

TABLEAU 2. — Répartition des espèces observées par secteur (S) et ventilation en fonction des sphères biogéographiques (SB) (toutes dates d'observations confondues)

S	SB →	Nb. esp.	EA (%)	MA (%)	AM (%)	Autres (%)
	BAN	228	138 (61 %)	56 (25 %)	5 (2 %)	25 (11 %)
	CES	243	154 (64 %)	51 (21 %)	7 (2 %)	26 (10 %)
	COU	262	163 (63 %)	59 (22 %)	11 (4 %)	26 (9 %)
	ÉTA	308	197 (65 %)	67 (22 %)	13 (4 %)	25 (8 %)
	FON	300	186 (63 %)	70 (23 %)	13 (4 %)	26 (8 %)
	MAN	251	162 (65 %)	50 (20 %)	10 (4 %)	24 (9 %)
	RAM	209	131 (63 %)	43 (21 %)	7 (3 %)	24 (11 %)
	RSM	148	94 (65 %)	34 (23 %)	1 (0 %)	15 (10 %)
	IDF	361	218 (61 %)	87 (24 %)	18 (5 %)	32 (9 %)

TABLEAU 3. — Répartition des espèces observées par secteur (S)
et ventilation en fonction des sphères biogéographiques (SB)
(observations postérieures à 1970)

IS	SB →	Nb. esp.	EA (%)	MA (%)	AM (%)	Autres (%)
	BAN	127	74 (59 %)	34 (27 %)	4 (3 %)	11 (9 %)
	CES	209	133 (65 %)	40 (18 %)	7 (3 %)	24 (11 %)
	COU	142	85 (61 %)	32 (23 %)	5 (3 %)	17 (11 %)
	ÉTA	255	165 (66 %)	52 (20 %)	9 (3 %)	23 (9 %)
	FON	251	155 (62 %)	57 (23 %)	12 (4 %)	23 (9 %)
	MAN	215	142 (67 %)	41 (19 %)	10 (4 %)	17 (8 %)
	RAM	206	130 (64 %)	41 (20 %)	7 (3 %)	24 (11 %)
	RSM	95	63 (67 %)	21 (22 %)	0 (0 %)	10 (10 %)
	IDF	306	191 (63 %)	69 (23 %)	13 (4 %)	27 (9 %)

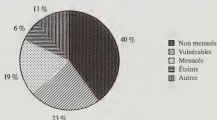
Diagnostic sur l'état de santé des espèces franciliennes

Le tableau ci-dessous présente la répartition des différentes espèces de l'inventaire selon leur statut actuel.

Les espèces retenues avec doute ont été comptabilisées à part. Parmi les autres, celles jugées migratrices ou accidentelles ont été regroupées sous la rubrique «Erratiques».

TABEAU 4. — Statut des espèces observées en Île-de-France

Douteuses		26
Erratiques		15
Autochtones	Présumées éteintes	23
	Menacées	69
	Vulnérables	84
	Non menacées	144
TOTAL		361



On retiendra que, si un peu moins de la moitié des espèces ne semblent pas en danger, 6 à 13 % (selon que l'on incorpore ou non les citations douteuses) ont probablement disparu, tandis que 19 % pourraient subir rapidement le même sort.

Nous analysons ci-dessous les causes probables des disparitions déjà enregistrées.

À propos des disparitions

Si l'on exclut les citations qui nous semblent douteuses, on aboutit à une liste (provisoire) de quelque 23 espèces :

Catocala electa Vieweg
Viminia euphorbiae D. & S.
Euchalcia modesta Hb.
Cucullia gnaphalii Hb.
Cucullia tanacetii D. & S.
Acosmetta caliginosa Hb.
Athetis glaucina Tr.
Agrochola nitida D. & S.
Episema glaucina Esp.
Lithophane socia Hfn.
Dichonia convergens D. & S.
Trigonophora fluminea Esp.

Trigonophora jodas H.-S.
Blepharita adusta Esp.
Gortyna borelii Pierret
Archanaea algae Esp.
Oria musculosa Hb.
Hadena irregularis Hfn.
Polia bombycina Hfn.
Rhyacia simulans Hfn.
Spaelotis ravida D. & S.
Actiebla praecox L.
Euxoa nigricans L.

On se rend compte d'ailleurs que ces disparitions sont parfois brutales, le cas typique étant celui d'*Euchalcia modesta*, dont on ne trouve plus de citations après 1950, alors que cette espèce semblait assez répandue dans la première moitié du siècle. Le même phénomène, à peu près aux mêmes dates, a d'ailleurs été rapporté concernant certains Rhopalocères.

Il serait extrêmement complexe d'expliquer ces cas individuellement, d'autant plus que nous n'avons pas observé ces espèces et que, par conséquent, nous les connaissons peu. On peut cependant émettre quelques remarques générales.

D'abord, les régressions de ces espèces ne semblent pas liées à celles de leurs plantes nourricières. Il s'agit généralement d'espèces assez polyphages, ou inféodées à des plantes certes localisées (cas de *Gortyna borelii* sur *Peucedanum gallicum* et d'*Euchalcia modesta* sur les Pulmonaires) mais dont certaines populations sont connues pour demeurer florissantes.

Ensuite, on remarque que, pour la plupart, ces espèces ont subi un recul généralisé dans toutes les plaines de la moitié nord du pays.

Certaines se localisent à présent presque uniquement dans les montagnes : c'est le cas notamment de *Polia bombycina* et *Blepharita adusta*. D'autres espèces à affinités montagnardes pourraient bien suivre, comme *Anaplectoides prasina*, *Polia hepatica* ou *Leucania comma*... Sans doute ces espèces, localisées dans des poches de microclimat submontagnard comme il en existe à Montmorency ou à Rambouillet (présence de la Myrtille), n'ont-elles pu survivre suite à la dégradation ou au morcellement de leurs biotopes.

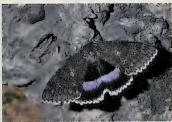
D'autres se retrouvent beaucoup plus au sud, dans les Pays de Loire ou en Bourgogne. Il s'agit généralement d'espèces très thermophiles en limite nord de répartition, et présentant des exigences écologiques plus strictes : *Cucullia tanacetii*, *Cucullia gnaphalii*, *Episema glaucina*, *Dichonia convergens*, *Oria musculosa*, par exemple, sont dans ce cas. Ainsi les espèces connues autrefois des coteaux arides de Saclas ont-elles vu leurs biotopes se réduire en-deçà de leur seuil de survie.

Pour ces espèces, on peut encore se réjouir de ce que le massif de Fontainebleau, au sud-est de l'Île-de-France, joue un rôle de refuge et permet aux espèces thermophiles

PLANCHE I. — Noctuelles d'Île-de-France. 1, *Catocala fraxini*, chenille (cliché P. Velay / O. P. I. E.). 2, *C. fraxini*, imago (cliché P. Velay / O. P. I. E.). 3, *Ephestia fulvipes*, chenille (cliché P. Velay / O. P. I. E.). 4, *E. fulvipes*, imago (cliché P. Velay / O. P. I. E.). 5, *Cryphia muralis*, imago (cliché P. Velay / O. P. I. E.). 6, *Cucullia asteris*, imago (cliché P. Velay / O. P. I. E.). 7, *Cucullia abstrusa*, chenille (cliché Ph. Mothiron). 8, *C. abstrusa*, imago (cliché P. Velay / O. P. I. E.).



1



2



3



4



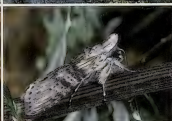
5



6



7



8

un peu moins exigeantes de survivre parfois loin de leurs bases plus méridionales ; c'est notamment le cas de *Polymixis xanthomista*, *Jodia croceago*, *Valeria jaspidea*.

Aux portes de la grande famille des disparus thermophiles, on trouve encore bien d'autres noms, comme *Acontia lucida*, *Apamea anceps*, *Luperina nickerlii*, *Hadena luteago*, *Pachetra sagittigera*, *Sideridis albicollis*, *Agrotis cinerea*, *Euxoa obelisca*, *Polymixis flavicincta*, voire même *Agrochola lychnidis* ou *Egira conspiciellaris*, espèces qui toutes étaient autrefois répandues assez largement dans la région, y compris en banlieue, et dont nous ne connaissons plus aujourd'hui que de très rares populations.

Les Noctuelles urbaines

17 espèces de notre inventaire n'ont pratiquement été observées qu'au voisinage immédiat de l'homme, à de très rares exceptions près. Ce sont :

Pechipogo plumigeralis Hb.
Hypena rostralis L.
Catocala elocata Esp.
Aedia funesta Esp.
Cryptia rapticalis D. & S.
Cryptia domestica Hfn.
Cucullia absinthii L.
Calophasia lunula Hfn.
Periphanes delphinii L.

Caradrina clavipalpis Scop.
Conistra rubiginosa Scop.
Lithophane semibrunnea Hw.
Antitype chi L.
Hecatera dysodea D. & S.
Hecatera bicolorata Hfn.
Hadena compta D. & S.
Arctomyza aceris L.

On constate que certaines espèces sont oligophages ou monophages, et que fréquemment leurs plantes nourricières sont favorisées par l'activité humaine.

Ce sont par exemple des végétaux colonisant en premier les terrains nus — décombres, remblais, friches, talus de voies ferrées, jardins irrégulièrement entretenus. Ainsi, les Composées des genres *Sonchus*, *Hieracium*, *Crepis* et *Lactuca*, qui hébergent les chenilles d'*Hecatera dysodea* et d'*Hecatera bicolorata*. De même, les Armoises servent de nourriture aux larves de *Cucullia absinthii* et les Linaires à celles de *Calophasia lunula*. Les colonies d'*Aedia funesta* prospèrent en banlieue, et plus généralement dans les jardins, grâce aux Liserons.

La splendide Noctuelle *Periphanes delphinii* ne peut compter dans nos régions que sur le Pied-d'Alouette cultivé pour assurer l'alimentation de ses larves ; *Hadena compta*, inféodée aux Caryophyllacées et notamment aux Œillets, semble trouver plus facilement des plantes nourricières en inspectant les parterres des jardins.

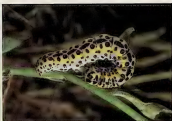
Cependant, il serait probablement simpliste d'invoquer les seules préférences alimentaires des chenilles pour expliquer l'attraction marquée de ces espèces pour les zones plus ou moins urbanisées. On peut en effet noter, *a contrario*, que des espèces plus polyphages ou inféodées à des végétaux non nécessairement synanthropes semblent également se concentrer autour des habitations.

Ainsi, *Lithophane semibrunnea*, inféodée au Frêne, *Arctomyza aceris*, qui vit sur les Érables, ou *Catocala elocata* sur les Peupliers ; même chose pour *Caradrina*

PLANCHE II. Noctuelles d'Île-de-France. 1, *Cucullia lychnidis*, chenille (cliché Ph. Mothiron). 2, *Periphanes delphinii*, chenille (cliché Ph. Mothiron). 3, *Calophasia lunula*, chenille (cliché P. Velay / O. P. I. E.). 4, *C. lunula*, imago (cliché P. Velay / O. P. I. E.). 5, *Xylota exsoleta*, chenille (cliché Ph. Mothiron). 6, *Apamea scolopacina*, chenille (cliché Ph. Mothiron). 7, *Hadena bicolorata*, imago (cliché P. Velay / O. P. I. E.). 8, *Xestia agathina*, imago (cliché P. Velay / O. P. I. E.).



1



2



3



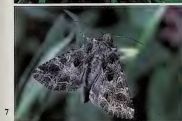
4



5



6



7



8

clavipalpis (1), *Conistra rubiginosa*, *Antitype chi* ou *Pechipogo plumigeralis*, relativement polyphages, notamment sur plantes basses ; ou bien les *Cryphia*, vivant aux dépens des Lichens ; enfin, *Hyppena rastralis*, sur les Houblons.

Ces espèces se caractérisent presque toutes par un *preferendum* thermophile marqué ; du reste, sur les dix-sept espèces «urbaines», six sont méditerranéo-asiatiques, ce qui représente une proportion nettement plus importante que la moyenne de l'Île-de-France (qui est de 22 à 23 %). On peut donc penser que ces espèces thermiquement exigeantes ont pu former des populations localisées à la faveur des microclimats plus doux des agglomérations, et cela d'autant plus que leurs plantes nourricières s'y trouvaient communément.

On peut d'ailleurs pousser plus loin l'analyse, en remarquant que, toutes thermophiles qu'elles sont, ces espèces marquent une préférence pour les lieux relativement humides (ne serait-ce souvent qu'à cause de leurs plantes nourricières) : de fait, dans les contrées méridionales, des espèces comme *Aedia funesta* ou *Lithophane semibrunnea* fréquentent surtout les ripisylves.

Ainsi, les milieux urbanisés constituent des biotopes privilégiés pour certaines espèces affectionnant douceur et humidité. Les plus polyphages, ou celles qui se nourrissent sur des essences cultivées (Platanes par exemple), ne semblent pas en danger. Toutefois les espèces liées à certains végétaux spontanés qui colonisent les espaces «interstitiels» des milieux urbains (friches, terrains vagues...) pourraient fort bien souffrir de la densification de l'urbanisation. L'avant-projet de schéma directeur (SAUTTER *et al.*, 1991) ne suggérerait-il pas la suppression des «occupures physiques (...) : friches, etc.» ? Il s'agirait là d'une très grave erreur écologique. La bétonisation universelle, la manie des «jardins-sans-mauvaise-herbe», la rentabilisation acharnée du moindre mètre carré urbain sont autant de tendances dangereuses qui pourraient remettre en cause la présence en Île-de-France de nombreuses espèces végétales et animales, dont une demi-douzaine de Noctuelles.

Enfin, on peut noter que d'autres espèces, quoique non strictement localisées dans les milieux urbains, les colonisent préférentiellement. Ce sont notamment :

<i>Catocala nupta</i> L.	<i>Mamestra brassicae</i> L.
<i>Hoplodrina ambigua</i> D. & S.	<i>Noctua pronuba</i> L.
<i>Mormo maura</i> L.	<i>Noctua comes</i> Hb.
<i>Phlogophora meticulosa</i> L.	<i>Agrotis segetum</i> D. & S.

Il s'agit d'espèces généralement très polyphages (ou inféodées à des végétaux très répandus partout), et de surcroît peu exigeantes (quoique fréquemment thermophiles). Elles colonisent également bien d'autres milieux ; si elles sont particulièrement bien implantées en ville, c'est, très probablement, à cause d'une concurrence beaucoup plus faible de la part des autres espèces.

Nous n'avons développé ici que des considérations générales ; il est clair que l'étude de l'éthologie de chacune des espèces citées ici permettrait sans doute d'apporter des éclairages passionnants sur cette question.

(1) On notera avec intérêt que le comportement *synanthrope* de *Caradrina clavipalpis* — qui pèse très fréquemment dans les habitations — a valu à cette espèce le nom vernaculaire allemand d'«Eindringling» (litéralement, l'«intrus») (Gérard Chr. Loquet).



1



2

PLANCHE III. — Milieux naturels sensibles et remarquables d'Île-de-France. 1, Fontaine-la-Rivière (Essonne), pelouse calcicole du Carrossier, 21 mai 1991. 2, Saint-Cyr-la-Rivière (Essonne), Marancourt, ripisylve et ancienne cressonnière des Balastres, début juin 1991 (clichés G. Chr. Luquet).

Les milieux menacés

Nous avons vu au fil de l'inventaire, et au cours des analyses ci-dessus, que la régression des espèces d'Ile-de-France est liée à celle de leurs biotopes, et notamment à leur anéantissement, leur appauvrissement ou leur morcellement.

Tous les biotopes sont évidemment concernés, y compris les milieux urbanisés. Toutefois, on peut mettre l'accent sur les milieux qui nous semblent le plus directement sensibles. Ce sont ceux qui hébergent les espèces les plus fragiles, c'est-à-dire les plus liées à un milieu spécifique ; cette fragilité croît encore si les espèces concernées sont en limite de répartition.

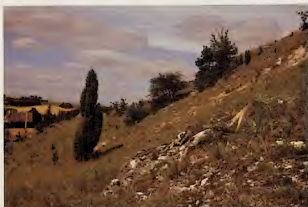
Ces milieux sont :

— les coteaux xérothermiques, refuge de nombreuses espèces très thermophiles en rapide repli vers le sud ;

— les marais ouverts, milieux particulièrement menacés abritant une faune très spécifique ;

— les forêts humides, et notamment les tourbières, biotope de prédilection pour de rares espèces holarctiques ou à tendances submontagnardes ;

— enfin, les milieux « interstitiels » du tissu urbain, indispensables pour permettre la survie d'espèces thermophiles particulièrement adaptées aux végétaux spontanés de ces biotopes.



1



2

PLANCHE IV. — Milieux naturels sensibles et remarquables d'Ile-de-France. 1, Abbéville-la-Rivière (Eisemmes), coteau sablo-calcaire sous Tourneville, 20 juillet 1991. 2, Bathiery (Seine-et-Marne), plaine et chaos gréseux de la Vallée aux Noires, 22 août 1991 (clichés G. Chr. Luquet).

L'inventaire continue...

L'inventaire présenté ci-dessus a été réalisé sur la base d'observations collectées avant le 1^{er} mai 1996 (?).

Il est clair que des collections restent à inventorier, et que d'autres prospections seront effectuées dans les années à venir. Ces données continueront d'être prises en compte et l'inventaire sera actualisé à intervalles réguliers par des publications.

Par ailleurs, l'inventaire des Noctuelles ouvre la voie à bien d'autres recherches. À cet égard, l'étude fine de l'éthologie des espèces menacées ou vulnérables serait d'un grand secours pour engager efficacement des procédures de protection. Nous continuons donc d'être intéressés par ce genre d'informations.

Enfin, l'inventaire s'étendra à d'autres familles ; la prochaine publication concernera (sous réserve de modifications) les **Geometridae**, et la suivante les **Sphingidae**, **Noto-dontidae** (y compris les **Thaumetopocinae**), **Arctiidae**, **Lymantriidae**, **Laslocampidae**, **Drepanidae** (y compris les **Thyatirinae**), **Saturniidae**. Le G. I. L. I. F. remercie par avance ceux qui voudront bien contribuer à ce travail.

(?) Quelques rares données collectées postérieurement à cette date ont été ajoutées à l'occasion d'une dernière relecture, lorsque leur apport a été jugé significatif.

Littérature consultée

- Allen (P. B. M.), 1949. — Larval Foodplants. A vade-mecum for the field lepidopterist. 126 p. Watkins & Doncaster édit., Hawkhurst (Kent).
- Allard (Roger), 1948. — Captures intéressantes. *Revue française de Lépidoptérologie*, 11 (10), 1947 : 231-232.
- Beaudoin (Lucien), 1983. — Du choix de l'éclairage dépendent les captures. *Entomologica gallica*, 1 (1) : 2.
- Berio (Emilio), 1985. — Lepidoptera. Noctuidae I. Generalità, Hadeninae, Cucullinae. *Fauna d'Italia*, 22 : 1-970, 32 pl. en coul. Ed. Calderini, Bologne.
- Berio (Emilio), 1991. — Lepidoptera. Noctuidae II. Sezione Quadrifide. *Fauna d'Italia*, 27 : 1-708, 16 pl. en coul. Ed. Calderini, Bologne.
- Boudrane (Franck), 1983. — Captures d'Hétéroclères dans la région parisienne en 1982. *Entomologica gallica*, 1 (1) : 17-20.
- Boursin (Charles), 1964. — Les Noctuidae Trifinae de France et de Belgique (Contribution à l'étude des Noctuidae Trifinae, 148). *Bulletin mensuel de la Société Linéenne de Lyon*, 33 (6) : 204-240.
- Brusseau (Gérard) et Jacquin (Michel), 1997. — Contribution à la connaissance de la faune de l'Île-de-France. Inventaire des Lépidoptères des coteaux d'Aron (Seine-Saint-Denis) (Lepidoptera Rhopalocera et Heterocera). *Alexandria*, 19 (5), 1996 : 299-315, 1 fig., 1 tabl.
- Brusseau (Gérard) et Lavens (Nicole), 1991. — Contribution à la connaissance de la faune de l'Île-de-France. Inventaire des Lépidoptères de la forêt de Notre-Dame (Val-de-Marne) (Lepidoptera Heterocera et Rhopalocera). *Alexandria*, 17 (4) : 217-228.
- Calfe (J. A.), 1982. — Noctuidos españolas. *Boletín del Servicio contra Plagas e Inspección Fitopatológica*, Fuera de Serie n° 1. Ministerio de Agricultura, Pesca y Alimentación édit., Madrid.
- Cassot (Lionel) et Costé (Jacques), 1992. — Synthèse annuelle des observations et captures intéressantes d'Insectes Coléoptères et Lépidoptères effectuées au cours de l'année 1991 dans le massif de Fontainebleau et ses environs. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, 68 (1) : 18-29.
- Chevalier (Louis), 1934. — Sur quelques Papillons nuisibles aux plantes potagères. *Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Seine-et-Oise*, Versailles, (3) 2 (5-8) : 94-96.
- Chopard (Lucien), 1903. — Capture de Lépidoptères aux environs de Paris. *Annales de l'Association des Naturalistes de Levallois-Perret*, 9 : 25-26.
- Chrétien (Pierre), 1924. — Une localité en perdition, la plaine de Nanterre. *L'Amateur de Papillons*, 2 (1) : 5-11 ; 2 (2) : 17-22 ; 2 (3) : 33-38 ; 2 (4) : 49-53 ; 2 (5) : 65-69.
- Costé (Jacques) et Gibaux (Christian), 1987. — Chasse nocturne en plaine de Chantroy : 17 juin 1987. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, 63 (3) : 139-143.
- Coulon (Léon), 1935-1938. — Nouveau catalogue systématique et biologique de la collection des Lépidoptères du Musée d'Histoire Naturelle d'Elbeuf. *Bulletin de la Société d'Étude des Sciences naturelles et du Musée d'Histoire naturelle d'Elbeuf*, 53, 1934 : 41-99 ; 54, 1935 : 69-120 ; 55, 1936 : 73-90 ; 56, 1937 : 62-85.
- Culot (Jules), 1909-1917. — Noctuelles et Géomètres d'Europe. Noctuelles, vol. 1 (1909-1913) : 1-220, 38 pl. coul. ; vol. 2 (1914-1917) : 1-243, 43 pl. coul. Imprimerie Oberthur, Rennes. Réimpression 1986, Apollo Beger édit., Svendborg (Danemark).
- Doignon (Pierre), 1979. — Les Macrolépidoptères observés par Jean Vivien dans le massif de Fontainebleau, le Val de Loing et la Brie. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, 47, Supplément : 108-132.
- Dufay (Claude), 1958. — Révision des *Nyctolea* Hübner (*Sarothripus* Curtis) paléarctiques (Lep. Noctuidae Nyctoleinae) (Contribution à l'étude des Noctuidae Quadrifinae, XI). *Annales de la Société entomologique de France*, 127 : 107-131.
- Dufay (Claude), 1962. — Les Noctuides de la faune française ne figurant pas dans le Catalogue Lhomme (suite). *Alexandria*, 2 (6) : 207-223.
- Dumez (Albert), 1956. — Notes de chasse. *Revue française de Lépidoptérologie*, 15 (4), 1955 : 75.

- Duquet (Maurice) et Orhan (Georges), 1974. — À propos d'*Aedia fuscata* Esper dans le Nord (Noctuidae Othreinae). *Alexandria*, 8 (6) : 278.
- Essayan (Roland), 1980. — Contribution à l'étude des Lépidoptères de la région parisienne. III. Zygaenidae. *Alexandria*, 11 (8) : 341-344.
- Essayan (Roland), Gibaux (Christian) et Lerut (Patrice), 1977. — Contribution à l'étude des Lépidoptères de la région parisienne. *Bulletin de la Société des Lépidoptéristes français*, 1 (2) : 133-140.
- Essayan (Roland), Gibaux (Christian) et Lerut (Patrice), 1978. — Contribution à l'étude des Lépidoptères de la région parisienne. I. (sic) Rhopalocères, par Roland Essayan. *Bulletin de la Société des Lépidoptéristes français*, 2 (4) : 125-152.
- Gagnepain (Claude), 1969a. — Première étude d'un peuplement de Lépidoptères faite à l'aide d'un piège lumineux de type «Jernys». *Alexandria*, 6 (3) : 101-111.
- Gagnepain (Claude), 1969b. — Étude d'un peuplement en Noctuidae par piégeage lumineux. *Mededelingen van de Rijksfaculteit Landbouwwetenschappen te Gent*, 34 (3) : 716-727.
- Gibaux (Christian), 1989. — Les captures françaises de *Seirna buetneri* Hering (Lepidoptera, Noctuidae). *Alexandria*, 15 (8) : 459-461.
- Gibaux (Christian), 1990. — *Asphiprya berbera aeneiventris* Fletcher, 1968, en Île-de-France (Lepidoptera Noctuidae). *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing*, 46 (4) : 214-218.
- Godart (Jean-Baptiste) et Duponchel (Philogène Auguste Joseph), 1823-1834. — Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France, vol. 5 à 9 (Nocturnes 2 à 6). Crevot et Méquignon-Marvis éditeurs, Paris.
- Goossens (Théodore), 1906. — Iconographie des chenilles (suite). *Annales de l'Association des Naturalistes de Levallois-Perret*, 14 : 3-12.
- Gaffroy (Charles), 1919-1920. — Lépidoptères de Seine-et-Oise. *Bulletin de la Société des Sciences de Seine-et-Oise*, (2) 1 (6) : 33 [Réimpression : (2) 1 (1-10) : 4-5].
- Guilbot (Robert), Lhomère (Jacques) et Luquet (Gérard Chr.), 1991. — Proposition d'une liste rouge des Insectes à protéger en Île-de-France. 92 p., 3 tableaux. D. R. A. E. Île-de-France et O. P. I. E. éditeurs, Neuilly-sur-Seine et Guyancourt [Document mimeographié].
- Joannis (Abbé Joseph de), 1925. — Une nouvelle espèce de Noctuelle du genre *Palluperina* Hampson (*Luperina*, *Apamea* auct.) appartenant au groupe de *testacea* Schiff. *Annales de la Société entomologique de France*, 94 : 31-38.
- Lavallée (J. [Alphonse]), 1928. — Une Noctuelle nouvelle pour la France, *Synira buetneri* Her. *L'Amateur de Papillons*, 4 (3) : 43-44.
- Lavallée (Alphonse), 1936-1937. — Étude entomologique sur Segrez, près de Saint-Sulpice-de-Favières (Seine-et-Oise). *L'Amateur de Papillons*, 8 (10) : 155-162 ; 8 (11) : 176-179 ; 8 (12) : 194-195.
- Le Charles (Louis), 1951. — Notes et captures. *Revue française de Lépidopterologie*, 13 (5-6) : 96.
- Lerut (Patrice), 1970. — Hétiéroctes récemment capturés dans la banlieue sud-est de Paris. *Alexandria*, 6 (7) : 289-297 ; 6 (8) : 365-370.
- Lerut (Patrice), 1978. — Le peuplement lépidoptériste de la jupérale d'Arbonne (Seine-et-Marne). *Alexandria*, 10 (7) : 295-299.
- Lerut (Patrice), 1980. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. Supplément à *Alexandria* et au *Bulletin de la Société entomologique de France*, 334 p., Paris.
- Lhomme (Léon), 1923-1935. — Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. I. MacroLépidoptères. 800 p. Léon Lhomme édit., Le Carriol, par Douelle (Lot).
- Lhomme (Léon), 1925. — Une Noctuelle nouvelle découverte en France, *Palluperina tardenova* de Joannis. *L'Amateur de Papillons*, 2 (16) : 251-256.
- Luquet (Gérard Chr.), 1968a. — Notes sur l'année entomologique 1967. *Alexandria*, 5 (6) : 241-243.
- Luquet (Gérard Chr.), 1968b. — Notes sur la faune de la banlieue ouest de Paris. *Alexandria*, 5 (8) : 353-365.
- Luquet (Gérard Chr.), 1970. — Bilan entomologique comparatif des années 1968 et 1969 pour la région parisienne. *Alexandria*, 6 (6) : 261-266.
- Luquet (Gérard Chr.), 1971. — Aux quatre coins de France en 1970 : compte rendu de l'année entomologique. *Alexandria*, 7 (3) : 113-120 ; 7 (4) : 146-152.
- Luquet (Gérard Chr.), 1974. — L'année entomologique 1972. *Alexandria*, 8 (5) : 221-224 ; 8 (6) : 283-286.
- Luquet (Gérard Chr.), 1977a. — Aperçu lépidoptériste des années 1973 et 1974. *Alexandria*, 9 (7) : 303-312.
- Luquet (Gérard Chr.), 1977b. — Deuxième note sur la faune de la banlieue ouest de Paris. Addenda et corrigenda. *Alexandria*, 9 (8), 1976 : 369-380 ; 10 (1) : 15-20.
- Luquet (Gérard Chr.), 1991. — Le «transmillésime» 1989-1990 : aberrations climatiques et émergences sans rythmes ni saisons (Insecta). *Entomologica gallica*, 2 (4) : 195-197.

- Luquet (Gérard Chr.), 1993. — Nouvelles observations de *Xyleus exoletus* (Linnaeus, 1758) et de *Conistra agula* (Esper, 1791) en Île-de-France (Lep. Noctuidae). *Entomologica gallica*, 4 (1) : 26.
- Luquet (Gérard Chr.), 1996. — Redécouverte en Île-de-France de *Luperina nickerlii* (Freyer, 1845) et géométrie de l'espèce en France (Lepidoptera Noctuidae Curculioninae). *Alexandor*, 19 (4), 1995 : 229-244.
- Luquet (Gérard Chr.) et Bernard (Marc), 1995. — Résultats de prospections lépidoptériques récentes au bois de Saint-Cucufa (Rueil-Malmaison, Hauts-de-Seine) (Lepidoptera Rhopalocera et Heterocera). *Alexandor*, 19 (1) : 3-15.
- Mentzer (Erich von), Moberg (Arne) and Fibiger (Michael), 1991. — *Noctua janthina* ([Denis & Schiffermüller] sensu auctorum, a complex of three species (Lepidoptera : Noctuidae). *Nota lepidopterologica*, 14 (1) : 25-40.
- Mothiron (Philippe), 1990. — Pour un Observatoire des Lépidoptères en Île-de-France. *Alexandor*, 16 (6) : 341-349.
- Olivier (Robert), 1967. — *Epilecta anagrina* Schiff. en Normandie. Sa chasse de jour, son élevage *ab ovo* (Noctuidae). *Alexandor*, 5 (2) : 67-72.
- Pohier (François), 1997. — Vol d'Hétéroclères dans un nid de béton : Chatou (Yvelines) (Lepidoptera Heterocera). *Alexandor*, 19 (6), 1996 : 323-330.
- Rákossy (László), 1991. — Lista sistematică a Noctuidelor di România. *Buletin de Informare al Societății lepidopterologice române*, Cluj-Napoca, Supliment nr. 1 : 43-86.
- Rébhányi [-Roser] (Ladislav), 1983. — *Agrochola olivaria* Dufay, 1776, bona species oder nur subspecies von *nitida* D. & Sch., 1775 ? Wissenswerthes über die beiden Taxa sowie ihre Verbreitung in der Schweiz (Lep., Noctuidae). *Nota lepidopterologica*, 6 (2-3) : 137-174, 6 phot., 6 fig., 8 diagrammes, 4 cartes.
- Richetbourg-Peyrache (Jean), 1977-1978. — La région de La Ferté-Alais. *Rutiter*, n° 10, 1976 : 12-19 ; n° 12, 1977 : 1-9 ; n° 13, 1978 : 2.
- Robineau (Roland), 1983. — Quelques Lépidoptères Hétéroclères capturés en forêt d'Armainvilliers (Seine-et-Marne). *Entomologica gallica*, 1 (1) : 40.
- Sautter (Christian) et alii, 1991. — Avant-Projet de nouveau Schéma Directeur de l'Île-de-France, 138 p., nombr. illustr. coul. Préfecture de la Région Île-de-France et Direction Régionale de l'Équipement éd., Paris.
- Sautter (Christian), Poulet (Jean) et alii, 1992. — Projet de Schéma Directeur de l'Île-de-France, 198 p., nombr. illustr. coul. Préfecture de la Région Île-de-France et Direction Régionale de l'Équipement éd., Paris.
- Sauvagnier (Michel), 1989. — Les Noctuidae dans le département de l'Eure. *Bulletin de Liaison de l'Association entomologique d'Évreux*, n° 23-24 : 1-83, nombr. cartes de répartition.
- Sevastopulo (D. G.), 1924. — Notes on the Lepidoptera of Saint-Germain, Seine-et-Oise. *The Entomologist*, London, 57, n° 732 : 113-116.
- Skinner (Bernard), 1984. — Colour Identification Guide to Moths of the British Isles. 267 p., 42 pl. coul., Viking éd., Londres.
- Tautel (Claude), 1991. — Mais que fait *Conistra standjevi* (Graslin) en forêt de Compiègne ? (Lep. Noctuidae). *Entomologica gallica*, 2 (4) : 198.
- Thierry-Mieg (Paul), 1879. — La forêt de Montmorency et ses environs. Description des meilleures localités et des Lépidoptères qui s'y rencontrent le plus fréquemment. *Bulletin de la Société d'Études scientifiques de Paris*, 2 (1) : 27-32.
- Thierry-Mieg (Paul), 1882. — Quelques Lépidoptères intéressants pour les environs de Paris. *La Feuille des Jeunes Naturalistes*, 12, n° 136 : 45.
- Vinçotte (Ph.), 1937. — *Catocala fraxini* à Montlignon (Seine-et-Oise). *L'Amateur de Papillons*, 8 (14) : 225.
- Vogt (Dr E.), 1925. — Captures intéressantes. *L'Amateur de Papillons*, 2 (18) : 287.

Appendices

Appendice I

Récapitulatif synoptique des espèces observées, par secteur géographique

Conventions :

+ = espèce observée, mais seulement avant 1970.

x = existence d'observations postérieures à 1970.

? = espèce dont la présence en Île-de-France est douteuse.

Espèce	Secteur géographique	BAN	CES	COU	ÉTA	FON	MAN	RAM	RSM
Hermininae									
<i>Epizeuxis calvaria</i> D. & S.		+							
<i>Trisateles emeotalis</i> D & S.		+	x	+	x	x	x		+
<i>Paracolax tristalis</i> F.		+		x	+	x	+	x	
<i>Macrochilo cribrumalis</i> Hb.		+	x		x	x	x	x	x
<i>Herminia tarsipennalis</i> Tr.		x	x	+	x	x	x		x
<i>Herminia tarsicrinalis</i> Knoch		x	x	+	x	x	x	x	
<i>Herminia grisealis</i> D. & S.		x	x	+	x	x	x	x	
<i>Herminia lunalis</i> Scop			x	x		x	x	x	
<i>Herminia zelleralis</i> Wocke						x			
<i>Pechipogo strigilata</i> L.		+	x	+	+	x	+		+
<i>Pechipogo plumigeralis</i> Hb.		x		x	+	x	x		
Rivulinae									
<i>Rivula sericealis</i> Scop.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Parascotia fuliginaria</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Colobochyla salicis</i> D. & S.			x		+	x			
Hypenodinae									
<i>Hypenodes turfosalis</i> Wocke					x				
<i>Schrankia costae-strigalis</i> Stph.			x	+	x	x	x	x	x
<i>Schrankia taenialis</i> Hb.			x	x	x	+	x		
Hypeninae									
<i>Hypena proboscidalis</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Hypena rostralis</i> L.		x	x	x	x	x	x		+
<i>Hypena obsitalis</i> Hb.	?			x					
<i>Hypena crassalis</i> F.				x					
<i>Phytometra viridaria</i> Cl.			x		x	x	x	x	
Catocalinae									
<i>Scoliopteryx libatrix</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Catocala sponsa</i> L.			x	+		x	x	x	x
<i>Catocala dilcta</i> Hb.	?	+				+			
<i>Catocala fraxini</i> L.		+	x	+	x	x	+	x	
<i>Catocala nupta</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	+

Espèce	Secteur géographique	BAN	CES	COU	ÉTA	FON	MAN	RAM	RSM
<i>Catocala elocata</i> Esp.		x		x		+			+
<i>Catocala promissa</i> D. & S.		+	+	+	x	x			
<i>Catocala optata</i> God.	?			+					
<i>Catocala electa</i> Vieweg					+	+			
<i>Ephesia fulminea</i> Scop.			x	+	x	x	+		x
<i>Mimucia lunaria</i> D. & S.		+	x	+	x	x	+	x	
<i>Dysgonia algira</i> L.			x						
<i>Lygephila pastinum</i> Tr.			x	+	x	x		x	x
<i>Lygephila cracca</i> D. & S.					x	x			x
<i>Catephila alchymista</i> D. & S.			x	+	x	x		+	
<i>Aedia funesta</i> Esp.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Tyta luctuosa</i> D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Callistege mi</i> Cl.		+	x	+	x	x	+	x	
<i>Eucilda glyphica</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Laspeyria flexula</i> D. & S.		x	x	+	x	x	x	x	x
Sarothripinae									
<i>Nytecola revayana</i> Scop.		x		+			x		x
Nolinae									
<i>Nola aerugula</i> Hb.		+	x		x	x	x	x	
<i>Nola confusalis</i> H.-S.			x	x	x	x	x	x	
<i>Nola cucullatella</i> L.		+	x	x	+	x	x	x	
<i>Meganola albula</i> D. & S.		x	x		x	x	x	x	
<i>Meganola strigula</i> D. & S.				+	x	x	x	x	
<i>Meganola togatalis</i> Hb.				+	x	x			
Chloephorinae									
<i>Earias clorana</i> L.		+	x	+	x	x	x	x	x
<i>Bena prasinana</i> L.			x	x	x	x	x	x	x
<i>Pseudips fagana</i> F.			x	x	x	x	x	x	
Panttheinae									
<i>Colocasia coryli</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
Acronictinae									
<i>Moma alpium</i> Osbeck		+	x	x	x	x	x	x	x
<i>Arctomyscis aceris</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Acronicta leporina</i> L.		+	x	x	x	x	x	x	+
<i>Jochneura alsi</i> L.			x			x		x	
<i>Trioxena tridens</i> D. & S.		+	x	+	x	x	x	x	
<i>Trioxena psi</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Subacronicta megacephala</i> D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Hyboma strigosa</i> D. & S.			x		x	x	x	x	x
<i>Viminia auricoma</i> D. & S.			x	x	x	x	x	x	
<i>Viminia euphorbiae</i> D. & S.		+		+	+	+			
<i>Viminia rumicis</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Craniophora ligustri</i> D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Simyra albovenosa</i> Gze		+	+	+	x	+	x		x
<i>Cryphia alga</i> F.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Cryphia ravula</i> Hb.		+	x	+		x	x		
<i>Cryphia raptivola</i> D. & S.		x	x	x		x			
<i>Cryphia domestica</i> Hfn.		+		+	+	x	+		
<i>Cryphia muralis</i> Forst.		+		+	x	x	x	x	+

Espèce	Secteur géographique	BAN	CES	COU	ÉTA	FON	MAN	RAM	RSM
Acontinae									
<i>Emmelia trabecalis</i> Scop.		x		x	x	x	x		+
<i>Acontia lucida</i> Hfn.		+		+	x	+	+		+
<i>Lithacodia pygarga</i> Hfn.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Lithacodia deceptoria</i> Scop.		+		+	x	x	x		
<i>Eustrotia uncula</i> Cl.		+		+	+			x	
<i>Delote banksiana</i> F.			x	x	x	x	x	x	x
<i>Euhemima parva</i> Hb.		x							
Plusiinae									
<i>Euchalcia modesta</i> Hb.			+	+	+	+			
<i>Polychrysis moneta</i> F.		+	+	+	+				
<i>Diachrysis chrysis</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	+
<i>Diachrysis chryson</i> Esp.			+	+	x				
<i>Macdunnoughia confusa</i> Stph.		x	x	x	x	+	x	x	+
<i>Plusia festucae</i> L.		+	+	+	+	x	x	x	
<i>Autographa gamma</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Autographa pukhrina</i> Hw.			x	+	+		x	x	x
<i>Autographa jota</i> L.			x	x	x	x	x	x	
<i>Trichoplusia ni</i> Hb.		+							
<i>Abrostola triplasia</i> L.			x	+			x	x	
<i>Abrostola asclepiadis</i> D. & S.				+	+	x	x		
<i>Abrostola trigemina</i> Wernb.		x	x	x	x	x	x	x	
Cucullinae									
<i>Cucullia absinthii</i> L.		x	x	x	+	x	x		x
<i>Cucullia artemisiae</i> Hfn.	?	+							
<i>Cucullia lactucae</i> D. & S.	?				+	x			
<i>Cucullia umbatica</i> L.		+	x	x	x	x	+		+
<i>Cucullia chamomillae</i> D. & S.		+	x	x	+		x	x	
<i>Cucullia gnaphalii</i> Hb.		+							+
<i>Cucullia taraxaci</i> D. & S.		+	+	+	+				
<i>Cucullia asteris</i> D. & S.				+	x	+			
<i>Cucullia scrophulariae</i> D. & S.			x	x			x	x	+
<i>Cucullia lychnitis</i> Rbr				+	x	x	x		
<i>Cucullia verbasci</i> L.		x	x	+	x	+	x	x	+
<i>Calophasia lunula</i> Hfn.		x		x		x	x		
<i>Pyrois cinnamomea</i> Gze	?					+			
<i>Amphipyra pyramides</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Amphipyra berbera</i> Rungs		x	x	x	x	x	x		x
<i>Amphipyra livida</i> D. & S.	?				+				
<i>Amphipyra tragopogonis</i> Cl.		x	x	x	x	x	x	x	+
Heliothinae									
<i>Heliothis virescens</i> Hfn.				+	x	x	+		+
<i>Heliothis peltigera</i> D. & S.				x	x	x	+		
<i>Pyrhnia umbra</i> Hfn.			x		x	x	+	x	
<i>Periphanes delphinii</i> L.		+	+	x	+		+		
Caradrininae									
<i>Elapheia venustula</i> Hb.			x	x	x	x	x	x	
<i>Panemeria tenebrata</i> Scop.		x	x	x	x	x		x	x
<i>Synthymia fixa</i> F.	?				+				

Espèce	Secteur géographique	BAN	CES	COU	ÉTA	FON	MAN	RAM	RSM
<i>Stilbia anomala</i> Hw.	?					+			
<i>Acrometia caliginosa</i> Hb.			+		+	+			
<i>Caradrina morpheus</i> Hfn.		x	x	+	x	x	x	x	
<i>Caradrina clavipalpis</i> Scop.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Hoplodrina alvinae</i> Brahm		x	x	+	x	x	x	x	x
<i>Hoplodrina blanda</i> D. & S.		+	x	+	x	x	x	x	x
<i>Hoplodrina superstes</i> O.	?				+				
<i>Hoplodrina rasperia</i> D. & S.					+	x			
<i>Hoplodrina ambigua</i> D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Atypha pulmonaris</i> Esp.	?				x				
<i>Spodoptera exigua</i> Hb.		+	+	+	+	+	+		
<i>Spodoptera littoralis</i> Bdv.		+							
<i>Chilodes maritimus</i> Tauscher					x			x	
<i>Athetis glutosa</i> Tr.					+				
<i>Dytorygia scabriuscula</i> L.		+	+	+	x	x	x	x	
<i>Rusina ferruginea</i> Esp.		+	x	+	x	x	x	x	x
<i>Moemo maura</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	+
<i>Polyphaenis sericata</i> Esp.					x	x		x	
<i>Thalassophila matura</i> Hfn.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Trachea atriplex</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Euplexia lucipara</i> L.			x	x	x	x	x	x	+
<i>Phlogophora meticulousa</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Phlogophora scita</i> Hb.		+							
<i>Actinotia polyodon</i> Cl.			x	+	x	x	x	x	x
<i>Actinotia radiosa</i> Esp.			+		x	+			+
<i>Actinotia hyperici</i> D. & S.		x	+	+	+	x	x		
<i>Calloptistria juvenina</i> Stoll			x		x	x		x	
<i>Eucarta amethystina</i> Hb.					x				
<i>Ipimorpha retusa</i> L.		+	x		x	x	x	x	x
<i>Ipimorpha subtusa</i> D. & S.		+	x	x	x	x	x	x	x
<i>Enargia paleacea</i> Esp.		+	x	x	x	x	x	x	x
<i>Parastichtis suspecta</i> Hb.		+	x	x	x	x	x	x	
<i>Dyschorista ypsilon</i> D. & S.		+	x	x	x	x	x		+
<i>Mesogona aortosellae</i> D. & S.	?					+			
<i>Dicycla eo</i> L.		+	x	+		x		x	
<i>Cosmia diffinis</i> L.		+	x	+	x	x	+		x
<i>Cosmia affinis</i> L.		x	x	+	x	x	x		x
<i>Cosmia pyralina</i> D. & S.		+	x	x	x	x	x	x	
<i>Cosmia trapezina</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Atothmia centrargo</i> Hw.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Xanthia togata</i> Esp.		x	x	+	x	+	x	x	+
<i>Xanthia aurago</i> D. & S.		x		x	x	x	x	x	
<i>Xanthia icteritia</i> Hfn.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Xanthia gilvago</i> D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	+
<i>Xanthia ocellaris</i> Bkh.		x	x	x	x	x	x	x	+
<i>Xanthia citrargo</i> L.		x	x	+	x	x	x	x	x
<i>Omphalosecia lunosa</i> Hw.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Agrochola lychnidis</i> D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	+
<i>Agrochola circellaris</i> Hfn.		x	x	x	x	x	x	x	+
<i>Agrochola lota</i> Cl.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Agrochola maculenta</i> Hb.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Agrochola nitida</i> D. & S.		+			+				
<i>Agrochola hehola</i> L.		x	x	+	x	x	x	x	+
<i>Agrochola litura</i> L.					+	x			

Espèce	Secteur géographique	BAN	CES	COU	ÉTA	FON	MAN	RAM	RSM
<i>Agrochola laevis</i> Hb.						+			
<i>Spudaea ruticilla</i> Esp.	?			+		+			
<i>Eupilia transversa</i> Hfn.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Jodia croceago</i> D. & S.		+		+	x	x			
<i>Conistra vacinii</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Conistra ligula</i> Esp.		+			x		x	x	x
<i>Conistra rubiginosa</i> Scop.		x	x	x	x	x	x	x	+
<i>Conistra rubiginea</i> D. & S.				x	x	x	x	x	
<i>Conistra erythrocephala</i> D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Episema glauca</i> Esp.					+				
<i>Diloba coerulescephala</i> L.			x	x	x	x	x	x	
<i>Brachionycha rubeculosa</i> Esp.	?		+			+			
<i>Brachionycha sphinx</i> Hfn.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Brachylomia viminalis</i> F.		+	x	+	x	x	x	x	
<i>Apocophyla lutulenta</i> D. & S.		x		+	x	x	x		+
<i>Apocophyla nigra</i> Hw.		x			x	x			
<i>Lithophane semibrunnea</i> Hw.		x	+	x	x		+		
<i>Lithophane socia</i> Hfn.		+					+		
<i>Lithophane ornitopus</i> Hfn.		x	x	+	x	x	x	x	+
<i>Lithophane furcifera</i> Hfn.				+	+			x	
<i>Xylota vetusta</i> Hb.		+	x	+		x		x	
<i>Xylota exsoleta</i> L.		+			x	+			
<i>Xylocampa arcata</i> Esp.		x	x	x	x	x	x	x	+
<i>Meganephria bimaculosa</i> L.	?					+			
<i>Allophyes oxyacanthae</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Valeria jaspidea</i> Vill.						x			
<i>Dichonia convergens</i> D. & S.				x		+			
<i>Dichonia apicalis</i> L.		+	x	+	x	x	+	x	
<i>Dryobotodes crenata</i> F.		x	+	+	x	x	x		
<i>Antitype chi</i> L.		+		x			+		
<i>Ammoconia caecimacula</i> D. & S.					x	x	x		
<i>Trigonophora flamma</i> Esp.				+	+				
<i>Trigonophora jodea</i> H.-S.					+				
<i>Polymixis xanthomista</i> Hb.						x			
<i>Polymixis fasciata</i> D. & S.		+	+	+	+	x	+		+
<i>Blepharita setosa</i> D. & S.				+	x	x	+		
<i>Blepharita adusta</i> Esp.									+
<i>Apamea monoglypha</i> Hfn.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Apamea lithoxyla</i> D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Apamea subultrix</i> Esp.		+		+	x	x	x		x
<i>Apamea crenata</i> Hfn.		+	x	+	x	x	x	x	
<i>Apamea epomidion</i> Hw.		+	x	+	x	x			x
<i>Apamea remissa</i> Hb.		+	x	+	+			x	
<i>Apamea unaninis</i> Hb.		+	+		x	+		x	
<i>Apamea anceps</i> D. & S.				+	+	+	x	+	+
<i>Apamea sordens</i> Hfn.		x	x	+	x	x	x	x	
<i>Apamea scolopacina</i> Esp.			x	x	x	x	+	x	
<i>Apamea ophiogramma</i> Esp.		+	x		x	x	x	x	x
<i>Oligia strigilis</i> L.		x	x	+	x	x	x	x	
<i>Oligia versicolor</i> Bkh.		x	x		x	x	x	x	
<i>Oligia latruncula</i> D. & S.		x	x	x	x	x	x		
<i>Oligia fasciuncula</i> Hw.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Mesoligia furuncula</i> D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Mesapamea scalis</i> L.		x	x		x	x	x		+

Espèce	Secteur géographique	BAN	CES	COU	ÉTA	FON	MAN	RAM	RSM
Mesapamea didyma Esp.		x	x	x	x	x	x	x	x
Eremobia ochroleuca D. & S.		+		x	x	x	x	x	x
Luperina testacea D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	
Luperina nickerlii Ferr.					x				
Luperina dumerilii Dup.		x	+	+	x		x	x	
Luperina pozzii Curo	?				+				
Rhizodra lutea Hb.		x	x	+	x	x	x	x	
Amphipoea oculata L.		x	x	+	x	x	x	x	
Amphipoea fucosa Ferr.	?				+				
Hydracacia micraea Esp.		+	x	+	x	x	x	x	x
Gortyna flavago D. & S.			x	+	x	+	x	x	+
Gortyna borelii Pierret			+	+	+	+		+	+
Calamia tridens Hfn.				+	x	+			
Celaena leucostigma Hb.			+	+	x		x	x	x
Nonagria typhae Thrbg.		+	+	x	x	x	x		
Phragmatiphila nexa Hb.	?	+							
Archanaia geminipuncta Hw.		+	+	+	x	+	+	x	
Archanaia neurica Hb.					x				
Archanaia dissoluta Tr.			+		x	x	x	x	x
Archanaia sparganii Esp.		+	x	x	x	x	x		
Archanaia algae Esp.		+	+						
Sedina buetscheri O. Her.		+	+	+	x		x	x	
Arenostola phragmitidis Hb.		+	x	x	x		x	x	
Photodes minima Hw.						+	x		
Photodes extrema Hb.		+	x	+	+	x			+
Photodes fluxa Hb.		+	x	+	x	x		x	
Photodes pygmaea Hw.			x	+	x	x	x	x	x
Oria muscosa Hb.		+			+				+
Charanyca trigrammica Hfn.		+	x	+		x	x	x	+
Coenobia rufa Hw.					x	x	x	x	
Hademinae									
Discestra marmorosa Bkh.					x		x		
Discestra trifolii Hfn.		x	x	x	x	x	x	x	x
Anarta myrtilli L.				+	x	x	x	x	
Lacanobia w-latisum Hfn.			x	+	x	x	x	x	x
Lacanobia aliena Hb.	?	+							
Lacanobia oleracea L.		x	x	x	x	x	x	x	x
Lacanobia thalassina Hfn.			x		x	x	x	x	
Lacanobia contigua D. & S.		+	x	+	x	x	x	x	x
Lacanobia suasa D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	x
Hada nana Hfn.				+	x	x		x	
Hecatera dysodes D. & S.		x	x	x	x	x	x		+
Hecatera bicolorata Hfn.		x	+	x	x	x	+		x
Hadena bicurvis Hfn.				+	x	x	x	x	+
Hadena luteago D. & S.		+		+	x	+	+		+
Hadena compta D. & S.		x	x	x	x	x	x		+
Hadena confusa Hfn.					x	x	x		+
Hadena albimacula Bkh.		+			x				
Hadena magnoli Bedv.						x			
Hadena filigrana Esp.					x				
Hadena caesia D. & S.	?					+			
Hadena rivularis F.		x	x	+	x	x	x		x
Hadena perplexa D. & S.				+	x		+		x

Espèce	Secteur géographique	BAN	CES	COU	ÊTA	FON	MAN	RAM	RSM
<i>Hadena irregularis</i> Hfn.				+	+	+			
<i>Sideridis albicolen</i> Hb.		+	x	+	x	x	x		
<i>Heliophobus reticulata</i> Gze		+		+	x	x	x	x	+
<i>Melanchra persicariae</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Mamestra brassicae</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Polia bombycina</i> Hfn.		+		+	+	+			
<i>Polia hepatica</i> Cl.		+	+	x				x	
<i>Polia nebulosa</i> Hfn.		+	x	x	x	x	x	x	x
<i>Leucania obsoleta</i> Hb.			x		x	x		x	x
<i>Leucania comma</i> L.		+	x	+	x	+		x	+
<i>Mythimna turca</i> L.			x	+	+	x	+	x	
<i>Aletia conigera</i> D. & S.		x	x	x	x	x	x		
<i>Aletia ferrago</i> F.		x	x	+	x	x	x	x	x
<i>Aletia albipuncta</i> D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Aletia vitellina</i> Hb.		+	+	+	x	x	x		
<i>Aletia pudorina</i> D. & S.			x		x	x	x	x	x
<i>Aletia straminea</i> Tr.			x		x	x	x	x	
<i>Aletia impura</i> Hb.		x	x	+	x	x	x	x	x
<i>Aletia pallens</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Aletia l-album</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Aletia sicula</i> Tr.	?					+			
<i>Pseudaleia unipuncta</i> Hw.			x	+		x			
<i>Senta flammea</i> Curt.					x	x	x	x	+
<i>Orthosia incerta</i> Hfn.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Orthosia munda</i> D. & S.		+	x	x	x	x	x	x	
<i>Orthosia gracilis</i> D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Orthosia miniosa</i> D. & S.		+	x	x	x	x	x	x	
<i>Orthosia populeti</i> F.		+	x	x	+	x	x	x	
<i>Orthosia cerasi</i> F.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Orthosia cruda</i> D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Orthosia gothica</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Egira conspiciatilis</i> L.		+	x	+	x	x	+		x
<i>Panolis flammea</i> D. & S.			x	x	x	x	x	x	
<i>Tholera cospita</i> D. & S.			+		x	x		x	
<i>Tholera decimata</i> Podu			x	+	x	x	+	x	
<i>Pachetra sagittigera</i> Hfn.			+	+	x	+		x	
Noctuinae									
<i>Axylla putris</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Ochropleura plecta</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Ochropleura leucogaster</i> Ftr		+							
<i>Diarsia mendica</i> F.		+	x	x	x		+	x	
<i>Diarsia brunnea</i> D. & S.			x	x	x	x	+	x	x
<i>Diarsia rubi</i> Vieweg			x	x	x	x	x	x	
<i>Noctua pronuba</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Noctua orbana</i> Hfn.	?			+	x	+			
<i>Noctua comes</i> Hb.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Noctua fimbriata</i> Schreber		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Noctua janthina</i> D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	+
<i>Noctua janthe</i> Bkh.		x	x	x	x	+	x	x	+
<i>Noctua interjecta</i> Hb.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Epilecta lineigrisea</i> D. & S.				+	x	x			+
<i>Lycophotia molothina</i> Esp.				+	+	x	x		
<i>Lycophotia porphyrea</i> D. & S.			x	x	x	x	x	x	

Espèce	Secteur géographique	BAN	CES	COU	ÉTA	FON	MAN	RAM	RSM
<i>Chersotis margaritacea</i> Vill.	?				+	+			
<i>Rhyacia simulans</i> Hfn.		+				+			
<i>Spaelotis ravida</i> D. & S.					+	+			
<i>Graphiphora sagax</i> F.		+	x			x	x	x	
<i>Xestia c-nigrum</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Xestia ditrapezium</i> D. & S.	?				x				
<i>Xestia triangulum</i> Hfn.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Xestia baja</i> D. & S.		+	x	+	x	x	+	x	
<i>Xestia rhomboidea</i> Esp.			+		x	x	+	x	
<i>Xestia castanea</i> Esp.					x	x			
<i>Xestia sexstrigata</i> Hw.			x	+	+	x	x	x	x
<i>Xestia xanthographa</i> D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Xestia agathina</i> Dup.			x		x	x	x	x	
<i>Cerastis rubricosa</i> D. & S.			x	+	x	x	x	x	x
<i>Cerastis leucographa</i> D. & S.			x		x	x			
<i>Naenia typica</i> L.			+		+	+	x		
<i>Anaplectoides prasina</i> D. & S.		+	x	x	x	+		x	x
<i>Paradiarsia glareosa</i> Esp.			x	x	x	x	x	x	
<i>Peridroma saucia</i> Hb.		x	x	+	x	x	+	x	
<i>Actebia praecox</i> L.			+			+			
<i>Euxoa aquilina</i> D. & S.		+		+	x	x	+		
<i>Euxoa temera</i> Hb.	?				+				
<i>Euxoa nigricans</i> L.		+			+	+			
<i>Euxoa tritici</i> L.				+	x	x	x		
<i>Euxoa obeliscus</i> D. & S.					x	x	x		
<i>Agrotis crassa</i> Hb.		+		x	x	+	x		+
<i>Agrotis puta</i> Hb.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Agrotis ipsilon</i> Hfn.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Agrotis trux</i> Hb.	?				+				
<i>Agrotis exclamatoria</i> L.		x	x	x	x	x	x	x	x
<i>Agrotis clavis</i> Hfn.		x	x	+	x	x	x		x
<i>Agrotis segetum</i> D. & S.		x	x	x	x	x	x	x	
<i>Agrotis vestigialis</i> Hfn.		+		+	+	x			
<i>Agrotis cinerea</i> D. & S.					x	x			+

Appendice 2

Entomologistes inventeurs des localités citées

ACHERAY (Dr Paul)	DU DRESNAY (Marquis G.)
ALLARD (Roger)	DUPAY (Claude)
APREVAL (D ^r)	DUMÉZ (Albert)
AUNEAU (J.)	DUMONT (Constantin)
BATOR (David)	DUPONCHEL (Philogène Auguste Joseph)
BEAUDOIN (Lucien)	DUPONT (Louis)
BECK (René)	DUQUEF (Maurice)
BENOIST (R[aymond]?)	ENGRAMELLE (R. P. Jacques Louis Florentin)
BERCE (Jean Étienne)	ESSAYAN (Roland)
BERNARD (Marc)	FALLOU (Jules Ferdinand)
BERNARD (P.)	FLEURENT (Pierre)
BETZ (Jean-Thibaud)	GAGNEPAIN (Claude)
BLANC (Léo)	GÉREAU (Christian A.)
BLANCHARD (Marcel)	GODART (Jean-Baptiste)
BOISDUVAL (Jean-Baptiste)	GOOSSENS (Théodore)
Alphonse DÉCHAUFFOUR DE)	GOULLARD (Jean)
BOLLET (H.)	GOURY (G.)
BONIN (Gilles)	GRINOT (A.)
BOUDENOT (Jacques)	GUENÉE (Achille)
BOUDRANE (Frank)	GUENOT (Bernard)
BOUILLOUX-LAFONT (A.)	GUÉRÉMY (L.)
BOURGOINE (Jean)	GUFFROY (Charles)
BOURSEN (Charles)	GUIGNON (Abbé Jules-Henri)
BREARD (Jean)	GUYOT (Hervé)
BROWN (Henry)	HALLÉ (Nicolas)
BRUSSEAU (Gérard)	HANOTAUX (Henri)
CATHERINE (Georges)	HARRACHÉ
CHAMBON (Jean-Pierre)	HENRIOT (Philippe)
CHARPEAU (M.)	HENRIOT (Robert)
CHOPARD (Lucien)	HERBULOT (Claude)
CHRÉTIEN (Pierre)	HOMBERG (Rodolphe)
COCAULT (Raymond)	HUARD (Georges)
COSTÉ (Jacques)	HUCHERARD (Jules)
COULON (Léon)	INGLEBERT (Henri)
COUTÉ (Philippe)	JACOB (Gérard)
CREMER	JACOVIAK (Paul)
DALIBERT (Maurice Lucien)	JACQUIN (Michel)
DATTIN (Commandant E.)	JEAN (Lucien)
DE LESSE (Hubert)	JIROUX (Éric)
DECARY (Raymond)	JOANNIS (R. P. Joseph DE)
DELAHAYE père (Jules)	JOSEPH (Christian)
DELAHAYE fils (Julio)	JOURD'HEUILLE (Camille)
DEMAISON (Louis)	LAINE (Dr Marcel)
DESLANDES (Marcel)	LALANNE-CASSOU (Bernard)
DOUX (Yves)	LAVALLÉE (Alphonse)

LAVENU (Nicole)
 LE CERF (Fernand)
 LE CHARLES (Louis)
 LE MARCHAND (S.)
 LE ROUX
 LE RU (Bruno)
 LEGRAND (Henry)
 LEGRAS (Léon)
 LEIGH (Joseph Edmond)
 LERAUT (Patrice)
 LHOMME (Léon)
 LHONORÉ (Jacques)
 LUCAS (Commandant Daniel)
 LUQUET (Gérard Christian)
 MABELLE (Paul)
 MARIN (G.)
 MARION (Hubert)
 MARLE (Jean)
 MATHIAS (Philippe)
 MÉRY (Benoît)
 METCHE
 MEANNAY (Jacques)
 MOLLET (Bernard)
 MOREAU (Eugène)
 MORRIS (A.)
 MOTHERON (Philippe)
 NOBEL (Gérard)
 NYSY (Raymond)
 OBERTHÜR (Henri)
 PELLETIER (E.)
 PETIT (Jean-Claude)
 PICARD (Jacques)
 PLACES (Jacques)
 POHIER (François)

POIVRE (Roger)
 POUIADE (Gustave-Arthur)
 PRAVIEL (Gérard)
 RADOT (Léon)
 RICHARD (Gilles)
 RICHOUBOURG-PETRACHE (Jean)
 RIVALIER (Émile)
 ROBINEAU (Roland)
 ROCHAT (Désir)
 ROCHAT (Jacques)
 ROMAN (Émile)
 ROUGEOT (Pierre-Claude)
 ROYAN (M.)
 SEVASTOPULO (D. G.)
 STEMPPFER (Henri)
 TAUTEL (Claude)
 THIERRY-MIEG (Paul)
 TOULGOËT (Hervé de)
 TRACHIER (Gustave)
 TURLIN (Bernard)
 VARDON (Dominique)
 VARENNE (Thierry)
 VASSAL (R.)
 VIARD (Lucien)
 VIETTE (Pierre)
 VINCENT (André)
 VINTEJOUX (Max)
 VIVIEN (Jean)
 VOGT (Dr E.)
 VUATTOUX (Robert)
 WILLIEN (Pierre)
 ZAGATTI (Pierre)
 ZIEGLER

Appendice 3

Abréviations utilisées pour les noms de descripteurs

Bkh. Borkhausen
 Bsdv. Boissduval
 Cl. Clerk
 Curt. Curtis
 D. & S. Denis et Schiffermüller
 Dup. Duponchel
 Esp. Esper
 F. Fabricius
 Forst. Forster
 Fr. Freyer
 God. Godart
 Gze. Goetze
 H.-S. Herrich-Schäffer

Hb. Hübner
 Hfn. Hufnagel
 Hw. Haworth
 L. Linné
 O. Ochsenheimer
 O. Her. Eduard Hering
 Rbr. Rambur
 Scop. Scopoli
 Stph. Stephens
 Thnbg. Thunberg
 Tr. Treitschke
 Vill. de Villers
 Wernb. Wernburg

Index des noms de genres

Abrostola 59	Conistra 75
Acontia 57	Cosmia 70
Acosmetia 64	Craniophora 55
Acronicta 53	Cryphia 55
Actebia 108	Cusallia 60
Actinotia 68	Deltote 57
Aedia 49	Diachrysis 58
Agrochola 73	Diarsia 101
Agrotis 109	Dichonia 79
Aletia 97	Dieyela 70
Allophyes 79	Diloba 76
Ammoconia 80	Discestra 90
Amphipoea 86	Dryobotodes 79
Amphipyra 62	Dypterygia 66
Anaplectoides 107	Dyschorista 70
Anarta 91	Dysgonia 49
Antitype 80	Earias 52
Apamea 81, 112	Egira 100
Aporophylla 77	Elaphria 63
Archana 88	Emmelia 56
Arctomyscis 53	Enargia 69
Arenostola 89	Ephesia 48
Atethmia 71	Epilecta 104
Athetis 66	Episema 76
Atypha 65	Epizeuxis 43
Autographa 59	Eremobia 85
Autophila 111	Eublemma 57
Axylla 101	Eucarta 69
Bena 52	Euchalcia 58, 111
Blepharita 81	Euclidia 50
Brachionycha 77	Euplexia 67
Brachylomia 77	Eupsilia 75
Calamia 87	Eustrotia 57
Callistege 50	Euxoa 108
Callopietria 69	Gortyna 87
Calophasia 61	Graphiphora 105
Caradrina 64	Hada 92
Cardipia 112	Hadena 93
Catephia 49	Hecatera 92
Catocala 47	Heliophobus 95
Celaena 87	Heliopsis 62, 111
Ceramia 111	Herminia 43
Cerastis 107	Hoplodrina 65
Charanyca 90	Hyboma 54
Chersotis 105	Hydracca 86
Chilodes 66	Hypena 46
Coenobia 90	Hypenodes 45
Colobochyla 45	Igimorpha 69
Colocasia 52	Jocheera 54

Jodia 75
Lacanobia 91, 111
Laspeyria 50
Leucania 96
Lithacodia 57
Lithophane 77
Luperina 85
Lycophotia 104
Lygephila 49, 111
Maedunnoughia 58
Macrochilo 43
Mamestra 95
Meganephria 79
Meganola 51
Melanchra 95
Mesapamea 84
Mesogona 70
Mesoligia 84
Minucia 48
Moma 52
Mormo 66
Mythimna 96
Naenia 107
Noctua 102
Nola 51
Nonagria 88
Nyteola 50
Ochropleura 101, 112
Oligia 83
Omphaloscelis 73
Opigena 112
Oria 90
Orthosia 99
Pachetra 101
Panemeria 63
Panolis 100
Paracolax 43
Paradiarsia 107
Parascotia 45
Parastichtis 70
Pechipogo 44
Peridroma 108
Periphanes 63
Phlogophora 68
Photodes 89
Phragmatiphila 88
Phytometra 46
Plusia 58
Polia 95
Polychrysis 58
Polymixis 80
Polyphaenis 67
Pseudaletia 98
Pseudoips 52
Pyrois 62
Pyrrhia 63
Rhizedra 86
Rhyacia 105
Rivula 45
Rusina 66
Schrankia 45
Scoliopteryx 47
Sedina 89
Senta 99
Sideridis 95
Simyra 55
Spaelotis 105
Spodoptera 65
Spudaen 75
Stilbia 64
Subacronicta 54
Synthymia 64
Thalophila 67
Tholera 101
Trachea 67
Triana 54
Trichoplusia 59
Trichosea 111
Trigonophora 80
Trisateles 43
Tyta 50
Valeria 79, 111
Viminia 54, 111
Xanthia 71
Xestia 105
Xylena 78
Xylocampa 79

Index des noms d'espèces

- absinthii L. 60
 aceris L. 53
 acetosellae D. & S. 70
 adusta Esp. 81
 aerugula Hb. 51
 affinis L. 71
 agathina Dup. 107
 albicolon Hb. 95
 albimacula Bkh. 93
 albipuncta D. & S. 97
 albovenosa Gze 55
 albula D. & S. 51
 alchymista D. & S. 49
 algae Esp. (Archanara) 89
 algae F. (Cryphia) 55
 alga L. 49
 aliena Hb. 91
 alni L. 54
 alpium Osbeck 52
 alsines Brahm 65
 ambigua D. & S. 65
 amethystina Hb. 69
 anceps D. & S. 82
 anomala Hw. 64
 aprilina L. 79
 aquilina D. & S. 108
 areola Esp. 79
 armigera Hb. 111
 artemisiae Hfn. 60
 asclepiadis D. & S. 59
 asteris D. & S. 61
 atriplicis L. 67
 augur F. 105
 aurago D. & S. 72
 auricoma D. & S. 54
 baja D. & S. 106
 bankiana F. 57
 berbera Rungs 62
 bicolorata Hfn. 92
 bicuris Hfn. 93
 bimaculosa L. 79
 blanda D. & S. 65
 bombycina Hfn. 95
 borelii Pierret 87
 brassicae L. 95
 brunnea D. & S. 102
 buettneri O. Her. 89
 e-nigrum L. 105
 caecimacula D. & S. 80
 caeruleocephala L. 76
 caesia D. & S. 94
 caliginosa Hb. 64
 calvaria D. & S. 43
 castanea Esp. 106
 cataphanes Hb. 111
 centrigo Hw. 71
 cerasi F. 100
 cespitis D. & S. 101
 chamomillae D. & S. 60
 chi L. 80
 chrysis L. 58
 chryson Esp. 58
 cinerea D. & S. 110
 cinnamomea Gze 62
 circellaris Hfn. 73
 citrigo L. 73
 clavipalpis Scop. 64
 clavis Hfn. 110
 clorana L. 52
 comes Hb. 103
 comma L. 96
 compta D. & S. 93
 confusa Hfn. (Hadena) 93
 confusa Stph. (Macedon.) 58
 confusalis H.-S. 51
 conigera D. & S. 97
 consona F. 111
 conspicillaris L. 100
 contigua D. & S. 92
 convergens D. & S. 79
 coryli L. 52
 costae strigalis Stph. 45
 cracca D. & S. 49
 crassa Hb. 109
 crassalis F. 46
 crenata Hfn. 82
 cribrumalis Hb. 43
 croceago D. & S. 75
 cruda D. & S. 100
 cucullatella L. 51
 deceptoria Scop. 57
 decimalis Poda 101
 delphinii L. 63
 didyma Esp. 85
 diffinis L. 70
 dilecta Hb. 47
 dissoluta Tr. 88
 ditrapezium D. & S. 105

domestica Hfn. 56
dumerilli Dup. 85
dysodea D. & S. 92
electa Vieweg 48
elocata Esp. 48
emortualis D. & S. 43
epomidion Hw. 82
eremita F. 79
erythrocephala D. & S. 76
euphorbiae D. & S. 55
exclamationis L. 110
exigua Hb. 65
exoleta L. 78
extrema Hb. 89
fagana F. 52
fasciuncula Hw. 84
ferrago F. 79
ferruginea Esp. 66
festucae L. 58
filigrama Esp. 94
fimbriata Schreber 103
fixa F. 64
flammea D. & S. (Panolis) 100
flammea Curt. (Senta) 99
flammea Esp. (Trigon.) 80
flavago D. & S. 87
flavicincta D. & S. 80
flexula D. & S. 50
fluxa Hb. 89
fraxini L. 47
fucosa Frr 86
fuliginaria L. 45
fulminea Scop. 48
funesta Esp. 49
furcifera Hfn 78
furuncula D. & S. 84
gamma L. 59
geminipuncta Hw. 88
gilvago D. & S. 72
glareosa Esp. 107
glaucina Esp. 76
gluteosa Tr. 66
glyphica L. 50
gnaphalii Hb. 60
gothica L. 100
gracilis D. & S. 99
grisealis D. & S. 44
helvola L. 74
hepatica Cl. 96
hyperici D. & S. 68
icteritia Hfn. 72
impura Hb. 98
incerta Hfn. 99
interjecta Hb. 104
ipsilon Hfn. 109
irregularis Hfn. 94
janthe Bkh. 103
janthina D. & S. 103
jaspidea Vill. 79
jodea H.-S. 80
jota L. 59
juventina Stoll 69
l-album L. 98
lactucae D. & S. 60
laevis Hb. 74
lateritia Hfn. 112
latruncula D. & S. 84
leporina L. 53
leucogaster Frr 101
leucographa D. & S. 107
leucostigma Hb. 87
libatrix L. 47
ligula Esp. 75
ligustri D. & S. 55
linogrisea D. & S. 104
lithoxylaea D. & S. 81
littoralis Bsdv. 65
litura L. 74
livida D. & S. 62
lota Cl. 73
lucida Hfn. 57
lucipara L. 67
luctuosa D. & S. 50
ludifica L. 111
lunalis Scop. 44
lunaris D. & S. 48
lunosa Hw. 73
lunula Hfn. 61
lusoria L. 111
luteago D. & S. 93
lutosa Hb. 86
lutulenta D. & S. 77
lychnidis D. & S. 73
lychnitis Rbr 61
macilenta Hb. 74
magnolii Bsdv. 94
margaritacea Vill. 105
maritimus Tauscher 66
marmorosa Bkh. 90
matura Hfn. 67
maura L. 66
megacephala D. & S. 54
mendica F. 101
menyanthidis Esp. 111
meticulosa L. 68
mi Cl. 50
micacea Esp. 86
minima Hw. 89
miniosa D. & S. 99
modesta Hb. 58
molothina Esp. 104
moneta F. 58
monoglypha Hfn. 81
morpheus Hfn. 64
munda D. & S. 99
muralis Forst. 56

musculosa Hb. 90
musiva Hb. 112
myrtilli L. 91
nana Hfn. 92
nebulosa Hfn. 96
neurica Hb. 88
nexa Hb. 88
ni Hb. 59
nickerlii Frr 85
nigra Hw. 77
nigricans L. 108
nitida D. & S. 74
nubeculosa Esp. 77
nupta L. 47
obelisca D. & S. 109
obsitalis Hb. 46
obsoleta Hb. 96
ocellaris Bkh. 72
ochroleuca D. & S. 85
oculea L. 86
oleaginea D. & S. 111
oleracea L. 91
oo L. 70
ophiogramma Esp. 83
optata God. 48
orbona Hfn. 102
ornitopus Hfn. 78
oxyacanthae L. 79
paleacea Esp. 69
pallens L. 98
parva Hb. 57
pastinum Tr. 49
peltigera D. & S. 63
perplexa D. & S. 94
persicariae L. 95
phragmitidis Hb. 89
pisi L. 111
plecta L. 101
plumigeralis Hb. 44
polygona D. & S. 112
polyodon Cl. 68
populeti F. 99
porphyrea D. & S. 104
pozzii Curo 86
praecox L. 108
prasina D. & S. 107
prasinana L. 52
proboscidalis L. 46
promissa D. & S. 48
pronuba L. 102
psi L. 54
pudorina D. & S. 97
pulchrina Hw. 59
pulmonaris Esp. 65
puta Hb. 109
putris L. 101
pygarga Hfn. 57
pygmina Hw. 90
pyralina D. & S. 71
pyramidea L. 62
radiosa Esp. 68
raptricula D. & S. 56
ravida D. & S. 105
ravula Hb. 56
remissa Hb. 82
repersa D. & S. 65
reticulata Gze 95
retusa L. 69
revayana Scop. 50
rhomboidea Esp. 106
rivularis F. 94
rostralis L. 46
rubi Vieweg 102
rubiginea D. & S. 76
rubiginosa Scop. 75
rubricosa D. & S. 107
rufa Hw. 90
rumicis L. 55
ruticilla Esp. 75
sagittigera Hfn. 101
salicilis D. & S. 45
salioclitana Brsn. 109
satura D. & S. 81
saucia Hb. 108
scabriuscula L. 66
scita Hb. 68
scolopacina Esp. 83
scrophulariae D. & S. 61
secalis L. 84
segetum D. & S. 110
semibrunnea Hw. 77
sericata Esp. 67
sericealis Scop. 45
sexstrigata Hw. 106
sicula Tr. 98
simulans Hfn. 105
socia Hfn. 78
sociabilis Grasl. 112
sordens Hfn. 83
sparganii Esp. 88
sphinx Hfn. 77
splendens Hb. 111
sponsa L. 47
straminea Tr. 98
strigilata L. 44
strigilis L. 83
strigosa D. & S. 54
strigula D. & S. 51
suasa D. & S. 92
sublustris Esp. 81
subtusa D. & S. 69
superstes O. 65
suspecta Hb. 70
taenialis Hb. 46
tanacetii D. & S. 60
tardenota Joan. 85

tarsicrinalis Knoch 44
 tarsipennalis Tr. 43
 temera Hb. 108
 tenebrata Scop. 63
 testacea D. & S. 85
 thalassina Hfn. 91
 togata Esp. 71
 togatulalis Hb. 52
 trabealis Scop. 56
 tragopoginis Cl. 62
 transversa Hfn. 75
 trapezina L. 71
 triangulum Hfn. 105
 tridens Hfn. (Calamia) 87
 tridens D. & S. (Trisena) 54
 trifolii Hfn. 91
 trigemina Wernb. 59
 trigrammica Hfn. 90
 triplasia L. 59
 tristalis F. 43
 tritici L. 109
 trux Hb. 109
 turca L. 96

turfosalis Wocke 45
 typhae Thnbg 88
 typica L. 107
 umbra Hfn. 63
 umbratica L. 60
 unanimis Hb. 82
 uncula Cl. 57
 unipuncta Hw. 98
 vaccinii L. 75
 venustula Hb. 63
 verbasci L. 61
 versicolor Bkh. 84
 vestigialis Hfn. 110
 vetusta Hb. 78
 viminalis F. 77
 viridaria Cl. 46
 viriplaca Hfn. 62
 vitellina Hb. 97
 w-latinum Hfn. 91
 xanthographa D. & S. 106
 xanthomista Hb. 80
 ypsilon D. & S. 70
 zelleralis Wocke 44



Date de publication de ce fascicule : 15-III-1997
 Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1997 — C.P.P.P. n° 72.557
 Imprimerie Universa, Hoenderstraat 24, B-9230 Wetteren — 1997
 Le Directeur de la publication : Gérard Chr. Loquet

Office Pour l'Information Éco-entomologique (OPIE)

Cette association a pour objet d'encourager et de développer les études entomologiques, en particulier sous leurs aspects écologiques, de faciliter les relations entre toutes les catégories de personnes intéressées par ces études et de favoriser la connaissance de l'entomofaune dans ses milieux naturels en vue d'en établir l'inventaire, l'aménagement dirigé et la protection.

Créé en 1969, l'OPIE regroupe de nombreux entomologistes amateurs et professionnels au sein de sept délégations régionales. De nombreux inventaires et études éco-entomologiques sont initiés par l'OPIE et œuvrent pour la connaissance et la conservation de la diversité biologique de l'entomofaune. Les nombreuses actions de sensibilisation et de conseil-formation contribuent à associer le public à cet objectif.

L'OPIE édite la revue trimestrielle «Insectes».

**OPIE – Domaine de La Minière – B.P. n° 9 – 78041 Guyancourt Cedex
Tél : 01-30-44-13-43 / Fax : 01-30-83-36-58**

Philippe MOTHIRON

Inventaire commenté des Lépidoptères de l'Île-de-France

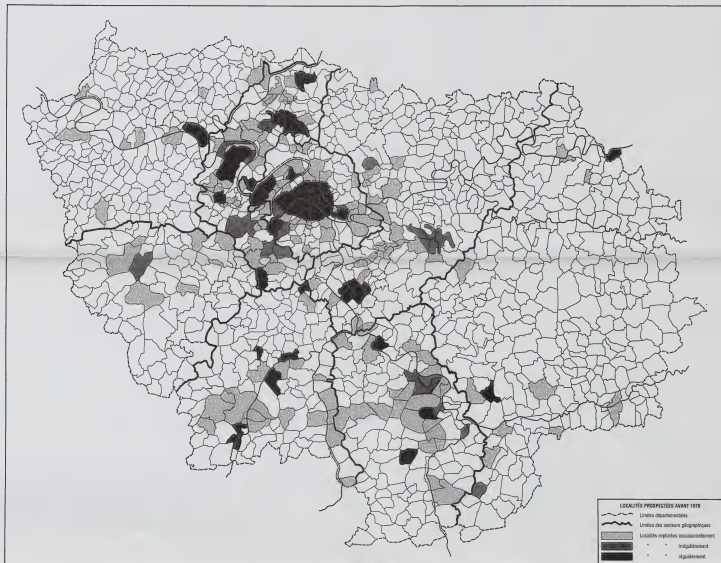
I. Noctuelles (Lepidoptera Noctuidae)

Alexanor, 1997

ISBN 2-903273-04-9 (édition complète)

ISBN 2-903273-05-7 (volume I)







P.5943



